Save me from myself (the big four)

by Neila-Louve

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Family, Tragedy
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Status: Completed
Published: 2013-07-01 16:43:21
Updated: 2014-07-11 13:30:56
Packaged: 2016-04-26 15:27:13
Rating: T
Chapters: 26
Words: 92,339
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: [TERMINÃ‰E] Une histoire reliant Jack Frost, Harold, Raiponce et Merida. Ange, la cousine d'Harold vient d'arriver chez lui. PerturbÃ©e, couverte de cicatrices, la jeune femme ne semble pas avoir eu une vie normale. Mais quels secrets cache-t-elle? Et qui est ce garÃ§on aux mains si froides qu'Harold retrouve chaque soir?

1. Prologue

Alors, trÃ¨s inspirÃ©e, je me suis lancÃ©e dans une fanfiction sur "the big four"... Je me suis partiellement inspirÃ©e de la fanfiction de Axell Leser (_The big four_) et de celle de Didi Gimini (_Papillon_) sur Harry Potter que je vous conseille vivement :D

Bref, aprÃ¨s mon moment "Je ne fais pas de plagiat!", je vais vous parler de cette histoire.

Donc, j'ai beaucoup Ã©crit (et trÃ¨s vite par rapport Ã mes habitudes) de ce fait je me permet de poster alors que ce n'est pas terminÃ©. Je posterais toutes les semaines dans la mesure du possible (parce que je suis en VAAAAAAAAACANCES!) mais normalement Ã§a devrait le faire. Enfin bref, bonne lecture, je ferais le point Ã la fin de ce chapitre ^^

* * *

><p><strong><span>Save me from myselfâ€¦<span>**

- Tu vas voir, tu vas te plaire ici Ange !

La voix grave de StoÃ¯ck sortit Harold de ses pensÃ©es. Il devait Ãªtre onze heures du soirâ€¦ enfin, il Ã©tait rentrÃ© ! Le garÃ§on sauta hors de son lit et prit soin de fermer la porte derriÃ¨re lui. Il avait hÃ¢te de revoir sa cousine. ArrivÃ© en bas, il s'arrÃªta

net, ne voulant pas non plus paraÃ®tre trop empressÃ©. StoÃ¯ck venait de poser au sol deux valises. PrÃ¨s de lui, Ange, la cousine d'Harold, flattait l'Ã©chine d'un Ã©norme chien-loup noir. Une trÃ¨s vieille femme radotait, accrochÃ©e au bras de StoÃ¯ck. Harold ne savait pas quoi dire, cela faisait si longtemps queâ€¦ Son pÃ¨re s'esquiva en entraÃ®nant derriÃ¨re lui la grand-mÃ¨re. La jeune femme qu'Harold voyait ne ressemblait pas Ã l'Ange qu'il avait connu. Des cicatrices courraient sur la peau, parcourant le bras droit de l'adolescente d'une multitude de marques blanches, pÃ¢les sur la peau mate, et rouges, brÃ»lures encore incandescentes. Lorsqu'elle releva la tÃªte, ses longs cheveux noirs s'Ã©cartÃ¨rent pour laisser apparaÃ®tre un visage tout aussi marquÃ©. Harold s'approcha avec lenteur.

- Salut Harold !

Le sourire de la jeune femme suffit pour le convaincre. Elle Ã©tait toujours la mÃªme.

- Tu vas bien ?

Ange le regarda avec des yeux vides, comme si la question lui semblait incongrue et ne lui avait pas Ã©tÃ© posÃ©e depuis longtemps. Elle secoua la tÃªte de droite Ã gauche. Non, elle n'allait pas bien non.

- Ã‡a va.

Harold prit sa cousine dans ses bras, la rassurant, se rassurant. Les jeunes se sÃ©parÃ¨rent sur l'ordre de StoÃ¯ck. Ils auraient une rude journÃ©e demain, avec l'installation. Harold accompagna Ange jusqu'Ã sa chambre, qu'il avait prÃ©parÃ© l'aprÃ¨s-midi-mÃªme pour que la jeune fille s'y sente Ã l'aise et chez elle, et la laissa dÃ©baller les quelques vÃªtements contenus dans la valise. Une fois dans sa propre chambre il ferma soigneusement la porte et retourna s'allonger dans la pÃ©nombre.

- Qui Ã©tait-ce ?

- Ma cousine. Elle va vivre ici maintenant, rÃ©pondit Harold en se serrant un peu plus contre le corps de l'autre

- Tu ne lui diras rien n'est-ce pas ?

- Je ne dirais rien.

Harold se retourna, devinant tout juste les traits de l'autre dans le noir. Les deux garÃ§ons s'embrassÃ¨rent en silence.

OoO

Le lendemain, Harold se rÃ©veilla seul. Le garÃ§on de la nuit avait disparu, comme d'habitude, et seule son odeur subsistait encore, accrochÃ©e aux draps. De toute maniÃ¨re, ils ne se voyaient presque que la nuit depuis le dÃ©but de l'Ã©tÃ©. L'adolescent s'extirpa avec lenteur de son lit et attaqua les escaliers en tentant de ne pas tomber. Il se rÃ©veillait toujours triste de toute maniÃ¨re. Une odeur de nourriture s'Ã©chappait de la cuisine oÃ¹ Ange faisait cuire le petit-dÃ©jeuner de StoÃ¯ck. Le pÃ¨re d'Harold avait dÃ©finitivement adoptÃ© le mode de vie amÃ©ricain lorsqu'il avait

dÃ©couvert le goÃ»t des Å“ufs au bacon au saut du lit. A son entrÃ©e dans la cuisine, Harold eut un lÃ©ger mouvement de recul. La lumiÃ¨re du soleil faisait ressortir avec plus d'intensitÃ©s les brÃ»lures et les cicatrices de sa cousine. Ange ne se formalisa pas de son trouble et le salua de son plus beau sourire. L'adolescent tenta d'oublier l'image qu'il gardait d'Ange, une trÃ¨s belle jeune femme Ã la peau lisse, pour imprimer dÃ©finitivement dans son esprit la peau marquÃ©e. Le lait commenÃ§ait Ã chauffer et Harold fronÃ§a le nez lorsque l'odeur de bacon arriva Ã couvrir celle du chocolat. Finalement, toute la famille finit par s'attabler. Ange s'occupa de la grand-mÃ¨re, la nourrissant de blÃ©dine compacte, tout en croquant dans une pomme alors que pÃ¨re et fils s'observaient, l'un au-dessus de son assiette d'Å“ufs-bacon, l'autre par-dessus son bol de chocolat. Ange avait toujours apprÃ©ciÃ© l'Ã©trange relation qu'entretenaient Harold et StoÃ¯ck et le jeune garÃ§on n'Ã©tait pas prÃ¨s de quitter le nid familial, malgrÃ© les menaces qu'il lanÃ§ait souvent en l'air.

RÃ¼le, la chienne de la famille, vint rÃ©clamer Ã manger. Harold observa du coin de l'Å“il l'Ã©norme bÃªte noire que son pÃ¨re avait recueilli alors qu'elle n'Ã©tait pas plus grosse qu'un chaton. La petite boule de poils s'Ã©tait transformÃ©e en une sorte de machine Ã tuer, enfin c'Ã©tait comme Ã§a que la voyait Harold. RÃ¼le avait Ã©tÃ© leur premier sujet de dispute. L'adolescent retint un soupir en le cachant derriÃ¨re un sourire amusÃ© lorsqu'il vit Ange jouer avec la chienne. Elle n'avait jamais eu peur, Ã n'importe quel Ã¢ge, et aimait beaucoup s'occuper de la bÃªte. Harold, sans se l'avouer vraiment, avait peur de RÃ¼le. Depuis l'arrivÃ©e de la chienne il ne s'Ã©tait jamais occupÃ© d'elle. Il sortit trÃ¨s vite de la cuisine, ignorant RÃ¼le qui rÃ©clamait une caresse. StoÃ¯ck lui fit une rÃ©flexion mais Harold avait l'habitude. De toute maniÃ¨re, ils ne s'entendaient sur rien concernant la chienne.

Dans sa chambre, couchÃ© sur son lit, Harold Ã©couta son pÃ¨re pester contre les chats du quartier alors qu'il dÃ©chargeait les cartons d'Ange. La veille, ils n'avaient pas pris le temps de sortir toutes ses affaires de la voiture. StoÃ¯ck porta les trois cartons jusqu'Ã l'Ã©tage et laissa l'adolescente les dÃ©baller. Harold vint pour l'aider et ils parlÃ¨rent de choses et d'autres jusqu'Ã ce que StoÃ¯ck les prÃ©vienne que le repas Ã©tait prÃªt. Dans la chambre de la jeune femme s'Ã©talait maintenant une collection impressionnante de DVD, uniquement des dessins animÃ©s en anglais ("Avec la version franÃ§aise de quand on Ã©tait petits !Ë® prÃ©cisait Ange), ainsi que des mangas. Si Ange Ã©vitait habilement certains sujets, comme son pÃ¨re ou la famille en gÃ©nÃ©ral, elle restait souriante et StoÃ¯ck Ã©tait content de retrouver sa niÃ¨ce.

OoO

Les quelques jours avant la rentrÃ©e se passÃ¨rent dans un calme relatif, les adolescents dÃ©couvraient la vie en cohabitation (parfois Ã leur plus grande horreur) et profitaient que StoÃ¯ck ait repris le travail plus tÃ´t pour fabriquer des Ã©tagÃ¨res pour Ange. La grand-mÃ¨re passait son temps Ã lire des romans sombres. Thrillers et histoires policiÃ¨res occupaient son esprit de vieille dame. Ange passait beaucoup de temps dehors, surtout le soir, accompagnÃ©e de RÃ¼le sous les ordres de StoÃ¯ck. En bonne gardienne, la chienne dormait mÃªme au pied du lit d'Ange. Une fois sa cousine dehors, Harold s'isolait dans sa chambre, retrouvant l'Ã©treinte rassurante de l'autre garÃ§on. StoÃ¯ck souffrait de voir son fils le

fuir mais ne savait pas comment le lui dire, surtout maintenant qu'il Ã©tait majeur et pouvait quitter la maison quand il le voulait. Donc StoÃ¯ck restait avec la grand-mÃ¨re, Ã zapper devant la tÃ©lÃ©, puis partait se coucher. Ange ne rentrait qu'aprÃ¨s minuit de toute maniÃ¨re, ce n'Ã©tait pas la peine de l'attendre.

Tous les soirs, lorsqu'elle rentrait, Ange allait jusqu'Ã la cuisine, allumant toutes les lumiÃ¨res sur son passage pour chasser le noir, et se servait un verre d'eau. Puis elle allait vÃ©rifier que la grand-mÃ¨re ne lisait plus de romans Ã suspense (souvent elle devait Ã©teindre la lampe de la vieille femme et la reborder car elle s'Ã©tait endormie sur son livre) et montait Ã l'Ã©tage. RÃ¼le la suivait, accompagnant le silence de la nuit par le cliquetis de ses griffes. Ange passait sans s'arrÃªter devant la porte Ã©ternellement close d'Harold et allait se coucher, retrouvant les ombres de ses cauchemars. Et, seule dans son lit, elle tentait de combattre les souvenirs d'un passÃ© pas si lointainâ€¦

* * *

><p>Alors alors? s'il vous plait laissez-moi un p'tit mot, que je sache ce que vous pensez ^^<p>

Pour rÃ©pondre aux questions futures: ceci n'Ã©tait qu'un prologue, les autres chapitres seront plus longs (un peu parce que j'aime pas les chapitres trop longs) et dans cette fic, Harold a 20 ans.

Prochain chapitre lundi prochain (mardi au plus tard) ;)

2. 1 - It's pretty hard to be me

Bonjour bonjour! Nouveau chapitre :) Les choses sÃ©rieuses commencent Ã commencer ;)

Alors, comme c'est le premier chapitre, on reste sur de la prÃ©sentation des personnages, de leurs relations...

Merci Ã Nyderania (serait-ce Jack Nightmare ton image?) et TheDeadlyNadder pour leurs reviews, elle m'ont fait extrÃªmement plaisir :D

J'espÃ¨re vous ferez bonne lecture ;)

* * *

><p><em>Chapitre 1 : It's pretty hard to be me<em>

- Black Pitch ?

- PrÃ©sent.

- Brave Merida ?

- Ã‡a se prononce Ã l'anglaise, monsieur, on dit "Braive".

- C'est Ã§a, c'est Ã§a. Bunnymund Elmund ?

- Je prÃ©fÃ¨re Aster, monsieur. Vous pouvez m'appeler par mon

deuxiÃ¨me prÃ©nom s'il vous plait ?

- Ouais, je le note. Demande Ã faire rayer ton premier nom la prochaine fois.

- DÃ®tes Ã§a Ã mes parentsâ€¦

- Changemood Pascal ?

- PrÃ©sent.

- Darkside Gothel ?

- Iciâ€¦

- Fitzherbert EugÃ¨ne ?

- Je suis lÃ !

- Malheureusementâ€¦ Range ton carnet EugÃ¨ne, si tu crois que je t'ai pas vu Ã©crire tu te fourres le doigt dans l'Å“il jusqu'au coude. Frost Jackson ?

- C'est Jack, monsieur.

- Ouais, c'est Ã§a. Haddock Harold ?

- Oui.

- Hofferson Astrid ?

- Toujours ici, monsieur.

- Ingerman Varek ?

- PrÃ©sent.

- Jorgenson Rustik ?

- Ouaisâ€¦

- On ne dit pas ouais Rustik, sinon je te ferais passer l'envie de remuer un seul de tes muscles. Mansnoozie Sanderson ?

- â€¦

- Il est absent pour la rentrÃ©e ? Splendide, Ã§a commence bien tiens !

- Il est lÃ monsieur, il est muet.

- Ah oui, c'est vrai, merci Tatiana. DÃ©solÃ© Sanderson.

- Si vous releviez la tÃªte vous l'auriez vu.

- Pas d'impertinence Jackson. Savior Max ?

- Ici.

- Stabbington Bob et Joe ?

- On est lÃ .

- Dommage, j'aime pas avoir de jumeaux dans ma classe. Sunflower Raiponce ?

- â€¦

- Sunflower Raiponce ?

- PrÃ©sente !

- Sors de tes rÃªves jeune fille, c'est pas le moment pour scribouiller. Kognedur et Kranedur, arrÃªtez de vous battre tout de suite !

- Ouais m'sieur.

- Pffâ€¦ Ouais.

- Surveillez votre langage les jeunes. Tooth Tatiana, je l'ai vueâ€¦ etâ€¦ Wolf Ange ?

- Oui.

- Bien donc tout le monde est lÃ . Je m'appelle Gueulfor et je serais votre professeur principal pour cette annÃ©e. Je connais certains d'entre vous, que ce soit de rÃ©putation (le regard du professeur se posa sur Rustik et sur Jack) ou parce que je les ais eus dans ma classe l'annÃ©e derniÃ¨re (cette fois il fixa les jumeaux Kognedur et Kranedur et fronÃ§a les sourcils vers EugÃ¨ne). Pour les autres j'espÃ¨re ne pas avoir Ã me renseigner auprÃ¨s de mes collÃ¨gues, tant que vous restez corrects cette annÃ©e je n'irais pas dÃ©terrer vos casiers judiciaires. Normalement on est censÃ©s faire sport mais on est coincÃ©s en salle d'Ã©tudes pour ce premier cours. Donc je vais commencer par aller chercher un cafÃ©, je vous laisse faire connaissance. Je reviens dans dix minutes.

Ange regarda avec stupeur le professeur Gueulfor sortir de la salle. Elle s'Ã©tait inscrite dans l'Ã©cole d'art de la ville et avait rÃ©ussi, grÃ¢ce aux relations de StoÃ¯ck, Ã entrer directement en deuxiÃ¨me annÃ©e, gardant son annÃ©e d'avance acquise alors qu'elle Ã©tait en primaire. La classe Ã©tait un savant mÃ©lange de scientifiques et de littÃ©raires, passionnÃ©s par l'art et n'ayant que Ã§a en commun. Ils avaient tous Ã peu prÃ¨s 20 ans et Ange se sentait trÃ¨s petite, pensant Ã tort Ãªtre la plus jeune. Les Ã©lÃ¨ves se rassemblÃ¨rent immÃ©diatement en petits groupes. Visiblement, Gueulfor avait lui aussi une rÃ©putation et les autres Ã©lÃ¨ves avaient des groupes dÃ©jÃ formÃ©s, depuis l'annÃ©e derniÃ¨re. Harold, malgrÃ© qu'il fut son cousin, ne se retourna pas vers elle. Normal, si on pensait Ã son entrÃ©e. Ange soupira. Elle avait rÃ©ussi Ã se perdre pour son premier jour et tout le monde avait pu voir ses cicatrices et son boitillement puisqu'elle Ã©tait entrÃ©e aprÃ¨s qu'ils se soient installÃ©s. Elle avait du s'asseoir toute seule, n'ayant pas osÃ© aller vers Harold. Pour la premiÃ¨re fois de toute leur vie, alors qu'ils se dÃ©fendaient l'un l'autre depuis toujours, les jeunes avaient honte. Ange avait eu honte de voir son cousin mis Ã l'Ã©cart, et visiblement rejetÃ© par les autres. Harold avait eu honte des cicatrices de sa cousine, de l'image laide qu'elle offrait aux regards alors qu'auparavant elle

Ã©tait si jolie. Alors Ange avait pris place loin de lui, derriÃ¨re un garÃ§on aux cheveux blancs et un blond. Jack et Sanderson. Elle les regardait discuter avec Aster et Tatiana. Le premier avait les cheveux blonds cendrÃ©s, tirant sur le gris, et parlait trÃ¨s vite. Quant Ã Tatianaâ€¦ C'Ã©tait une fÃ©e. Ses cheveux Ã©taient colorÃ©s en bleu et vert et elle portait des vÃªtements assortis, faisant ressortir ces yeux violets, naturels. Seule fille du groupe, elle papillonnait devant les garÃ§ons.

Ange aperÃ§ut du coin de l'Å“il Gothel qui la pointait du doigt en gloussant. Elle dÃ©cida dÃ¨s l'instant de l'ignorer superbement. Raiponce, la blondinette Ã cÃ´tÃ© d'elle n'osait rien dire. Ange remarqua tout de mÃªme que leur groupe, constituÃ© de Pascal, Max, EugÃ¨ne et Raiponce puis de Gothel et des Stabbington, ne tenait que grÃ¢ce Ã l'amitiÃ© des deux filles. De l'autre cÃ´tÃ© de la salle, Astrid tourmentait Harold, avec Rustik, Varek, Kranedur et Kognedur. Pitch Black, premier de la liste et totalement habillÃ© de noir, fuyait la scÃ¨ne du regard. Merida, la rousse anglaise arrivÃ©e comme Ange cette annÃ©e, regardait la classe comme si c'Ã©tait le cadet de ses soucis. Ange hÃ©sitait Ã se lever.

- T'es une amie Ã lui ?

La jeune fille se retourna vivement.

- Calme-toi, je te veux pas de mal.

Jack, le garÃ§on aux cheveux blancs, s'Ã©tait retournÃ© vers elle et la regardait, se tenant le menton d'une main. Ses incroyables yeux bleus la fixaient. Sanderson aussi s'Ã©tait tournÃ© vers elle.

- Ange c'est Ã§a ? Moi c'est Jack, et lui Sandy.

- EnchantÃ©e. Dis, tu es muet et sourd ou juste muet ?

- Il est juste muet.

Ange rit et promit d'apprendre au plus vite la langue des signes pour comprendre ce que disait le garÃ§on. Les questions directes trouvaient des rÃ©ponses directes, tout ce qu'il lui fallait. Sandy lui sourit en retour. Elle ignora Harold et ne se tourna pas vers lui, vengeance Ã©goÃ¯ste pour sa honte de ce matin. Jack avait pourtant bien remarquÃ© comme Ange regardait Harold. Et il n'Ã©tait pas prÃªt Ã lÃ¢cher l'affaire.

- C'est un ami Ã toi ?

- Non. Pas un ami. Un vrai ami ne m'aurait pas regardÃ©e comme Ã§a Ã mon entrÃ©e en classe.

Aster et Tatiana s'approchÃ¨rent et la conversation ne tourna plus autour d'Harold. Ange riait. Elle riait tellementâ€¦

De son coin de la salle, Harold la regardait rire. Astrid et les autres se moquaient de lui mais il s'en fichait. Il avait l'habitude. Depuis son entrÃ©e dans cette Ã©cole, il avait dÃ» supporter la bande qui le torturait depuis le lycÃ©e. Alors qu'Angeâ€¦ DÃ¨s qu'elle Ã©tait arrivÃ©e, les autres l'avaient regardÃ© mÃ©chamment, ne s'arrÃªtant qu'Ã ses cicatrices et sa jambe un peu tordue. Et pourtant elle arrivait Ã sympathiser avec Jack et sa bande. Harold

avait beau considÃ©rer Jack comme l'emmerdeur de service, force Ã©tait de constater qu'il se comportait moins bien que le jeune aux cheveux blancs envers Ange. Il avait terriblement honte de son attitude et Ã©tait en colÃ¨re aussi. En colÃ¨re contre elle qui n'Ã©tait pas non plus venue s'asseoir prÃ¨s de lui. Et dÃ©jÃ en colÃ¨re contre Astrid qui ne le lÃ¢chait pas. Alors que la blonde et les autres riaient de lui, et qu'il tentait de les ignorer, Merida posa ses affaires Ã cÃ´tÃ© de lui. Elle n'eut qu'un regard Ã lancer pour qu'Astrid se dÃ©tourne. Harold n'eut pas le temps de la remercier car Gueulfor fit son entrÃ©e, accompagnÃ© d'une jeune prof blonde, qui semblait complÃ¨tement perdue. Les groupes se desserrÃ¨rent et tout le monde se tut sous le regard de Gueulfor qui sirotait son cafÃ©. La jeune prof Ã©tait bien connue dans l'Ã©cole, pour ses idÃ©es excentriques et ses fresques incroyables. Elle avait d'Ã©normes lunettes et on aurait dit qu'elle se coiffait Ã peine. Elle posa sur le bureau un sac ornÃ© de breloques et observa les Ã©lÃ¨ves silencieux Ã travers ses verres Ã©pais.

- Bonjour tout le monde, je me nomme Stella Stryblood ! Je serais votre professeure d'art inventif, l'option que vous avez choisie en plus de l'art classique enseignÃ© par mes collÃ¨gues. Que vous ayez choisi cette option par dÃ©faut m'importe peu. Vous Ãªtes maintenant ici pour libÃ©rer votre vision d'artiste. J'aimerais donc voir l'un de vos travaux la semaine prochaine, les cours que nous aurons d'ici lÃ ne serviront qu'Ã resserrer les liens qui devront vous unir pour le reste de l'annÃ©e. Sur ce, votre professeur de sport m'a gentiment laissÃ© sa deuxiÃ¨me heure de cours pour vous parler en privÃ©, vous pouvez discuter entre vous pendant que je fais le tour des tables.

Les Ã©lÃ¨ves ne se firent pas prier et se retournÃ¨rent Ã nouveau pour discuter, les tables raclant le sol lorsque certains les dÃ©placÃ¨rent. Ange commenÃ§a Ã apprendre les bases de la langue des signes avec l'aide de Jack et Sandy pendant que la prof parlait avec Astrid. Merida profita que la jeune femme et sa troupe soient occupÃ©es pour parler un peu avec Harold :

- DÃ©solÃ©e pour tout Ã l'heure mais j'en pouvais plus de la voir t'emmerder.

- Je t'en veux pas. Et merci. T'es nouvelle dans l'Ã©cole non ? Je croyais qu'on ne pouvait pas entrer si on avait pas fait la premiÃ¨re annÃ©e ici.

- Ouais, j'en avais marre du privÃ© alors je suis venue ici. Avec les bons arguments et un peu d'argent, ils acceptent n'importe qui. Mais bon, je suis dÃ©Ã§ue de voir qu'il reste certaines personnes pÃ©dantes et hautaines mÃªme dans ce genre d'Ã©cole.

- C'est comme tout, on s'y fait.

Les adolescents se sourirent. Au fil de la discussion, Harold apprit que Merida avait trois petits frÃ¨res et que ses parents n'avaient pas trouvÃ© de baby-sitter pour le lendemain. Harold, sans rÃ©flÃ©chir, proposa sa cousine. Merida s'Ã©claira soudain, ravie de rÃ©soudre le problÃ¨me. C'est ainsi que la jeune femme se retrouva face Ã Ange, la suppliant presque de l'aider. Ange, qui Ã©tait en train de prendre des notes sur la langue des signes, accepta sans hÃ©siter. Elle avait besoin d'argent de poche de toute maniÃ¨re. Elle ne regarda mÃªme pas son cousin, mÃªme si elle savait que c'Ã©tait

grÃ¢ce Ã lui que Merida Ã©tait venue lui parler. Le reste de la matinÃ©e, la classe rencontra diffÃ©rents professeurs qui leur apprendraient les arts pendant l'annÃ©e. Il y avait le prof de sculpture, le prof de dessin, le prof de peintureâ€¦ AprÃ¨s l'intervention de Stella Stryblood dans la matinÃ©e, les autres profs paraissaient trÃ¨s fades et classiques.

AprÃ¨s une aprÃ¨s-midi durant laquelle les deux jeunes mirent un point d'honneur Ã s'Ã©viter, Ange passant la journÃ©e avec Jack et Harold avec Merida, ils se retrouvÃ¨rent devant le lycÃ©e. Dans le silence de la honte de cette premiÃ¨re journÃ©e, les deux jeunes saluÃ¨rent sans grand enthousiasme ceux qui partaient. Merida s'Ã©loigna aprÃ¨s s'Ãªtre plaint briÃ¨vement de certaines personnes de la classe qu'elle ne pouvait dÃ©jÃ pas supporter, Jack et Sandy partirent Ã pied aprÃ¨s avoir dit au revoir Ã Ange. Aster et Tatiana prenaient le mÃªme bus et coururent ensemble pour ne pas le rater. Les autres s'Ã©loignÃ¨rent par groupe, laissant aux cousins une chance de s'expliquer.

- On a Ã©tÃ© bÃªtes aujourd'hui hein ?

- Ouais, approuva Harold en fixant ses pieds

- On fait la paix ?

- D'accord.

Les sourires qu'ils Ã©changÃ¨rent ensuite conclurent cette promesse alors que StoÃ¯ck venait les chercher en voiture.

OoO

La soirÃ©e se dÃ©roula sans heurt, Harold et Ange racontant leur journÃ©e Ã StoÃ¯ck comme s'il l'avait vÃ©cue cÃ´te Ã cÃ´te. Harold monta se coucher trÃ¨s tÃ´t pendant qu'Ange exprimait l'envie d'une tablette graphique Ã connecter Ã son ordinateur. StoÃ¯ck paraissait peu convaincu et Ange marchandait le prix, magazines Ã l'appui, en espÃ©rant que son oncle l'aiderait financiÃ¨rement.

Une fois dans sa chambre, le jeune homme entrouvrit la fenÃªtre. Il attendit, dans le noir, les yeux fermÃ©s, que l'autre entre. Des mains froides, accompagnÃ©es de lÃ¨vres de la mÃªme douceur de givre, se posÃ¨rent sur le visage d'Harold. Les mains de glace glissÃ¨rent sur les flancs du jeune homme, lui arrachant un frisson de plaisir.

- Tu Ã©tais avec Merida aujourd'huiâ€¦

- Elle est gentille, elle est venue me voir d'elle-mÃªme.

- Prends garde, je pourrais Ãªtre jalouxâ€¦

- T'as rien Ã craindreâ€¦

L'autre se glissa dans le dos d'Harold, l'attirant contre lui. Il parcourut sa nuque de baisers glacÃ©s. Le brun se laissa faire, frissonnant sous les caresses. La distance de sÃ©curitÃ© qu'ils s'imposaient au lycÃ©e ne comptait plus, les moqueries, la solitude, tout Ã©tait oubliÃ©. Car maintenant, tout ce qui comptait, c'Ã©tait qu'il le tienne dans ses bras, qu'il accepte son amour. MÃªme si

c'Ã©tait parfois difficile d'Ãªtre Harold Haddock et de subir tout Ã§a, tant qu'il Ã©tait lÃ tout allait bien.

* * *

><p>VoilÃ voilÃ !<p>

Si vous avez aimÃ©, laissez un petit mot, Ã§a me fait toujours plaisir :) et si certaines questions perturbent votre lecture, n'hÃ©sitez pas Ã demander!

Oh et j'offre... Je sais pas encore quoi Ã celui ou celle qui trouvera l'astuce en premier pour mes titres de chapitre ;)

Ã dans une semaine!

3. 2 - I've painted wishes and dreams

Helloww :D

Nouveau chapitre, les choses se concrÃ©tisent et se prÃ©cisent, bonne lecture et merci Ã Nyderania de me suivre ;)

* * *

><p><em>Chapitre 2 : I've painted wishes and dreams<em>

Le lendemain matin, Harold et Ange entrÃ¨rent ensemble, et lÃ©gÃ¨rement en retard Ã cause de StoÃ¯ck, la tÃªte haute. Astrid et Gothel ricanÃ¨rent, n'atteignant en aucun cas Ange. Celle-ci partit s'asseoir derriÃ¨re Jack et Sandy, souriant devant la dispute amicale d'Aster et du garÃ§on aux cheveux blancs. Tatiana la salua de son plus beau sourire avant de retourner Ã son dessin. Ange observa du coin de l'Å“il son cousin, assis Ã cÃ´tÃ© de Merida. Celui-ci lui renvoya son regard sous les moqueries d'Astrid, qui se tut en croisant les yeux bleus de la belle rousse. Le jeune homme s'Ã©tait visiblement trouvÃ© un ange gardien et Ange en fut Ã©trangement rassurÃ©. Le vendredi matin, ils avaient trois heures de dessin avec un vieux professeur dÃ©cati qui semblait utiliser les mÃªmes mÃ©thodes d'enseignement que lorsqu'il avait passÃ© son diplÃ´me et la classe s'ennuya fermement. L'aprÃ¨s-midi en revanche, les heures d'art inventif Ã©taient attendues avec enthousiasme. Les Ã©lÃ¨ves espÃ©raient avec impatience les cours avec leur prof un peu dÃ©lurÃ©e. AprÃ¨s le repas ils se retrouvÃ¨rent tous avec dix minutes d'avance dans le couloir. Leur professeure ouvrit la porte et sembla presque Ã©tonnÃ©e devant l'engouement de ses Ã©lÃ¨ves. Les adolescents prirent place dans un silence respectueux, regardant avec Ã©tonnement les murs blancs, repeints de frais.

- Bien, je suis trÃ¨s contente de voir que vous Ãªtes si enthousiastes. J'aimerais ne pas vous donner de notes, seulement des apprÃ©ciations, mais le directeur n'est pas vraiment d'accord avec cette idÃ©e doncâ€¦ J'ai discutÃ© un peu avec chacun de vous et je sais ce que vous savez faire. Enfin Ã peu prÃ¨s. Je vous propose donc, durant ce cours et les deux de la semaine prochaine, de commencer un projet, un petit quelque chose avec ce que vous pouvez faire. Pour ce qui est du cours du vendredi, c'est vous qui en choisirez les horaires, j'ouvrirai la salle Ã partir de 13h mais vous pouvez venir Ã 14h si vous prÃ©fÃ©rez. J'aimerais vous voir,

mÃªme si vous faites autre chose, au moins une heure le vendredi. Ceux qui veulent rester le peuvent bien sÃ»r, je ne fermerai la salle qu'Ã 17h.

Les Ã©lÃ¨ves se regardÃ¨rent, Ã©tonnÃ©s de cette libertÃ© qui leur Ã©tait soudain offerte, par rapport aux horaires stricts des autres cours de l'Ã©cole. Chacun sortit ce qu'il avait apportÃ© pour faire de "l'art" Tatiana faisait du collage, crÃ©ant des oiseaux aux plumes en photos de magazines, Aster et Merida se retrouvÃ¨rent Ã discuter avec la prof, tous deux faisant de l'art Ã©phÃ©mÃ¨re et en extÃ©rieur. Stella leur promit de faire sortir ceux qui le voudraient pour avoir une dÃ©monstration dans la cour du lycÃ©e Ã 16h30. Jack passa l'heure Ã dessiner : il sculptait la glace et ne pouvait rien faire dans l'immÃ©diat. Raiponce avait emmenÃ© ses couleurs et commenÃ§a Ã peindre, sous l'Å“il d'EugÃ¨ne qui couvrait un carnet fatiguÃ© de notes. Pascal avait emmenÃ© son ordinateur et jouait Ã confondre deux photos, en crÃ©ant une seule. Gothel et les Stabbington discutaient, Gothel Ã©tant la seule Ã crÃ©er quelque chose. Elle assemblait des miroirs, la lumiÃ¨re devenant dessin par reflet. Astrid et son groupe se tournaient les pouces, ne sachant pas quoi faire puisqu'ils baignaient dans l'art classique depuis toujours et n'avaient jamais essayÃ© de faire autre chose. Harold s'approcha d'Ange, cherchant de l'aide. Sa cousine l'aida Ã faire le croquis d'un petit dragon articulÃ© Ã suspendre. Puis elle se leva et demanda l'autorisation de faire une photo. Tout le monde se prÃªta au jeu et elle figea les sourires de ses camarades. Aster, Tatiana, Jack et Sandy Ã©taient au centre, Aster profitant de la photo pour tenir Tatiana contre lui, dont le regard fuyait vers Raiponce. A leur gauche se tenait Gothel, qui posait comme un top model prÃ¨s de Raiponce (dont les yeux verts cherchaient le sourire d'Aster), les frÃ¨res Stabbington qui ne prirent pas la peine de se lever et EugÃ¨ne, Pascal et Max, qui riaient ensemble. A droite, Harold s'Ã©tait fait attraper par Merida qui le tenait par le bras en souriant. Pitch Ã©tait derriÃ¨re eux, dans l'ombre. Astrid et sa bande Ã©taient assises sur les tables, les jumeaux se disputant le premier plan. La photo rendait bien et Ange promit de leur montrer son rÃ©sultat la semaine prochaine.

Dans un coin de la salle, alors que tout le monde travaillait sur son projet, ou au moins en parlait, la prof tentait de dÃ©couvrir les talents d'Astrid, Rustik, Varek, Kranedur et Kognedur. Merida avait approchÃ© sa chaise pour discuter avec Aster et Harold s'Ã©tait installÃ© prÃ¨s de sa cousine. Le groupe, passa deux heures Ã rire et Ã dessiner. AprÃ¨s les dÃ©monstrations de Merida (tir Ã l'arc) et d'Aster (chorÃ©graphie accompagnÃ©e de boomerangs), tout le monde rentra chez soi. La prof Ã©tait contente de voir que la plupart de ses Ã©lÃ¨ves possÃ©dait un talent plus ou moins exploitable et que tous s'investissaient. Elle s'inquiÃ©tait un peu de l'homogÃ©nÃ©itÃ© du groupe mais ne s'en soucia plus en voyant partir plusieurs Ã©lÃ¨ves ensembles. Ange et Harold s'Ã©taient rapprochÃ©s, honorant leur promesse de la veille. Merida, qui n'avait pas d'autres amis, Ã©tait restÃ©e prÃ¨s du jeune garÃ§on, s'intÃ©grant au groupe. Jack et les autres les avaient de suite acceptÃ©s, Jack restant cependant Ã une distance raisonnable d'Harold.

Le groupe se sÃ©para comme la veille.

OoO

StoÃ¯ck avait Ã©tÃ© prÃ©venu qu'Ange irait faire du baby-sitting et

amena l'adolescente trop vite grandie jusque chez Merida. Il la dÃ©posa sans plus s'inquiÃ©ter, lui faisant entiÃ¨rement confiance et estimant que malgrÃ© tout, Ã 19 ans, elle Ã©tait capable de se gÃ©rer presque toute seule. Les juges et les mÃ©decins avaient beau assurer le contraire, StoÃ¯ck connaissait cette gamine depuis toujours et il Ã©tait conscient de sa force, plus que quiconque. Il s'Ã©loigna au volant de son pick-up lorsque la porte s'ouvrit.

Ce fut une Merida Ã©chevelÃ©e et pas encore prÃªte qui ouvrit Ã la jeune femme. Ange sourit alors que la rousse l'emmenait au salon. La mÃ¨re de Merida lui expliqua tout ce qu'il fallait savoir sur les trois garnements qu'elle allait garder et embarqua son mari et sa fille, se disputant dÃ©jÃ avec cette derniÃ¨re alors qu'Ange refermait la porte sur la petite famille. Si elle avait bien compris, ils se rendaient Ã une fÃªte bourgeoise Ã laquelle Merida ne voulait absolument pas participer. En se retournant Ange se retrouva face Ã trois petits monstres qui la regardaient avec malice. Elle sentit que la soirÃ©e serait longue, trÃ¨s longueâ€¦

OoO

Dans le mÃªme quartier, Ã quelques rues, Raiponce avait invitÃ© Gothel Ã dormir chez elle. CÃ´te Ã cÃ´te, il Ã©tait encore plus Ã©vident de voir toutes leurs diffÃ©rences. Raiponce Ã©tait plus jeune, elle avait deux ans d'avance. A 18 ans, Raiponce avait un air trÃ¨s naÃ¯f, surtout Ã cÃ´tÃ© de Gothel. La plus Ã¢gÃ© avait des cheveux noirs et bouclÃ©s, soigneusement coiffÃ©s et arrangÃ©s alors que Raiponce avait de longs cheveux blonds dÃ©sordonnÃ©s. Tout autour d'elles, sur les murs de la chambre, les dessins de Raiponce s'Ã©tendaient.

Les parents de la blonde les avaient laissÃ©es seules dans la chambre de leur fille et les deux jeunes femmes se plantÃ¨rent devant le miroir. Comme souvent, Gothel avait passÃ© une heure Ã coiffer Raiponce, s'extasiant sur ses cheveux qu'elle trouvait magnifique. Puis elle la regarda, et lui demanda :

- Tu sais ce que je vois dans ce miroir ? Je vois une jeune femme ravissante, pleine d'assurance et d'Ã©nergie.

Raiponce se redressa quelque peu, fiÃ¨re des compliments de son amie.

- Ah tiens, tu es lÃ aussi, se moqua immÃ©diatement Gothel.

Pour la premiÃ¨re fois depuis qu'elle la connaissait, Raiponce se demanda pourquoi Gothel traÃ®nait avec elle. Sans pouvoir s'en empÃªcher, elle observait les autres groupes pendant les cours, surtout celui d'Aster. En fait, elle ne regardait quasiment que le jeune garÃ§on. Mais elle avait remarquÃ© que jamais ils n'Ã©taient si cruels les uns envers les autres. Elle se rappela de ce que disaient EugÃ¨ne, Pascal et Max. Que Gothel se servait d'elle. Elle se ressaisit pourtant. Et elle prit son courage Ã deux mains. Peut-Ãªtre que quand son amie aurait fini de critiquer la moitiÃ© de la classe elle pourrait lui parler de tout ce qu'elle Ã©prouvait. Elle avait besoin de conseils. Et malgrÃ© tout, son amie l'aiderait, elle en Ã©tait sÃ»re.

OoO

Ange avait rÃ©ussi Ã faire manger Harris, Hubert et Hammish. Finalement, elle ne s'Ã©tait pas si mal dÃ©brouillÃ©e, pensa-t-elle avec un sourire. Les trois monstres Ã©taient couchÃ©s depuis une heure et elle Ã©tait en train de redessiner la photo prise dans l'aprÃ¨s-midi sur une feuille A3, s'amusant de l'expression de certaines personnes et de la complicitÃ© qu'elle pouvait lire. Harris entra alors dans le salon, hÃ©sitant Ã s'approcher de la jeune femme. Contrairement aux autres baby-sitters qu'engageaient ses parents il ne s'agissait pas d'une fille de bourgeois et elle les avait trÃ¨s vite rappelÃ©s Ã l'ordre, usant d'un vocabulaire qu'ils n'avaient pas l'habitude d'entendre. En la voyant penchÃ©e sur son dessin, Ã©clairÃ©e uniquement par l'Ã©cran de son ordinateur qui rendaient plus terribles les cicatrices de la jeune femme, Harris eut un mouvement de recul. Mais il fit apparemment trop de bruits puisqu'elle se tourna vers lui avec un sourire. Sans plus rÃ©flÃ©chir il s'approcha de la jeune femme qui le prit instinctivement dans ses bras.

- J'ai fait un cauchemarâ€¦

- C'est rien, c'est fini maintenant.

Ange berÃ§a l'enfant contre son cÅ“ur, chantonnant doucement une berceuse anglaise. Elle retenait ses larmes avec peine, se souvenant de toutes ces fois oÃ¹ c'Ã©tait son propre frÃ¨re qu'elle serrait dans ses bras et qu'elle consolait. Au bout de dix minutes, le rouquin s'Ã©tait rendormi et Ange le monta l'Ã©tage. Dans l'obscuritÃ© silencieuse, seulement traversÃ©e par la respiration tranquille des trois enfants, Ange laissa couler ses larmes, sans retenue. Il n'y avait aucun sanglot, aucun sursaut. Cela faisait longtemps que seules des larmes s'Ã©coulaient de ses joues, discrÃ¨tes et douces. Douloureuses. L'adolescente murmura alors doucement, pour elle, pour l'enfant fantÃ´me, un seul mot en boucle. Comme si un pouvoir quelconque aurait pu venir la sauver, la retirer de ce monde. Pardon. Pardon, pardon, pardonâ€¦

Lorsque les parents de Merida et celle-ci rentrÃ¨rent, ils trouvÃ¨rent Ange sagement assise devant son ordinateur, toutes traces de larmes inexistantes. Elle empocha les 75â‚¬ que lui devait le couple et accepta de se laisser raccompagner, il Ã©tait bien trop tard pour le dernier bus. Le pÃ¨re de Merida sauta sur l'occasion d'Ã©chapper aux disputes de sa femme et de sa fille. Dans la voiture, Ange fit connaissance avec l'homme qui lui rappelait beaucoup StoÃ¯ck.

OoO

La porte d'entrÃ©e des Haddock ne fit qu'un lÃ©ger bruit mais RÃ¼le s'approcha aussitÃ´t. MalgrÃ© l'heure tardive, Ange passa voir si la grand-mÃ¨re dormait, comme tous les soirs, avant de monter se coucher. La chienne la suivit, faisant Ã©tonnamment plus de bruits que la jeune femme, comme si cette derniÃ¨re avait pris l'habitude de vivre dans le secret et le silence. En passant devant la porte d'Harold, Ange ne put s'empÃªcher de regarder discrÃ¨tement par le battant entrouvert. La chambre Ã©tait silencieuse, plongÃ©e dans l'obscuritÃ©. Il Ã©tait trois heures du matin et si lorsqu'elle rentrait plus tÃ´t il lui Ã©tait arrivÃ© d'entendre son cousin parler, elle avait pensÃ© qu'il Ã©tait au tÃ©lÃ©phone. Mais un simple coup d'Å“il Ã l'intÃ©rieur suffit Ã la contredire. Il y avait quelqu'un. Avec Harold. Dans son lit. En pleine nuit. Ange n'avait

pas beaucoup de dÃ©fauts, elle Ã©tait serviable et aimable, polie, aimait aider les gens, s'occupait de la plupart des tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨res, elle cuisinait trÃ¨s bien, restait franche avec ses amis sans pour autant user de mÃ©chancetÃ© gratuite ou d'hypocrisie. En revanche, et Harold avait pu en faire les frais autrefois, Ange Ã©tait d'une curiositÃ© maladive. Silencieusement, elle amena RÃ¼le jusqu'Ã sa chambre et lui ordonna de rester Ã l'intÃ©rieur. Elle referma discrÃ¨tement sa porte et se dirigea sur la pointe des pieds vers celle de son cousin. A pas de loups, elle se faufila Ã l'intÃ©rieur de la chambre du garÃ§on et s'approcha du lit oÃ¹ deux formes Ã©taient endormies. Elle souleva un peu la couverture, espÃ©rant ainsi apercevoir la petite amie de son cousinâ€¦

Sa main effleura une peau trÃ¨s froide et le visage d'un garÃ§on se rÃ©vÃ©la, pÃ¢le sous le reflet de la lune. Ange recula prÃ©cipitamment. Que son cousin soit homosexuel n'Ã©tait pas une idÃ©e que la jeune femme rejetait en bloc (loin de lÃ mÃªme) maisâ€¦ Il Ã©tait dans leur classe et c'Ã©tait comme s'il n'y paraissait rien ! En silence, retenant les questions qui lui brÃ»laient les lÃ¨vres, et qui auraient pu presque la pousser Ã rÃ©veiller le couple endormi, Ange retourna dormir. Si Harold ne lui avait rien dit c'Ã©tait sÃ»rement parce qu'il n'avait pas confiance en elle, et elle voulait lui dÃ©montrer le contraire : elle Ã©tait digne de confiance ! Donc elle n'en parlerait avec personne, mÃªme pas avec les principaux concernÃ©s. Et lorsqu'il lui avouerait, elle serait prÃªte. Et il verraitâ€¦ Il verrait qu'il pouvait lui faire confiance !

FiÃ¨re de sa dÃ©termination, et surtout obsÃ©dÃ©e par l'idÃ©e de faire ses preuves, Ange regagna sa chambre en silence et partit se coucher.

OoO

Le lendemain, elle se rÃ©veilla juste assez tÃ´t pour voir partir StoÃ¯ck, appelÃ© pour une urgence, qui les laissa seuls pour le week-end. Elle prÃ©vint elle-mÃªme son cousin lorsqu'il sortit du lit vers 10h. Les deux jeunes pensaient pouvoir passer deux jours peinards, sans vraiment s'inquiÃ©ter de la grand-mÃ¨re puisque, Ã part radoter, elle ne faisait pas grand chose. Ange s'occupa donc en regardant des dessins animÃ©s en VO pendant qu'Harold pianotait sur son portable, ne comprenant pas un mot d'anglais mais estimant avoir vu suffisamment de fois _Le roi lion_ pour pouvoir le regarder avec sa cousine.

Vers 16h la grand-mÃ¨re pÃ©ta un cÃ¢ble et commenÃ§a Ã courir en hurlant dans toute la maison : comme souvent, les victimes de son livre Ã©taient des femmes et le meurtrier un homme. Cette situation la mettait dans des Ã©tats infernaux. Harold, peu habituÃ© Ã gÃ©rer ce genre de crise, laissa Ã Ange le soin de calmer l'aÃ¯eule qui restait prostrÃ©e dans un coin en murmurant "On n'a pas de chance avec les hommes, les hommes, faudrait jamais les croire, jamais, on n'a pas de chanceâ€¦Ë® La jeune femme sut que la vieille revenait dans le monde rÃ©el lorsqu'elle commenÃ§a Ã lui donner des conseils :

- Les hommes, il faut s'en mÃ©fierâ€¦

- Je sais grand-mÃ¨re.

- Les hommes on devrait les poignarder, dÃ¨s qu'ils disent nous aimerâ€¦

- Je sais grand-mÃ¨re.

- Jamais il faut leur faire confianceâ€¦

- Je sais grand-mÃ¨re.

- Et surtout, faut jamais les aimer, c'est Ã§a qui fait le plus mal.

- Jeâ€¦ sais grand-mÃ¨re. Je sais.

La crise Ã©tait passÃ©e, jusqu'au prochain livre qui la bouleverserait. Pour plus de suretÃ©, Ange lui donna un thriller oÃ¹ victimes, assassins et inspecteurs Ã©taient tous des hommes. Au moins, quand ils se tuaient entre eux, la vieille le supportait. Une fois qu'elle fut bien calmÃ©e, Ange la fit manger et la mit au lit, dÃ©cidant pour une fois de ne pas surveiller l'heure Ã laquelle elle se couchait : au moins, elle dormirait une partie de la journÃ©e de demain. Mine de rien, calmer la vieille l'avait Ã©puisÃ©e et elle monta prÃ©venir Harold que le repas Ã©tait prÃªt avec un sourire las. Le repas se dÃ©roula dans le silence, Ange Ã©tant obsÃ©dÃ©e par les "conseilsË® de la vieille femme alors qu'elle lutait contre sa nature pour ne pas lire ce qu'Harold Ã©crivait sur son portable. Le jeune homme la laissa finalement seule dans la cuisine, faisant claquer sur sa joue un baiser avant de rejoindre sa chambre, d'excellente humeur. Ange soupira en dÃ©barrassant la table. Dire que quelques jours auparavant elle aurait trouvÃ© son attitude Ã©trange mais maintenant, elle se doutait que l'autre garÃ§on le rejoindrait dans la nuit, sÃ»rement plus tÃ´t puisque StoÃ¯ck Ã©tait absent.

Un peu dÃ©pitÃ©e, et toujours perturbÃ©e par ce que lui avait dit la grand-mÃ¨re, Ange n'eut pas le courage de rester seule au salon et monta, aprÃ¨s avoir souhaitÃ© une bonne nuit Ã la petite vieille qui ne sembla mÃªme pas la remarquer. Cela finit de l'achever et elle escalada les escaliers en traÃ®nant la patte jusqu'Ã sa chambre, suivit par RÃ¼le. Elle avait l'impression que sa blessure Ã la jambe lui faisait encore plus mal ce soir lÃ et elle avait du mal Ã marcher droit, boitant trÃ¨s bas et saoule de fatigue. En passant devant la porte fermÃ©e d'Harold, elle entendit des rires, Ã©touffÃ©s Ã son approche, et vit de la lumiÃ¨re filtrer sous le battant de bois. DÃ©cidÃ©ment, pensa-t-elle, il y en a qui ne s'embÃªtent pas. Un sourire flotta pourtant sur ses lÃ¨vres et l'accompagna jusqu'Ã ce qu'elle se couche. La chienne se coucha sur le matelas, servant de couverture Ã la jeune femme et l'empÃªchant ainsi de faire de faux mouvements pendant la nuit, mouvements qui pouvaient Ãªtre trÃ¨s douloureux Ã cause de ses cicatrices. Ange sombra dans le sommeil.

OoO

Raiponce avait passÃ© la journÃ©e avec Gothel, peignant tout en discutant avec elle. Ses murs Ã©taient recouverts de dessins aux traits souvent enfantins, bien que trÃ¨s beau, et aux couleurs pastels. La blonde Ã©coutait, sans vraiment l'entendre, son amie dÃ©battre sur la beautÃ© des mecs de la classe. Alors qu'elle condamnait Jack (non-mais-ce-mec-il-est-gay-et-d'ailleurs-t'as-pas -vu-comment-il-matait-l'autre-bouffon), le cÅ“ur de Raiponce se

serra. Et elle se trouva face Ã une rÃ©vÃ©lation : Gothel Ã©tait mÃ©chante. TrÃ¨s. Dans la classe, personne ne trouvait grÃ¢ce Ã ses yeux : Harold Ã©tait un bouffon, Jack Ã©tait gay, Sandy Ã©tait stupide parce que muet et Aster Ã©tait idiot parce que, Tatiana avait un nom de merde et s'habillait n'importe comment, Merida devait Ãªtre gouine vu comment elle se fringuait et comme elle faisait consciemment fuir les mecsâ€¦ Elle ne parla pas de la bande d'Astrid, puisque ceux-ci la soutenaient souvent dans ses moqueries contre ceux de la classe (bien qu'ils rÃ©coltÃ¨rent pas mal de reproches Ã moitiÃ© dissimulÃ©es), mais se dÃ©foula contre Ange. Aux yeux de l'horrible vipÃ¨re, la jeune femme Ã©tait une victime parfaite : elle boitait, avait le visage couvert de cicatrices, apprenait la langue des signes et Ã©tait outrageusement douÃ©e en anglais, elle dessinait bien et se la pÃ©tait avec son appareil photo Ã la con et, pire que tout, elle connaissait trÃ¨s bien le bouffon et avait dÃ©jÃ sympathisÃ© avec le gay, l'abruti, l'idiot, la gouine et la nana cinglÃ©e. Et elle ne lui avait pas adressÃ© un seul regard !

Alors que Gothel s'excitait contre la jeune femme, Raiponce retint un soupir et continua de peindre. Cela faisait bien longtemps qu'elle connaissait Gothel, depuis toujours en fait, et elle avait l'habitude de ses critiques incessantes. Les attaques de la brune l'avaient tout d'abord concernÃ©e, elle, avant d'empoisonner les autres. Mais c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle se rendait compte Ã quel point ses mÃ©chancetÃ©s Ã©taient gratuites. Elle laissa son regard courir sur tous ses dessins sur les murs. Elle avait peint tous ses souhaits, ses rÃªvesâ€¦ Et Gothel n'apparaissait nulle part, bien qu'elle soit sa meilleure amieâ€¦

* * *

><p>J'espÃ¨re que Ã§a vous a plu, laissez-moi un petit mot pour me dire :)<p>

Je ne posterais pas la semaine prochaine donc peut-Ãªtre (si j'ai des lecteurs) que je mettrais un chapitre dimanche puisque je pars en vacances. DÃ¨s mon retour je posterais et je rÃ©pondrais aux gens :)

VoilÃ voilÃ :)

4. 3 - The hands of fear

Etant donnÃ© que je pars en vacances samedi, je poste un chapitre maintenant pour Ãªtre sÃ»re (parce que je sais pas si j'aurais eu le temps sinon). Donc voilÃ , je rÃ©pondrais aux reviewers en fin de chapitre, faites une bonne lecture ;)

Au niveau de l'affichage, j'ai essayÃ© de mettre des petites Ã©toiles pour reprÃ©senter les ellipses ou les changements de personne parce que j'ai l'impression que le site ne capte pas le double retour Ã la ligne -.-' M'enfin, vous pouvez donner votre avis, que je sache si Ã§a vous embrouille plus ou pas ;)

UPDATE: les pitites n'Ã©toiles marchent pas, j'ai mis des "OoO" pour sÃ©parer un peu ^^

Et rappelez-vous que j'offrirais un bonus Ã celui ou celle qui trouvera l'astuce pour les titres de chapitre (si Ã§a intÃ©resse

quelqu'un bien sÃ»r)

* * *

><p><em>Chapitre 3 : The hands of fear are clasped around my memories<em>

Dans la nuit de samedi Ã dimanche, Ange se rÃ©veilla en sursaut. Elle l'avait revu ! Sans faire attention, encore habitÃ©e par le cauchemar, elle se releva brusquement pour se dÃ©fendre et sentit la blessure de sa jambe la tirer affreusement. RÃ¼le avait dÃ©sertÃ© son lit et Ange eut l'impression que sa jambe se dÃ©chirait en deux sans le poids de la chienne pour la retenir. Il y avait de l'orage. A mi-voix, Ange appela sa gardienne, espÃ©rant que celle-ci Ã©tait dans la chambre. Mais elle n'entendit rien. Un Ã©clair jeta une lumiÃ¨re blafarde dans la chambre et Ange poussa un cri. Elle l'avait vu, elle Ã©tait sÃ»re qu'elle l'avait vu !

Le cauchemar avait Ã©tÃ© plus terrible que d'habitude, elle voyait encore tout le sang qui coulait du ventre blessÃ© de l'homme, sa grand-mÃ¨re qui tenait le couteau, sa mÃ¨re Ã©tendue sur le sol, un mince filet de liquide rouge serpentant Ã l'arriÃ¨re de son crÃ¢ne. Elle entendait encore les cris, les supplications, la colÃ¨re. Sans rÃ©flÃ©chir, la jeune femme rejeta ses couvertures et se prÃ©cipita vers la chambre d'Harold. Il Ã©tait moins de minuit et le jeune homme ne devait pas encore dormir. Se souvenant juste Ã temps qu'il Ã©tait avec quelqu'un, Ange l'appela sans ouvrir le battant. Harold apparut et regarda sa cousine. Celle-ci avait le visage mouillÃ© de larmes mais c'Ã©tait comme si elle ne s'en rendait pas compte. Harold ne posa aucune question et la prit dans ses bras. Mais Ange sentait qu'elle le dÃ©rangeait. Et elle savait aussi qu'il ne la ferait pas entrer dans sa chambre, comme quand ils Ã©taient petits. Elle se dÃ©tacha trÃ¨s vite de son cousin et repartit dans sa chambre, affirmant que Ã§a irait, qu'elle allait bien, trÃ¨s bien. Tout en secouant la tÃªte de droite Ã gauche. Harold ne put la retenir parce qu'elle s'Ã©chappa. Cela faisait longtemps qu'il consolait Ange aprÃ¨s ses cauchemars, elle en avait depuis toute petite, mais c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que la jeune femme le fuyait de cette maniÃ¨re. DÃ¨s qu'il entra Ã nouveau dans sa chambre, plus rien ne compta Ã part les mains glacÃ©es, mais si agrÃ©ables, de l'autre et les baisers qu'il rÃ©pandait dans son cou.

Dans la chambre d'Ange en revanche, plus rien n'allait. Elle ne voulait pas dÃ©ranger Harold bien sÃ»r, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle le voyait en couple avec quelqu'un et elle ne voulait rien gÃ¢cher de cette relation qui semblait secrÃ¨te. Mais dÃ¨s qu'elle se rendormit, les cauchemars l'attaquÃ¨rent Ã nouveauâ€¦

Il y avait du sang, tellement de sang. La grand-mÃ¨re avait le couteau Ã la main, la lame couverte de liquide rouge. Dans un sursaut pourtant, l'homme se retourna vers elle et hurla. Il hurlait toujours de toute faÃ§on. Ange avait peur tellement peurâ€¦ et il Ã©tait entrÃ© dans la cuisine. Lui, petit garÃ§on adorable. Du haut de ses six ans, il les avait tous regardÃ©s sans peur, Ã©tonnÃ© de toute cette pagaille sans se rendre compte que sa mÃ¨re ne se relÃ¨verait plus. Quelques temps plus tard, lui non plus ne se relevait plus. Des larmes coulaient des yeux d'Ange, impuissante, les mains rougis de sang. Elle ne pouvait mÃªme pas le serrer dans ses bras. Il avait disparu, tout simplement. Elle avait tellement mal, tellement malâ€¦

OoO

Harold profitait des bras de l'autre qui caressait doucement ses cheveux. Il se cala un peu mieux contre le torse frais et se prÃ©parait dÃ©jÃ Ã dormir, en tentant de se rassurer sur le sort d'Ange, lorsque des coups retentirent contre la porte. Le jeune homme grommela et lui dit de faire semblant de dormir, que sa cousine pouvait bien attendre, appuyant sa requÃªte de caresses. Mais les coups se firent plus insistants. Cela faisait la deuxiÃ¨me fois en une nuit. Ce n'Ã©tait pas normal. Et Harold entendait sa cousine pleurer. Pleurer vraiment, les sanglots se rÃ©percutant dans le couloir qui semblait amplifier le son de sa dÃ©tresse. Dans un murmure, il entendit une supplication qui figea le garÃ§on dans son dos. Et qui le convainc de se lever :

- Haroldâ€¦ il est revenu. Je sais queâ€¦ que tu n'es pas seul mais jeâ€¦ j'ai peur. Haroldâ€¦

- Elle est au courant, siffla le garÃ§on mÃ©chamment.

Harold ne prit pas garde aux protestations de son compagnon et sortit du lit. Sans se soucier de ce que disait l'autre garÃ§on, il se dirigea vers la lourde porte en bois. Si Ange le rÃ©clamait avec autant de force c'Ã©tait qu'elle avait besoin de lui. La fenÃªtre s'ouvrit et se referma sur l'autre alors qu'il assassinait Harold de ses mots :

- Je t'avais prÃ©venu de ce qui arriverait, si tu ne suivais pas mes rÃ¨gles. Tu t'en mordras les doigts. Tu m'as profondÃ©ment blessÃ© et je ne sais pas si je pourrais te faire confiance Ã nouveau.

Harold ne le regarda mÃªme pas partir, sachant qu'il s'en voudrait. La porte s'ouvrit sur Ange, en pleurs, qui ne tenaient mÃªme plus sur ses jambes. Elle sanglotait, pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, et de vrais pleurs la secouaient. Harold la prit dans ses bras, la serrant contre son cÅ“ur. Plus rien ne pouvait l'atteindre, promit-il, plus rien. Les deux jeunes se dÃ©placÃ¨rent lentement vers la chambre de la jeune femme et Harold resta prÃ¨s d'elle jusqu'Ã ce qu'elle s'endorme. Ce ne fut que lorsque sa cousine ferma les yeux qu'il retourna dans sa propre chambre et attrapa son portable. L'autre avait dÃ©jÃ appelÃ© et lui avait laissÃ© un message. Harold l'Ã©couta attentivement, son visage se dÃ©composant alors que la voix aimÃ©e le rejetait :

- Tu savais trÃ¨s bien quelles Ã©taient les rÃ¨gles du jeu. Maintenant, c'est fini. N'essaye pas de reprendre contact, tu pourrais le regretter. Nous n'avons jamais Ã©tÃ© ensemble et tu le sais trÃ¨s bien.

Harold retourna dans la chambre de sa cousine et se serra contre elle, la maintenant contre lui. Celle-ci ne lui demanda pas ce qui lui Ã©tait arrivÃ©, c'Ã©tait Ã©vident. Et c'Ã©tait de sa faute.

- Je suis dÃ©solÃ©e Haroldâ€¦

- C'est rien, de toute maniÃ¨re, on n'Ã©tait pas vraiment ensemble, prononÃ§a avec fermetÃ© Harold, citant le message. Et puis, j'en pouvais plus de me cacher, mÃªme Ã l'Ã©cole d'art, mÃªme dans la rue, jamais il ne me regardait, et il m'empÃªchait d'approcher du

groupe, parce qu'Aster aurait pu tout dÃ©couvrirâ€¦

Ange Ã©couta tous les reproches sans dire un mot, se demandant comment Harold avait pu supporter cette mise Ã l'Ã©cart et depuis combien de temps cela durait. Le bras de son cousin, autour de sa taille, resserra sa prise et elle attrapa sa main.

- Je l'aimais, putainâ€¦ Je l'aimaisâ€¦ Et j'ai tout gÃ¢chÃ©, merde !

La rÃ©ponse d'Harold Ã sa question muette ne l'Ã©tonna qu'Ã peine et elle se souvint des conseils de la grand-mÃ¨re : il ne fallait jamais aimer les hommes, c'Ã©tait le plus douloureux. De longs sanglots secouÃ¨rent la cage thoracique du jeune homme et sa cousine se retourna, lentement afin de ne pas remuer ses blessures, pour le prendre dans ses bras. Alors que l'orage s'Ã©loignait lentement de la maison, RÃ¼le revint dans la chambre d'Ange, dÃ©finitivement rassurÃ©e une fois que la respiration de la bÃªte combla le silence. Elle caressa lentement les cheveux d'Harold, cherchant Ã calmer ses pleurs et pensa que, malgrÃ© tout, il avait eu la chance d'aimer. D'aimer assez fort pour en pleurer vraiment. Et elle le berÃ§a contre son cÅ“ur, murmurant des paroles apaisantes pour que surtout, surtout, cet amour puisse un jour renaÃ®tre, mÃªme s'il faisait mal. Car le plus bel amour Ã©tait de ceux qui Ã©taient les plus douloureux.

OoO

Le lendemain, Ange se rÃ©veilla la premiÃ¨re et descendit en laissant Harold dormir. Il s'Ã©tait endormi dans ses larmes et dans ses bras et allait sÃ»rement passer la journÃ©e au lit. Comme elle l'avait prÃ©dit, Ã§a ne rata pas. Elle passa donc la journÃ©e avec la grand-mÃ¨re Ã finir son dessin pour le cours d'art alors que son cousin n'Ã©tait mÃªme pas sorti de la chambre de l'adolescente. Vers 16h pourtant, elle l'entendit se lever et prendre une douche. StoÃ¯ck allait bientÃ´t rentrer donc il faisait en sorte que son pÃ¨re ne se doute de rien. Une tension flottait tout de mÃªme au-dessus de la famille durant le reste de l'aprÃ¨s-midi et pendant le repas. StoÃ¯ck Ã©tait Ã©puisÃ© et ne chercha pas Ã comprendre le pourquoi du comment de la mauvaise humeur de son fils. Celui-ci ne mangea presque rien et alla se coucher tÃ´t, visiblement trÃ¨s atteint par sa rupture. Ange Ã©tait aussi triste pour son cousin, et elle se sentait coupable, alors StoÃ¯ck se retrouva vite seul dans la cuisine Ã devoir s'occuper de la grand-mÃ¨re. Comme il travaillait aussi demain, tout le monde se retrouva trÃ¨s vite chez soi. Enfinâ€¦ Harold finit dans le lit d'Ange, visiblement incapable de dormir seul. Ou de dormir dans ce lit oÃ¹ il avait passÃ© tant de nuits, dans l'Ã©treinte froide de l'autre.

OoO

Le lundi et le mardi de la semaine suivante se passÃ¨rent dans le plus grand froid Ã©motionnel pour Harold. Il ne semblait plus avoir envie de frÃ©quenter personne, mÃªme pas sa cousine, et passait son temps seul. Merida restait assise Ã cÃ´tÃ© de lui mais il ne lui adressait pas la parole de tout le cours. D'ailleurs, il ne parlait plus Ã personne. Ange avait tentÃ© de l'approcher mais c'Ã©tait aussi impossible que de nourrir un dragon Ã©nervÃ© Ã main nue. Elle s'Ã©tait donc surinvestie dans son illustration pour le cours d'art, rajoutant des fils de couleur, sa touche personnelle, pour

reprÃ©senter les relations, et passant tout son temps avec Jack et Sandy. Elle parlait maintenant presque bien la langue des signes, ayant un don pour les langues et tentant de comprendre tout ce que disait le garÃ§on muet. Elle _parlait_ avec lui comme jamais personne n'avait pu le faire. Mais Jack sentait que quelque chose n'allait pas. Ange restait distante avec le jeune homme blond. Pourquoi ? Il n'en avait aucune idÃ©e. Puis, lors de la pause de midi, il avait vu Harold discuter avec Pitch Black, pour il ne savait quoi. Le jeune homme brun avait rÃ©cupÃ©rÃ© un morceau de papier qu'il avait ensuite donnÃ© Ã sa cousine. Peu discret, et surtout intriguÃ© malgrÃ© lui, l'albinos aux grands yeux bleus regarda par-dessus l'Ã©paule d'Ange, qui lisait avec attention le papier.

Harold s'Ã©tait assis au loin, seul et l'air douloureux. Jack fronÃ§a les sourcils en regardant la feuille : il reconnaissait sa propre Ã©criture, ronde et quelque peu enfantine. Comment et pourquoi Pitch avait-il cette feuille ? Avec un sourire sarcastique que Sandy et les autres ne lui connaissaient pas, il se remÃ©mora ce qu'il avait lui-mÃªme Ã©crit sur cette feuille, il y avait de cela trois ansâ€¦

RÃ¨gles du jeu :

1 - La cible doit Ãªtre hÃ©tÃ©ro et assez entourÃ©e, au moins par sa famille

2 - Le chasseur dispose d'un mois pour sÃ©duire sa cible, de n'importe quel moyen

3 - Les premiÃ¨res exigences du chasseur doivent Ãªtre respectÃ©es Ã la lettre par la cible sous peine de fin du jeu

4 - Le jeu ne doit contenir aucun moment gÃªnant pour la cible

5 - La relation doit rester secrÃ¨te sous peine d'arrÃªt du jeu

6 - Aucun ami du chasseur ou de la cible ne doivent se rendre compte de la relation

7 - Le chasseur devra rester avec la cible, sans n'en frÃ©quenter aucune autre le plus longtemps possible

8 - Le chasseur gagnant est celui qui gardera la cible le plus longtemps dans ses filets et qui aura eu le moins de cible avec le plus de temps hors-chasse

Jack fronÃ§a les sourcils, les souvenirs en attirant d'autres, et son regard se vrilla sur Pitch qui lui fit un petit signe de la main. En regardant un peu mieux la feuille, il remarqua un alinÃ©a, ajoutÃ© sÃ»rement par le brun :

9 - A l'arrÃªt du jeu, ou si l'une des rÃ¨gles n'est pas respectÃ©e, si la cible tente de reprendre contact avec le chasseur, elle subira sa colÃ¨re. Pour se racheter, la cible devra obÃ©ir et, peut-Ãªtre, le chasseur lui pardonnera.

Le gothique de la classe lui fit un clin d'Å“il et l'albinos le fusilla du regard. Il avait compris. Et Ange aussi. Le jeu venait d'Ãªtre rÃ©vÃ©lÃ© au grand jour et il savait qu'Ange ne lui pardonnerait pas de sitÃ´t.

Pourquoi Pitch avait-il gardÃ© cette feuille ? C'Ã©tait une preuve contre lui aussi ! Mais Jack serait le premier incriminÃ© et il le savait parfaitement.

OoO

Le mardi soir, Harold regagna son lit. Il se sentait quelque peu coupable de squatter le lit d'Ange comme un enfant. Et puis, il Ã©tait allÃ© voir l'autre qui lui avait mis les points sur les "i". Jamais il n'aurait pensÃ© que Ã§a se passerait comme Ã§a, quand tout avait commencÃ©â€¦

C'Ã©tait l'annÃ©e derniÃ¨re, vers le mois de janvier. Il faisait froid. L'autre s'Ã©tait rapprochÃ© de lui lentement, subtilement. C'Ã©tait un garÃ§on un peu original, apprÃ©ciÃ© des autres sans pour autant Ãªtre populaire. Il le voyait comme un ami. Au bout d'un mois pourtant, tout s'accÃ©lÃ©rait. A commencer par les battements de son cÅ“ur. L'autre Ã©tait plus proche, plus tactile. Mais toujours discret, en secret. Puis il l'avait embrassÃ© et avait Ã©noncÃ© les rÃ¨gles. C'Ã©tait Ã ce moment-lÃ qu'Harold sut qu'il Ã©tait perdu : il Ã©tait tombÃ© amoureux de Pitch Black.

Maintenant, il avait retrouvÃ© les rÃ¨gles, Ã©crites par quelqu'un d'autre, sauf la derniÃ¨re. Et il avait vu le visage de Pitch lorsqu'il lui disait qu'il l'aimait toujours. Et il avait compris. Harold avait fait la faute d'enfreindre la rÃ¨gle. Il n'avait pas acceptÃ© la rupture et il Ã©tait prÃªt Ã en payer les consÃ©quences. De toute maniÃ¨re, plus rien ne comptait Ã prÃ©sent. Et quoi que lui demande Pitch, pour se racheter il le ferait.

OoO

Jack se rÃ©veilla en pleine nuit. La liste des rÃ¨gles qu'Ange avait tenues entre ses mains ne lui Ã©taient pas inconnue, bien sÃ»r. Il les avait de suite reconnues. C'Ã©tait lui qui les avait rÃ©digÃ©es. Pour rire. En fait, c'Ã©tait une vÃ©ritable compÃ©tition entre lui et Pitch avant. Dans une autre Ã©cole, au lycÃ©e. Jack s'Ã©tait vite liÃ© d'amitiÃ© avec l'Ã©trange gothique qui avait un an de moins que lui et ils jouaient chacun de leur cÃ´tÃ©, profitant d'Ãªtre dans des niveaux diffÃ©rents pour pouvoir disposer de cibles diffÃ©rentes. Puis il y avait eu l'accident, il avait loupÃ© la fin des cours et avait arrÃªtÃ© le jeu. Tout Ã©tait de sa faute de toute maniÃ¨re, toutâ€¦

Il se revoyait encore, au bord du lac. Il se revoyait en train de faire l'imbÃ©cile, marchant sur la glace pour le faire rire. Jamieâ€¦ Il Ã©tait la plus belle des cibles. Un hÃ©tÃ©ro pur et dur qu'il avait fini par faire craquer. D'aprÃ¨s Pitch bien sÃ»r, Ã§a ne comptait pas : il avait mis plus d'un mois Ã le sÃ©duire. Mais Ã cet instant, pour Jack, le jeu ne comptait plus. Il ne voulait que l'aimer et Ãªtre aimÃ© en retour. Et il l'aimait, tellementâ€¦ C'Ã©tait lui qui avait insistÃ© pour aller sur le lac derriÃ¨re chez lui. C'Ã©tait Jamie qui avait voulu emmener Emma, la petite sÅ“ur de Jack qu'il trouvait si adorable. C'Ã©tait Jack qui avait voulu faire du patin Ã glace. C'Ã©tait Jamie qui avait sauvÃ© Emma en la tirant loin de la glace fissurÃ©e. C'Ã©tait Jack qui, pieds nus et sa sÅ“ur dans les bras, avait pu voir celui qu'il aimait transpercer la couche trop fragile. C'Ã©tait Jamie qui s'Ã©tait enfoncÃ©e dans l'eau glacÃ©e. Jack n'avait pas rÃ©flÃ©chi, il avait envoyÃ© Emma chercher

des secours et s'Ã©tait penchÃ© au-dessus de l'abysse sans fond. Alors qu'il peinait pour saisir la main du garÃ§on, pour le maintenir hors de l'eau, Jack l'avait rassurÃ©, aimÃ©â€¦ Et tandis que Jack tentait de les sauver tous les deux, alors qu'il Ã©tait dans l'eau et que la glace menaÃ§ait de cÃ©der sous leur poids, alors que les adolescents ne trouvaient aucune prise pour s'extirper de la mort froide, Jamie avait murmurÃ© quelques mots, des mots qui revenaient tellement souvent dans son esprit. Des mots qui l'obsÃ©daient et le tourmentaient.

- J'ai peur Jack.

C'Ã©tait lui, Jack, qui avait rÃ©ussi, malgrÃ© le froid qui mordait ses mains, Ã le sortir de l'eau glacial, plongeant jusqu'aux coudes et se dÃ©chirant le torse contre les bords coupants. Le sang s'Ã©coulait de la blessure alors qu'ils ne pouvaient plus bouger, frigorifiÃ©s. Les lÃ¨vres de Jamie Ã©taient bleues et il respirait trÃ¨s lentement, comme s'il s'endormait. Jack avait tentÃ© de le maintenir Ã©veillÃ©, de continuer Ã lui parler, mais il n'arrivait mÃªme plus Ã remuer ses lÃ¨vres et il luttait contre le sommeil du froid, son front contre celui de Jamie. Les adultes les avaient trouvÃ©s dans cette position, le garÃ§on brun dans les bras de l'albinos, frigorifiÃ©s. Mais Jamie ne respirait plus et Jack pleurait, berÃ§ant contre son cÅ“ur l'adolescent. Il se souvenait de ce qu'il lui avait dit, dans un autre temps, il y avait une Ã©ternitÃ©. Alors que Jamie tremblait de vie et de peur, qu'ils s'embrassaient secrÃ¨tement et qu'ils Ã©taient encore saufs. Car Jamie avait peur. Il avait peur qu'on les dÃ©couvre et n'en dormait plus.

- Ce ne sont que des cauchemars Jamie, de simples mauvais rÃªvesâ€¦

De simples mauvais rÃªvesâ€¦ Des cauchemars crÃ©Ã©s de toute piÃ¨ce par la hantise de Jamie que son pÃ¨re dÃ©couvre un jour son homosexualitÃ©, alimentÃ©e par la peur de Jack qui partageait la mÃªme crainte. Une sensation d'Ã©touffement.

"C'est comme mourir de froid Jack. Tu disparais, ton corps est toujours lÃ et tu t'endors. Tu penses que tu vas te rÃ©veiller mais il ne se passe rien. Et jamais plus tu n'ouvres les yeux. Tu es quelqu'un d'autre, tu es celui que les autres voudraient que tu sois mais en vrai, tu t'es endormi. Et jamais tu ne te rÃ©veilleras."

Maintenant, personne ne les dÃ©couvrirait. Et aucun d'eux ne se rÃ©veillerait.

Pour tout le monde, Jack avait enterrÃ© son meilleur ami. Jamais il n'avait dit Ã ses parents que le garÃ§on qui Ã©tait mort ce jour-lÃ n'Ã©tait pas qu'un simple ami. Mais il avait arrÃªtÃ© les cours et abandonnÃ© son jeu stupide. Il avait changÃ© de lycÃ©e et s'Ã©tait liÃ© dÃ¨s l'Ã©tÃ© avec de nouvelles personnes, bien dÃ©cidÃ© Ã redoubler sa terminale pour tenter de tout recommencer. Mais Pitch ne supportait pas qu'on l'abandonne. Il avait suivi Jack de loin pendant un an, s'Ã©tait orientÃ© dans la mÃªme filiÃ¨re et l'avait retrouvÃ© Ã l'Ã©cole d'art l'annÃ©e derniÃ¨re. Et l'observait en attendant de se venger. Il Ã©tait le maÃ®tre du jeu Ã prÃ©sent, c'Ã©tait Ã lui de choisir les rÃ¨gles. Et sa nouvelle cible ne se doutait de rienâ€¦

Dans l'esprit de Jack, Pitch n'existait plus. Il l'ignorait purement et simplement. Personne dans son nouveau lycÃ©e ne le connaissait, les gothiques n'existaient pas dans cet Ã©tablissement. Et quand il l'avait revu en dÃ©but d'annÃ©e derniÃ¨re, il avait tout simplement fait comme s'il ne le connaissait pas. Seul Aster Ã©tait au courant de toute l'histoire, le jeu, Jamie, Pitchâ€¦ Le garÃ§on d'origine australienne aux cheveux blonds cendrÃ©s Ã©tait le seul ami que Jack conservait du lycÃ©e. Les autres, il les avait rencontrÃ©s Ã l'Ã©cole d'art et ils pensaient le connaÃ®tre mais ils ne savaient rien.

Jack soupira. Il avait parfaitement remarquÃ© le manÃ¨ge de Pitch, mÃªme s'il ne voulait pas se l'avouer. Il savait que le brun n'avait qu'une envie : se venger et le lancer Ã nouveau dans le jeu pour une derniÃ¨re mancheâ€¦ Rejetant ses cheveux en arriÃ¨re, Jack se rallongea dans son lit. Il ne devait pas y penser. Il tenta de se rendormir : demain il avait cours d'art et il avait passÃ© son week-end avec son mentor pour sculpter un corps recroquevillÃ© dans la glace, qu'il avait ensuite pris en photo sous toutes les coutures pour le montrer en cours. Pourtant, dans ses rÃªves, une voix demeurait, l'appelaitâ€¦ _J'ai peur Jack. J'ai peurâ€¦_

Et il sentit que les mains de la peur se refermaient sur ses souvenirs, les gÃ¢chant. Et rÃ©veillant en lui des craintes oubliÃ©es.

* * *

><p><strong>RÃ©ponse Ã CommuTBF :<strong>

Je suis trÃ¨s contente que Ã§a te plaise autant, apparaÃ®tre sur ton blog m'a beaucoup touchÃ©e :')

Je vois aussi que je n'Ã©tais pas la seule Ã Ãªtre Ã©mue par la bande annonce de Dragons 2 (enfin moi Ã§a m'a carrÃ©ment tirÃ© des larmes ^^'). Je suivrais sÃ»rement ton blog Ã l'occasion, il est trÃ¨s sympathique)

RÃ©ponse Ã JooSu :

Woaw ! Ton message est un bonheur, tu n'imagines mÃªme pas ! Que tu trouves les personnages si vivants me flatte et je suis tellement contente que le personnage d'Ange te plaise autant ! Il faut dire que je ne peux pas Ã©crire sans personnage supplÃ©mentaire et voir qu'elle est autant acceptÃ©e me fait plaisir)

Je serais trÃ¨s heureuse d'avoir ton avis sur les chapitres suivants, n'hÃ©site pas Ã laisser des reviews, Ã§a fait plaisir :)

Tu me dis qu'il n'y a presque pas de fautesâ€¦ Si tu en as relevÃ© quelques unes, je m'en excuse, je te promets d'Ãªtre encore plus vigilante ! (bien qu'au bout de la cinquiÃ¨me relecture, la faute qui m'Ã©chappait Ã la premiÃ¨re se planque toujours)

Je n'ai pas bien reÃ§u ton adresse email, la fin a Ã©tÃ© effacÃ©e :/

Mais si tu veux me contacter par mail, voici le mien : neila(point)lilsansfin(arobase)laposte(point)net (ouais, faut ruser

sur ce site^^)

TheDeadlyNadder : Je t'ai dÃ©jÃ rÃ©pondu par MP mais je te redis que Ã§a me fait trÃ¨s plaisir que tu me suives et commentes :)

Normalement tu devrais avoir quelques Ã©lÃ©ments de rÃ©ponse dans ce chapitre (et de nouvelles interrogations aussi :P)

Oh et, merci Ã **Chaussange** de me suivre mÃªme si tu ne laisses pas de commentaires, Ã§a me fait trÃ¨s plaisir :) et ton profil m'a fait mourir de rire x)

Biiz tout le monde et Ã dans deux semaines pour un prochain chapitre)

5. 4 - You've got to trust me now

****Salutations trÃ¨s chers lecteurs! un chapitre assez attendu (dÃ©solÃ©e de pas avoir postÃ© plus tÃ´t ') que je dÃ©dicace Ã la belle dragonne vipÃ¨re: The Deadly Nadder! Elle a rÃ©ussi Ã trouver l'astuce des chapitres avant tout le monde mais le jeu continue! Bravo Ã elle donc, passez voir ce qu'elle Ã©crit, c'est magnifique ;)

Rappelons les rÃ¨gles: il y a une astuce avec le titre des chapitres, Ã vous de trouver laquelle ;) (envoyez-moi un MP ou un mail pour laisser leur chance aux autres)

DÃ¨s le prochain chapitre je mettrai en place un nouveau jeu :)

Enfin voilÃ , bonne lecture (rÃ©ponse aux reviewers anonymes Ã la fin du chapitre) ;)

* * *

><p><em>Chapitre 4 : You've got to trust me now<em>

Ange frappa violemment sur la porte d'Harold. Elle savait qu'il tentait de rester au lit et elle ne voulait pas arriver en retard. AprÃ¨s avoir rÃ©flÃ©chi sur la liste de rÃ¨gles que son cousin lui avait donnÃ©, elle lui en voulait de plus en plus de s'accrocher Ã un mec pareil. Et il ne fallait pas longtemps pour qu'elle se fasse une opinion. Bon, on faisait tous des erreurs mais tout de mÃªme, lÃ , la coupe Ã©tait pleine. En plus, la journÃ©e du mercredi Ã©tait consacrÃ©e Ã l'art et la jeune femme s'impatientait Ã l'idÃ©e de montrer sa petite Å“uvre Ã la classe. Perdant patience, elle sortit elle-mÃªme Harold du lit en le traitant de gamin immature. Non mais, il fallait pas pousser non plus !

Vingt minutes plus tard, malgrÃ© la mauvaise volontÃ© d'Harold et leur retard considÃ©rable sur l'horaire, les deux jeunes arrivÃ¨rent Ã l'heure. Passablement Ã©nervÃ©e, Ange s'assit lourdement derriÃ¨re Jack et Sandy sans accorder le moindre regard aux garÃ§ons, qui tentaient pourtant d'attirer son attention. ComplÃ¨tement amorphe, Harold partit s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de Merida, ignorant le salut jovial de la rouquine. Celle-ci tenta de comprendre en croisant le regard d'Ange mais elle ne rencontra que des yeux noirs furieux qui

fusillÃ¨rent le jeune homme Ã ses cÃ´tÃ©s. Elle ne prÃ©fÃ©ra pas insister. D'une humeur de chacal en colÃ¨re, Ange ne sourit mÃªme pas en voyant arriver la prof d'art. Les autres Ã©lÃ¨ves n'avaient rien fait et ils pleurnichÃ¨rent pour finir leurs projets. Ange eut un profond soupir et se pinÃ§a l'arrÃªte du nez en luttant pour ne pas protester. AprÃ¨s tout, certains de ses nouveaux amis demandaient aussi un dÃ©lai doncâ€¦

Jack et Sandy, en revanche, avaient dÃ©jÃ finis leurs projets. Avec l'un qui sculptait dans la glace et l'autre dans le sable, ils avaient dÃ» photographier leurs Å“uvres. Avec mauvaise humeur, Ange profita donc que la prof donne des conseils Ã la bande d'Astrid, qui essayait de faire quelque chose de leur dix doigts, pour agresser Jack. AprÃ¨s l'avoir en vain saluÃ©e, l'albinos avait posÃ© sa tÃªte au creux de ses bras et semblait dormir. Ange ne se dÃ©monta pas et bougea sa chaise pour s'asseoir Ã la table des deux garÃ§ons. Elle poussa du bras la tÃªte de Jack, espÃ©rant qu'il bougerait. Un grognement indistinct lui rÃ©pondit. Elle soupira et chercha un peu de soutien auprÃ¨s des amis de Jack. Sandy lui indiqua par signes qu'il avait dÃ» passer une mauvaise nuit, sans se douter que cela ne faisait qu'accentuer la colÃ¨re d'Ange, et Aster et Tatiana Ã©taient occupÃ©s par Raiponce, miraculeusement venue s'asseoir seule prÃ¨s d'eux. Ange ne s'adoucit que lorsque Jack leva un visage fatiguÃ© vers elle. Elle n'avait pas vu qu'il avait autant de cernesâ€¦

- Quoi ?

La voix endormie du garÃ§on ne contenait pas de rÃ©elle agressivitÃ©, plutÃ´t de la lassitude mal contenue. La jeune fille ne se dÃ©monta pas pourtant. Elle plaqua sur la table la liste des rÃ¨gles et lui demanda sauvagement :

- C'est toi qu'as Ã©crit Ã§a non ? Ne nie pas, je reconnais ton Ã©criture.

Jack jeta un Å“il Ã la feuille, Ã©nervÃ© par avance et sachant pertinemment de quoi il s'agissait. Il ne voulait pas se fÃ¢cher avec Ange.

- Ouais, c'est moi qui l'ai Ã©crit.

Dans un effort considÃ©rable, le garÃ§on aux cheveux blancs se rejeta en arriÃ¨re sur sa chaise et retrouva son sourire habituel, dÃ©coiffant ses mÃ¨ches trop ordonnÃ©es. Un jeu, tout ceci n'Ã©tait qu'un jeu. Il n'avait qu'Ã le prendre comme tel.

- C'Ã©tait les rÃ¨gles du jeu qu'on disputait avec Pitch au lycÃ©e. J'ai trouvÃ© Ã§a trop immature, j'ai abandonnÃ©. Je crois qu'il m'en veut un peu, ajouta-t-il en riant, mais bon, je vais pas me remettre Ã ce jeu stupide juste pour lui.

- Un jeu ?

Le ton d'Ange vibrait de colÃ¨re et Aster tendit l'oreille, se doutant que son meilleur ami feignait la bonne humeur, comme au lycÃ©e.

- Ouais, une idÃ©e Ã la con. Bref, c'est du passÃ© tout Ã§a, je sais mÃªme pas pourquoi il a encore les rÃ¨gles sur lui.

Son regard amusÃ© et feint se porta vers Pitch, qui l'ignora superbement. Jack avait mal. Mais il prÃ©fÃ©rait ignorer cette mauvaise prÃ©monition qui lui escaladait le cÅ“ur plutÃ´t que de se mÃªler Ã nouveau des affaires de Pitch. Ange sentit que Jack ne lui dirait rien et elle prÃ©fÃ©ra bouger Ã nouveau sa chaise pour cette fois s'asseoir derriÃ¨re Sandy. Sa jambe la brÃ»lait, sa cuisse la brÃ»lait, son flanc la brÃ»lait. Elle dormait mal et ses cicatrices le lui faisaient bien ressentir. Depuis que son cousin avait dormi dans son lit, toutes les dÃ©fenses qu'elle avait Ã©rigÃ©es contre les cauchemars s'Ã©taient tous simplement effondrÃ©es et ceux-ci devenait plus violent, plus vrais. Alors qu'elle avait Ã©tÃ© capable de venir dÃ©ranger son cousin lors de ce soir d'orage, quand les cauchemars s'Ã©taient Ã peine intensifiÃ©s, maintenant elle n'arrivait mÃªme plus Ã se lever. Elle avait tentÃ© de le faire la nuit derniÃ¨re, et sa jambe blessÃ©e avait cÃ©dÃ© son poids. Ange s'Ã©tait retrouvÃ©e par terre, avec ses peurs, et elle en avait pleurÃ© de rage. Repoussant ses mauvaises pensÃ©es, Ange se reconcentra sur le cours.

OoO

Stella Stryblood Ã©tait une prof originale. C'Ã©tait le moins qu'on puisse dire. Elle ne portait rien de conventionnel et s'Ã©tait assez vite lassÃ©e des cours classiques de peinture. AprÃ¨s l'Ã©chec de son atelier thÃ©Ã¢tre, elle avait dÃ©cidÃ© d'ouvrir, pour la premiÃ¨re fois, une option qui rÃ©unirait des Ã©lÃ¨ves diffÃ©rents sous la mÃªme passion : l'art. L'Ã©cole y Ã©tait certes consacrÃ©e mais pour Stella l'art n'Ã©tait de l'art que sans rÃ¨gle. Dans son esprit, le travail d'Ã©quipe comptait avant tout et elle avait prÃ©vu de faire des groupes. Toute fiÃ¨re, elle s'Ã©tait plantÃ©e devant ses Ã©lÃ¨ves avec sa liste et avait annoncÃ© les groupes.

- Alors, pour le projet que vous poursuivrez jusqu'aux vacances de NoÃ«l, en groupe, je vous ai placÃ© selon les affinitÃ©s que j'ai dÃ©tectÃ©es.

Les adolescents en face d'elle n'eurent aucun mouvement, positif ou nÃ©gatif, attendant simplement que la prof Ã©nonce qui Ã©tait avec qui. Stryblood eut un mouvement de gÃªne et sortit nerveusement son papier.

- Bon, donc, euhâ€¦ Ah voilÃ : dans le premier groupe, il y aura Astrid, Varek, Kranedur, Kognedur et Rustik puisqu'ils s'entendent bien dans le deuxiÃ¨me groupe, Merida, Jack, Harold, Sanderson, pardon Sandy, et Ange dans le troisiÃ¨me groupe, j'ai rÃ©uni Pascal, Max et EugÃ¨ne avec Tatiana et Elmund, enfin Aster, excuse-moi, j'ai pas encore l'habitudeâ€¦ et pour le dernier groupe, Gothel avec Bob et Joe, Raiponce et Pitch. VoilÃ , si vous voulez absolument changer de groupe, il n'y aura qu'Ã finir votre projet et on pourra s'arranger. Je vous laisse vous rÃ©unir pour discuter de vos idÃ©es, vous avez jusqu'Ã NoÃ«l, au travail !

Ange soupira. Elle n'Ã©tait pas du tout d'humeur Ã travailler entre Jack l'imbÃ©cile heureux et Harold l'imbÃ©cile malheureux. Merida ronchonna qu'elle n'avait aucune envie de travailler avec un mec qui parlait mÃªme pas et Ange n'eut pas le courage de lui traduire les insultes de Sandy. Magnifique groupe. FidÃ¨le Ã elle-mÃªme, la prof s'Ã©tait approchÃ©e de l'Ã©quipe d'Astrid et compagnie pour les motiver. Pitch et Gothel s'observaient en chien de faÃ¯ence, cherchant ce qu'ils pourraient bien faire ensemble alors que les

trois autres restaient silencieux, les frÃ¨res Stabbington par ennui et Raiponce par timiditÃ©. Dans le groupe d'Aster, Tatiana faisait des efforts pour mettre Ã l'aise son ami, perdu au milieu des trois jeunes hommes qui semblaient se connaÃ®tre depuis toujours. Ange se pinÃ§a (encore) l'arrÃªte du nez et souffla. Bon. Elle n'Ã©tait _absolument pas_ d'humeur, et entendre Jack et Merida se disputer n'arrangeait rien. La main trÃ¨s douce de Sandy se posa sur son bras, attirant son attention. La jeune femme lui sourit, fatiguÃ©e. Il la regardait d'un air calme, lui expliquant par signe qu'il valait mieux qu'elle prenne la situation en main sinon Ã§a allait dÃ©gÃ©nÃ©rer. Ange approuva. Sandy avait raison.

- Vous vous calmez de suite !

L'ordre, discret mais audible pour Jack et Merida, les stoppa net. Le sifflement d'Ange les avait subitement ramenÃ©s Ã la rÃ©alitÃ©. Ils se lancÃ¨rent un regard agacÃ© mais se concentrÃ¨rent sur la jeune femme.

- Il faut qu'on s'entende pour faire un projet commun je vous rappelle ! Alors un peu de concentration et on cherche des idÃ©es. Si vous en trouvez pas, vous me demandez mais vous protestez pas, je me suis faite comprendre ?

Les quatre adolescents observÃ¨rent la douce et dÃ©licate jeune femme qui s'Ã©tait soudainement transformÃ©e en tigresse. Ses yeux noirs luisaient de rage et les cicatrices qui parcouraient sa main avaient blanchies sur la peau tendue. Harold recula un peu devant la force qui se dÃ©gageait soudain de sa cousine, Sandy eut un sourire amusÃ©, Jack regarda Merida, Merida regarda Jack. Ils murmurÃ¨rent qu'ils Ã©taient dÃ©solÃ©s. Ange soupira et les Ã©couta rÃ©flÃ©chir sur ce qu'ils pourraient tous crÃ©er. Elle avait dÃ©jÃ une idÃ©e, bien sÃ»r. Elle avait toujours des idÃ©es. Surtout que la prof avait dit que leur projet pouvait ne pas Ãªtre figÃ©. Elle avait donc des tas d'idÃ©es, des reprÃ©sentations splendides et spectaculairesâ€¦

Harold observa sa cousine qui semblait partir dans ses rÃªveries. Devant lui, Jack et Merida se disputaient encore, pas d'accord du tout sur ce qu'ils pourraient rÃ©aliser, pendant que Sandy tentait en vain de faire entendre son avis. La journÃ©e serait longue, pensa-t-il. TrÃ¨s longue. Il coula un regard vers Pitch, qui discutait avec Gothel. La jeune femme aux cheveux noirs gloussa et la jalousie envahit Harold, le dÃ©vorant comme un poison et brÃ»lant son cÅ“ur. Le jeune homme dÃ©tourna les yeux et rencontra ceux, furieux et Ã©tonnÃ©s, d'Ange. Sa cousine ne comprenait pas, elle ne comprendrait jamais. Elle n'Ã©tait jamais tombÃ©e amoureuse.

Harold fuyait son regard. Pour la premiÃ¨re fois, elle avait lu dans ses yeux ce message insupportable d'impuissance. "Tu ne peux pas comprendre". Elle avait interceptÃ© son regard vers Pitch et la fureur qui Ã©tait passÃ©e dans ses yeux, mÃªlÃ©e Ã l'amour. Et sans s'en empÃªcher, elle l'avait fusillÃ© du regard. Voir son cousin, son frÃ¨re, son meilleur ami, son rempart, s'accrocher ainsi Ã ce mec la rendait malade. Et pas parce que c'Ã©tait un garÃ§on, non Ã§a Ã la limite elle s'en cognait royalement, mais juste parce que c'Ã©tait Pitch. Et qu'elle voyait trÃ¨s bien qu'Harold souffrait. Sans grande conviction, elle revint Ã la discussion, se demandant pourquoi Jack et Merida n'arrivaient pas Ã se mettre d'accord. Elle rit devant les mimiques de Sandy, ne pouvant s'empÃªcher de sourire avec le garÃ§on.

Elle oublia Harold et ses problÃ¨mes, pour la premiÃ¨re fois de sa vie. Pour la premiÃ¨re fois, elle eut l'impression qu'on s'intÃ©ressait Ã elle, sans rien demander en retour, sans qu'elle n'ait eu Ã faire quoi que ce soit. Sans qu'elle soit prÃ©sente depuis toujours.

Avec un sourire, elle dÃ©tailla le garÃ§on muet. Il avait de bonnes joues rondes et souriait en permanence. Souvent habillÃ© trÃ¨s simplement, Ã§a n'en mettait pas moins son corps en valeur. Certaines mauvaises langues auraient dit qu'il Ã©tait un peu gras, Ange pensait plutÃ´t qu'il devait Ãªtre bon vivant et pas trop difficile Ã vivre. Ses cheveux blonds tiraient sur le dorÃ© et partaient dans tous les sens. Ses yeux aussi avaient quelques paillettes dorÃ©es qui illuminaient son regard. Le jeune homme se tourna vers elle, la prenant visiblement Ã tÃ©moin alors qu'elle ne suivait plus la discussion depuis que Jack et Merida avaient commencÃ© Ã se disputer. Elle tenta de se reconcentrer, ignorant les doux yeux dorÃ©s posÃ©s sur elle. Elle ne devait pas rÃ©flÃ©chir comme Ã§a, surtout pasâ€¦

OoO

Le midi, la classe se dispersa. Ange rangea ses affaires et salua de la main la plupart de ses amis, qui prenaient le bus ou rentraient Ã pied et Ã©taient pressÃ©s. Harold resta prÃ¨s d'elle jusqu'au portail mais soudain, il se retourna. Ange suivit son regard et aperÃ§ut Pitch qui s'Ã©loignait vers la banlieue. Son cousin l'attrapa par les Ã©paules et la retourna face Ã lui pour qu'elle le regarde dans les yeux. Ange fronÃ§a les sourcils mais l'Ã©couta. Et le laissa partir. Oui, elle le couvrirait devant StoÃ¯ck. Oui, elle dirait Ã son pÃ¨re qu'il passait l'aprÃ¨s-midi en ville. Oui, Ã la librairie pour la crÃ©dibilitÃ©. Oui, elle prÃ©ciserait qu'elle lui avait prÃªtÃ© de l'argent pour faire taire ses soupÃ§ons. Oui, oui, oui. Elle en avait marre. Lorsque StoÃ¯ck vint la chercher, elle dÃ©bita pourtant le mensonge sans broncher, habituÃ©e Ã dissimuler et Ã jouer avec sa voix. Son oncle la crut. Ah, Harold Ã©tait en ville ? Il pouvait pas attendre ? A la librairie pour rÃ©cupÃ©rer un livre qu'il avait commandÃ© ? Tout s'expliquaitâ€¦ Ange resta de mauvaise humeur toute l'aprÃ¨s-midi, Ã©laborant des croquis pour leur projet mais ne parvenant Ã rien faire que des amitiÃ©s brisÃ©es. Des fils verts qui se coupaient sous les flÃ¨ches prÃ©cises de Merida, reliÃ©s Ã des statues de glace recouvertes de sable colorÃ©es et en arriÃ¨re plan, un grand dessin d'elle pendant qu'une invention d'Harold projetait de la neige sur les statuesâ€¦ C'Ã©tait n'importe quoi ! Elle chiffonna son croquis qui atterrit directement dans la poubelle Ã papier.

En soupirant, elle se jeta sur son lit et lanÃ§a un regard au livre que son cousin lui avait conseillÃ©. _A comme Amour. _Ã‡a semblait tellement guimauve. Elle se mit tout de mÃªme Ã la lecture, apprÃ©ciant les rÃ©cits trÃ¨s courts qui relataient la vie d'un jeune couple dans un monde Ã©trange. Ils chevauchaient des dragons. En souriant, elle comprit pourquoi cela avait plu Ã son cousin. Elle lut le livre d'une traite, absorbant mÃªme le mot de l'auteure (appelÃ©e TheDeadlyNadder, appellation intraduisible qui dÃ©signait un des dragons vikings dans la version anglaise du roman), et ce fut uniquement lorsqu'elle le referma qu'elle s'inquiÃ©ta de l'heure tardive. Et Harold qui ne rentrait pasâ€¦ Son tÃ©lÃ©phone sonna et elle sortit le petit appareil. C'Ã©tait une antiquitÃ©. Il affichait tout de mÃªme les noms de ses correspondants et Ange eut un rictus en voyant que c'Ã©tait son cousin qui l'appelait. Elle ouvrit avec

violence le clapet du portable, croisant ses bras sur sa poitrine.

- Alors, tu mets trois plombes Ã parler Ã ton connard d'ex ? C'est quand tu veux que tu rentres surtout, faudrait pas que StoÃ¯ck comprenne ta relation avecâ€¦

- Ange ?

L'adolescente s'arrÃªta d'agresser son cousin en entendant une voix fÃ©minine et inconnue. Que s'Ã©tait-il passÃ© ? Haroldâ€¦

- Oui, quoi ?

- Ange, c'est Astrid. Jeâ€¦ J'Ã©tais en ville etâ€¦ Enfin avec les autres, pour le cours d'artâ€¦ Etâ€¦

- Astrid, oÃ¹ est Harold ?

- Y avait un attroupement. On rentrait avec Kranedur et Kognedur, tu sais, enfin non, tu sais pas, on est pas potesâ€¦ Mais bon, on habite dans la mÃªme citÃ© que Pitch etâ€¦

- OÃ¹ est Harold ?

- Ils Ã©taient en train de le tabasser. On est arrivÃ©s trop tard mais lÃ â€¦ Il est Ã moitiÃ© mort, il respire trÃ¨s lentement mais ils savent s'y prendre. Je pense pas qu'il ait de membres cassÃ©s. Tu peux venir le chercher ? On sait pas oÃ¹ vous habitez etâ€¦

- J'arrive. Vous Ãªtes oÃ¹ exactement ?

Ange nota l'adresse et sortit. StoÃ¯ck la laissa faire, habituÃ© Ã la voir sortir le soir et, bizarrement, lui faisant plus confiance qu'Ã son propre fils. La jeune femme prit le bus, stressant plus que de raison Ã mesure qu'elle s'approchait du lieu. Si StoÃ¯ck avait la chance d'habiter un quartier tranquille, ce n'Ã©tait pas le cas de Pitch et des jumeaux et elle avait dÃ©jÃ entendu parler de la citÃ© des mimosas, surnommÃ©e par la plupart des jeunes qui y vivaient "la citÃ© de Berk". Elle se dirigea sans relever la tÃªte vers la tour D, ignorant les sifflements de certains garÃ§ons et les mogueries de filles habillÃ©es trop court. Elle boitait, oui. Et aprÃ¨s ? Elle aperÃ§ut trÃ¨s vite Rustik qui lui faisait de grands gestes. Le garÃ§on courut jusqu'Ã elle et la guida jusqu'Ã Harold. Elle se laissa entraÃ®ner par ce jeune homme aux Ã©paules trop larges et au visage trop inquiet pour qu'elle se plaigne de sa poigne sur son bras. Ils tournÃ¨rent entre deux immeubles et Ange l'aperÃ§ut. Astrid Ã©tait agenouillÃ©e prÃ¨s d'un corps. Harold Ã©tait couvert de sang, sa tÃªte sur les genoux de la jeune blonde. Ange voyait Astrid comme une amie pour la premiÃ¨re fois, sans se douter qu'elle connaissait ce qu'Harold avait vÃ©cu, qu'elle avait Ã©tait une proie un jour. La simple proie d'une fille, membre des Cauchemars. Et elle savait pourquoi le jeune garÃ§on s'Ã©tait fait tabasserâ€¦

Elle s'Ã©carta quand Ange tomba prÃ¨s d'elle. Pendant un temps, Astrid pensa qu'Ange avait trÃ©buchÃ©. Mais elle se rendit compte que la jeune fille s'Ã©tait juste _laissÃ©e_ tomber, Ã©chouÃ©e prÃ¨s du garÃ§on qu'elle aimait. Ange n'essaya pas de dÃ©placer Astrid et traÃ®na sa jambe blessÃ©e derriÃ¨re elle, s'approchant de son cousin. Elle l'aimait cet imbÃ©cile, elle l'aimait ! Il ouvrit les yeux et elle croisa son regard. C'Ã©tait fini maintenant, tout allait bien se

passer. Ils avaient des alliÃ©s, des amis, il le voyait maintenant, n'est-ce pas ? Elle allait s'occuper de lui, jamais le laisser tomber. Elle le promettait, elle le protÃ©geraitâ€¦

- Pourquoi tu pleures Ange ? Pourquoi ?

La jeune femme essuya ses larmes et aida Harold Ã se lever. Elle passa son bras en travers de ses Ã©paules et boitilla, Ã©paulÃ©e par Astrid, jusqu'Ã l'arrÃªt de bus. Elle remercia la jeune femme qui lui fit un sourire gÃªnÃ©. Non, mais c'Ã©tait vraiment pas grand chose, de toute faÃ§on, ils habitaient tous ici et ils aimaient pas les Cauchemars. Ange sourit et regarda partir les cinq jeunes, qui semblaient se connaÃ®tre depuis toujours, la silhouette massive de Varek titubant un peu entre les bourrades affectives des jumeaux. Harold somnolait sur son Ã©paule, subissant les cahots du bus sans se plaindre, visiblement anesthÃ©siÃ© par les coups et la douleur.

- Tu diras Ã StoÃ¯ck que je vais en ville d'accord ?

- Oui.

- T'auras qu'Ã lui dire que je suis allÃ© chercher un livre prÃ©commandÃ©, sinon il y croira pas.

- Oui, oui, je penserais Ã dire que tu Ã©tais Ã la librairie.

- Et vu qu'il sait que j'ai pas d'argent, t'auras qu'Ã dire que tu m'en as prÃªtÃ© d'accord ?

- Oui, Harold, je lui dirais. Mais t'as pas l'impression de faire une grosse bÃªtise lÃ ? Parce queâ€¦

Harold avait dÃ©posÃ© un baiser sur son front et s'Ã©tait Ã©chappÃ©, Ã la suite de Pitchâ€¦

- Tu dois me faire confiance, maintenant. Je te le revaudrais, ne t'inquiÃ¨te pas !

Et elle l'avait laissÃ© filer.

* * *

><p>Alors alors? Qu'en avez-vous pensÃ©?<p>

CommuTBF: VoilÃ donc le chapitre en question ;) Bien sÃ»r que la bande annonce m'a rendue dingue^^

6. 5 - Maybe for now it's just a dream

Heeeeeeeey! Nouveau chapitre, les choses se prÃ©cisent encore, Harold n'a pas fini de faire l'imbÃ©cile, Jack prend les choses en main, Sandy et Ange se rapprochent...

Installation d'un nouveau jeu: lorsque Ange lance un dessin animÃ©, trouvez quel est ce dessin animÃ© grÃ¢ce aux rÃ©pliques ;) (envoyez un MP ou un mail pour laisser jouer tout le monde^^)

Merci Ã tous ceux et celles qui me lisent, vous Ãªtes gÃ©niaux *.*

VoilÃ , bonnnnnnnnnnne leeeeeeeeeeeeectuuuuuuuuuuuuure!

* * *

><p><em>Chapitre 5 : Maybe for now it's just a dream<em>

Ange se leva. Deux semaines s'Ã©taient Ã©coulÃ©es depuis le passage Ã tabac d'Harold. Elle avait vu ses ecchymoses disparaÃ®tre au fur et Ã mesure, l'accueillant dans son lit quand il en avait besoin, le soignant, le soutenant dans ses crises de larmes, le surveillant chaque jour. Elle ne le quittait pas d'une semelle, jonglant entre les cours, Harold et Sandy. Elle passait beaucoup de temps Ã plancher sur leur projet, une chorÃ©graphie que dirigeaient Jack et Merida sous l'Å“il attentif de Sandy. Astrid Ã©tait venue lui parler et lui avait dit de surveiller Harold. Les victimes des chasseurs tombaient dans des dÃ©pressions souventâ€¦ Fatales. Le regard d'Ange dÃ©riva sur les poignets d'Astrid, masquÃ©s par des bandes, que la jeune fille frottait. Ange avait toujours pensÃ© que c'Ã©tait par effet de mode. Cette fois, elle avait aperÃ§u les marques des scarifications.

En se rÃ©veillant, la jeune femme soupira. Elle venait de sentir la prÃ©sence de son cousin Ã son cÃ´tÃ©. Elle ne sortait presque plus de son sommeil et n'ouvrait qu'Ã moitiÃ© les yeux quand il la rejoignait en pleine nuit. On Ã©tait vendredi. La matinÃ©e se passa sans heurt, Ange restait avec Harold, Astrid sympathisait avec le groupe de Jack, Ã la grande surprise de celui-ci. Il ne disait rien pourtant, se doutant parfaitement que les bleus sur le corps d'Harold avaient un rapport avec Pitch. Mais il prÃ©fÃ©rait ne rien dire, espÃ©rant que le jeune homme avait compris Ã qui il se frottait. Lui, il ne voulait plus rien avoir Ã faire avec cet individu. Pitch le dÃ©goutait. Purement et simplement. Dans un sourire, il reporta son attention sur Ange et Sandy. Il avait trÃ¨s bien remarquÃ© que son ami s'intÃ©ressait Ã la petite boiteuse. Ouais, lÃ Ã§a l'intÃ©ressait. Jouer le cupidon l'avait toujours fait marrer et vu que la jeune femme ne semblait absolument pas se rendre compte que Sandy s'intÃ©ressait Ã elle, c'Ã©tait d'autant plus amusant.

L'aprÃ¨s-midi, Jack surveilla du coin de l'Å“il ses deux amis, et les tentatives de Sandy. Il riait sous cape alors que Merida prenait totalement en charge leur grand projet. Etant donnÃ© que tout dÃ©pendait de ses flÃ¨ches, il valait mieux se taire et l'Ã©couter. En tout cas, n'importe quelle personne sensÃ©e, et ne voulant pas recevoir des coups, Ã©coutait la jeune rousse. Le groupe comportant Ange travaillait donc en extÃ©rieur, sous l'Å“il amusÃ© de celui d'Astrid. Varek avait dÃ©cidÃ© de faire des tableaux Ã l'Ã©chelle gigantesque, visible d'en haut et entiÃ¨rement constituÃ© de Rubik's Cube. A part lui, personne dans l'Ã©quipe n'avait trouvÃ© grand chose Ã faire et ses amis l'accompagnaient en rÃ©flÃ©chissant Ã l'extÃ©rieur. Et puis, le spectacle qu'offraient Merida et Jack Ã©tait vraiment divertissant. Astrid sourit.

OoO

Le soir mÃªme, aprÃ¨s le cours d'art, Jack rÃ©ussit Ã convaincre Sandy d'aborder Ange. De l'autre cÃ´tÃ©, Astrid proposa Ã Harold de passer chez elle. Elle Ã©tait devenue amie avec lui et ce garÃ§on un peu touchant lui faisait oublier mieux que les autres sa mÃ©saventure

de l'Ã©tÃ©, qui ne cessait de la hanter. Il savait ce qu'elle avait vÃ©cu des annÃ©es plus tÃ´t : les mensonges, les secrets, la douleur de se sentir soudain dÃ©testÃ© et rejetÃ©â€¦ Avec ses beaux yeux vert tendre et ses tÃ¢ches de rousseur, il faisait craquer lentement sa carapace de fille solide que rien n'Ã©prouvait. Oh, elle ne tombait pas amoureuse, loin de lÃ ! Maisâ€¦ Oh et puis, si elle faisait Ã§a, c'Ã©tait surtout pour Ange en fait. Elle savait reconnaÃ®tre ceux et celles qui lui ressemblaient. Et Ange avait encore plus souffert que les victimes des Cauchemars. Sales petites fausses racailles de banlieue qui s'amusaient Ã sÃ©duire les gens. Astrid Ã©tait hÃ©tÃ©ro pure et dure mais elle Ã©tait tombÃ©e sous le charme de cette fille. Qui l'avait faite souffrir. Comme Pitch faisait souffrir Harold. Si Ange pouvait, en arrÃªtant de penser un peu Ã Harold, accepter de rentrer avec Sandy, il y aurait au moins une victime dans l'histoire qui serait sauvÃ©e. Harold accepta de passer chez elle. Astrid regarda Jack en douce qui la remercia discrÃ¨tement en poussant Sandy vers Ange.

Sandy observa les manigances de ses amis sans rÃ©agir. Il avait compris que depuis quelque temps Ange ne lÃ¢chait pas Harold d'une semelle. Il avait donc proposÃ© Ã Ange de la raccompagner. Bien sÃ»r, Ã§a ne le dÃ©rangeait pas maisâ€¦ Devoir manigancer juste pour raccompagner Ã pied la fille de ses rÃªves restait bizarre. Pourtant, alors qu'il marchait prÃ¨s d'elle et qu'elle effleurait sa main Ã chaque pas boiteux, ne pensant plus du tout Ã son cousin, il se dit que Ã§a en valait la peine. Juste pour sentir sa main balafrÃ©e contre ses doigts, juste pour la voir sourire. Et il allait l'emmener voir la plage. Il lui avait promis mais lorsqu'il le lui avait proposÃ© quelques jours plus tÃ´t, elle avait eut un regard un peu gÃªnÃ© vers Harold et avait refusÃ©. Pas maintenant, pas pour le moment, elle ne pouvait pas.

Ange eut un sourire. Astrid et Jack Ã©tait impayable. Oh, Ange ne doutait pas de l'amitiÃ© de la jeune blonde pour Harold mais elle avait bien remarquÃ© son petit manÃ¨ge. Elle lui laissait le champ libre. Et elle ne le regrettait pas. Alors qu'elle marchait prÃ¨s de ce garÃ§on aux joues rondes, elle ne pensa pas une seconde Ã Harold. Ils avanÃ§aient le long de la plage, Sandy lui ayant promis un chemin un peu plus long mais plus agrÃ©able. Et elle avait acceptÃ©. Elle rentrerait plus tard mais tout irait bien. Tout irait bien puisque Astrid Ã©tait avec Harold, puisque le jeune homme ne resterait pas seul une seconde et qu'elle le surveillerait. Ange attrapa la main de Sandy alors qu'il la guidait le long des dunes, entre deux falaises, pour finalement atterrir dans une crique cachÃ©e. Ils restÃ¨rent face Ã l'ocÃ©an, silencieux. De dos, on pouvait voir qu'ils Ã©taient diamÃ©tralement diffÃ©rent, le blond et la brune, le garÃ§on lÃ©gÃ¨rement plus grand que la fille. Le soleil brÃ»lait leur visage mais ils s'en fichaient, parce qu'ils Ã©taient bien.

OoO

Astrid souriait. Avec Harold, Varek, Rustik et les jumeaux, ils Ã©taient restÃ©s dans la cour de la citÃ©, plaisantant. Si Rustik voyait d'un assez mauvais Å“il le jeune homme un peu timide, il finissait par l'accepter au sein du groupe. Et puis, Ã§a ne pouvait pas leur faire de mal de frÃ©quenter cet intello puisqu'ils n'avaient pas d'idÃ©es pour leur projet. Kranedur et Kognedur faisaient les imbÃ©ciles, chacun essayant d'attirer l'attention du groupe alors que c'Ã©taient leurs disputes incessantes qui faisaient rire leurs amis. Mais la joie fut de courte durÃ©e, car les Cauchemars arrivÃ¨rent.

Tous habillÃ©s de noir, riant dÃ©jÃ de leur mauvais coup, les jeunes se rapprochÃ¨rent en bande. Par rÃ©flexe, Astrid se plaÃ§a devant Harold en formant une barriÃ¨re de son corps maigre. La tÃªte du garÃ§on apparut derriÃ¨re l'Ã©paule de son amie, se demandant bien ce qu'Astrid voulait lui masquer. Et il l'aperÃ§ut. Pitch, grand seigneur des Cauchemars, le regardait d'un air goguenard.

Astrid savait exactement pourquoi il Ã©tait lÃ . La fille de son Ã©tÃ© avait eut la mÃªme rÃ©action et il ne fallait pas qu'Harold ne tombe dans le piÃ¨ge. Jamais. Elle sentit pourtant le bras de l'adolescent la pousser lÃ©gÃ¨rement en arriÃ¨re, passant devant elle. Elle voulut se dÃ©fendre, le prÃ©venir maisâ€¦ Il y avait cette lueur dans son regard. Et elle n'eut pas le courage de l'empÃªcher de faire ce qu'elle avait elle-mÃªme tentÃ©â€¦

OoO

Ange pleurait. Enfin, des larmes silencieuses coulaient sur ses joues. Elle ne pleurait pas vraiment donc, il ne s'agissait que de ses sentiments qui dÃ©bordaient. Sandy posa une main inquiÃ¨te sur sa joue et l'interrogea du regard.

- Papa m'emmenait Ã la plage avantâ€¦

Sandy lui prit la main, hÃ©sitant presque. Ange sourit Ã travers ses larmes et raffermit sa prise. Elle Ã©tait bien, lÃ , tranquille. Le vent lui amenait l'odeur de la mer, le goÃ»t du sel se dÃ©posait sur sa langue. Ce goÃ»t qu'elle avait tant aimÃ© Ã©tant petite, synonyme d'ocÃ©an et d'aprÃ¨s-midi au soleil. Ce goÃ»t dont elle avait eu peur plus tard, goÃ»t des larmes. Et du sang aussi, goÃ»t rouillÃ©. Elle essuya ses larmes et regarda le garÃ§on prÃ¨s d'elle. Pendant un temps, l'image d'un autre se superposa Ã celle de son ami. Une image haÃ¯e qu'elle chassa d'un sourire. Gamine, voulant surtout oublier le visage de son pÃ¨re qui lui faisait tant dÃ©tester les hommes, elle retira ses chaussures et courut vers l'eau. Sandy ne la rattrapa pas et l'observa avec un sourire, lui laissant le temps qu'il faudrait pour sÃ©cher ses larmes. Quand elle se retourna vers lui, son visage rayonnait et malgrÃ© ses cicatrices, il la trouva magnifique.
C'Ã©tait tout.

OoO

Astrid avait tentÃ© de le retenir. Elle avait tentÃ© de lui faire oublier ce qu'avait dit Pitch. Elle avait tentÃ© de se persuader qu'Harold ne ferait pas de conneries. Mais elle n'avait pas rÃ©ussi. Elle se souvenait parfaitement de ce que la fille de son Ã©tÃ© lui avait dit Ã elle. _Peut-Ãªtre que si tu te tranchais les veines pour moi, je te pardonnerais ton erreur. Peut-Ãªtre que je reviendraisâ€¦
_ Et Pitch avait eu presque les mÃªmes mots, pour Harold. Car celui-ci l'avait suppliÃ©, comme elle avait suppliÃ© cette fille. Et ses cicatrices semblaient encore la brÃ»ler â€¦

OoO

Harold rentra avec le bus, maussade. Une larme silencieuse se reflÃ©ta dans la vitre du bus, larme qu'il effaÃ§a rageusement. Il avait mal. Tellement mal. Une fois chez lui, il s'enferma dans sa chambre. Il savait ce qu'il devait faire. Il avait compris. Le message Ã©tait plus que clair. Il entendit Ã peine Ange rentrer et simula le sommeil lorsqu'elle entra dans sa chambre. Elle sortit

silencieusement.

Une fois dans sa chambre, elle lanÃ§a un dessin animÃ© sur son ordinateur, juste pour avoir un bruit de fond.

- J'en ai assez de toutes ces bÃªtisesâ€¦

- Ouhouhoh

- Ala cazham !

- AAAAAAAAAAAAAAAaaaaah !

- LÃ , vous voyez ! Je suis un homme, un vieillard chenu toujours d'une humeur de chien !

Ange ricana en entendant le "vieillard chenu" aboyer.

- Slick slack slow !

- Alors vous voyez ? Je ne suis pas un Ã©cureuil, mais un garÃ§on.

- Sthooko ?

- J'ai essayÃ© de vous le dire : je ne suis pas des vÃ´tresâ€¦ Je suis un humain.

Ange ouvrit un tiroir, ratant quelques rÃ©pliques et les pleurnicheries de l'Ã©cureuil.

- L'amour a un grand pouvoir d'attraction sur les crÃ©aturesâ€¦

- Plus grand que la gravitation ?

- Oui mon garÃ§on, c'est une force Ã©norme. Je dirais mÃªme que c'est la plus grande force sur cette terre.

C'est Ã§a, vieil homme, pensa Ange, _une force dÃ©vastatrice qui conduit parfoisâ€¦ Ã la mort._

OoO

Ange dormait profondÃ©ment. Sur ses lÃ¨vres flottait encore un sourire de cette aprÃ¨s-midi magnifique. Sandy l'avait raccompagnÃ©e jusque chez elle et avait embrassÃ© le dos de sa main, galamment, pour la saluer en soulevant un chapeau imaginaire. Il lui avait demandÃ© de revenir Ã la plage le lendemain. Et elle avait acceptÃ©. Jack devait passer chez eux pour travailler avec Harold de toute maniÃ¨re et les voir discuter tous les deux sur un sujet qu'elle ne connaissait pas ne l'intÃ©ressait pas le moins du monde. Elle fut donc contente en voyant arriver les deux amis le lendemain, Jack avec la concentration nÃ©cessaire qui empÃªcherait Harold de rester sur ses prÃ©jugÃ©s (ce dernier imaginait Jack comme l'imbÃ©cile de service), et Sandy avec un sourire tellement grand qu'elle oublia tous ses doutes. Elle les fit patienter quelques instants dans l'entrÃ©e et alla chercher son cousin, escaladant les marches en dansant sur sa jambe boiteuse. Les garÃ§ons la regardÃ¨rent en souriant, quelque peu inquiet devant le regard inquisiteur de StoÃ¯ck. Mais les pauvres n'Ã©taient pas au bout de leurs peinesâ€¦

- Vous avez de la chance avec les hommes ?

Dans un mÃªme mouvement, les deux hommes se retournÃ¨rent pour se retrouver face Ã une trÃ¨s vieille femme usÃ©e par les ans. La vieille les regarda droit dans les yeux, courbÃ©e en deux. Alors qu'ils attendaient le soutien de StoÃ¯ck, celui-ci Ã©tait en train de partir en urgence pour son travail et les salua, prÃ©venant d'un cri sa niÃ¨ce qui lui rÃ©pondit sur le mÃªme ton en se penchant par-dessus la rambarde. Il dÃ©posa un baiser sur la joue de la vieille qui s'approcha, rapidement malgrÃ© son grand Ã¢ge, et fixa Jack avec intÃ©rÃªt. La porte d'entrÃ©e claqua derriÃ¨re eux et la grand-mÃ¨re sembla soudain devenir plus lucide. Elle agrippa l'adolescent aux cheveux blancs et approcha sa bouche de l'oreille du jeune. Jack recula mais elle s'Ã©loigna bientÃ´t en boitillant, marmonnant. Sandy interrogea son ami du regard, lui demandant par signe ce que la vieille lui avait dit. En baissant le regard, comme par pudeur, le garÃ§on aux cheveux blancs rÃ©pÃ©ta Ã son ami ce que la grand-mÃ¨re lui avait murmurÃ© Ã l'oreille : "Tu n'as pas dÃ» avoir de la chance avec les hommesâ€¦ Il faut se mÃ©fier des hommesâ€¦".

A l'Ã©tage, ignorant tout du micro-drame que la grand-mÃ¨re avait provoquÃ© dans l'entrÃ©e, Ange s'arrÃªta un instant devant la porte de son cousin. Harold allait mieux et elle ne l'avait pas souvent laissÃ© seul. L'abandonner pour quelques heures ne devrait pas lui faire de mal. Elle entra dans la chambre, souriant dÃ©jÃ en pensant Ã sa future aprÃ¨s-midi avec le garÃ§on aux yeux dorÃ©s. Car ils Ã©taient dorÃ©s au soleil de l'ocÃ©an. Deux Ã©toiles rassurantes et puissantes qui la faisaient paraÃ®tre plus belle. Dans le reflet des yeux de Sandy, elle ne voyait plus ses cicatricesâ€¦

Son sourire se fissura et finit par disparaÃ®tre lorsque son cerveau enregistra ce que lui transmettaient avec peine ses yeux. Vide. La chambre Ã©tait vide. En trÃ©buchant, Ange fit le tour de la piÃ¨ce, espÃ©rant presque voir Harold sortir de sous le lit en s'excusant pour cette mauvaise blague. Mais la piÃ¨ce exigÃ¼e ne se rÃ©vÃ©la pas plus habitÃ©e lorsqu'elle rouvrit les yeux dans l'ultime espoir de se rÃ©veiller de ce cauchemar. Elle descendit en courant les escaliers, ratant la derniÃ¨re marche pour tomber dans les bras de Sandy. Les jeunes s'Ã©taient approchÃ©s des escaliers en entendant la cavalcade d'Ange et se montrÃ¨rent trÃ¨s inquiets devant la disparition d'Harold. Ange composa Ã toute vitesse le numÃ©ro d'Astrid sur son tÃ©lÃ©phone, s'Ã©cartant Ã regret de l'Ã©treinte du blond.

- Astrid ?

- â€¦

- DÃ©solÃ©e de te dÃ©ranger, Harold a disparu et je savais pas qui appeler, je sais pas quoi faire non plus, StoÃ¯ck est pas lÃ et je me suis ditâ€¦

- â€¦

- Quoi ? Euh oui, oui, Jack et Sandy sont ici.

- â€¦

- Oui, on devait aller Ã la plage avec Sandy, et Jack venait

travailler avec Haroldâ€¦

- â€¦

- Euh d'accord, je te le passe.

Ange tendit l'appareil Ã Jack qui l'attrapa en souriant, plaquant le mobile contre son oreille.

- Oui Astrid, c'est moi.

- â€¦

- Tu sais oÃ¹ il est ? Mais c'est gÃ©nial ! Ben Ã©coutes, je prends le bus, on se rejoint et on va le chercher ensemble ? Parfait, Ã tout' !

Jack raccrocha et rendit son portable Ã l'adolescente. Celle-ci l'observa mais n'eut mÃªme pas le temps de demander des prÃ©cisions. Jack l'attrapa par les Ã©paules et lui sourit. Elle n'avait rien Ã craindre, il allait chercher Harold. Astrid savait oÃ¹ il Ã©tait, il allait le lui ramener, cet idiot qui les inquiÃ©tait tous. Qu'elle profite un peu de Sandy, il le lui prÃªtait pour l'aprÃ¨s-midi. Mais non, il n'y avait pas Ã s'inquiÃ©ter, c'Ã©tait Astrid ! Dans un Ã©clat de rire, Jack claqua la porte en laissant ses deux amis en tÃªte Ã tÃªte. Ange interrogea Sandy du regard mais celui-ci ne fit que hausser les Ã©paules. Il ne connaissait peut-Ãªtre pas Jack depuis trÃ¨s longtemps, contrairement Ã Aster qui frÃ©quentait l'albinos depuis le lycÃ©e, mais on pouvait lui faire confiance. Avec un sourire, persuadÃ© que ce n'Ã©tait pas si grave puisque Jack le disait, il offrit son bras Ã Ange qui lui donna le sien en souriant. Oui, tout irait bien, si Jack le disait.

OoO

Une heure plus tard, Ange Ã©tait pieds nus en train de jouer dans les vagues, son pantalon remontÃ© sur ses mollets. Elle _entendait_ Sandy rire derriÃ¨re elle. Et en se retournant, elle constata qu'en effet, le blond riait. Il souriait et un rire silencieux Ã©tirait ses lÃ¨vres. Elle le trouva beau et se retourna pour qu'il ne vÃ®t pas le rouge qui lui montait aux joues. Elle ne voulait pas y croire, tout allait trop bien. Le soleil chauffait sa peau et elle allait bien. Pourquoi se poser des questions ? Durant quelques secondes, le visage d'Harold s'imposa Ã sa mÃ©moire mais elle ne s'en soucia pas. Pour une fois, elle allait laisser Jack s'en occuper. Elle avait confiance, malgrÃ© tout ce que pouvait dire sa grand-mÃ¨re sur les hommes en qui on ne pouvait avoir confiance, elle comptait sur Jack. Et elle faisait confiance Ã Sandy.

Il la surplombait. Il tenait dans une de ses mains le poignet fin d'Ange alors que l'autre Ã©tait posÃ©e Ã plat dans le sable, prÃ¨s de la hanche de la jeune femme. Sandy ne savait plus vraiment comment leur bagarre factice avait commencÃ© mais ils avaient fini tous les deux allongÃ©s. Sandy avait du sable dans les cheveux mais il s'en fichait royalement. Il prÃ©fÃ©rait profiter d'Ãªtre lÃ , si proche d'Ange, de pouvoir mÃªme voir le grain de beautÃ© dans le creux de son cou, de sentir son odeur et de voir l'infime mouvement de ses lÃ¨vres alors que sa poitrine se soulevait violemment Ã cause de l'effort que lui avait demandÃ©e sa fausse lutte.

Il la surplombait. L'une de ses mains la maintenait dÃ©licatement au sol alors que l'autre reposait prÃ¨s de sa taille. Elle aurait pu se sentir gÃªnÃ©e de leur position mais elle n'y arrivait pas. La prise de Sandy Ã©tait si dÃ©licate qu'elle aurait pu s'en dÃ©gager Ã tout moment et elle se sentait Ã©trangement en suretÃ©. Alors que les lÃ¨vres du garÃ§on semblaient lentement s'approcher des siennes, son portable vibra dans sa poche. Avec un sourire gÃªnÃ©, Sandy se releva et la laissa dÃ©crocher, se dÃ©tournant quelque peu par pudeur.

Un sourire flottait encore sur ses lÃ¨vres lorsqu'Ange dÃ©crocha. C'Ã©tait Astrid. L'adolescente posa sa main sur celle de Sandy. Et tout s'effondra. Elle pensait que ce rÃªve se rÃ©aliserait, aujourd'hui. Elle y croyait. Mais dÃ¨s qu'elle s'approchait de ceux que sa grand-mÃ¨re appelait "les hommes", tout partait en vrac. Qu'elle les aime ou qu'elle les dÃ©teste, tout se passait toujours mal. Et c'Ã©tait sa faute. Elle retira sa main de celle de Sandy, ignorant son regard d'incomprÃ©hension. Elle voulait lui faire confiance mais elle en Ã©tait incapable.

Alors oui, pour le moment ce n'Ã©tait qu'un rÃªve.

* * *

><p>Alors? laissez une review pleeeeeeeeze!<p>

Le prochain chapitre sera postÃ© en fin de semaine (j'en mettrais peut-Ãªtre deux d'un coup cette fois :D)

Biiz

7. 6 - I wondered if

Heeeey, un petit chapitre avant de partir, je sais pas si j'aurais le temps d'en poster un autre avant ce soir mais si non, je vous fais plein de bizes!

Je t'ai dÃ©jÃ rÃ©pondu The Deadly Nadder mais bon, tu remarqueras que je suis encore sadique Ã la fin de ce chapitre-lÃ
;)

Incognito: contente que Ã§a te plaise, tu vas enfin savoir ce qui est arrivÃ© Ã Harold ;)

Jaridapowa: Je ne sais pas si tu verras cette rÃ©ponse mais, sait-on jamais, je te le dis. Donc d'abord, je ne connaissais pas cette appellation pour le couple Merida/Jack donc j'ai eu un lÃ©ger WHAT THE FUCK O.O mais c'est passÃ© ^^

Et donc non, ce n'est pas vraiment prÃ©vu dans cette fic mais peut-Ãªtre qu'un jour j'en Ã©crirais une sur eux ;)

CommuTBF: heureuse que Ã§a te plaise ;) J'ai envie de rattraper mon avance et donc Ã la rentrÃ©e d'Irlande (oui, parce que je pars en Irlande!) je posterais beaucoup :D

Allez, sachons enfin ce qu'a bien pu faire Harold...

* * *

><p><em>Chapitre 6 : I wondered if this kid has lost his mind<em>

Astrid Ã©tait avec Jack, Ã l'hÃ´pital. Le jeune homme aux cheveux blancs Ã©tait assis Ã cÃ´tÃ© d'elle et venait de raccrocher son portable. Ils n'avaient pas eu le droit d'entrer dans la chambre d'Harold. Jack avait donc prÃ©venu Ange, ce qu'ils n'avaient pas pensÃ© Ã faire avant, trop sonnÃ©s pour penser Ã quoi que ce soit. La jeune femme se tenait la tÃªte entre les mains, son Ã©ternelle tresse Ã©tait dÃ©faite mais elle s'en fichait. Elle ne pensait pas queâ€¦ Queâ€¦ Un sanglot l'Ã©touffa alors qu'elle se remÃ©morait ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Ã‡a faisait quelques heures mais elle avait l'impression que Ã§a s'Ã©tait passÃ© une Ã©ternitÃ© plus tÃ´t. Tout avait commencÃ© par l'appel d'Angeâ€¦

OoO

- Astrid ?

- Oui Ange, tu as besoin de quelque chose ?

- DÃ©solÃ©e de te dÃ©ranger, Harold a disparu et je savais pas qui appeler, je sais pas quoi faire non plus, StoÃ¯ck est pas lÃ et je me suis ditâ€¦

- Jack et Sandy ne peuvent pas t'aider ? Ils sont chez toi non ?

- Quoi ? Euh oui, oui, Jack et Sandy sont ici.

- T'avais un truc prÃ©vu ?

- Oui, on devait aller Ã la plage avec Sandy, et Jack venait travailler avec Haroldâ€¦

- Ah d'accord ! Tu me passes Jack s'il te plait ?

- Euh d'accord, je te le passe.

Astrid avait attendu quelques instants que Jack rÃ©cupÃ¨re le mobile avant deâ€¦

- Oui Astrid, c'est moi.

- Jack, je sais oÃ¹ est Harold et je sais ce qu'il va faire, c'est trÃ¨s grave mais je ne veux pas inquiÃ©ter Ange, tu penses queâ€¦ Enfin, je suis pas sÃ»re que ce soit une bonne idÃ©e mais tu penses qu'on pourrait gÃ©rer Ã§a tous les deux ? Ou peut-Ãªtre qu'il vaudrait mieux la prÃ©venirâ€¦

- Tu sais oÃ¹ il est ? Mais c'est gÃ©nial ! Ben Ã©coutes, je prends le bus, on se rejoint et on va le chercher ensemble ? Parfait, Ã tout' !

Et il avait raccrochÃ©. Alors Astrid l'avait attendu, elle avait patientÃ© pour le voir arriver, beaucoup plus inquiet qu'il ne le paraissait au tÃ©lÃ©phone. Au lieu du bus, c'Ã©tait la voiture de Jack qui s'Ã©tait arrÃªtÃ©e devant Astrid. La portiÃ¨re cÃ´tÃ© passager s'Ã©tait ouverte sur le visage inquiet du jeune homme.

- Grimpe.

_Astrid monta sans poser de questions, mettant de cÃ´tÃ© cette rivalitÃ© qui les opposait l'annÃ©e derniÃ¨re. Harold Ã©tait en danger et il avait besoin d'eux. _

- On va oÃ¹ ? lui demanda Jack en manÅ“uvrant pour s'Ã©loigner de la citÃ© des mimosas.

- A la gare.

Jack ne posa pas de question et partit Ã pleine vitesse. Il voyait dans le regard d'Astrid l'urgence de la situation. Ils arrivÃ¨rent en Ã peine dix minutes Ã la petite gare de la ville. Astrid passa devant et Jack la suivit alors qu'elle se prÃ©cipitait vers les quais. Le regard bleu de la jeune femme parcourut le quai rapidement, enregistrant la mÃ¨re de famille et ses enfants turbulents, l'homme maussade en costume marron, le jeune avec son casque sur les oreilles et la jeune femme, un livre Ã la main. Puis ses yeux se posÃ¨rent de l'autre cÃ´tÃ© de la voie. Sur Pitch Black et ses Cauchemars. Les jeunes ricanaient. Car en face d'eux se trouvait Harold. Il portait un simple tee-shirt vert, sÃ»rement enfilÃ© Ã la hÃ¢te, qui le faisait frissonner dans l'air froid de la gare. Astrid appela son nom mais il ne semblait pas l'entendre. Il Ã©tait loin, trÃ¨s loin, Ã l'autre bout du quai, presque hors de la gare. LÃ oÃ¹ des herbes sauvages poussaient et masquaient le tremblement de ses jambes. Le train arrivait et Ã©mit un sifflement strident qui la rÃ©veilla. Elle regarda l'action comme si elle se dÃ©roulait au ralenti.

La main de Pitch tendue vers Harold, de l'autre cÃ´tÃ© des rails. Harold qui se met en marche lentement, descendant sur la voie alors que le train n'est qu'Ã quelques dizaines de mÃ¨tres. Son corps amorphe de jeune fille poussÃ© par celui de Jack. Ce jeune homme aux cheveux blancs et en sweat bleu qui court. Harold presque de l'autre cÃ´tÃ© qui trÃ©buche au dernier moment. Pitch qui ne fait pas le moindre mouvement pour l'aider alors que le train arrive de plus en plus vite. Jack, qui traverse en courant et sautant la voie. L'albinos qui repousse le gotique et s'avance pour attraper la main d'Harold. Le corps maigrelet du brun, tirÃ© par l'autre, qui glisse sur les rails et se relÃ¨ve.

Les freins.

Trop tard.

Puis Astrid revient soudain Ã la vie, alors que les Cauchemars fuient la scÃ¨ne et que les pleurs d'un enfant retentissent derriÃ¨re elle. Son propre cri lui dÃ©chire la gorge et elle court en tombant presque jusqu'Ã la scÃ¨ne. De l'autre cÃ´tÃ© des rails, Jack tient Harold dans ses bras et le sang couvre une de ses mains. Avec l'autre, il tient contre son oreille un portable avec lequel il appelle les secours, monstrueusement calme et serein. Astrid descend pour le rejoindre par les souterrains. Instinctivement, profitant de l'anesthÃ©sie du choc pour ne rien ressentir, elle dÃ©fait les bandes autour de ses poignets et les enroule autour de la jambe d'Harold. Le sang ne s'arrÃªte pas pour autant. Des larmes lui brouillent la vue alors qu'elle entend vaguement Jack lui assurer que les secours arrivent. Harold a les yeux qui tremblent et dÃ©lire. Alors que la jeune femme se penche vers lui, elle l'entend murmurer :

- Il ne voulait pas de moiâ€¦ Alors je veux mourir. Laisse-moi mourir. Je voulais mourirâ€¦

Puis ils Ã©taient arrivÃ©s Ã l'hÃ´pital.

- Tu me passes ton tÃ©lÃ©phone ?

- Tiens.

- Merci.

Elle avait Ã peine entendu Jack appeler Ange. Cela faisait presque deux heures qu'ils Ã©taient lÃ mais elle ne voyait pas le temps passer. Harold Ã©tait au bloc opÃ©ratoire. Et ils attendaient, bÃªtement.

Jack avait Ã peine compris ce qu'il s'Ã©tait passÃ©, ce qu'il avait fait. C'est Ã peine s'il avait eu conscience du danger de mort. Il n'avait repris ses esprits qu'Ã l'hÃ´pital. Et il avait pris sur lui d'appeler Ange.

- Oui Astrid ? Vous l'avez retrouvÃ© ?

La voix joyeuse d'Ange lui fit extrÃªmement mal au cÅ“ur. Car il savait qu'elle lui en voudrait, parce que c'Ã©tait sa faute.

- Ange, c'est Jack.

OoO

Depuis 20 ans de service Ã l'hÃ´pital, les infirmiÃ¨res n'avaient jamais eu affaire Ã un cas aussi Ã©trange. Tout d'abord, il y avait eu ce jeune homme et ses deux amis. Ils Ã©taient totalement perdus et n'avaient pas voulu rentrer chez eux. Puis cette fille avait dÃ©barquÃ©. Elle semblait trÃ¨s jeune et en mÃªme temps avoir beaucoup vÃ©cu. Elle Ã©tait entrÃ©e complÃ¨tement paniquÃ©e, armÃ©e de carnets de santÃ© et de justificatifs. Elle voulait voir son cousin. Le garÃ§on de cet aprÃ¨s-midi. On lui avait demandÃ© de se calmer. Elle voulait voir son cousin. On l'avait amenÃ©e voir les amis du garÃ§on. Elle voulait voir son cousin. Elle _exigeait_ de le voir.

Ange avait dÃ©barquÃ© Ã l'hÃ´pital dÃ¨s qu'elle l'avait pu. Elle avait laissÃ© un mot pour StoÃ¯ck, lui expliquant briÃ¨vement la situation au cas oÃ¹ il rentrerait avant elle, et avait filÃ©. Sandy avait paru abandonnÃ© mais elle s'en fichait un peu. Enfin non, elle ne s'en fichait pas mais Harold passait malheureusement avant son flirt. L'inquiÃ©tude battait dans son cÅ“ur. _Ange, c'est Jack. Il y a eu unâ€¦ un accident avec Harold. On est Ã l'hÃ´pital avec Astrid. Si tu pouvais venir ce seraitâ€¦ Enfin ce serait bien quoi._

- Jackson Frost !

Jack rentra la tÃªte dans les Ã©paules en entendant son nom complet. Seuls ses parents l'avaient jamais appelÃ© comme Ã§a, parfois les profs (mais il les remettait vite dans les rangs) et Jamie, pour le taquiner ou quand il Ã©tait en colÃ¨re. Lorsqu'il se retourna vers Ange, il eut l'impression de voir une autre femme. Elle Ã©tait terrifiante. Des larmes dÃ©bordant de ses yeux, elle se planta devant lui et le menaÃ§a :

- Si je dÃ©couvre qu'il lui est arrivÃ© quoi que ce soit et que tu es, par un quelconque moyen, responsable, je te jure que jamais je ne te le pardonnerai. S'il lui est arrivÃ© quoi que ce soit jeâ€¦

La jeune femme s'effondra, sa jambe blessÃ©e cÃ©dant sous son poids. Astrid la regarda avec des yeux vides, rÃ©alisant avec peine ce qui Ã©tait en train de se passer alors que Jack s'agenouillait prÃ¨s de la jeune femme. Elle s'Ã©tait Ã©vanouie. Une infirmiÃ¨re passa prÃ¨s d'eux et prit Ange en charge, leur assurant qu'Harold allait bien et qu'il pouvait rentrer chez eux. Jack croisa StoÃ¯ck, paniquÃ©, qui ne les aperÃ§ut pas. Il fuyait avec Astrid, encore sous le choc. La jeune femme se massait les poignets, torturant ses cicatrices, lÃ©gÃ¨res et douces. Elle embrassa Jack sur les deux joues, semblant oublier que depuis un an elle le dÃ©testait, lorsqu'il la dÃ©posa chez elle. Elle lui dit qu'elle serait Ã l'hÃ´pital dÃ¨s la premiÃ¨re heure demain matin. Il y serait aussi.

En soupirant, il prit le temps de se calmer avant de rentrer. Le front appuyÃ© contre le volant, il laissa Ã©chapper un autre soupir. Il Ã©tait devant chez lui. La voiture de ses parents Ã©tait garÃ©e devant le garage. Bon, il rentrerait plus tard. Jack manÅ“uvra pour se diriger dans un endroit plus calme. Abandonnant la voiture, il descendit du vÃ©hicule pour faire quelques pas le long du lac. Jamie lui manquait. Cela faisait bientÃ´t trois ans et il lui manquait toujours autant. Il n'aimait pas aller au cimetiÃ¨re et ne s'y Ã©tait rendu que pour l'enterrement. Pour lui, Jamie reposait ici, Ã jamais figÃ© sous la glace. Un genou Ã terre, Jack caressa du bout des doigts la trÃ¨s fine couche de givre qui commenÃ§ait Ã recouvrir le lac. Il serait si facile de faire quelques pas sur le givre et de se laisser coulerâ€¦ Un soupir Ã©chappa au jeune homme. Il comprenait Harold, puisque lui aussi avait failli mourir d'amour. Et il s'en voulait tellementâ€¦

OoO

Ange ouvra les yeux sur un plafond blanc. Une bouffÃ©e de panique lui saisit la gorge lorsqu'elle reconnut un hÃ´pital. Elle se calma quand elle aperÃ§ut une main pÃ¢le et tremblante prÃ¨s de son bras. Elle s'Ã©tait relevÃ©e un peu trop brusquement et les yeux bleus d'Astrid l'observaient avec inquiÃ©tude.

- Tu savais.

Astrid baissa la tÃªte devant l'accusation de la jeune femme brune. Ses yeux noirs la fusillaient.

- Je ne pensais pas que Ã§a irait si loin Ange, je pensais que je pourrais l'arrÃªter etâ€¦ OÃ¹ est-ce que tu vas ?

Sans mÃªme sembler l'Ã©couter, Ange se releva et la regarda des pieds Ã la tÃªte.

- As-tu une idÃ©e, mÃªme minime de ce qu'Harold a pu vivre ?

Ange arracha les quelques tubes que les infirmiÃ¨res lui avaient posÃ©e pour la nuit.

- Jeâ€¦ Bien sÃ»r, affirma la blonde en rougissant, j'ai vÃ©cu quasiment la mÃªme chose !

- C'Ã©tait une fille n'est-ce pas ?

Astrid la regarda sans comprendre alors qu'Ange se dÃ©barrassait sans pudeur de la blouse d'hÃ´pital.

- Quoi ?

- La personne qui t'a fait du mal comme Pitch est en train d'en faire Ã Harold, c'Ã©tait une fille ?

Ange regarda Astrid droit dans les yeux, enfilant son pantalon en se tortillant pour faire entrer sa jambe tordue dans le jean froissÃ©.

- Je ne vois pas le rapport Ange, c'Ã©tait une fille oui maisâ€¦

- Maintenant rÃ©flÃ©chis, tu avais quel Ã¢ge ?

- Seize, dix-sept ansâ€¦

- Et dÃ©jÃ des petits-amis ?

- Deux, trois pas plus, pourquoi ?

Ange fit passer son tee-shirt par-dessus sa tÃªte et lanÃ§a un regard agacÃ© vers la jeune femme blonde, qui semblait ne pas vouloir comprendre. Pieds nus, les cheveux encore emmÃªlÃ©s de sa nuit en vrac, Ange martela chaque phrase, faisant un peu plus reculer Astrid contre le mur.

- Tu savais ce qu'Ã©tait qu'Ãªtre aimÃ©e et d'aimer en retour. Tu n'as pas la moindre idÃ©e de ce que j'ai pu vivre, de ce que moi j'ai pu apprendre sur ce que tu appelles l'amour. A cause de moi, Harold n'a pu voir que les cÃ´tÃ©s nÃ©gatifs d'une relation. Car rien ne se passait jamais comme prÃ©vu. Tu ne le connais pas et tu ne me connais pas non plus, tu ne sais pas ce que notre famille a pu traverser. Tu n'avais rien Ã faire de lui jusqu'Ã ce que tu dÃ©couvres son lien avec Pitch et les Cauchemars n'est-ce pas ? Car tu pensais pouvoir avoir une vengeance. Tu pensais qu'Harold, Ã 20 ans, serait plus fort que toi, gamine de 16 ansâ€¦ Mais tu avais tort. Tu avais tort puisqu'il ne connaissait rien de ce que toi tu pouvais connaÃ®tre. Et lorsque cette fille t'a demandÃ© de te trancher les veines, tu l'as fait. Pourquoi Harold ne serait-il pas tombÃ© dans le piÃ¨ge ? Car c'est ce qu'ils vous demandent n'est-ce pas ? Il lui a demandÃ© de se jeter sous un train c'est Ã§a ? RÃ©ponds !

Astrid se recroquevilla devant la colÃ¨re de la jeune femme. Elle avait beau Ãªtre lÃ©gÃ¨rement plus jeune qu'elle, Ange Ã©tait terrifiante.

- Jeâ€¦ Je ne savais pas. Je ne pensais pas qu'il le ferait. Je pensais pouvoir l'arrÃªter etâ€¦ Ange, tu ne devrais pas sortir.

Ange se retourna alors qu'elle avait dÃ©jÃ posÃ© sa main sur la poignÃ©e.

- Astrid, j'aurais dÃ» venir avec toi plutÃ´t que de laisser Jack partir et de sortir avec Sandy. Il avait besoin de moi et de personne

d'autre. Tu as essayÃ© de l'appeler n'est-ce pas ? Et il ne s'est mÃªme pas retournÃ© ? Si Ã§a avait Ã©tÃ© moi, il m'aurait regardÃ© etâ€¦ Ne perds pas ma confiance Astrid, laisse-moi le voir.

- Il est chambre 248.

- Merci.

Ange dÃ©posa impulsivement un baiser sur la joue d'Astrid, sans remarquer la lÃ©gÃ¨re gÃªne qui envahissait la jeune femme, et s'Ã©loigna. Harold avait toujours eu besoin d'elle et elle n'avait pas Ã©tÃ© lÃ pour lui. Elle entendit Astrid trottiner derriÃ¨re elle alors qu'elle poussait la porte de la chambre d'Harold. StoÃ¯ck Ã©tait lÃ , prÃ¨s du lit de son fils, les yeux rouges. Et, assis dans un coin de la piÃ¨ce, il y avait Jack. Ange sentit son sang s'Ã©chauffer. Il osait se faire passer pour un ami ? Alors qu'il lui avait menti ?

- Jackson.

- Ne m'appelle pas comme Ã§a.

- As-tu la moindre idÃ©e de ce que j'endure en ce moment ?

- Jeâ€¦

- Est-ce que tu sais ce que j'aurais pu ressentir, si j'Ã©tais partie et qu'il serait mort ? Est-ce que tu sais ce que c'est que de se demander sans cesse "Et si j'avais Ã©tÃ© lÃ ?" ?

Jack ne sut que rÃ©pondre tant la voix d'Ange Ã©tait calme. Puis il vit ses yeux sombres changer et il comprit qu'elle ne lui pardonnerait pas avant mÃªme qu'elle ne reprenne la parole.

- Tu m'as fait croire que tout allait bien ! Tu m'as fait croire que tu maÃ®trisais la situation ! Tu as contrÃ´lÃ© Astrid pour qu'elle n'insiste pas ! Tu ne nous as pas laissÃ© le choix ! Plus jamais je ne te ferais confiance ! Plus jamaisâ€¦ Je ne crois plus en toi.

Le jeune homme se leva brusquement et sortit de la piÃ¨ce, furieux. Sans mÃªme lui accorder un regard, Ange se dirigea vers le lit d'Harold. Son cousin Ã©tait rÃ©veillÃ© depuis peu et l'appelait du bout des lÃ¨vres.

Astrid observa la scÃ¨ne comme la veille, se sentant totalement impuissante, et Ã©trangÃ¨re. Elle tenta Ã peine de retenir Jack lorsqu'il claqua la porte. Puis elle reporta son regard vers Ange et Harold. AllongÃ© dans son lit, si faible et fragile, le jeune homme appelait sa cousine. Celle-ci s'approcha et Astrid put voir les mains de la jeune femme trembler. Elle caressa les cicatrices qui la suivaient depuis des annÃ©es. Elle avait cru ne pas Ãªtre guÃ©rie, avoir besoin d'Harold. Mais elle allait bien. Elle allait bien, elleâ€¦

La main d'Ange effleura le drap du bout des doigts, lÃ oÃ¹ il manquait maintenant la jambe d'Harold. Le jeune homme murmura quelques mots qu'Astrid ne saisit pas. Et elle regarda avec stupeur Ange le gifler, violemment, sans prÃ©venir. Le garÃ§on, sonnÃ©, ne rÃ©agit pas tout de suite alors qu'Astrid se demandait si Ange n'avait pas totalement perdu l'esprit.

* * *

><p>Alors, comme vous l'aurez peut-Ãªtre remarquÃ©, je n'ai pas pu mettre d'extrait de dessin animÃ© dans ce chapitre (pour des raisons Ã©videntes hein, Ã§a se fait pas dans un hÃ´pital^^) et la rÃ©ponse au dessin animÃ© prÃ©cÃ©dent Ã©tait Merlin l'enchanteur :)<p>

VoilÃ voilÃ , laissez un mot pour dire si vous aimez, Ã§a fait plaisir et je rÃ©ponds toujours ;)

Biiz

8. 7 - You're all I ever needed

Allez, comme j'ai le temps et tout, je met de suite un nouveau chapitre ;)

The Deadly Nadder: Effectivement, Ange est... Chiante. Enfin, elle a ses raisons mais l'attitude qu'elle avait au chapitre prÃ©cÃ©dent est pire que chiante. M'enfin, je devais Ã©liminer un peu Astrid donc bon^^ MÃªme si je ne peux pas me saquer une telle attitude, je me vengerais sur Ange.

Tu vas enfin savoir ce qu'a dit Harold, je ne sais pas si Ã§a mÃ©ritait une telle colÃ¨re mais moi c'est ce que j'aurais fait ;)

Allez, bonne lecture Ã tous, je n'ai pas pu mettre de jeu dans ce chap non plus donc ce sera pas vraiment systhÃ©matique (surtout qu'on est en pÃ©riode de crise^^') mais dÃ¨s le chapitre suivant je pense pouvoir le remettre en place ;)

* * *

><p><em>Chapitre 7 : You're all I ever needed<em>

Harold s'Ã©tait rÃ©veillÃ© Ã l'hÃ´pital. Son pÃ¨re le regardait. Et dans ses yeux, le jeune homme ne lisait que de la dÃ©ception. Alors il avait prÃ©fÃ©rÃ© fuir son regard. Dans un coin de la piÃ¨ce, Jack l'observait. Harold ne voulut pas le remercier. Il ne voulait voir qu'Ange mais elle n'Ã©tait pas lÃ . Alors il referma les yeux et souhaita pendant un instant de ne jamais les rouvrir.

Mais il se rÃ©veilla. La voix d'Ange, hors de son champ de vision, assassinait par les mots, tranchante.

- Je ne crois plus en toi.

- Angeâ€¦

Sa cousine se tourna vers lui, ignorant Ã prÃ©sent Jack qui sortit en claquant la porte. Harold cligna des yeux et Ange apparut prÃ¨s de lui. Il sentit Ã peine les doigts dÃ©licats de la jeune femme sur le drap.

- Je voulais mourir Ange, murmura-t-il, je voulais mourirâ€¦

Il vit le regard d'Ange se durcir. Et la claque vola.

- Harold Horrendous Haddock, je t'interdis de prononcer Ã nouveau ces mots surtout si tu veux mourir Ã cause de cet imbÃ©cile. Je t'interdis de mourir de ton plein grÃ© et je te jure que si tu oses retenter de mettre fin Ã tes jours, tu n'as pas intÃ©rÃªt Ã te louper ou je te tue de mes propres mains !

- Ange, tu es folle, Ã§a ne va pas ?

- Astrid, mÃªle-toi de ton cul !

Astrid recula d'un pas, terrorisÃ©e alors qu'Ange ne s'Ã©tait mÃªme pas retournÃ©e pour lui parler.

- Quant Ã toi, reprit la brune en s'adressant Ã son cousin, tu es le plus grand de tous les imbÃ©ciles qu'il m'a Ã©tÃ© permis de cÃ´toyer, je ne sais mÃªme pas ce qui me retient de te redonner une claque. Si tu penses que ce connard vaut la peine, tu te fourres le doigt dans l'Å“il jusqu'au coude ! Alors Ã partir de maintenant, je ne veux plus aucun secret dans cette famille ! DÃ¨s ce soir, je vais vivre ma vie, tu vas vivre la tienne et je ne veux plus te voir dÃ©primer ou avoir Ã m'inquiÃ©ter pour toi d'accord ? Je ne veux plus m'occuper de toi, tu as l'Ã¢ge deâ€¦ de vivre.

La voix d'Ange se cassa d'avoir trop criÃ© et Astrid hÃ©sita Ã s'approcher, craignant que la jeune femme ne pÃ¨te vraiment les plombs. Puis elle vit les Ã©paules d'Ange trembler lÃ©gÃ¨rement. Et elle comprit.

Harold observa Ange avec douceur et se mit en position assise pour la prendre dans ses bras. Elle se laissa aller Ã son Ã©treinte et il tenta de la calmer.

- Ne pleure pas petite sÅ“ur, ne pleure pas.

StoÃ¯ck se joignit Ã lui et posa une main rassurante sur le dos de la jeune femme qui traitait Harold d'imbÃ©cile Ã travers ses larmes. Astrid sortit de la pointe des pieds. Elle Ã©tait de trop. Une fois dehors, elle retira les bandes qu'elle avait remises sur ses avant-bras, masquant ses anciennes cicatrices. Si quelqu'un lui avait parlÃ© aussi violemment, elle aurait eu le courage de se relever, elle n'en doutait pas une seule seconde. Harold n'avait pas besoin d'elle. Car il avait Ange. Astrid referma la porte derriÃ¨re elle et s'Ã©loigna.

OoO

Ange noua ses chaussures. Elle avait loupÃ© les cours aujourd'hui mais ne comptait pas se coucher plus tÃ´t pour autant. Il avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© qu'Harold sÃ©journerait Ã l'hÃ´pital jusqu'Ã ce que sa blessure ait totalement cicatrisÃ©, et la jeune femme n'Ã©tait pas sÃ»re de pouvoir rester calme si elle ne sortait pas. Elle Ã©tait en train d'enfiler son manteau, maÃ®trisant difficilement l'excitation de RÃ¼le qui sautait prÃ¨s d'elle, lorsque StoÃ¯ck se dÃ©cida Ã lui parler.

- Tu sors ?

- Oui, je ne rentrerais pas tard, j'ai besoin de m'aÃ©rer l'esprit.

- Je peux te parler une seconde ?

- Bien sÃ»r, je t'Ã©coute.

Ange se stoppa, ses yeux noirs fixant l'homme. Les mÃªmes yeux que sa mÃ¨re, Wendy. Les mÃªmes yeux que toutes les femmes de sa famille. StoÃ¯ck chancela un peu, intimidÃ© par ce regard qui lui rappelait tant Alice, sa femme disparue, avant de se lancer :

- Pourquoi Harold ne me parle pas ?

Il avait voulu paraÃ®tre fort, juste poser sa question comme si Ã§a ne comptait pas pour lui. Mais le couinement qui s'Ã©chappa de sa gorge ressemblait Ã celui d'un petit enfant. Il se laissa lourdement tomber sur une chaise de l'entrÃ©e, tenant sa tÃªte entre ses mains.

- Je n'arrive pas Ã le comprendre. J'ai l'impression qu'on ne parle pas la mÃªme langue. Il me fait en permanence des cachotteries, je ne savais mÃªme pas qu'il allait si mal, jusqu'Ã ce que les infirmiÃ¨res me disent qu'il avait tentÃ© deâ€¦ de nous quitter.

Ange tiqua sur ses derniers mots et posa une main sur l'Ã©paule de son oncle, l'obligeant Ã la regarder.

- Il a besoin d'en parler avec quelqu'un qui ne le jugera pas. Je ne le jugerai pas. Enfin si mais pas surâ€¦ sur les mÃªmes choses que toi. Et puis, continua-t-elle dans un soupir, personne ne sait jamais lorsqu'un enfant va mal. Harold est encore un enfant. Et il n'a pas voulu nous quitter, il voulait mourir.

Elle fit volte-face et ouvrit la porte. Au dernier moment, elle se retourna Ã moitiÃ© vers l'homme effondrÃ©.

- Je ne rentrerai pas tard. Et je tenterais de lui parler demain. Je te le promets.

OoO

EnfonÃ§ant ses mains dans ses poches, la jeune femme se mit en marche. Elle ne savait mÃªme pas oÃ¹ aller, elle avait juste besoin de marcher. De prendre l'air. Et le froid qui lui brÃ»lait les poumons lui faisait le plus grand bien. La chienne marchait prÃ¨s d'elle, Ã l'affut de n'importe quelle bestiole qu'elle pourrait s'amuser Ã poursuivre. Sans s'en rendre compte, Ange se dirigea vers la plage. Elle ne voulait pas aller dans le sable, au creux de la petite crique que lui avait fait dÃ©couvrir Sandy. Alors elle escalada les rochers et se retrouva Ã dominer l'ocÃ©an. A ses pieds, l'Ã©tendue bleue se rÃ©pandait, lÃ©chant le rivage et les rochers en douces vagues. Ange se pencha lÃ©gÃ¨rement en avant, profitant du vent qui la ramenait vers la terre. PrÃ¨s de chez elle, le vent s'Ã©chappait vers la mer. C'Ã©tait peut-Ãªtre Ã cause de Ã§a queâ€¦

Le vent souffla plus fort, la dÃ©sÃ©quilibrant et lui faisant faire un pas en arriÃ¨re. RÃ¼le aboya derriÃ¨re elle, comme pour l'appeler Ã la rejoindre. La jeune femme se retourna, ignorant l'ocÃ©an qui semblait l'attirer, ne se fiant qu'au vent qui la ramenait vers la

terre, vers la vie. Lorsqu'elle rentra chez StoÃ¯ckâ€¦ non. Lorsqu'elle rentra _chez elle_, elle fit un effort pour sourire Ã nouveau. Rien ne pouvait plus l'atteindre. Demain, elle verrait Sandy et lui expliquerait. Tout se passerait bien.

OoO

Du sang. Tellement de sang. Le corps d'une femme gisant au sol. Un homme qui hurle. Le couteau dÃ©chire la chair.

Une femme chante en prÃ©parant le repas. La viande, dÃ©coupÃ©e habilement, se transforme en tranches fines sous les assauts du couteau.

Le corps d'un homme qui tombe. L'odeur du sang, Ã©cÅ“urante. Soulagement. Paix. DÃ©goÃ»t.

Une main qui se tend subitement vers elle, sortie du cadavre, et qui hisse le corps. Il est debout.

Une journÃ©e Ã la plage. Les bras d'un homme qui se referme sur elle et qui la lance vers l'eau. Pour jouer. Une autre jeune fille qui rit avec elle. Une femme assise sur le sable.

Des coups, des pleurs. Une femme au ventre rond qui ploie et se courbe sous les assauts d'un homme. Elle protÃ¨ge l'enfant.

Le corps d'une jeune femme qui git sur la mÃªme plage. Le ciel est gris. L'homme crie sur la femme qui pleure son enfant. Un petit garÃ§on regarde la scÃ¨ne.

Les freins crissent. Trop tard. Le bras d'Ange la fait souffrir, presque autant que sa jambe. Des milliers de papillons se posent sur ses blessures. Elle se retourne vers l'homme. Elle rÃ©agit vite, l'adrÃ©naline la contrÃ´le et la possÃ¨de. La grand-mÃ¨re est mise Ã l'abri, enroulÃ©e dans une couverture. Du sang. Encore. Sec. Sur leurs mains.

Le rouge envahit la vision de la jeune femme, dÃ©vorant ses mains comme des flammes. Au milieu de celles-ci, elle voit l'homme qui tombe. Et les yeux d'un enfant qui se jettent sur elle, la persÃ©cutent et l'accusent.

_Puis l'enfant rÃ©apparait le dÃ©cor change et Ange l'observe alors qu'il court au milieu des fleurs, loin d'elle. Des rails traversent la prairie, tranchant la terre et les herbes de leur modernitÃ© coupante. L'enfant se retourne et lui murmure quelques mots. _Tu Ã©tais lÃ et tu n'as rien pu faire, ce n'est pas ta faute. Tu Ã©tais lÃ ._ Il traverse la voie et un train le fauche. Elle crie mais ne bouge pas. Le cadavre semble se glisser dans ses bras naturellement, comme si c'Ã©tait elle qui avait fait le geste de le saisir._

Dans ses bras, l'enfant ferme les yeux. Dans ses bras, Harold ferme les yeux. Il ne veut plus les rouvrir. Mais elle l'appelle et son propre cri lui dÃ©chire la gorge. Les papillons qui la consolaient apparaissent mais cette fois ils sont rouges et menaÃ§ant. Puis la dÃ©vorent.

_Rouge. Tout est rouge. Et le visage de l'homme apparaÃ®t. Il rit. Il rit. _

Il rit.

Un hurlement rÃ©veilla Ange. Le sien. Strident et apeurÃ©. Elle ne put se redresser entiÃ¨rement, Ã©crasÃ©e par le poids de RÃ¼le qui dormait sur sa jambe blessÃ©e et avait posÃ© sa tÃªte sur sa poitrine. La chienne avait relevÃ© la tÃªte et posa son museau sur la joue de la jeune femme, inquiÃ¨te pour sa protÃ©gÃ©e. Ange se calma, inspirant de grandes goulÃ©es d'air. Elle Ã©touffait ici, il fallait qu'elle respire ! En trÃ©buchant, elle se servit de l'animal comme d'une bÃ©quille alors que la chienne la guidait jusqu'Ã la fenÃªtre. Des larmes l'empÃªchaient de percevoir les contours des objets et Ange pesta contre elle-mÃªme alors qu'elle se battait avec ses volets. Puis l'air nocturne entra dans la chambre. Elle allait bien, tout n'Ã©tait que cauchemars et illusions. Elle allait bien.

OoO

Raiponce regardait Aster. Jack le taquinait, ressortant apparemment sur son tÃ©lÃ©phone des photos dossier montrant le jeune homme avant, pendant et aprÃ¨s son appareil dentaire. La blonde entendit Jack rire et surnommer Aster "Mon lapin". Elle sourit. A vrai dire, elle enviait leur groupe. Surtout le mercredi. CoincÃ©e entre Gothel, les frÃ¨res Stabbington et Pitch, la pauvre Raiponce ne pouvait qu'envier Jack et Aster qui s'interpelaient d'un bout Ã l'autre de la salle. En effet, Aster et Tatiana Ã©taient dans le mÃªme groupe que les trois meilleurs amis de la blonde alors que Jack et Sandy partageaient le groupe de Merida, Ange et Harold. Le dernier membre de leur groupe Ã©tait absent. Raiponce fronÃ§a les sourcils en se demandant ce qu'il avait bien pu se passerâ€¦

Ange n'en pouvait plus. La veille, elle s'Ã©tait excusÃ©e, auprÃ¨s des professeurs pour son absence et auprÃ¨s de Sandy pour son attitude, mais elle n'avait pas l'impression d'avoir arrangÃ© les choses. Bien au contraire. Elle ne pouvait tout simplement plus supporter le sourire permanent de Jack. Elle le dÃ©testait parce qu'il l'avait manipulÃ©e et en mÃªme temps, elle lui Ã©tait trÃ¨s reconnaissante car Astrid lui avait expliquÃ© que sans lui Harold ne serait sÃ»rement plus de ce monde. Mais pour l'instant, tout ce qu'elle voyait, c'Ã©tait un Ã©ternel adolescent qui s'amusait. Qui riait. Qui souriait. Alors qu'elle allait mal. Sandy posa une main rassurante sur son bras mais elle le repoussa. Le regard du jeune homme blond se durcit un peu et il se dÃ©tourna. C'Ã©tait terriblement Ã©goÃ¯ste de la part d'Ange, et elle en Ã©tait parfaitement consciente, mais elle aurait voulu que tout le monde partage sa peine. Alors que personne ne semblait s'en rendre compte, comme avant, comme toujoursâ€¦

Tatiana sentit un regard lui percer la nuque. DiscrÃ¨tement, elle se retourna pour croiser les yeux verts de Raiponce. Les deux jeunes femmes se dÃ©tournÃ¨rent brusquement. Tatiana rougit sous la moquerie amicale d'Aster. Il n'avait d'yeux que pour elle mais elle ne sembla pas s'en rendre compte. Car elle avait vu comme Raiponce le regardait. Et elle ne sut pourquoi mais cette constatation lui transperÃ§a le cÅ“urâ€¦ Aster la dÃ©tourna bien vite de ses sombres pensÃ©es.

Oo *Quelques semaines plus tard* oO

A l'hÃ´pital. Je suis Ã l'hÃ´pital.

C'Ã©tait la seule pensÃ©e cohÃ©rente qu'Harold arrivait Ã formuler depuis l'accident. En soupirant, il souleva le drap qui le recouvrait. AussitÃ´t, ses yeux se fermÃ¨rent. En soufflant lentement, il se forÃ§a Ã les rouvrir et Ã contempler ce qui restait de sa jambe.

Je suis Ã l'hÃ´pital et j'ai une prothÃ¨se qui remplace ma jambe gauche sous le genou.

La prothÃ¨se Ã©tait d'assez bonne qualitÃ©, en carbone. Souple. La porte s'ouvrit et Ange entra dans la petite chambre. StoÃ¯ck ne pouvait pas Ãªtre prÃ©sent, Ã cause de son travail qui le retenait jusque tard dans la nuit, et il avait fait confiance Ã la jeune femme pour assurer le retour de son fils. Les vacances de la Toussaint dÃ©butaient le soir mÃªme, Ange avait donc tout son temps. Elle attrapa son cousin par le bras alors qu'il avait posÃ© le pied par terre. Ce serait certes un peu long mais il y arriverait. Ils y arriveraient.

Ange n'avait cessÃ© d'Ãªtre lÃ , lui apportant les cours et l'Ã©paulant durant sa rÃ©Ã©ducation. Elle Ã©tait Ã©tonnamment forte et autoritaire. Les seules autres visites qu'il avait eut Ã©taient celles de son pÃ¨re, toujours un peu gÃªnantes, celles d'Astrid, qui Ã©tait toujours de bonne humeur mais qui semblait presque avoir pitiÃ© de lui, et celles de Merida. LÃ , c'Ã©tait totalement diffÃ©rent. En Ã peine quelques jours, la rousse Ã©tait devenue sa meilleure amie. Et une sÅ“ur et une meilleure amie c'Ã©tait loin d'Ãªtre la mÃªme chose. Avec elle, il parlait de tout et de rien. Elle lui demandait si Ã§a allait, lui amenait des nouvelles de la classeâ€¦

Le projet d'art avait pris une tournure trÃ¨s diffÃ©rente de ce qui Ã©tait prÃ©vu. Ange et Sandy travaillaient ensemble, la jeune femme faisant le dessin et le garÃ§on crÃ©ant un relief au sable. Jack avait pour consigne de sculpter des cibles que Merida ferait Ã©clater. C'Ã©tait loin de ce que la brune dÃ©sirait bien sÃ»r mais d'aprÃ¨s Merida, elle n'arrivait plus Ã se concentrer sur l'Ã©cole. Car Ange, elle, passait tous les jours voir Harold. Parfois, Merida l'accompagnait, ou elle croisait Astrid, lÃ©gÃ¨rement refroidie depuis leur discussion bien que toujours gentille. La blonde avait Ã nouveau construit sa carapace et rien ne semblait pouvoir la dÃ©truire Ã prÃ©sent.

Mais la cousine du jeune homme ne se souciait pas vraiment d'Astrid. Elle avait une famille, des amisâ€¦ Et Ange voulait qu'Harold se rÃ©tablisse le plus vite possible et ne sorte pas affaiblit de cette Ã©preuve. Elle avait donc presque coupÃ© les ponts avec tout le monde. Mais gardait des relations trÃ¨s amicales avec Merida et Sandy. Uniquement avec Merida et Sandy.

Alors qu'Ange partait devant avec son sac, Harold claudiqua derriÃ¨re elle. Il savait qu'elle ne l'aiderait pas : il devait apprendre Ã se dÃ©brouiller seul. Elle l'attendit Ã la porte et il lui sourit. Elle Ã©tait lÃ , alors tout irait bien. Les deux jeunes traversÃ¨rent le hall de l'hÃ´pital, Harold menant le rythme et Ange faisant en sorte qu'il ne se sente pas trop Ã la traÃ®ne. Ils prirent le bus et arrivÃ¨rent sans dommages jusqu'au domicile qu'ils partageaient avec StoÃ¯ck et la grand-mÃ¨re. Ange Ã©tait un peu pressÃ©e, bien qu'elle

n'en montrait rien pour ne pas culpabiliser son cousin sur sa lenteur, et dÃ¨s que le bus ouvrit ses portes elle prit un peu d'avance. Harold ne lui en voulait pas : il savait Ã quel point c'Ã©tait dur pour la jeune femme de laisser la vieille seule avec ses angoisses. Lorsqu'elle se retourna sur le pas de la porte pour voir s'il n'Ã©tait pas trop en retard, elle aperÃ§ut derriÃ¨re lui la seule personne qu'elle n'autoriserait jamais Ã l'approcher. Pitch Black. Du haut des quelques marches, elle dominait la scÃ¨ne et l'observa un temps sans la comprendre. Elle observa le jeune homme s'approcher d'Harold, lui parler, tenter de lui attraper le bras, murmurer des mots qu'elle devinait d'excuses. Elle vit son cousin s'Ã©loigner de lui, reculer, tenter de lui Ã©chapper. Elle entendit les mots claquer dans l'air froid.

Elle ne s'Ã©tait jamais souciÃ©e de parler Ã Pitch de ce qu'il avait fait. Elle estimait que ce serait lancer des hostilitÃ©s inutiles. Mais elle ne pouvait plus le laisser faire. En risquant de tomber, ce qui aurait gÃ¢chÃ© le moment hÃ©roÃ¯que, elle s'Ã©lanÃ§a au bas des marches. La fureur la maintenant miraculeusement debout alors qu'elle marchait Ã une allure dÃ©raisonnable au vu de sa blessure.

Harold n'osait pas se retourner, hypnotisÃ© par le jeune homme qui se tenait en face de lui. Il lui assurait qu'il avait rachetÃ© sa faute, qu'il voulait Ã nouveau de lui, s'il le dÃ©sirait. La main froide de Pitch sur son bras le rÃ©veilla et il s'Ã©carta brutalement.

- Tiens tiens, l'ange gardien. Tu ne peux pas rester en dehors de Ã§a je suppose ?

Le commentaire sarcastique du jeune homme rappela la prÃ©sence discrÃ¨te d'Ange Ã Harold, prÃ¨s de lui. Il s'accrocha Ã elle, lui prenant la main. Et Pitch sentit Ã cet instant qu'il avait perdu. Qu'il l'avait perdu. Qu'il ne gagnerait pas de points pour cette manche.

Le temps est suspendu. Jusqu'Ã quand ? Quand sa colÃ¨re va-t-elle le submerger ? Dans combien de secondes va-t-il perdre son sang froid ?

Ange ferma les yeux en comptant les secondes de rÃ©pit que lui accordait le jeune homme. Elle connaissait ce type d'hommes. Elle en avait cÃ´toyÃ© plusieurs et elle s'attendait Ã ce que la claque s'abatte. Violente. Mais un cri cassa l'instant suspendu. Brisa l'attente. Et tout s'enchaÃ®na.

Jack, sa capuche rabattu, repoussa violemment Pitch et s'interposa entre lui et les deux autres. L'homme en noir retroussa ses lÃ¨vres comme un animal et fusilla l'albinos du regard.

- Jack ?

L'accent russe de celui qui venait de parler attira l'attention des quatre jeunes qui se jaugeaient du regard. Pitch s'Ã©chappa sans demander son reste. Ange soupira de soulagement, sans toutefois montrer qu'elle avait eut si peur. Un homme, nouveau voisin qui venait d'emmÃ©nager dans la rue de StoÃ¯ck, s'approcha des jeunes et prit Jack dans ses bras, le soulevant de terre. Ange l'observa et pensa, mÃªme si elle s'Ã©tait promis de ne plus jamais regarder Jack, qu'elle n'avait jamais Ã©tÃ© aussi contente de le voir.

OoO

Quelques minutes plus tard, Ange avait invitÃ© tout le monde Ã prendre le thÃ©.

Jack Ã©tait lÃ©gÃ¨rement gÃªnÃ©, sentant que si la jeune femme n'avait pas encore abordÃ© le sujet, elle ne tarderait pas Ã lui poser LA question. Et il imaginait parfaitement le ton furieux qu'elle adopterait pour lui demander, avec ses yeux noirs brillant de colÃ¨re : que faisais-tu si loin de chez toi Jackson Frost, comme par hasard le jour de la sortie d'Harold ?

Nord quand Ã lui, Nicholas Nord, se sentait parfaitement Ã l'aise Ã la tablÃ©e de ces jeunes, observÃ© par une vieille femme un peu folle et flattant l'Ã©chine d'un Ã©norme chien-loup noir. Il avait reconnu son Ã©lÃ¨ve de loin et avait pressenti les ennuis en apercevant la silhouette trop maigre de Pitch Ã ses cÃ´tÃ©s. Et maintenant, il avait dÃ©couvert deux nouveaux amis de Jack et en Ã©tait trÃ¨s heureux. Surtout qu'Ange, la jeune femme brune qui les avait invitÃ©s Ã entrer, Ã©tait trÃ¨s aimable avec lui. Il dÃ©cida dÃ¨s lors de devenir son gardien.

Ange Ã©tait heureuse. Pour la premiÃ¨re fois de sa vie, elle n'avait pas peur de l'homme en face d'elle, bien qu'il soit imposant. Les grands yeux clairs du russe, continuellement Ã©carquillÃ©s comme s'ils s'Ã©merveillaient de toutes choses, s'Ã©taient posÃ©s sur elle avec une telle douceur qu'elle n'avait pas eut peur. Au contraire, elle se sentait rassurÃ©e. Et lorsqu'elle lui apporta des gÃ¢teaux de l'avant-veille, faute de mieux, et qu'il les savoura comme le plus dÃ©licat des mets, elle lui accorda toute sa confiance. Elle croyait en lui.

Harold observa du coin de l'Å“il le sourire de Jack, diffÃ©rent de celui qu'il lui offrait d'ordinaire. Plus vrai, plus tendre. Comme si la prÃ©sence du grand russe transformait l'albinos. Nord les avait sauvÃ©s, il en avait conscience. Et l'attitude d'Ange envers lui ne pouvait que confirmer le sentiment de confiance qu'il avait Ã©prouvÃ© dÃ¨s sa rencontre avec ce pÃ¨re-noÃ«l des temps modernes. Sa longue barbe blanche et son manteau rouge, qu'il avait posÃ© sur une chaise, lui rappelait ce personnage de conte. Il se souvenait avec dÃ©lices de cette pÃ©riode de l'annÃ©e, lorsque Ange venait fÃªter NoÃ«l chez lui. Angeâ€¦ un regard vers elle suffisait Ã le rassurer, Ã le remettre sur pieds. Il avait bÃªtement pensÃ© avoir besoin de Pitch au point d'en mourir mais maintenant, l'Ã©vidence s'imposa Ã lui : elle Ã©tait tout ce dont il avait toujours eu besoin.

* * *

><p>VoilÃ , c'est la fin de ce chapitre, on peut dire que le suspense n'est pas trop important et que j'ai bouclÃ© la pÃ©ripÃ©tie comme Ã§a ^^<p>

Allez, je vous fais une bise et laissez un message si vous avez aimÃ© ;)

Oh et, si vous voulez hein, passez voir mon one-shot sur Harold et Astrid, je l'ai postÃ© il y a quelques jours ^^

Biiz et bonne continuation de vos vacances, n'hÃ©sitez pas Ã

m'envoyer un mail si vous voulez communiquer avec moi: neila(point)lilsansfin(arobase)laposte(point)net

Ã dans deux semaines !

9. 8 - I've got to look inside

A NEEEEW CHAAPTER! (eh ouais, je parle anglais! la classe quoi!)

Bref, comment allez-vous mes adorables lecteurs adorÃ©s? Bonnes vacances? Encore en vacances? Je ne vous embÃªterai pas plus, juste vous rappeler que:

- J'ai Ã©crit un potit one-shot (mourir pour vivre) sur Dragons, passez-le voir ;) (promis, c'est la derniÃ¨re fois que je le dis^^)

- Le jeu sur les titres des chapitres prendra sÃ»rement fin dans deux chapitres donc si vous voulez essayer de deviner l'astuce, dÃ©pÃªchez-vous (cadeau=un chapitre dÃ©dicacÃ©)

- Le nouveau jeu (que j'appellerais le chabadabada dessins animÃ©s) est de retour Ã la fin de ce chapitre, essayez de deviner de quel dessin animÃ© sont extraits les dialogues en _italique_ et vous gagnerez un chapitre dÃ©dicacÃ© ;)

Bon ben c'est tout, RÃ©ponse Aux Reviews Ã la fin du chap'

Bonne lecture ;)

(oh et j'ai fait une rÃ©fÃ©rence Ã un poÃ¨te qui m'horripile autant que je l'aime, saurez-vous la voir?)

* * *

><p><em>Chapitre 8 : I've got to look inside to truly understand<em>

Nord prit congÃ©, proposant Ã Jack de le ramener s'il le dÃ©sirait. Le jeune homme dÃ©clina poliment la proposition, sentant que dÃ¨s que le grand russe aurait quittÃ© la piÃ¨ce Ange lui tomberait dessus sauvagement et qu'il valait mieux la laisser l'affronter ici qu'Ã l'Ã©cole d'art. Et puis, mÃªme s'il ne se l'avouait pas, il s'Ã©tait beaucoup inquiÃ©tÃ© pour Harold et il voulait avoir de ses nouvelles. La jeune femme avait pour le moment quittÃ© la cuisine pour raccompagner Nord jusqu'Ã la porte, qui avait fait des maniÃ¨res et se faisait passer pour un gentleman, et Jack s'attendait Ã endurer sa colÃ¨re dÃ¨s son retour.

En attendant, il Ã©tait seul Ã seul avec Harold et il ne put s'empÃªcher de remarquer que le jeune homme avait un peu maigri et que ses yeux Ã©taient soulignÃ©s de cernes. Il ne disait rien, comme gÃªnÃ© par la prÃ©sence de l'albinos, et jouait avec un stylo qui trainait par lÃ .

- Alors, est-ce queâ€¦ Ã§a va ?

Jack se fustigea pour cette entrÃ©e en matiÃ¨re pleine

d'originalitÃ©. Franchement, il Ã©tait vraiment incapable d'Ãªtre lui-mÃªme ? Visiblement oui. Le regard d'Harold semblait totalement vide d'Ã©motion mais lorsque Jack releva la tÃªte, il croisa deux yeux verts plein deâ€¦ reconnaissance ?

Sans mÃªme se rendre compte de ce qu'il faisait, Harold posa sa main sur celle, plus pÃ¢le, de Jack. "Est-ce que Ã§a va ?", "Tu vas bien ?", des phrases tellement simples dont sa cousine semblait avoir perdu le sens. Jamais elle ne lui avait posÃ© ces questions. Jamais. Et jamais il n'avait pu avoir l'impression de la rassurer avec ces autres phrases trÃ¨s simples, doux mensonges qui permettent aux proches de moins s'inquiÃ©ter. Seule Merida lui demandait, son pÃ¨re semblant aussi avoir perdu le sens de ces mots. Astrid, quand elle le faisait, Ã©tait pleine de pitiÃ©, comme si elle tentait de se mettre Ã sa place mais sans y parvenir. Et cela faisait longtemps que Merida n'avait pas pu passer le voir Ã l'hÃ´pital.

- Ã‡a va.

Et le sourire de Jack valait alors tous les encouragements qu'Ange avait pu lui offrir. Et mÃªme si c'Ã©tait injuste pour la jeune femme de penser de cette maniÃ¨re, il sentit qu'en cet instant, dans cette cuisine mal Ã©clairÃ©e et en prÃ©sence d'une grand-mÃ¨re timbrÃ©e, ce jeune homme aux cheveux blancs le comprenait bien mieux.

- Jack, tu allais partir non ? Il se fait tard.

Harold se retourna vers sa cousine. Contrairement Ã ce qu'il craignait, son regard Ã©tait empreint de douceur, calme, dÃ©barrassÃ© de toute trace de menace. Mais le ton restait sans Ã©quivoque. Il regarda Jack partir et sentit Ã peine la main du garÃ§on dans ses cheveux quand il les Ã©bouriffa.

- On repassera dans la semaine avec les autres, ils attendent de tes nouvelles !

Un sourire s'Ã©panouit sur le visage du brun alors qu'Ange poussait presque Jack vers la porte. Il avait hÃ¢te de revoir du monde et en mÃªme temps, il apprÃ©hendait son retour. Il n'assumait pas du tout d'avoir perdu un membre, contrairement Ã Ange qui semblait dÃ©tachÃ©e de ses cicatrices. Il ne voulait pas que d'autres le voient comme Ã§a et faisait tout pour que la prothÃ¨se ne se voit pas : pantalons et baskets ne le quittaient plus pour masquer la jambe manquante. Comment faisait Ange pour assumer ainsi ses marques sur le visage ?

OoO

Dans l'entrÃ©e, Ange regardait Jack. Elle avait Ã©tÃ© assez distante depuis l'accident d'Harold, accordant tout son temps libre Ã son cousin. Elle ne revoyait Sandy que lors des cours d'art, Ã peine en dehors, pour travailler sur leur dessin Ã deux. MalgrÃ© tout, elle avait conservÃ© des relations amicales avec le blond, tout comme avec Merida et Astrid. Mais Jackâ€¦ Elle lui en voulait tellement de l'avoir manipulÃ©e qu'elle s'Ã©tait Ã©loignÃ©e de lui presque par instinct. Mais maintenantâ€¦ Bon, elle pouvait avouer que ce n'Ã©tait pas entiÃ¨rement sa faute.

- Alors, Jack Frost, que faisais-tu si loin de chez toi ?

Le jeune homme se tourna vers elle, s'attendant Ã la voir furieuse. Mais elle le regardait avec les mÃªmes yeux doux qu'elle avait eut dans la cuisine en prÃ©sence d'Harold, agrÃ©mentÃ© d'une lÃ©gÃ¨re pointe d'amusement qui le fit presque rougir. Une constatation frappa alors l'albinos : elle ne trichait pas. Jamais. La colÃ¨re n'Ã©tait pas feinte, la tristesse n'Ã©tait pas feinte, le bonheur n'Ã©tait pas feint. Quand elle allait mal, Ã§a se voyait mÃªme si elle ne disait pas. Il se souvenait qu'elle avait des jours, parfois des pÃ©riodes complÃ¨tes, oÃ¹ elle allait mal et durant lesquelles il lui arrivait d'Ãªtre hargneuse. Tout le monde savait alors qu'elle avait un problÃ¨me, personne ne pouvait l'ignorer, alors que lui, quand il n'Ã©tait pas au mieux de sa formeâ€¦ Personne ne le voyait. Et il se sentit alors trÃ¨s mal de lui avoir menti.

Et pour une fois il dÃ©cida d'Ãªtre honnÃªte, de ne pas mentir.

- J'avais besoin de revoir Harold et j'osais pasâ€¦ enfin, je supporte pas les hÃ´pitaux donc je me suis dis que je pourrais le croiserâ€¦ aujourd'hui.

Ange le regarda, sentant dans son regard qu'il s'efforÃ§ait d'Ãªtre honnÃªte. Alors qu'il faisait demi-tour, elle l'interpela et il se retourna pour l'observer.

- Ne pense pas que j'ai oubliÃ© la liste de rÃ¨gles, le jeu et tout le reste Jack. Harold sembleâ€¦ avoir confiance en toi. Donc je ne t'empÃªcherais pas de le voir, de devenir ami avec luiâ€¦ Mais si tu lui fais le moindre mal, je te promets que plus jamais tu ne l'approcheras.

- T'inquiÃ¨te Ange, je n'ai plus rien Ã voir avec Pitch maintenant.

Un sourire s'Ã©tira sur les lÃ¨vres de la jeune femme alors qu'elle regardait Jack disparaÃ®tre dans les rues maintenant assombries. Elle ne voulait pas croire en lui, pas si vite et pas alors qu'il lui faisait encore peur, mais elle ne pouvait s'empÃªcher de lui Ãªtre reconnaissante. Elle sentit la prÃ©sence d'Harold dans son dos. Les mains de son cousin l'enlacÃ¨rent et il dÃ©posa un baiser sur le haut de son crÃ¢ne.

- Viens petite sÅ“ur, allons manger. Je crois que la grand-mÃ¨re a faim.

OoO

Ange sortait de la douche quand elle entendit son tÃ©lÃ©phone sonner. Courant Ã moitiÃ©, seulement vÃªtue d'une serviette de bain, elle se prÃ©cipita vers le mobile, habitÃ©e par une crainte irrationnelle envers le petit appareil. Elle avait tellement peur de rater un appel qu'elle se mettait Ã paniquer dÃ¨s qu'il sonnait loin d'elle.

- Oui allo bonjour non bonsoir !

- Respire Ange, c'est moi.

- Ah Merida, alors ?

_- Ben j'ai juste piquÃ© une crise quoi. Mais Ã§a a pas suffi pour que ma mÃ¨re dÃ©cale le dÃ©partâ€¦ Tu m'excuseras auprÃ¨s d'Harold ok

? Non parce que Ã§a me fait vraiment chier de pas pouvoir venir ce soir et bonâ€¦_

- Je lui dirais, rit Ange, mais pourquoi tu l'as pas appelÃ© directement ?

- Bah ma mÃ¨re allait pÃ©ter les plombs si je passais trois heures au tÃ©lÃ©phone et tu sais trÃ¨s bien qu'on arrÃªte pas de parler depuis qu'il est Ã l'hÃ´pital et-

- Ouais alors que moi t'as rien Ã me dire ?

_ - C'est Ã§a ! Enfin non maisâ€¦ Oui maman, j'en ai pour deux secondes, tu peux pas t'occuper de toi deux secondes ?!_

- T'inquiÃ¨te la belle, je te taquinais. Je sais trÃ¨s bien que c'est pas pareil, je dirais Ã Harold que t'as appelÃ©, passe de bonnes vacances !

- Merci Ange, t'es vraiment sympa ! Mais tu parles de vacancesâ€¦ C'est toujours d'accord pour m'inviter le dernier week-end ?

- Mais oui ! Raccroche maintenant si tu veux pas te faire confisquer le portable, ce serait con que tu puisses plus du tout donner de nouvelles !

_ Tu vois, c'est pour Ã§a que je t'adore, tu as une conscience multiple, alors qu'avec Harold on n'aurait pas pu s'arrÃªter de parler etâ€¦_

- Merida...

_ - Je rappellerais demain, bises !_

Ange referma le clapet de son tÃ©lÃ©phone en souriant. Merida et Harold avaient une relation qu'elle ne comprendrait sÃ»rement jamais mais cela ne la gÃªnait en aucun cas, loin de lÃ . Elle Ã©tait simplement heureuse que son cousin puisse passer des heures au tÃ©lÃ©phone, Ã parler de tout et de rien, d'autre chose, surtout pas de sa prothÃ¨se ou de ses soins, de la grand-mÃ¨re malade et de tous ces sujets gÃªnants, dÃ©rangeants. Il avait quelqu'un pour le regarder bÃªtement et lui demander "Ã§a va ?". Comme Jack l'avait fait plus tÃ´t. Car oui, elle l'avait entendu. Et oui, malgrÃ© ce que son cousin pensait, elle comprenait Ã quel point ces mots Ã©taient importants pour lui. Et elle savait Ã quel point ces mÃªmes mots manquaient Ã Harold lorsque Merida n'Ã©tait pas lÃ pour les dire.

Mais Ange ne pouvait plus les prononcer.

Car pour elle ils ne voulaient plus rien Ã dire. Elle avait entendu tant de personnes lui poser cette question avec tellement de condescendance, de pitiÃ©, dans la voix. Et, Ã chaque fois, elle souhaitait ardemment leur rÃ©pondre la vÃ©ritÃ©. Sauf que Ã§a ne se faisait pas de regarder un adulte droit dans les yeux et de lui dire :

- Ecoutez, mon pÃ¨re est mort, et mÃªme si je ne le devrais pas, je m'en rÃ©jouis. Parce que s'il Ã©tait mort plus tÃ´t, peut-Ãªtre que j'aurais encore une mÃ¨re pour me rappeler Ã quel point c'Ã©tait un

homme bien avant, une sÅ“ur pour plaisanter avec moi et m'apprendre des choses de filles qui ne me seraient d'aucune utilitÃ©, mais que je serais fiÃ¨re de partager, et un frÃ¨re qui aurait toute la vie devant lui, avec qui je pourrais jouer, et Ã qui je rÃ©pÃ©terais chaque jour combien je l'aime. Oh et peut-Ãªtre aussi que ma grand-mÃ¨re ne serait pas devenue totalement folle, que je ne serais pas accusÃ©e de meurtre et de non-assistance Ã personne en danger et que j'aurais toujours un visage lisse et agrÃ©able Ã regarder. Mais sinon Ã§a va, oui. Et vous Madame la juge, est-ce que tout va bien ?

Elle secoua la tÃªte en entrant dans sa chambre. Il lui faudrait beaucoup de temps avant de pouvoir rÃ©pondre Ã cette question normalement, sans mentir ni trembler ni rire. Un sourire aux lÃ¨vres, elle enfila rapidement un tee-shirt qu'elle avait piquÃ© Ã Harold, et qui lui servait de pyjama, et un minishort souple avant de traverser le couloir en vu de prÃ©venir son cousin de l'appel de son amie. Toujours souriante, elle entra sans frapper, poussant le battant entrouvert. Et s'arrÃªta net.

Harold Ã©tait vÃªtu en tout et pour tout d'un boxer mais ce ne fut pas la quasi-nuditÃ© du jeune homme qui stoppa Ange. Il Ã©tait debout devant un miroir qui lui renvoyait son reflet. Ainsi que son regard douloureux qu'Ange connaissait si bien. Car elle avait exactement le mÃªme, elle le savait, lorsqu'elle surprenait son reflet nu. Elle dÃ©cida de faire comme si elle n'avait rien remarquÃ©, se doutant parfaitement de ce qu'il lui demanderait dans quelques instants.

- Merida a appelÃ©, elle ne pouvait pas rester longtemps au tÃ©lÃ©phone. Elle rappellera sÃ»rement demain si maman ours la laisse faire.

Harold n'eut qu'un demi-sourire en entendant le surnom mi-affectueux mi- moqueur que donnait Merida elle-mÃªme Ã sa mÃ¨re.

- Je sais, elle m'a envoyÃ© un sms pour me dire qu'elle partait en vacances. J'ai pas tout compris mais apparemment sa mÃ¨re sera sÃ©vÃ¨re sur l'utilisation du portable alors elle pourra appeler que le soir. Elle venait sÃ»rement prendre de tes nouvelles sans vraiment l'avouer.

- Tout s'explique, se moqua gentiment Ange, mÃªme le fait que c'est moi qu'elle appelait.

- Oh, elle t'aime bien quand mÃªme !

La plaisanterie sonnait faux et ils le savaient parfaitement : ils n'Ã©taient pas d'humeur. Le jeune homme se laissa tomber sur son lit, laissant pendre dans le vide sa jambe et sa prothÃ¨se. Il observa des pieds Ã la tÃªte celle qu'il considÃ©rait comme sa sÅ“ur, remarquant qu'elle Ã©tait dÃ©jÃ habillÃ©e pour la nuit, contrairement Ã son habitude.

- Tu ne sors pas ce soir ?

- Pas envie. Et puis, le jour oÃ¹ je sortirais en short, il neigera des poules !

Le sourire qu'ils partagÃ¨rent restait amer, comme une mauvaise plaisanterie qui ne fait plus rire personne. Car si les cicatrices

sur son visage ou son bras n'Ã©taient jamais dissimulÃ©es, peu de gens savaient qu'elle avait aussi des marques sur la jambe, rÃ©sultat de l'Accident. Et Harold Ã©tait le premier Ã savoir qu'elle ne sortirait jamais habillÃ©e si court, exposant Ã la vue de tous sa jambe blessÃ©e. Elle boitait et c'Ã©tait largement suffisant.

- Comment tu fais pour assumerâ€¦tout Ã§a ?

Ange baissa la tÃªte et regarda sa main recouverte de cicatrices.

- Je ne suis pas seule. Si StoÃ¯ck et toi n'Ã©tiez pas lÃ pour me regarder chaque jour sans dÃ©goÃ»t, je crois que je n'y arriverais pas. Et puisâ€¦ ces cicatrices en particulier (elle dÃ©signa celles de son visage et de son bras), elles font partie intÃ©grante de moi. Je ne pourrais me rÃ©soudre Ã les maquiller ou les camoufler en permanence. Je veux qu'on m'aime pour ce que je suis. Mais je continue Ã tricher comme les autres, rit-elle amÃ¨rement en ravalant ses larmes, je cache les cicatrices de ma jambe, de mon flanc et deâ€¦ mon dos.

Elle passa ses mains dans ses cheveux pour masquer leur tremblement. Harold hÃ©sita Ã la prendre dans ses bras et referma finalement ses ailes sur le corps frÃªle de la jeune femme. Ils restÃ¨rent ainsi pendant quelques instants, profitant juste de la chaleur de l'autre et de ce non-dit trÃ¨s doux, car ils connaissaient tous les deux l'histoire et que parler ne servait Ã rien.

Au bout de dix minutes, Ange se dÃ©gagea et essuya les larmes qu'elle n'avait pu retenir. Harold sourit en essuyant les siennes. Et ils rirent. Ils rirent seulement pour rire, parce qu'ils en avaient besoin. La jeune femme se leva et referma la porte comme une mÃ¨re, uniquement lorsqu'Harold se fut glissÃ© dans ses couvertures.

- Bonne nuit, prince des nuÃ©es.

- Si je suis prince, tu es ma princesse, marmonna Harold en s'endormant dÃ©jÃ . Bonne nuit princesseâ€¦

Ange lui fit son plus doux sourire et referma la porte.

OoO

Ange prit le temps de passer coucher la grand-mÃ¨re, Ã©trangement calme malgrÃ© le contexte stressant qui rÃ©gnait en ce moment, entre Harold hospitalisÃ© et StoÃ¯ck souvent absent. La jeune femme la trouva sagement assise sur son lit, noircissant un vieux livre vierge d'une Ã©criture serrÃ©e et appliquÃ©e. Harold lui avait fabriquÃ© une table en bois, sur roulette, qu'elle pouvait utiliser comme un bureau en Ã©tant au chaud sous ses couettes. Ange dÃ©posa un baiser sur le front de la vieille qui fermait toujours le cahier Ã son entrÃ©e. Mais tant que la grand-mÃ¨re restait calme, Ange ne se voyait pas se battre avec elle pour quelque chose d'aussi futile. Elle pouvait bien Ã©crire une histoire pornographique, cela lui Ã©tait bien Ã©gal.

En montant se coucher, Ange eut soudain envie de revoir de vieux films qu'avait tournÃ©s StoÃ¯ck. Elle s'assit donc Ã son bureau, repoussant quelques croquis, et lanÃ§a le film amateur. Elle posa la tÃªte sur ses bras, monta un peu le son, et regarda s'agiter Ã l'Ã©cran trois enfants. Elle vit les enfants grandir, au fil des films, deux petites filles trÃ¨s semblables bien qu'avec un grand

Ã©cart d'Ã¢ge et un garÃ§on un peu maladroit. La femme qui les accompagnait, bientÃ´t avec un tout petit enfant dans les bras, riait et rougissait sous les commentaires de StoÃ¯ck, transformÃ© en cameraman professionnel pour amuser son public. Et Ã cet instant, elle sut que cette nuit les cauchemars la laisseraient en paix.

OoO

StoÃ¯ck rentra vers deux heures du matin. Il passa dans la chambre de la grand-mÃ¨re, dans celle de son fils puis finit par celle d'Ange. Il trouva la jeune femme endormie Ã son bureau, regardant en boucle des films de vacances. A l'Ã©cran, entassÃ©s devant une petite tÃ©lÃ©vision, Harold, Ange et Aurore, la sÅ“ur de celle-ci, regardait un dessin animÃ© :

Papa ! P'pa ?

P'paâ€¦ Tu te rÃ©veilles ? Il faut que tu te lÃ¨vesâ€¦ P'pa ? Allez viens on rentreâ€¦

A l'aide ! S'il vous plait ! S'il vous plaitâ€¦

StoÃ¯ck ne regarda pas longtemps l'ordinateur, juste assez pour capter les quelques dialogues dÃ©chirants. Il se dÃ©cida ensuite Ã rÃ©veiller sa niÃ¨ce.

Ange, qui se rÃ©veillait d'ordinaire au moindre bruit, mit quelques minutes Ã Ã©merger. StoÃ¯ck lui sourit et dÃ©posa un baiser piquant sur son front qui lui fit froncer le nez. Elle adorait la barbe de son oncle depuis toujours. Elle se glissa rapidement dans son lit, encore engourdie par les rÃªves (oui, les rÃªves !), et laissa StoÃ¯ck fermer la porte pendant que RÃ¼le prenait place sur son lit. Elle ne rÃ©ussit pourtant pas Ã retrouver le sommeil de sitÃ´t.

Comment faisait-elle ? Vraiment ? Elle n'en savait rien. Elle avanÃ§ait tout simplement. Et elle devait Ã prÃ©sent se questionner pour comprendre ce qui la faisait tenir. Regarder au plus profond d'elle-mÃªme pour rÃ©ellement comprendreâ€¦

* * *

><p>The Deadly Nadder: Je t'ai dÃ©jÃ rÃ©pondu mais sache que Ã§a me fait plaisir que tu passes toujours me lire ;) As-tu trouvÃ© toutes mes rÃ©fÃ©rences?<p>

CommuTBF: Niarf, contente que Ã§a te plaise autant ^^ Le rythme des chapitres va sÃ»rement descendre un peu mais je continuerai de publier rÃ©guliÃ¨rement pour que tu te sentes gÃ¢tÃ©e ;)

Mr Insom: Si j'ai bien compris, les commentaires de JaridaPowa, Incognito et Insomniaque venaient tous de toi? Dans ce cas je pense pouvoir te faire une bonne surprise... Contente que tu me suives ;)

10. 9 - I know the path to choose

Allez, on se lance dans le neuviÃ¨me chapitre, moment clÃ© de

l'histoire, j'en dis pas plus!

RÃ©ponses aux reviews, remerciements etc...:

Chaussange: voilÃ la suite, on en apprend vraiment plus...

The Deadly Nadder: Ã§a y est, on SAIT! Et moi aussi, j'aime pas la phrase du "tu vas bien", c'est pour Ã§a que je voulais le faire remarquer ^^

Mr Insom: Tu as dÃ©jÃ eu le chapitre en avance, je n'ai donc rien Ã t'apprendre je pense ;)

Merci Ã vous trois de me suivre et de laisser des commentaires et au Dieu FougÃ¨re de me faire l'honneur de me lire :)

Vous pouvez applaudir Mr Insom et The Deadly Nadder qui ont toutes les deux gagnÃ© le chabadabada du chapitre 8!

Je dÃ©dicace donc ce chapitre Ã Mr Insom, qui a mÃªme trouvÃ© l'astuce des chapitres, le prochain sera pour The Deadly Nadder ;)

Bravo Insom!

* * *

><p><em>Chapitre 9 : I know the path to choose<em>

Ange se leva la premiÃ¨re, comme toujours, et s'installa dans le canapÃ©. Son portable Ã la main, elle hÃ©sitait depuis hier Ã envoyer un sms dÃ©jÃ Ã©crit. En fermant les yeux, elle finit par appuyer sur la touche envoi. Dans un Ã©tat de fÃ©brilitÃ© extrÃªme, elle tenta de se calmer, sachant pertinemment que son correspondant devait encore dormir. Elle ne pouvait s'empÃªcher tout de mÃªme de consulter son portable Ã tout instant, priant pour que la rÃ©ponse soit positive. Totalement concentrÃ©e, elle n'entendit pas StoÃ¯ck descendre lourdement les marches.

L'homme s'arrÃªta pour la regarder. Assise dans le canapÃ©, elle ouvrait et refermait le clapet de son tÃ©lÃ©phone. Il ne put s'empÃªcher de la comparer dans un sourire Ã la petite fille qu'elle avait Ã©tÃ© autrefois, Ã s'agiter devant la camÃ©ra avec sa sÅ“ur et Harold. Sa mÃ¨re ressemblait tellement Ã celle d'Harold, Ã chaque fois que StoÃ¯ck revoyait ce film, il avait l'impression de voir sa femme. Cette derniÃ¨re Ã©tait morte Ã la naissance d'Harold et StoÃ¯ck avait pris un soin particulier Ã ne jamais rompre le contact avec la famille de Wendy, sa dÃ©funte Ã©pouse. Ainsi, il avait gardÃ© le contact avec Alice, la mÃ¨re d'Ange, et avec la vieille GisÃ¨le, la grand-mÃ¨re un peu toquÃ©e. La troisiÃ¨me fille de la fratrie, Hansel, Ã©tait elle aussi dÃ©cÃ©dÃ©e dans des circonstances tragiques et Aurore, la grande sÅ“ur d'Ange, avait subi le mÃªme sort. Non, dans cette famille, ils n'avaient pas de chance avec les hommesâ€¦

Ange se tourna soudain vers son oncle et lui sourit. Sans un mot, ils se dirigÃ¨rent tous les deux vers la cuisine. Ange fit chauffer du lait pour elle, attrapa une pomme verte qu'elle croqua et garda entre ses dents alors que le bacon frÃ©tillait dans la poÃªle. Elle y ajouta deux Å“ufs et chantonna. StoÃ¯ck Ã©tait Ã©tonnÃ© de la voir si

joyeuse, ce n'Ã©tait pas arrivÃ© depuis la tentative de suicide d'Harold. Il mit sa bonne humeur sur le compte du retour de son cousin Ã la maison.

Ange lui servit ses Å“ufs et son bacon et lÃ¢cha sa pomme un instant pour regarder son portable. Puis elle la remit entre ses dents, baissa le feu sous le lait, et continua sa chanson. StoÃ¯ck laissa un sourire s'Ã©panouir sur son visage alors qu'Ange sortait de la cuisine. Il y eut du remue-mÃ©nage Ã l'Ã©tage et le portable, abandonnÃ© sur la table de la cuisine, en profita pour recevoir un message. StoÃ¯ck lanÃ§a un regard plus ou moins discret pour apercevoir l'expÃ©diteur. Mais l'intervention de deux jeunes surexcitÃ©s l'empÃªcha d'en savoir plus.

- Tu vas me le payer petite peste !

- Faudra d'abord que tu m'attrapes, tu te traÃ®nes la limace !

Harold, sans sa prothÃ¨se, sautillait Ã cloche pied derriÃ¨re Ange, essayant visiblement de l'attraper. Bien que boiteuse, la jeune femme Ã©tait plus habile que lui et elle le jaugea du regard par-dessus la table. De l'autre cÃ´tÃ©, essoufflÃ©, son cousin attendait le bon moment pour lui sauter dessus. StoÃ¯ck, portant parfaitement bien son nom, les observa avec un lÃ©ger sourire. Avisant le tÃ©lÃ©phone portable d'Ange, plus prÃ¨s d'Harold que de la jeune femme, l'adulte dÃ©cida d'apporter son grain de sel :

- Ange, tu as reÃ§u un message. Tu semblais tellement l'attendreâ€¦

Les yeux d'Harold brillÃ¨rent et il se saisit du petit appareil avant qu'Ange n'ait eu le temps de rÃ©agir. Pianotant, rÃ©ussissant Ã garder hors d'atteinte le tÃ©lÃ©phone, Harold rÃ©ussit Ã lire le dÃ©but du message avant qu'Ange ne le fit tomber. Au sol, ils se tortillÃ¨rent en riant bÃªtement.

- Allons les enfants, un peu de calme. Le lait va dÃ©border en plus.

Ange se releva la premiÃ¨re et attrapa la main d'Harold pour l'aider, rÃ©cupÃ©rant au passage son tÃ©lÃ©phone. Encore riant, les deux jeunes s'attablÃ¨rent sagement pour boire leur lait au chocolat. GisÃ¨le mangeait Ã petites bouchÃ©es sa bouillie, observant sa petite-fille du coin de l'Å“il, comme si elle comprenait un peu ce qu'il se passait. Ange en profita pour lire le message. Son cousin sourit en voyant sa joie dÃ©border et faire briller ses yeux. N'importe qui aurait eu la mÃªme rÃ©action en voyant le message qu'elle venait de recevoir.

OoO

Il Ã©tait tÃ´t. Trop tÃ´t. En tout cas, bien trop tÃ´t pour un samedi matin de vacances. Pourtant Sandy fit l'effort de tendre le bras jusqu'Ã son portable pour voir qui pouvait lui envoyer un message Ã cette heure. Lorsqu'il vit le nom d'Ange, il ne put s'empÃªcher de sourire. Depuis l'hospitalisation d'Harold, la jeune femme semblait Ã©viter le moindre contact avec presque tout le monde. Il dÃ©cida aussitÃ´t de lui rÃ©pondre.

.

Destinataire : Sandy :)

Hey, je sais que je te parle plus beaucoup mais Ã§a me manqueâ€¦ Je pensais aller Ã la plage aujourd'hui, pour voir le soleil, tu viens avec moi ?

_Destinataire : un Ange ? _

T'as vu l'heure espÃ¨ce de folle ? Tu m'as rÃ©veillÃ© ! Mais ok pour la plage, j'irais vers 15 h. Ã tout'.

.

En s'Ã©tirant, le blond tenta de dÃ©crypter un peu mieux le message d'Ange. Tatiana lui avait dit un jour qu'il y avait toujours des messages cachÃ©s et que les filles en utilisaient beaucoup. Il tenta de se rappeler pourquoi Ange s'Ã©tait Ã©loignÃ©e de lui, en plus de l'hospitalisation d'Harold. Ils s'Ã©taient engueulÃ©s. Mais pourquoi ? Ah oui. C'Ã©tait Ã§a.

Ange allait mal ce matin-lÃ . Vraiment mal. Il l'avait regardÃ©e alors qu'elle s'installait, des valises sous les yeux. Elle semblait se guÃ©rir de certaines blessures tout en Ã©tant obligÃ©e d'en ouvrir d'autres. Et ces blessures mal cicatrisÃ©es et en voie de guÃ©rison l'empÃªchaient manifestement de dormir.

L'aprÃ¨s-midi, ils s'Ã©taient croisÃ©s sur la plage, celle qu'il lui avait montrÃ©e. Les pieds dans l'eau, ses chaussures abandonnÃ©es sur le sable, Ange ouvrait les bras. Elle Ã©tait encore habillÃ©e et en cette froide journÃ©e de fin novembre, l'eau devait Ãªtre glaciale. En l'entendant, elle s'Ã©tait retournÃ©e vers lui. Des larmes coulaient sur ses joues mais elle les avait essuyÃ©es avec dÃ©licatesse pour lui sourire.

Et il s'Ã©tait Ã©nervÃ©. Pourquoi est-ce qu'elle ne lui parlait pas ? Hein ? Elle n'avait pas confiance ? Eh bien tant pis alors, tant qu'elle ferait semblant d'aller bien, ou en tout cas pas trop mal, il ne lui parlerait plus !

Et il Ã©tait parti sans se retourner, l'abandonnant. Il en avait marre de porter sa douleur Ã bout de bras alors qu'elle ne se confiait pas Ã lui. Il en avait marre de la voir souffrir sans raison. Ou sans en connaÃ®tre la raison.

Depuis qu'il avait eu son coup de colÃ¨re, leurs rapports s'Ã©taient considÃ©rablement refroidis. Ils se voyaient en cours mais Ange, adepte de la vÃ©ritÃ© et ne voulant pas tricher, ne jouait pas le jeu de l'amitiÃ©. Tout le monde avait donc pu constater qu'elle s'entendait bien avec Sandy, avec qui sa pÃ©riode de froid avait Ã©tÃ© plus que visible. Et maintenant, sans plus d'explication, elle lui demandait de la rejoindre ? Pour n'importe qui d'autre, il aurait hÃ©sitÃ©. Pour elle, il sauterait sur son vÃ©lo et arriverait mÃªme en avance. Parce qu'il tombait lentement amoureux d'elle et que le retour en arriÃ¨re semblait impossible.

OoO

Harold, ayant remis sa prothÃ¨se, entra dans la chambre d'Ange alors

qu'elle semblait en pleine rÃ©flexion. HÃ©sitante, elle avait posÃ© sur son lit plusieurs tenues. Le jeune homme jeta un Å“il aux trois pantalons et aux cinq tee-shirts Ã©talÃ©s sur la couette. Dans un sourire, il s'assit au bureau de sa cousine, attendant qu'elle s'adresse Ã lui et tripotant une antique peluche qu'Ange nommait Mr Insom. La bestiole ne ressemblait plus Ã grand chose et Ã©tait en fait constituÃ©e de deux poupÃ©es grossiÃ¨res entrelacÃ©es : l'une avait de longs cheveux roux et une robe verte, c'Ã©tait la fille, et l'autre des cheveux blancs plus courts, un haut bleu et un pantalon marron. Il se fit la courte rÃ©flexion que les poupÃ©es ressemblaient beaucoup Ã Merida et Jack mais la voix de sa cousine l'arracha Ã sa comparaison :

- Bon, qu'est-ce que je mets ?

Harold sourit en entendant cette phrase, faisant danser Mr Insom sur le bureau de sa cousine. Ange ne se posait la question de ses vÃªtements que lorsqu'elle avait un rendez-vous. Et depuis l'Accident elle n'en avait plus euâ€¦

- Je sais pas, rÃ©pondit Harold, un short ?

- Nan, pas aujourd'hui. Manches courtes ?

- Pourquoi pas, il t'a dÃ©jÃ vue en manches courtes non ?

- Mais il va faire peut-Ãªtre froid au bord de l'eau, y a pas de soleil aujourd'hui.

- Ã‡a lui fera une bonne raison pour te prendre dans ses bras.

- Pas faux.

Un ange passa. Harold attendit patiemment que sa cousine reprenne la parole, comme toujours aprÃ¨s un "pas faux", penchant la tÃªte de Mr Insom vers Ange. Alors comme Ã§a, Sandy l'intÃ©ressait ?

- Et siâ€¦ je lui raconte tout ?

- Tout sur ce que tu as fait ?

- Tout ce que j'ai vÃ©cu.

Ange se dÃ©tourna des vÃªtements sur son lit pour figer ses yeux noirs dans le regard vert d'Harold. L'enjeu Ã©tait important, ils le savaient tous les deux. Si Ange se livrait, Sandy pouvait ne plus jamais la voir de la mÃªme faÃ§on. Ou l'accepter. Dans tout les cas, se livrer signifiait sceller leur relation. C'Ã©tait comme une demande, en plus subtil.

- Tu es sÃ»re de toi ?

- Non. J'ai l'impression de devenir folle. Tu veux bien me rendre Powa et Incognito ?

- Quoi ?

- Ma poupÃ©e s'il te plait. Powa c'est la meuf et Incognito c'est le mec. Mr Insom c'est le tout. Tu me la rends ?

- Mais c'est pire que de la schizophrÃ©nie, marmonna-t-il en riant

Harold lui envoya le morceau de chiffon, amusÃ© par les prÃ©noms, et Ange l'observa avec des yeux interrogateurs, frottant les bras enlacÃ©s d'Incognito et Powa contre sa joue. Harold finit par la sauver :

- Mets le tee-shirt manches courtes, avec une veste.

La jeune femme lui sourit. Ce n'Ã©tait pas pour rien qu'il Ã©tait son cousin. Il la connaissait mieux qu'elle ne se connaissait. Et c'Ã©tait vraiment pratique.

I'm gonna be a mighty king, so enemies beware!

_ I've never seen a king of beasts_

_ With quite so little hair_

I'm gonna be the mane event

Like no king was before

I'm brushing up on looking down

I'm working on my roar

_ Thus far a rather uninspiring thing_

Oh, I just can't wait to be king!

Le tÃ©lÃ©phone d'Harold sonna dans sa chambre et Ange rÃ©ussit Ã l'attraper avant sa limace de cousin, qui n'arrivait pas encore Ã se dÃ©placer habilement avec sa jambe artificielle. Harold ne put donc qu'entendre, impuissant, sa cousine rÃ©pondre Ã sa place :

- Oui vous Ãªtes bien sur le tÃ©lÃ©phone d'Harold la limace, il vous rÃ©pondra quand il aura rÃ©ussit Ã mettre un pied devant l'autre.

- Ange, arrÃªte tes conneries et passe-moi Harold, j'ai trop une bonne nouvelle Ã lui annoncer !

- Vous allez Ãªtre mis en relation avec votre correspondant dans quelques instants, patien-

- Oui, qui est Ã l'appareil ?

- Ah, Harold, tu pourrais dire Ã Ange de cesser ses imbÃ©cilitÃ©s, ma mÃ¨re va se demander ce que je fais.

- Alors Merida, Maman ours te surveille toujours ?

- C'est Ã§a, moque-toi le boiteux ! A part Ã§a tu vas bien ?

- Je vais bien oui, et toi ?

Harold s'assit sur son lit et Ange se colla immÃ©diatement contre lui, tentant d'entendre la conversation des deux amis.

- J'ai des griffures sur toute la surface de mes bras et de mon cou, mÃªme quand je fais de l'Ã©quitation Ã travers bois je m'en sors mieux ! Mais Ã§a va.

- Qu'est-ce qu'elle dit ? souffla Ange.

- Attends Merida, je te mets en haut parleur j'ai une curieuse qui me colle.

- Ange, ce que tu fais es malhonnÃªte ! Te laisses pas faire Harold ! Je vais lui taper dessus Ã la boiteuse ! Je suis dÃ©jÃ en haut parleur ?

- Oui Merida, la boiteuse t'entend, se moqua Ange. Tu avais une trop bonne nouvelle non ?

- Une bonne nouvelle ? demanda Harold

- Ah oui ! Tu rÃªvais d'avoir un chat non ? Et bien devines quoi, nos voisins ont une portÃ©e de chatons et ils veulent bien nous en donner un ! GÃ©nial non ?

- J'ai plus qu'Ã convaincre mon pÃ¨re, rit Harold en masquant sa bonne humeur avec peine.

- Ã‡a devrait pas Ãªtre trÃ¨s difficile, affirma Merida avec assurance.

- C'est Ã§a, compte lÃ -dessus ! Tu l'as jamais vu en prÃ©sence d'un chat, se moqua Ange

- Et c'est quoi la cause des blessures ?

- C'est une excellente question Harold ! C'est un des chatons, c'est un vrai monstre alors qu'il est pas plus gros qu'une souris ! Mais j'en ai trouvÃ© un autre plus calme Ã te ramener.

AprÃ¨s un dÃ©bat autour des chats, des chiens, des camÃ©lÃ©ons, des lapins et des chevaux, Ange dÃ©cida de s'Ã©clipser pour prÃ©parer le repas et laisser un peu d'intimitÃ© Ã son cousin.

OoO

AprÃ¨s manger, Ange devint fÃ©brile. Elle allait et venait, boitant, RÃ¼le sur les talons, sans savoir quoi faire. Harold riait sous cape avec son pÃ¨re, dans une complicitÃ© qu'ils avaient rarement connu. A trois heures moins le quart, elle jeta une bise sur la joue de StoÃ¯ck, fit tanguer Harold en passant Ã cÃ´tÃ© de lui, pour rire, et se mit en route. RÃ¼le voulait absolument la suivre mais elle rÃ©ussit Ã l'enfermer dans le jardin. Elle avait hÃ¢te. Et pourtant, une angoisse sourde battait dans son ventre, immuable. Elle ne savait pas si elle faisait bien de se confier ainsiâ€¦

En arrivant Ã la plage, le temps sembla s'assombrir : en milieu d'aprÃ¨s-midi on pouvait se croire en dÃ©but de soirÃ©e. Ange pensait arriver la premiÃ¨re mais elle aperÃ§ut le vÃ©lo de Sandy, jetÃ© contre le muret de pierre qui bordait la plage. Le jeune homme Ã©tait debout, face Ã l'ocÃ©an. Elle s'approcha silencieusement, profitant du bruit du vent et des vagues qui masquait celui de ses pas.

Lorsqu'elle l'appela, elle rencontra ses yeux dorÃ©s et il lui sembla qu'elle allait abandonner. Juste laisser tomber cette idÃ©e stupide et s'abandonnerâ€¦ dans ses bras. Mais elle prit une longue inspiration, emplissant son corps de l'odeur apaisante du sable et du sel. Elle allait tout lui dire.

Sandy la regarda, attendant qu'elle lui parle. Il avait senti, dÃ¨s qu'elle avait signalÃ© sa prÃ©sence, que cette rencontre ne serait pas innocente. Le sÃ©rieux qui Ã©manait d'elle lui fit presque peur.

- Sandy, tu m'as demandÃ© de te parler si j'allais mal. J'ai besoin de tout te raconter pour aller mieux. Si tu veux bienâ€¦ m'Ã©couter.

Ange s'arrÃªta en voyant Sandy s'asseoir patiemment et l'inviter prÃ¨s de lui en tapotant le sable Ã cÃ´tÃ© de lui.

- Ok, souffla Ange. Je vais tout te dire alors.

Sandy lui lanÃ§a un regard attentif, et elle eut un petit rire nerveux. Elle posa sa main sur celle du blond, pour ne pas perdre prise avec la rÃ©alitÃ©, et commenÃ§a son rÃ©cit :

Â« Ma mÃ¨re s'appelait Wendy, elle Ã©tait l'ainÃ©e d'une fratrie de trois sÅ“urs. Ma grand-mÃ¨re, GisÃ¨le, leur a donnÃ© des noms issus des histoires de son enfance. La mÃ¨re d'Harold, Alice, Ã©tait la cadette. Et Hansel, la benjamine. Quand Alice a rencontrÃ© StoÃ¯ck, ils ont vÃ©cu une trÃ¨s belle histoire. Ma mÃ¨re n'a pas eu cette chance. Mon pÃ¨re Ã©tait violent.

Â« En tant qu'ainÃ©e, elle a pris sa mÃ¨re chez elle lorsqu'elle a montrÃ© les premiers signes de faiblesse. Elle avait Ã©levÃ©e seule ses trois filles et quand elles ont toutes quittÃ© la maison, elle a dÃ©cidÃ© d'emmÃ©nager chez l'une d'elles.

Â« Ma sÅ“ur ainÃ©e, Aurore, avait quatre ans de plus que moi. Et mon petit frÃ¨re, Peter, onze ans de moins. Aurore est un jour tombÃ©e amoureuse du mauvais garÃ§on, selon mon pÃ¨re. Alors il l'a violentÃ©e. Plusieurs fois. Il frappait ma mÃ¨re aussi. J'avais quatorze ans et elle dix-huit, l'Ã¢ge de quitter la maison. Elle avait prÃ©vu de s'enfuir, avec ce garÃ§on. Elle Ã©tait venue nous dire au revoir, un par un, dans le secret. Mais quand elle a voulu sortir, mon pÃ¨re a rÃ©ussi Ã l'attraper. Son copain devait partir, il a pensÃ© qu'elle l'avait plantÃ© Ã la gare et il s'en est allÃ©. Elle ne s'en est jamais remise tout Ã fait, elle Ã©tait un fantÃ´me. Et un jour elle s'est jetÃ©e dans l'ocÃ©an.

Â« Ma mÃ¨re en a Ã©tÃ© dÃ©truite. Le corps d'Aurore s'est Ã©chouÃ© sur la plage oÃ¹ nous venions jouer petites. Jamais je n'ai plus revu sourire ma mÃ¨reâ€¦ Mon pÃ¨re, dÃ©Ã§u de ne plus pouvoir la choquer par ses gestes, a commencÃ© Ã s'attaquer Ã moi. Et pour protÃ©ger mon frÃ¨re des coups, je me taisais. J'ai encore des cicatrices, dans le dos, Ã cause de lui.

Â« Un jour, mon pÃ¨re s'est mis Ã hurler sur ma mÃ¨re. Plus fort que d'habitude. C'Ã©tait comme si elle Ã©tait sortie de sa lÃ©thargie et elle lui a reprochÃ© la mort d'Aurore. Je l'ai entendue tomber. Et ne plus rien dire. Alors je suis descendue dans la cuisine. Mon pÃ¨re Ã©tait comme fou et ma mÃ¨re avait le crÃ¢ne brisÃ©. Je suis entrÃ©e

et il a vu que j'avais vu. Alors il a essayÃ© de me frapper mais cette fois je ne me suis pas laissÃ©e faire. J'ai attrapÃ© un couteau. Le couteau Ã viande. Etâ€¦ J'aiâ€¦ Je l'ai juste tenu devant moi et comme il s'est avancÃ©, le couteau a pÃ©nÃ©trÃ© son flanc. Â»

Ange s'Ã©tait arrÃªtÃ©e, avait soufflÃ© plusieurs fois et avait enfoui son visage dans ses bras, ses genoux repliÃ©s, tremblante. Sandy ne la pressa pas de recommencer, attrapant Ã nouveau sa main comme elle l'avait fait avant de commencer son rÃ©cit. Les yeux noirs de la jeune femme, embuÃ©s de larmes, rÃ©apparurent et Ange continua de raconter, cette fois en le regardant droit dans les yeux, pas vers l'horizon :

Â« Il saignait. Il saignait beaucoup. J'avais encore le couteau dans la main, couvert de sang. J'ai Ã peine senti ma grand-mÃ¨re me le prendre et le poser sur une table. Le souvenir de ce couteau dans ses mains de vieille femme, tremblantesâ€¦ Ã§a me hante. C'Ã©tait comme si elle l'avait tuÃ©. Mais il n'Ã©tait pas mort. Il s'est relevÃ© et m'a criÃ© dessus. J'ai pris peur, le courage que j'avais ressenti s'est envolÃ© et j'ai obÃ©i, fÃ©brile et stressÃ©e. Mon petit frÃ¨re Ã©tait descendu pour voir ce qu'il se passait. J'avais dix-sept ans et lui juste six. Mon pÃ¨re hurlait des ordres, j'ai obÃ©i, on a tous fini dans la voiture. Je conduisais parce qu'il Ã©tait blessÃ©. C'est une des rares choses que ma mÃ¨re m'avait apprise. Mais il faisait nuit, j'Ã©tais fatiguÃ©e et en panique, il continuait d'hurler. Et j'ai dÃ©rapÃ© sur la route.

Â« Mon pÃ¨re ne bougeait plus quand j'ai ouvert les yeux. Mais il a ensuite bougÃ©. J'avais mal Ã la jambe et au bras et le sang sur mon Å“il m'empÃªchait de voir. Alors je lui ai demandÃ© de s'occuper de Peter pendant que j'aidais la grand-mÃ¨re Ã descendre. Lorsque je me suis retournÃ©e, il Ã©tait seul, debout. Je lui ai demandÃ© oÃ¹ Ã©tait Peter, pourquoi il l'avait laissÃ© dans la voiture etâ€¦ J'avais mal. Ma voix s'est brisÃ©e au moment oÃ¹ il s'est finalement effondrÃ©. Il Ã©tait mort. La grand-mÃ¨re gÃ©missait, c'Ã©taitâ€¦ c'Ã©tait oppressant. J'ai essayÃ© de me relever, d'aller vers la voiture pour en sortir Peter, mais je n'y arrivais pas. J'ai vu la voiture s'enflammer et je n'ai rien pu faire jeâ€¦ Â»

Un tremblement secoua son dos et elle se laissa glisser contre Sandy, retenant ses sanglots. Des larmes coulaient dÃ©jÃ sur ses joues mais elle ne voulait pas se laisser aller plus que Ã§a. Le jeune homme, referma presque inconsciemment ses bras autour du corps tremblant d'Ange et attendit, sans bouger, qu'elle se calme.

Â« AprÃ¨s Ã§a, ma grand-mÃ¨re est devenue quasiment folle. Mon seul tÃ©moin Ã©tait donc une vieille dame dÃ©finitivement achevÃ©e par la mort de sa fille. Elle avait dÃ©jÃ trÃ¨s mal supportÃ©e la mort d'Alice, la mÃ¨re d'Harold, et la disparition d'Hansel, dont je ne sais rien. Le procÃ¨s qui a suivi n'Ã©tait pas Ã©quitable et je ne m'en suis sortie que parce que j'Ã©tais mineure au moment des faits. Puis plusieurs mÃ©decins ont fini par avouer que je n'avais aucun dÃ©rangement mental et ils nous ont envoyÃ© chez StoÃ¯ck. Â»

Ange se releva et tourna le dos Ã Sandy. Elle avait peur d'Ãªtre mal acceptÃ©e, qu'il la regarde maintenant avec ce mÃ©lange de pitiÃ© et de dÃ©goÃ»t dans les yeux. Et elle ne supporterait pas de tÃ¢cher ainsi son regard dorÃ© si doux. Puis elle sentit qu'il se levait aussi derriÃ¨re elle. Elle l'imaginait en train d'Ã©pousseter sa

veste jaune qui n'allait bien qu'Ã lui. La main du jeune homme se posa sur son Ã©paule et elle frissonna. Elle ne voulait pas se tourner vers lui, elle ne voulait pasâ€¦

Un soupir lui Ã©chappa alors qu'elle prenait son courage Ã deux mains pour se retourner et affronter la rÃ©action de Sandy. Elle savait quelle voie elle devait choisir et elle l'avait fait.

* * *

><p>Avez-vous trouvÃ© la rÃ©fÃ©rence Ã un dessin animÃ©? Bonne lecture?<p>

Laissez un petit mot :)

11. 10 - I think it's time

Ce chapitre est un moment-clÃ©. C'est tout.

Dans l'ordre d'importance:

- Bravo Ã The Deadly Nadder, ce chapitre lui est dÃ©dicacÃ©! Elle devient donc une auteure connue dont Ange est fan ;)

- J'ai postÃ© un petit machin: Entre feu et glace. Je pense pas l'avoir dÃ©jÃ signalÃ©, passez faire un tour ;)

- Le chabadabada continue! D'oÃ¹ vient la chanson d'Ange?

- DerniÃ¨re chance pour ceux qui veulent trouver l'astuce des chapitres ;)

- Changement de rÃ¨gles dans les jeux: vous aurez droit Ã un chapitre dÃ©dicacÃ© OU Ã une question!

- Deux vidÃ©os Ã voir pour apprÃ©cier ce chapitre: watch?v=CKssHBkPt2U et watch?v=Xorsbt6hivo (en espÃ©rant que les liens passent!)

- Merci Ã The Deadly Nadder (Dragonne!), Ã Mr Insom (niaaah!), Ã Nyderania (Pitch poweeer), Ã Chaussange (j'attends ton avis), Ã CommuTBF (je ne suis pas en pause!) et au Dieu FougÃ¨re (Un dieu qui me lit! La classe quoi!), je vous aiiiiime!

- Et enfin, passez une bonne lecture!

* * *

><p><em>Chapitre 10 : I think it's time for something different<em>

Sandy ne savait pas vraiment comment rÃ©agir. Il sentait toute la confiance qu'Ange lui portait pour se confier ainsi. Alors il fit ce qu'il faisait depuis qu'il avait apprivoisÃ© son mutisme. Il laissa parler ses mains Ã sa place.

Ange se retourna pour lui faire face mais elle ne rencontra pas de pitiÃ© dans les yeux dorÃ©s du jeune homme. Au contraire, il la regardait comme si elle Ã©tait enfin un Ãªtre complet Ã ses yeux,

sans plus aucune zone d'ombre. Dans un sourire, elle observa ses mains qui s'agitaient devant ses yeux, signant une phrase avec douceur :

- Ferme les yeux.

EtonnÃ©e, elle s'exÃ©cuta quand mÃªme, faisant entiÃ¨rement confiance au blond. Celui-ci l'admira dans la lumiÃ¨re grise du ciel. Elle Ã©tait belle. TrÃ¨s belle. Il effleura ses paupiÃ¨res du bout des doigts, apprÃ©ciant le tressaillement de ses cils. Puis ses mains voyagÃ¨rent sur ses joues, l'une d'elles descendant lentement le long de son flanc, sans se douter que c'Ã©tait celui qui portait les cicatrices, pour tenir la main droite d'Ange. Son autre main se posa sur la joue balafrÃ©e de la jeune femme, dÃ©licatement. Il ne savait pas vraiment s'il faisait bien d'agir ainsi ou si elle le repousserait maisâ€¦ Il y avait ses lÃ¨vres Ã quelques centimÃ¨tres des siennes etâ€¦

Ange frissonna alors que les mains de Sandy parlaient Ã sa place. Elle sentait que c'Ã©tait sa seule maniÃ¨re de s'exprimer, et elle ne trouvait pas cela dÃ©sagrÃ©ableâ€¦ Il n'y avait pas d'hÃ©sitations dÃ©placÃ©es ou gÃªnantes dans le mouvement de ses mains alors qu'il les posait sur ses cicatrices. Elle devinait ses lÃ¨vres Ã quelques centimÃ¨tres des siennesâ€¦

L'odeur du sable, de la mer et du vent se mÃ©langeaient, douceurs subtiles. Cette mÃªme douceur envahit subitement Ange lorsque les lÃ¨vres de Sandy se posÃ¨rent sur les siennes. Le baiser ne dura que quelques secondes mais son cÅ“ur s'affola. Lorsque le contact entre eux cessa, Ange ouvrit les yeux avec Ã©tonnement. Sandy l'observait, comme s'il avait soudain perdu toute son assurance. En riant, elle planta un autre baiser au coin des lÃ¨vres du jeune homme qui se laissa aller Ã sourire Ã nouveau.

La sonnerie du portable d'Ange les sortit de cette bulle dans laquelle rien ne semblait pouvoir les atteindre. Elle dÃ©crocha sans se dÃ©tacher de l'Ã©treinte de Sandy.

- Oui Harold, qu'est-ce qu'il y a ?

- â€¦

- Comment Ã§a ? Attends parle moins vite, je comprends rien de ce que tu me disâ€¦ Quoi ? Qui ? Attends t'es sÃ©rieux ? Mais non je ne ris pas, affirma-t-elle alors qu'elle s'empÃªchait avec difficultÃ© de glousser. J'arrive.

Le sourire qu'elle arborait rassura Sandy qui lui demanda de quoi il s'agissait. Elle lui expliqua briÃ¨vement que la grand-mÃ¨re avait pÃ©tÃ© un cÃ¢ble et que StoÃ¯ck et Harold ne savaient absolument pas quoi faire. Quelques minutes plus tard, elle Ã©tait donc perchÃ©e en Ã©quilibre sur le guidon de Sandy qui la ramenait chez elle. Il avait pensÃ© qu'elle paniquerait un peu quand mÃªme, la grand-mÃ¨re Ã©tait un sujet dÃ©licat. Mais Ange paraissait trÃ¨s calme.

Et lorsqu'ils entrÃ¨rent dans la demeure de la jeune femme, il comprit pourquoi elle n'avait pu s'empÃªcher de cÃ©der Ã l'hilaritÃ©â€¦

OoO

Harold raccrocha le tÃ©lÃ©phone fixe et se tourna vers son pÃ¨re. DÃ©semparÃ©, l'homme ne savait absolument pas quoi faire. Et lorsque Ange entra, avec Sandy, il ne put s'empÃªcher de pousser un soupir de soulagement et se jeter comme un dÃ©sespÃ©rÃ© sur la jeune femme :

- Ange, c'est horrible ! Elle est devenue complÃ¨tement folle !

- Elle est oÃ¹ ?

- Dans la cuisine maisâ€¦

Sans mÃªme attendre qu'il ait finit sa phrase, elle se dirigea vers la petite salle, pas inquiÃ¨te pour deux sous. Et le spectacle qui s'offrait Ã elle valait vraiment un fou rire.

Harold, prÃ¨s de la porte, tentait en vain d'attirer l'attention de la vieille dame. Celle-ci, armÃ©e d'un couteau, menaÃ§ait un jeune homme plaquÃ© contre le plan de travail qui louchait sur la lame. Et le fait que ce soit Jack Frost Ã©tait vÃ©ritablement l'Ã©lÃ©ment le plus comique. TerrorisÃ©, l'albinos essayait de raisonner la grand-mÃ¨re au regard fou. Ange s'approcha en mettant ses mains bien en vue. Elle posa dÃ©licatement sa main sur celle de la grand-mÃ¨re et croisa Ã cet instant son regard. Personne d'autre n'avait remarquÃ©, surtout pas Jack en proie Ã la plus grande panique, mais c'est Ã partir de ce moment-lÃ que tout dÃ©gÃ©nÃ©ra.

La grand-mÃ¨re se jeta en avant, vers Jack, alors qu'Ange tentait de l'arrÃªter. La vieille femme commenÃ§a Ã courir et sauter dans la cuisine, agitant son arme dans tous les sens en hurlant comme une bÃªte sauvage. StoÃ¯ck et Harold, effarÃ©s, restaient sur le cÃ´tÃ©, observant avec des yeux ronds Ange qui se battait avec sa grand-mÃ¨re. Sandy, lui, se sentait Ã©trangement inutile tout en ne voulant pas intervenir. Finalement, Ange et la vieille femme basculÃ¨rent sur le carrelage et deux rires s'Ã©levÃ¨rent des corps enchevÃªtrÃ©s.

StoÃ¯ck s'approcha lentement, suivi de prÃ¨s par son fils et Sandy, et regarda avec une curiositÃ© non dissimulÃ©e les joues rouges d'Ange. Elle et la grand-mÃ¨re se tordaient de rire. Jack, le cÅ“ur battant la chamade et encore plus pÃ¢le qu'Ã l'ordinaire aprÃ¨s l'agression dont il avait Ã©tÃ© victime, se laissa tomber sur une chaise en soupirant. Ange se releva et donna sa main Ã la grand-mÃ¨re qui se remit sur ses pieds en riant. Les yeux ronds des quatre hommes prÃ©sents firent redoubler l'hilaritÃ© des deux femmes. Et le dialogue qui s'ensuivit ne fit rien pour attÃ©nuer leur perplexitÃ© :

- Tu es revenue ?

- Mais bien sÃ»r petite, tu penses quand mÃªme pas que j'Ã©tais assez folle pour menacer un innocent ?

- Mais t'Ã©tais plus lÃ , absente, impotente etâ€¦

- Ne m'insulte pas petite insolente !

- Insolente ? Je t'ai nourrie Ã la cuillÃ¨re pendant plusieurs mois !

- Et Ã ton avis, qui changeait tes couches quand ta mÃ¨re dormait ?

- Oh ! Tu n'as pas osÃ© faire une comparaison de la sorte !

- Si, j'ai osÃ© faire une comparaison de la sorte !

- Elle a osÃ© faire une comparaison de la sorte !

Le regard outrÃ© d'Ange se posa sur StoÃ¯ck, le prenant Ã tÃ©moin alors qu'il ne savait absolument pas quoi penser de la situation. Victorieuse, la grand-mÃ¨re leva les bras vers le ciel et lanÃ§a un cri de joie :

- GisÃ¨le is back ! Gare Ã vos fesses, je vais reprendre le pouvoir ! Et pour commencer, des crÃªpes pour tout le monde !

Sans plus se soucier des regards Ã©tonnÃ©s de l'assistance, GisÃ¨le ramassa le couteau et le rangea soigneusement dans un tiroir. Puis elle sortit de quoi faire de la pate Ã crÃªpe et congÃ©dia tout le monde, estimant que sa recette mÃ©ritait au moins le sceau de secret d'Etat.

Une fois dehors, Ange sembla rayonner d'une lumiÃ¨re nouvelle. Sa grand-mÃ¨re dÃ©lurÃ©e Ã©tait de retour aprÃ¨s tant d'annÃ©es. Elle allait enfin connaÃ®tre Ã nouveau celle qui avait fait d'Alice, la mÃ¨re d'Harold, une femme d'exception et de Wendy, sa propre mÃ¨re, une femme assez forte pour Ã©lever trois enfants en les prÃ©servant dans la mesure du possible. Elle avait dÃ©jÃ pu rencontrer sa vÃ©ritable grand-mÃ¨re, la femme qui dÃ©lirait en anglais et nourrissait tout le monde de crÃªpes, lors de ses sÃ©jours chez StoÃ¯ck ou lorsque son pÃ¨re s'absentait, mais dÃ¨s que l'homme Ã©tait devenu violent, la vieille dame s'Ã©tait repliÃ©e sur elle-mÃªme, plus assez forte pour se battre. Le dÃ©cÃ¨s de sa fille l'avait plongÃ©e dans une vÃ©ritable folieâ€¦

OoO

Chantonnant en anglais, GisÃ¨le faisait des crÃªpes Ã tour de bras lorsque StoÃ¯ck entra dans la piÃ¨ce. Elle ne s'interrompit pas en voyant entrer le grand homme qui avait Ã©pousÃ© sa fille. Celui-ci s'assit sur une chaise et regarda quelques instants la vieille femme. Il avait laissÃ© les jeunes monter dans la chambre d'Harold, Ange se moquant de Jack alors qu'il avait vraiment eu peur de se faire Ã©charper par une vieille femme, suivie de Sandy qui levait les yeux au ciel. A prÃ©sent, en tÃªte Ã tÃªte avec la vieille femme, il estimait avoir le droit Ã certaines rÃ©ponses.

- Alors GisÃ¨le, que s'est-il passÃ© ?

- Je me suis perdue, rÃ©pondit la vieille femme sans se retourner. Je ne sais pas ce qu'il s'est passÃ© mais lorsque j'ai dÃ©couvert Wendy Ã©tendue, morteâ€¦ J'ai senti que j'aurais pu le tuer alors je me suis perdue. J'ai prÃ©fÃ©rÃ© me prÃ©server, Ã©goÃ¯stement, j'ai laissÃ© cAnge s'occuper de moi. Je t'ai laissÃ© la prendre en charge alors que j'aurais dÃ» le faire. Etâ€¦ Je me suis rÃ©veillÃ©e. Il y a eu une sorte de dÃ©clic, je me suis rendue compte qu'Harold et Ange avait toujours besoin de moi et que tu avais besoin de moi, que je n'avais pas Ã©tÃ© assez prÃ©sente.

Les Ã©paules de GisÃ¨le tremblÃ¨rent et elle se retourna vers StoÃ¯ck. Son visage radieux affichait un sourire qu'elle n'avait plus eu depuis longtemps. Ses yeux noirs, hÃ©ritÃ©s de sa mÃ¨re et lÃ©guÃ©s Ã ses filles, brillaient Ã nouveau et avaient perdu ce voile dÃ©sagrÃ©able. Elle posa une main sur l'Ã©paule de StoÃ¯ck, redevenu un petit garÃ§on, qui lui murmura :

- Aide-moi. Je t'en supplie, je ne sais plus quoi faire avec Harold, je ne sais jamais comment rÃ©agir avec Ange. Aide-moi Ã les comprendre.

- Fils, tu peux compter sur moi Ã prÃ©sent. Je suis de retour. Et je t'aiderais.

Les larmes qui brillaient dans les yeux de StoÃ¯ck, disparurent bientÃ´t. RevigorÃ©, le pÃ¨re d'Harold piqua une crÃªpe, s'attirant un coup de spatule en bois qui le rata de peu, et sortit de la cuisine.

OoO

Le lendemain, Ange se leva avec un sourire aux lÃ¨vres. La veille, GisÃ¨le la fantastique avait dÃ©cidÃ© de goinfrer les jeunes de crÃªpes et elle avait passÃ© un aprÃ¨s-midi fabuleux en compagnie des trois garÃ§ons. En jetant un Å“il par la fenÃªtre, elle aperÃ§ut sa grand-mÃ¨re dans le jardin. Elle se souvenait encore de ces annÃ©es, elle ne devait pas avoir plus de six ou sept ans, quand la vieille femme la faisait sortir trÃ¨s tÃ´t le matin pour marcher dans l'herbe humide de rosÃ©e.

- AprÃ¨s Ã§a, tu auras des orteils de princesse.

- C'est vrai grand-mÃ¨re ?

- Jamais je ne te mentirais Ã propos d'un sujet aussi important voyons !

Dans un sourire elle descendit pour rejoindre la vieille dame Ã la cuisine. Elles avaient dÃ©jÃ fait chauffer de l'eau pour le thÃ© et Ange tenait une pomme entre ses dents lorsque StoÃ¯ck entra dans la petite piÃ¨ce. AussitÃ´t, comme tous les matins, Ange se mit Ã faire cuire du bacon pendant que GisÃ¨le soutenait Ã StoÃ¯ck que ce n'Ã©tait vraiment pas Ã©quilibrÃ©. Le rire Ã©touffÃ© d'Ange empÃªcha l'homme de garder son sÃ©rieux et il entra dans une diatribe enflammÃ©e sur les bienfaits du lard et du cochon. L'arrivÃ©e d'Harold dans la petite piÃ¨ce sembla donner un Ã©lectrochoc aux deux femmes. AussitÃ´t, GisÃ¨le lanÃ§a un regard Ã sa petite fille et commenÃ§a Ã chantonner, bientÃ´t accompagnÃ©e de la voix d'Ange :

- If you were gay, that'd be okayâ€¦

- I mean cause, hey, I like you

- ANYWAY, hurlÃ¨rent-elles Ã l'unisson avant de continuer ensemble :

- Because you SEEEEEEEE, if it's were MEEEEEE, I would be free to say that I was gay,

- But I'm not gay, prÃ©cisa Ange avec un sourire taquin pour son

cousin.

GisÃ¨le, totalement dans le jeu maintenant, prit son petit-fils par les Ã©paules, qui n'avait jamais Ã©tÃ© aussi heureux que son pÃ¨re ne comprenne pas un mot d'anglais.

- Allez, chante Harold !

- Allez crever toutes les deux, je ne chanterais pas cette chanson stupide.

- Tant pis, on chantera sans toi.

GisÃ¨le et Ange continuÃ¨rent ainsi de massacrer la chanson humoristique de l'avenue Q avant de passer Ã autre chose. Harold lanÃ§a un regard Ã son pÃ¨re, exaspÃ©rÃ© par l'attitude de gamines des deux femmes de la maison. Lorsqu'elles enchainÃ¨rent sur la chanson "The internet is for porn", des mÃªmes artistes, il ne put s'empÃªcher de rire en entendant sa grand-mÃ¨re imiter Chucky, prononÃ§ant de sa voix lente :

- Hello Angel Monster.

AprÃ¨s avoir dÃ©lirÃ© toute la journÃ©e, le ventre plein de crÃªpes, Harold et Ange se retrouvÃ¨rent dans la mÃªme chambre, Ã discuter. Harold taquinait sa cousine, profitant de sa nouvelle relation avec Sandy pour la charrier. La jeune femme rougit, se demandant comment il avait fait pour lui faire lÃ¢cher le morceau aussi vite. Mais bon, le fait Ã©tait lÃ : elle sortait avec Sandy et cet imbÃ©cile Ã©tait au courant.

- Je devrais peut-Ãªtre aller jouer le rÃ´le du grand frÃ¨re effrayant non ? Histoire de le dissuader de te faire du malâ€¦

- C'est Ã§a, pouffa Ange, si tu crois que tu lui fais peur !

- Mais je suis trÃ¨s effrayant mademoiselle !

- Ah oui ? C'est pas Ã lire des livres sur des vikings qu'on en devient un, rÃ©torqua la jeune femme en faisant allusion Ã tous les ouvrages de Cressida Cowell qui ornait la bibliothÃ¨que d'Harold, prÃ¨s desquels trÃ´naient d'autres histoires vikings. Elle avisa aussi _A comme Amour_ qui traÃ®nait Ã la place d'honneur : sur la table de chevet de son cousin. C'Ã©tait un trÃ¨s bon livre, elle devait l'avouer et elle attrapa l'ouvrage pour le feuilleter. Elle tira ensuite la langue Ã son cousin pour le dÃ©fier en lui affirmant que jamais il ne serait Ã la hauteur du hÃ©ros du livre de Deadly Nadder.

- Toiâ€¦ tu joues Ã un petit jeu dangereux chÃ¨re amie : rÃ©primerâ€¦ cette sauvageâ€¦ vikinitudeâ€¦ dans ce corpsâ€¦ ce sera pas sans consÃ©quence !

- Je prends le risque.

Le sÃ©rieux qu'ils avaient rÃ©ussi Ã maintenir Ã©clata et ils s'Ã©croulÃ¨rent de rire.

- Bon, plus sÃ©rieusement.

- C'est Ã§a, fais genre tu veux parler de trucs sÃ©rieux, la taquina Harold

- Je plaisante pas petite tÃªte ! Comment on s'organise pour Merida ?

- C'est que Ã§a ? Ben c'est bon, on lui met un matelas dans ma chambre et basta.

Ange le regarda avec des yeux ronds et se demanda s'il plaisantait ou s'il ne se rendait tout simplement pas compte de ce qu'il disait.

- Un matelas ?

- Yep.

- Dans ta chambre ?

- Yep.

- PrÃ¨s de ton lit ?

- Yep.

- Y a rien qui te gÃªne ?

- Nope !

- Ok, et l'idÃ©e qu'elle puisse voir Ã§a comme une invitation Ã§a ne t'a pas effleurÃ© ?

- Merida ?

- Yep.

- Merida ?!

- Yep.

- Maisenfinjenonpasdutoutenfinc'eststupideÃ§ameviendraitjamaisÃ l'idÃ©eetâ€¦

- Mais je sais voyons. Mais est-ce qu'elle sait que t'es gay ?

- Je suis pas gay, ronchonna le jeune homme

- Est-ce qu'elle sait que tu es dÃ©jÃ tombÃ© amoureux d'un garÃ§on et que tu ne la considÃ¨reras jamais plus que comme une amie ? reformula Ange en soupirant

- Je lui ai pas dit comme Ã§a maisâ€¦

- Bon ben voilÃ , on a un problÃ¨me du coup ! Surtout au niveau de ton pÃ¨re !

- Quoi mon pÃ¨re, s'Ã©tonna encore Harold

- Attends, dÃ©jÃ t'invites une fille Ã la maison : c'est louche. Mais en plus tu l'invites dans ta chambre pour dormir ? C'est doublement louche !

- Roh Ã§a va, tu dramatisesâ€¦

- C'est Ã§a c'est Ã§a.

Le silence s'installa quelques minutes alors qu'Ange regardait nÃ©gligemment Harold. Celui-ci lui lanÃ§a un regard mauvais, lui en voulant parce qu'elle avait lancÃ© un problÃ¨me auquel il n'avait absolument pas pensÃ©. Il finit par la mettre dehors en riant, lui promettant de rÃ©flÃ©chir.

Ange se retrouva donc seule dans sa chambre, Ã rÃ©flÃ©chir. Bon, remettre les pieds sur terre Ã Harold et lui montrer que potentiellement Merida Ã©tait intÃ©ressante et intÃ©ressÃ©e, c'Ã©tait fait. Maintenant elle avait juste Ã s'arranger pour accueillir Merida dans sa chambre Ã elle histoire de voir sa rÃ©action. Ce n'Ã©tait pas parce que Gothel disait beaucoup de mÃ©chancetÃ©s qu'elle ne disait que des conneries. Et la possibilitÃ© selon laquelle Merida serait attirÃ©e par les filles Ã©tait parvenu aux oreilles d'Ange. Qui s'en montrait curieuse.

Elle lanÃ§a un dessin animÃ© au hasard sur son ordi, pour le fond musical, et accompagna la chanson des hÃ©ros en commenÃ§ant le livre de Deadly Nadder :

L'Amour a des ailes

L'Amour monte en haut du ciel

Au paradis bleu brodÃ© d'Ã©toiles

Je serai tes ailes

Dans ce voyage Ã©ternel

OÃ¹ le bonheur sans frontiÃ¨res Ã©tend son voile

Depuis des annÃ©es lumiÃ¨re

Je n'attends que toi

A prÃ©sent je quitte la terre

Et tu t'envoles avec moi

StoÃ¯ck passa devant sa chambre et frappa trois coups puissants contre le battant :

- Attention je vais appeler la police moi ! C'est quoi ce vacarme ?

Ange rit et hurla :

- Je suis parfaitement dans mes droits moi Monsieur !

StoÃ¯ck ouvrit la porte et la regarda droit dans les yeux. Elle le menaÃ§a de son livre :

- Attention, je suis armÃ©e d'une perle de la littÃ©rature ! C'est puissant les Ã©critures d'une dragonne !

- Ah ouais ?

- Et ouais !

- C'est pas bientÃ´t fini ce boucan lÃ -haut ? Il y a des honnÃªtes gens qui essayent de dormir, se mit Ã beugler GisÃ¨le depuis le rez-de-chaussÃ©e.

- J'approuve la vieille, laissez dormir les honnÃªtes gens, ajouta Harold depuis sa chambre respective.

- Qui tu traites de vieille, petit malappris ?

Ange laissa Harold profiter du langage fleuri de sa grand-mÃ¨re et se coucha en soupirant. Jamais elle ne pourrait dormir aprÃ¨s une journÃ©e pareille ! Elle Ã©touffa un rire d'euphorie nerveuse dans son oreiller. Deux heures plus tard, elle ne dormait toujours pas, avait relu deux fois _A comme Amour_, avait pleurÃ© des milliers de fois et rit tout autant, et se retourna avec mauvaise humeur : elle ne voulait pas avoir de cernes et c'est qui allait lui arriver si Ã§a continuait comme Ã§a. Bon, elle relisait juste une fois ce chapitre, le premier pour se remettre dans l'ambianceâ€¦ Un bracelet ? Pas mal comme cadeau, pas malâ€¦ Elle se moquait d'Harold mais en fait ce hÃ©ros lui ressemblait beaucoup : maladroit. Bon, peut-Ãªtre le chapitre suivant non ? Elle ne pouvait pas rester comme Ã§a de toute faÃ§onâ€¦ Rah non ! Elle allait encore Ãªtre frustrÃ©e par ce fichu bouquin et elle devrait le lire en entier ! Ange se rabattit sur un forum pour se tenir au courant des prochaines sorties et un petit cri extatique lui Ã©chappa lorsqu'elle apprit que Deadly Nadder allait bientÃ´t sortir un nouveau livre. Elle Ã©tait en train de faire des recherches lorsque son tÃ©lÃ©phone vibra. Un message.

Destinataire : Belle Ange

Tu dors ? Moi je vais essayer de me coucher. Bonne nuit ma belle.

Elle lui souhaita rapidement une bonne nuit et se prÃ©cipita vers la chambre d'Harold, RÃ¼le sur ses talons. Elle ouvrit sans dÃ©licatesse la porte de son cousin et sauta sur son lit. Celui-ci grogna et se retourna.

- Harold !

- Grmfl

- Harold, Deadly Nadder est dans ta chambre !

- QUOI ?

- Ah, t'es rÃ©veillÃ© ! J'ai un truc Ã te dire !

- Quoi ?!

Ange ne tint pas compte de son air peu rÃ©veillÃ© et de sa mauvaise humeur. Oui, il Ã©tait deux heures du matin. Et alors ?

- Je suis amoureuse !

- Super, Ã§a pouvait pas attendre demain matin ?

- Mais c'est super, tu te rends pas compte !

- Mais va te trouver une pote meuf pour la faire chier avec tes problÃ¨mes de meuf putain ! Et laisses-moi pioncer !

Ange ne se dÃ©partit pas de sa bonne humeur et lui rÃ©torqua :

- T'es gay, c'est le meilleur fantasme pour une meufâ€¦ Tu veux bien Ãªtre mon meilleur ami, minauda-t-elle en battant des cils

- Je suis pas gay, contra Harold sans beaucoup d'entrain, maintenant laisse-moi dormir !

- C'est Ã§a. Allez, bonne nuit !

- DÃ©gages ! protesta Harold quand elle voulut lui faire un bisou atrocement baveux

En refermant la porte, Ange l'entendit grommeler et se rendormir aussitÃ´t. Oui, il Ã©tait temps pour quelque chose de diffÃ©rent. Enfin.

* * *

><p>Aaaaah, le chapitre 10... Un bon chapitre pour s'embrasser nan?<p>

Allez, laissez un mot si vous avez aimÃ© (ou pas) et Ã bientÃ´t pour le prochain chapitre qui est une rupture nette ;)

Biiiiiiiiz

12. 11 - Le drame du chat pelÃ©

hey :D

je suis dÃ©solÃ©e pour le retard, pour le temps que j'ai mis Ã poster un nouveau chapitre... Mais j'ai repris les cours et Ã§a implique autant de temps en moins pour Ã©crire que d'idÃ©es d'histoires en plus (autant vous dire que je rame).

Je voulais aussi remercier tout ceux qui me lisent, tout ceux qui me laissent des reviews (je vous aiiiiiime)!

Et j'ai un truc un peu important Ã vous dire, mais je sais pas si Ã§a vous intÃ©ressera, Ã§a concerne le personnage de GisÃ¨le... Je le met Ã la fin ;)

Bonne lecture :D

* * *

><p><em>Chapitre 11 : Le drame du chat pelÃ©<em>

Ange se rÃ©veilla d'excellente humeur. Comme chaque jour depuis le dÃ©but des vacances et le retour de son cousin Ã la maison. Tout allait on ne peut plus mieux. StoÃ¯ck avait pris des vacances la

seconde semaine et s'occupait un peu de tout ce qu'il ne faisait pas le reste du temps (mÃ©nage, cuisineâ€¦), GisÃ¨le avait elle aussi pris en charge plusieurs tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨res, Harold se dÃ©brouillait de mieux en mieux avec sa prothÃ¨se, Sandy et elle vivaient pour l'instant dans une idylle douce, Jack passait souvent leur rendre visiteâ€¦

Oui, tout allait pour le mieux.

Et pour ajouter au tableau, Merida arrivait aujourd'hui. Bon, cela impliquait qu'ils Ã©taient dÃ©jÃ Ã la fin des vacances mais au moins elle allait pouvoir parler un peu avec la jeune rousse. En sautillant, Ange se rendit jusqu'Ã la cuisine et mit du lait Ã chauffer. GisÃ¨le la rejoignit trÃ¨s vite, commenÃ§ant Ã prÃ©parer le petit-dÃ©jeuner de StoÃ¯ck, non sans maugrÃ©er quelques mots devant le rÃ©gime de son gendre.

Ange frÃ´la son oncle alors qu'il entrait et laissa les adultes ensemble. Elle monta rÃ©veiller Harold, s'attirant immÃ©diatement les foudres du jeune homme. Celui-ci sortit en hurlant de sa chambre, courant aprÃ¨s sa cousine. Il maÃ®trisait maintenant assez bien sa prothÃ¨se pour l'enfiler en deux secondes-top-chrono et la coursait sur ses deux pieds, beaucoup plus efficace que lors de leurs premiÃ¨res courses-poursuite. Il n'arriva Ã la rattraper que dans le salon et ils s'effondrÃ¨rent sur le canapÃ© en riant. En tombant, ils appuyÃ¨rent sans le vouloir sur la tÃ©lÃ©commande qui lanÃ§a un dessin animÃ© :

- Allons, restez tranquille.

Seul un grognement sourd rÃ©pondit

- Ne bougez pas !

Cette fois, le hurlement strident dÃ©chira les baffles.

- Mais Ã§a fait mal !

- Si vous restiez tranquille vous auriez moins mal !

- Si vous ne vous Ã©tiez pas sauvÃ©e ce ne serait pas arrivÃ©

- Et si vous ne m'aviez pas fait peur je ne me serais pas sauvÃ©e !

Un temps d'attente. Recherche de la bonne rÃ©plique.

- Je vous avais dit de ne pas aller dans l'aile ouest !

- Et moi je vous dis que vous avez trÃ¨s mauvais caractÃ¨re

AussitÃ´t, Ange se retourna vers l'Ã©cran, tenant la tÃ©lÃ©commande Ã bout de bras, alors qu'Harold se battait pour reprendre possession des chaÃ®nes de tÃ©lÃ©vision et mettre un autre programme.

GisÃ¨le les observa depuis la cuisine, souriant doucement. La voix grave de StoÃ¯ck les rappela gentiment Ã l'ordre et ils commencÃ¨rent Ã manger calmement, l'homme leur ayant rappelÃ© que Merida arrivait dans une demi-heure. Ils ne purent pourtant

s'empÃªcher de se disputer pour la salle de bain, puis pour ouvrir la porte lorsque Merida sonna.

OoO

Merida n'en pouvait plus. Ils Ã©taient rentrÃ©s hier soir et aprÃ¨s presque deux semaines en tÃªte Ã tÃªte avec ses frÃ¨res et sa mÃ¨re, elle pouvait affirmer qu'elle avait eu sa dose, le seul membre de sa famille qu'elle pouvait encore supporter Ã©tant son pÃ¨re. Malheureusement pour elle, sa mÃ¨re tenait absolument Ã savoir chez qui elle allait dormir et l'avait donc accompagnÃ©e. La rouquine avait tentÃ©, jusqu'au dernier moment, de la convaincre que ce n'Ã©tait pas la peine, que tout Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©vu et qu'elle ne craignait rien. Non, elle n'Ã©tait jamais allÃ©e chez eux Ã proprement parlÃ© mais elle les connaissait bien quand mÃªme etâ€¦ Et sa mÃ¨re avait tenu Ã venir avec elle jusqu'au palier de la porte. Merida en avait marre : mÃªme Ã vingt ans elle ne pouvait rien faire. DÃ©jÃ qu'elle n'avait pas pu Ã©chapper aux vacances en familleâ€¦ Vivement qu'elle ait son appart.

En appuyant sur la sonnette, Merida commenÃ§a Ã craindre un peu la rÃ©action de sa gÃ©nitrice. Car un carillon avait Ã peine retentit qu'un remue-mÃ©nage indÃ©finissable rÃ©sonnait derriÃ¨re la cloison. Elle reconnut les voix d'Ange et Harold, se disputant en s'insultant copieusement, avant que la porte ne s'ouvre.

Sa mÃ¨re eut un petit sursaut de dignitÃ© et se redressa malgrÃ© le spectacle qui s'offrait Ã elle. Ange, Ã moitiÃ© sur le dos d'Harold, essayait d'atteindre la poignÃ©e de porte mais c'Ã©tait son cousin qui avait apparemment rÃ©ussit. Ils se remirent dans une position un peu plusâ€¦ conventionnelle, et accueillirent Merida avec deux grands sourires.

Sans y Ãªtre aucunement invitÃ©e, Elinor entra. En suivant sa mÃ¨re d'un air dÃ©solÃ©e, Merida tenta de rester calme et sereine. Mais elle ne put s'empÃªcher de paniquer en voyant arriver GisÃ¨le. La vieille femme n'avait plus toute sa tÃªte de ce qu'elle avait compris etâ€¦ Enfin, Harold lui avait parlÃ© de sa guÃ©rison mais briÃ¨vement, trÃ¨s briÃ¨vement. Trop briÃ¨vement. Et la jeune femme avait oubliÃ©.

- Bienvenue Madame, voulez-vous une tasse de thÃ© ou autre chose ?

La voix calme de GisÃ¨le avait apaisÃ© les trois jeunes. Elinor accepta avec un sourire doux et suivit la vieille dame Ã la cuisine. Harold souffla de soulagement et offrit un grand sourire Ã sa meilleure amie. Ange eut la prÃ©sence d'esprit de se boucher les oreilles avant queâ€¦

- Harold !

- Merida !

- Tu m'as manquÃ©e !

- toi aussi !

Les deux jeunes se jetÃ¨rent dans les bras l'un de l'autre comme s'ils ne s'Ã©taient pas vus depuis plusieurs mois. Ange sourit en les

regardant et, Ã son grand Ã©tonnement, Merida la prit dans ses bras elle aussi. L'Ã©treinte fut un peu plus courte mais tout aussi sincÃ¨re. Ils n'eurent que le temps de commencer Ã raconter leurs vacances respectives lorsqu'Elinor sortit de la cuisine. Elle salua StoÃ¯ck avec un petit rire et la connivence des deux adultes n'Ã©chappa pas Ã la rouquine. GisÃ¨le ne souriait plus et fit preuve d'hypocrisie en raccompagnant le plus vite la mÃ¨re de Merida jusqu'Ã la sortie. Juste avant de partir, Elinor embrassa sa fille sur le front, fille qui ne rÃ©agit pas tant l'attitude de sa mÃ¨re Ã©tait inhabituelle. Lorsque la porte se referma, GisÃ¨le se retourna vers les trois jeunes qui Ã©taient dans le couloir et, avec un sourire, leur dit :

- Nous ne mangerons que vers midi, je m'occupe de tout aujourd'hui. Montez un peu les enfants, je vous appellerai.

Harold allait protester contre l'appellation lorsqu'Ange le guida vers les escaliers. Merida, enfin dÃ©barrassÃ©e de sa mÃ¨re, tira son meilleur ami par la manche et commenÃ§a Ã lui raconter les bÃªtises de ses frÃ¨res. En voyant passer un StoÃ¯ck sifflotant, Ange pressa le pas et poussa presque ses deux amis dans la chambre d'Harold. Pas assez vite pour qu'ils n'entendent pas le coup de colÃ¨re de GisÃ¨le :

- As-tu un peu idÃ©e de ce que tu viens de promettre StoÃ¯ck ?

La porte se referma derriÃ¨re Ange et elle poussa un soupir de soulagement. Ils pouvaient toujours entendre GisÃ¨le hurler sur son gendre mais ils Ã©taient trop loin pour saisir le sens de ses mots. Les deux autres semblaient n'en avoir pas grand chose Ã cirer de toute maniÃ¨re.

Merida jeta son sac dans un coin et, avec dÃ©licatesse, posa un panier sur le lit. Ange et Harold s'approchÃ¨rent, les yeux brillants de curiositÃ© pour l'une et Ã©tincelants d'impatience pour l'autre. Merida avait posÃ© sa main sur le couvercle du panier avant de s'arrÃªter :

- Bon, je vous avais parlÃ© d'un chaton mignon et tout maisâ€¦

- Mais ?

- Benâ€¦ Y a eu une histoire glauque de camion qui a reculÃ© au mauvais endroit au mauvais moment etâ€¦ Le seul survivant c'Ã©tait le monstre de chat.

Elle ouvrit la boite et un petite fauve en surgit en crachant. Harold eut peur pendant un temps de le voir cracher du feu mais la bestiole ne fit que lui sauter dessus. Pendant presque une minute, le garÃ§on et le chat restÃ¨rent nez Ã museau. Harold pensa "J'arrive Ã Ã©tablir un contact !". Puis le chat lui donna un coup de griffe et planta ses dents dans le bras du jeune homme. Dans un cri trÃ¨s peu viril qui dÃ©clencha les rires des filles, Harold secoua sa main et envoya valser l'animal qui dÃ©rapa sur le lit avant de tomber au sol.

- PurÃ©e ! Heureusement qu'il a pas de dents !

- J'aurais pas aimÃ© Ãªtre Ã ta place, se moqua Ange de plus belle sans rÃ©ussir Ã stopper ses gloussements

- Meridaâ€¦ menaÃ§a le jeune homme d'une voix sourde

- Je t'avais prÃ©venu que c'Ã©tait une sale bÃªte, se dÃ©fendit la jeune femme en levant les mains en signe de paix

Le chaton se faufila sous le lit et observa les jeunes de ses grands yeux verts. Merida, sÃ»rement grÃ¢ce Ã l'habitude, eut la bonne idÃ©e de lui lancer une couverture sur la tÃªte et de fourrer l'ensemble chat-couverture dans le panier. La bÃªte lui lanÃ§a un regard mauvais et ce fut seulement Ã cet instant qu'Harold remarqua qu'elle Ã©tait blessÃ©e.

- Il Ã©tait aussi sur la trajectoire du camion hein ?

- Ouais, avoua Merida, Ã§a lui a arrachÃ© un morceau de patte et du coup il est plus hargneux qu'avant. On a tentÃ© de le soigner, je pense qu'il s'en sortira.

OoO

AprÃ¨s un repas dont le but Ã©tait surtout de faire accepter le chat Ã StoÃ¯ck, qui voulait bien de lui s'il survivait pendant une semaine, un film qui se finit en crise de rire, Ã cause de Merida qui exprimait Ã voix haute les pensÃ©es des acteurs, et une veillÃ©e Ã©courtÃ©e par la sage GisÃ¨le, Harold partit se coucher et les filles en firent de mÃªme.

Seules dans la chambre d'Ange avec RÃ¼le, couchÃ©e de tout son long sur le lit de la brune, les deux jeunes femmes discutaient sans vraiment tenir de conversation alors qu'Ange parlait avec Sandy par sms. Finalement, Ange rangea son tÃ©lÃ©phone portable et se tourna vers Merida. Elle allait lui poser une question lorsqu'Harold entra. Peu alerte, les cheveux Ã©bouriffÃ©s, le jeune homme avait dÃ» s'endormir et Ãªtre rÃ©veillÃ© par quelque chose.

- Ange. TÃ©lÃ©phone. Pour toi.

La jeune femme rÃ©cupÃ©ra le mobile de son cousin et se rassit dans son lit. Le jeune homme se laissa tomber sur le matelas de Merida et posa sa tÃªte sur l'Ã©paule de la rouquine. Ange l'observa deux secondes, Ã©tonnÃ©e par leur rapprochement soudain, avant de se reconcentrer sur la conversation.

OoO

Jack Ã©tait dans la merde. Ouais, il s'Ã©tait engueulÃ© avec ses parents. Ouais. Et alors ? Ouais, il Ã©tait allÃ© se bourrer la gueule. Et aprÃ¨s ? Donc oui, sa sÅ“ur pleurerait sÃ»rement s'il rentrait dans cet Ã©tat. Et Ã§a, il s'en fichait pas. Alors il avait appelÃ© la premiÃ¨re personne Ã qui il avait pensÃ© : Harold. Pourquoi lui ? Il en savait rien et il s'en foutait.

- Mh ? Allo ?

- Je te rÃ©veille pas j'espÃ¨re ?

- Jack ?

- Ouais euh jeâ€¦ Je me suis trompÃ© de numÃ©ro. Tu peux me passer

Ange ?

Il avait entendu le jeune homme se dÃ©placer en grommelant et donner son portable Ã sa cousine. Le sol avait tanguÃ© sous ses pieds et il s'Ã©tait assis sur le trottoir.

- Oui ?

- Ange ?

- Jack ? Qu'est-ce qui t'arrives ?

- J'ai besoinâ€¦ de toi. Je suisâ€¦euh. Devant un bar. Leâ€¦ "La mort verte" Ã§a s'appelle. Je crois. Tu peux m'hÃ©berger pour cette nuit ? Je me sens pas de rentrer chez moi etâ€¦

- Tu ne bouges pas, je viens te chercher !

Jack l'avait entendu raccrocher et avait pris sa tÃªte entre ses mains. Un jour qu'il traÃ®nait chez Harold, celui-ci s'Ã©tait absentÃ© quelques minutes et Ange avait dit juste quelques mots, sans mÃªme le regarder : je serais toujours lÃ pour toi. Bon ben lÃ , il avait besoin d'aide. Pas de Bunny parce qu'il connaissait toute l'histoire et qu'il ne voulait pas en parler. Pas de Tatiana parce qu'elle Ã©tait l'aÃ®nÃ©e d'une multitude de sÅ“urs et qu'il ne pouvait pas dÃ©barquer en pleine nuit. Et Sandy benâ€¦ VoilÃ , il se sentait pas assez proche du jeune homme pour oser le rÃ©veiller en pleine nuit. Et puis, s'il dormait et qu'il n'entendait pas son sms, Ã§a ne servirait Ã rien de l'appeler, ce serait compliquÃ© etâ€¦ Donc il avait pensÃ© Ã Ange. Et en pensant Ã Ange il avait pensÃ© Ã Harold.

Haroldâ€¦

Jamais il n'aurait imaginÃ©, lorsqu'il l'avait rencontrÃ© un an auparavant, qu'il voudrait Ãªtre aussi proche de lui. Mais depuis que leur prof les avait obligÃ©s Ã travailler ensemble, il s'Ã©tait rapprochÃ© de lui. Et il avait dÃ©couvert qu'il l'aimait bien, malgrÃ© tout. MÃªme s'il ne le montrait pas. Bon ok, ces deux derniÃ¨res semaines il avait presque passÃ© sa vie chez les Haddock. Et c'Ã©tait ce qui avait dÃ©clenchÃ© la dispute avec ses parents.

- Tu passes beaucoup de temps chez ce garÃ§on non ? Harnold c'est Ã§a ?

- Harold papaâ€¦ Harold.

- Euh oui, voilÃ . Il pourrait peut-Ãªtre remplacer Jamie ?

- Personne ne le remplacera papa, tu le sais trÃ¨s bien, avait soupirÃ© Jack.

- Oh c'Ã©tait juste une idÃ©eâ€¦

- Moi je serais heureuse de te voir Ã nouveau aussi proche de quelqu'un, avait insistÃ© sa mÃ¨re

- J'en suis pas sÃ»râ€¦

_- Ahah, mon garÃ§on est loin d'Ãªtre une tapette, c'est un dur !

T'as raison fils, s'attacher c'est s'affaiblir !_

- ArrÃªtes p'pa.

- Allons, c'est pas comme si tu Ã©tais amoureux de Jamie, tu finiras par l'oublier !

Le rire de son pÃ¨re lui avait mis les nerfs en pelote et il avait explosÃ©. Emma Ã©tait rentrÃ©e dans la cuisine, minuscule petit bout de femme aux yeux rougis d'entendre encore hurler son frÃ¨re et son pÃ¨re. Alors Jack avait claquÃ© la porte avant de dire plus de conneries. Jamieâ€¦

- Jamie ?

- Quoi ?

La vue brouillÃ©e par les larmes, Jack releva la tÃªte. La silhouette d'Ange se dessina dans son champ de vision et il l'entendit rÃ©pÃ©ter le mÃªme mot :

- Jack ? Ã‡a va ?

- Trop buâ€¦

- Allez viens, je te ramÃ¨neâ€¦

Ange l'avait relevÃ©, passant un des bras du garÃ§on en travers de ses frÃªles Ã©paules. Il s'Ã©tait laissÃ© traÃ®ner jusqu'Ã la voiture de la jeune femme. Avant de s'effondrer Ã moitiÃ© sur le siÃ¨ge passager, il avait rÃ©ussi Ã marmonner :

- M'veux pas rentrer chez moiâ€¦

- Ouais, je sais Jack.

OoO

- Allez, un petit effort !

Ange repoussa du bout du pied la porte et tira Jack Ã l'intÃ©rieur. Le jeune homme ne l'aidait pas vraiment et elle ne se retint pas pour lui donner une bonne claque Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne. Ce n'eut pas l'effet escomptÃ© et l'albinos ne fit que marmonner un "Jamiiiiiie" plaintif avant de se laisser porter. Il voulait juste mourir...

Son corps entra en collision plutÃ´t violente avec le canapÃ© et il se rÃ©veilla presque. Presque. Il entendit Ange se dÃ©placer et quelques phrases murmurÃ©es :

- Ne t'inquiÃ¨te pas grand-mÃ¨re, je prends juste une couverture.

La jeune femme le recouvrit et il se pelotonna en passant une main dans ses cheveux, les Ã©bouriffant un peu plus et tentant de calmer le dÃ©but de migraine qui lui martelait le crÃ¢ne.

- Si t'es malade, t'es mignon d'hurler un minimum, qu'on limite les dÃ©gÃ¢tsâ€¦

Seul un grognement indistinct lui rÃ©pondit, qu'elle prit pour un

oui.

OoO

Merida avait attendu qu'Ange revienne. Elle avait rÃ©veillÃ© Harold qui commenÃ§ait Ã s'endormir alors qu'ils discutaient et elle en Ã©tait arrivÃ©e Ã un point oÃ¹ elle devait se confier. Elle ne pouvait pas le faire avec Harold donc peut-Ãªtre qu'Angeâ€¦ Comprendrait ? Lorsque la brune entra, Merida se tourna vers elle. Elle Ã©tait assise sur le lit de son hÃ´te, sur lequel RÃ¼le sauta, suivant sa protÃ©gÃ©e de prÃ¨s. Ange se laissa tomber Ã cÃ´tÃ© de la rouquine, soupirant et maugrÃ©ant aprÃ¨s Jack. Merida se balanÃ§a, avant de se lancer :

- Jeâ€¦ Je peux dormir avec toi ? S'il te plait ?

Ange vira RÃ¼le, se glissa sous la couette et invita son amie. Merida se faufila contre elle. Dos contre dos, les deux jeunes femmes restÃ¨rent silencieuses dan un instant, enveloppÃ©es d'obscuritÃ©, avant que Merida ne reprenne la parole :

- Tu crois queâ€¦ Que mÃªme si on connaÃ®t quelqu'un depuis pas trÃ¨s longtemps on peut tomber amoureuse, irrÃ©mÃ©diablement et sans condition ?

- Je sors avec Sandy, Merida, et je le connais depuis le dÃ©but de l'annÃ©e scolaireâ€¦

- Et tu l'aimes ?

Merida s'Ã©tait retournÃ©e et elle se retrouva face Ã Ange, Ã chuchoter en ayant l'impression d'Ãªtre une gamine.

- IrrÃ©mÃ©diablement et sans condition, rÃ©pondit Ange sur le mÃªme ton

Les jeunes femmes pouffÃ¨rent et Merida lanÃ§a un "C'est mignon" moqueur.

- Et si tu me disais le nom de cette personne ?

Merida se mordilla la lÃ¨vre et prononÃ§a d'une voix lente :

- Si tu le rÃ©pÃ¨tesâ€¦

- Tu m'attaches sur une cible et tu me cribles de flÃ¨ches ?

- Avant de te piÃ©tiner avec mon cheval !

- Je ne dirais rien, promit Ange solennellement

- Raiponceâ€¦

Les larmes de Merida commencÃ¨rent Ã dÃ©valer ses joues et elle eut honte de se laisser aller ainsi. Mais Ange ne se moqua pas. Elle ne proclama pas que c'Ã©tait peine perdue et qu'elle pouvait toujours rÃªver. Elle la prit dans ses bras, tout simplement. Et la rouquine lui en fut extrÃªmement reconnaissante. Elles en parlÃ¨rent pendant une heure, Ange remontant le moral de Merida en endossant le rÃ´le de cupidon. Puis elles s'endormirent sans plus penser Ã

rien.

OoO

C'Ã©tait la deuxiÃ¨me fois qu'il Ã©tait rÃ©veillÃ© cette nuit. Et Ã§a commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã le faire châ€¦

- Ah putain !

Il avait oubliÃ© cette saletÃ© de chat et la bestiole lui avait violemment griffÃ© le mollet. Il donna un coup de pied dans le vide, ratant de peu sa cible, et sortit de sa chambre. Il avait enfilÃ© sa prothÃ¨se comme on enfile des chaussons et marcha jusqu'Ã la chambre d'Ange Ã pas rapides.

- Les filles ? Vous allez bien ?

En entrouvrant Ã peine la porte, il trouva sa cousine et sa meilleure amie dans le mÃªme lit, dormant comme des bienheureuses. Il se dÃ©cida donc Ã descendre pour trouver l'origine du bruit qui l'avait sorti du royaume des songes.

En suivant l'origine des bruits, il se retrouva dans les toilettes du rez-de-chaussÃ©e, devant un Jack Frost considÃ©rablement affaibli. Ah oui, l'appel, l'excuse Ã moitiÃ© bidon, Jack. Il se rappelait qu'Ange Ã©tait allÃ©e le chercher, faisant fi de son absence de permis de conduire et de l'heure tardive. Elle avait dÃ» le ramenerâ€¦

Vomir ses tripes devant le mec qui vous intÃ©resse, hypothÃ©tiquement parlant, n'est sÃ»rement pas la meilleure faÃ§on de le lui faire savoir. Mais mieux valait vomir ses tripes dans les toilettes plutÃ´t que sur le sol. Dans tout les cas, c'Ã©tait loin d'Ãªtre classe, pensa Jack en se traitant de misÃ©rable.

Lorsqu'il eut fini de dÃ©gobiller tout l'alcool ingurgitÃ© juste deux heures plus tÃ´t, Jack s'Ã©tait assis sur le carrelage.

OoO

- Allez, bois un coup.

Assis dans la cuisine, Jack accepta avec gratitude le verre d'eau que lui tendait Harold, la lumiÃ¨re des nÃ©ons blessant ses yeux fatiguÃ©s. Il but Ã petites gorgÃ©es, surveillÃ© par le jeune homme brun. Celui-ci, accoudÃ© au plan de travail, le regardait. Le jeune homme aux cheveux blancs avait une trÃ¨s, trÃ¨s, mauvaise tÃªte, d'aprÃ¨s Harold. Non, pour Ãªtre honnÃªte, il avait carrÃ©ment une sale gueule. Lorsqu'il eut fini son verre d'eau, Jack se leva pour le poser dans l'Ã©vier.

Et en passant prÃ¨s d'Harold il n'avait pu s'empÃªcher de le comparer Ã Jamie, repensant Ã ce que disait son pÃ¨re plus tÃ´t. Il avaitâ€¦ Tellement mal de l'avoir perdu. Sans s'en rendre compte, il s'approcha d'Harold, trop prÃ¨s, et se fit sÃ¨chement rappeler Ã l'ordre :

- Jack, tu pues l'alcool et je suis pas encore entiÃ¨rement honnÃªte alors Ã©loignes-toi !

L'albinos s'Ã©tait laissÃ© rÃ©primander alors qu'Harold le ramenait sur le canapÃ©. Il le reborda avec encore plus d'attention que sa cousine ne l'avait fait et posa un seau prÃ¨s de Jack. Avant de partir, il se retourna vers Jack et croisa son regard bleu. Trop bleuâ€¦

Il secoua la tÃªte.

Il n'avait pas le droit, pas si viteâ€¦

* * *

><p>Et voilÃ , Jack noie ses problÃ¨mes dans l'alcool et Ange conduit sans permis, la vie est belle :D<p>

Laissez-moi votre avis (ou pas) ;)

Et en ce qui concerne GisÃ¨le, je voulais vous dire que ce personnage est beaucoup inspirÃ© d'une personne que j'aime beaucoup, ma propre grand-mÃ¨re. Elle m'emmenait vraiment marcher pieds nus dans l'herbe humide de rosÃ©e quand j'Ã©tais petite et je voulais juste partager un instant de ce genre avec vous tous :D Donc voilÃ , si cette tradition vous plait (sait-on jamais), n'oubliez pas qu'elle vient d'une femme extraordinaire pour moi et que si vous voulez rÃ©utiliser certaines de ses mimiques, j'aimerais Ãªtre au courant ^^

VoilÃ , merciiiiiii

Et Ã je sais pas quand pour le prochain chapitre ^^'

Biiz

13. 12 - La sorciÃ¨re et la guerriÃ¨re

Bienvenue sur ce nouveau chapitre!

A partir de maintenant, je posterai au fur et Ã mesure que j'Ã©cris ;)

Info pub: j'ai commencÃ© Ã poster sur fiction press, vous pouvez me trouver sous le nom de Lilsansfin ;)

VoilÃ Ã Ã Ã , merci Ã tous ceux et celles qui me lisent (ma dragonne!) et bonne lecture :D

* * *

><p><em>Chapitre 12 : la sorciÃ¨re et la guerriÃ¨re de Cupidon<em>

La rentrÃ©e des classes. Ce n'Ã©tait vraiment pas un bon jour, mÃªme si les vacances avaient durÃ© deux semaines. En plus, ils commenÃ§aient par sport et retrouver tout le monde au gymnase n'Ã©tait pas un rÃªve. Elle avait essayÃ© de retarder cet instant le plus possible : arriver en retard pour ne croiser personne dans les vestiaires, traÃ®nerâ€¦ Mais elle n'avait pas pensÃ© Ã Merida qui se changeait habituellement en retard. En entendant Gothel parler, elle se dÃ©pÃªcha. Dans un dernier espoir de retarder le moment fatidique elle avait proposÃ© Ã Merida de l'attendre (offre dÃ©clinÃ©e

aussitÃ´t). Alors Raiponce Ã©tait entrÃ©e comme chaque jour, seule avec Gothel qui la tenait par le bras. Elle redoutait un peu de se retrouver confrontÃ©e aux autres car elle savait ce que ferait sa meilleure amie dÃ¨s que le pas du gymnase serait franchi. Et lorsque ce fut le cas, elle ne put s'empÃªcher de fermer les yeux d'apprÃ©hensionâ€¦

- Ã‡a y est ! Nous avons emmÃ©nagÃ© ensemble !

Le murmure des conversations s'arrÃªta instantanÃ©ment et elle sentit plusieurs regards se fixer sur elle. Un gros "J'en ai rien Ã foutre" Ã©chappa Ã Rustik, dans le groupe d'Astrid (prÃªts les premiers pour faire du sport), et heurta la petite blonde de plein fouet. Sans s'en soucier le moins du monde, Gothel l'entraÃ®na vers "leur" groupe et Raiponce eut l'impression de traverser une allÃ©e de ricanements. Tentant en vain de s'effacer, elle voulut s'asseoir prÃ¨s de Pascal, Max et Flynn mais ses amis Ã©taient en pleine discussion avec Aster et Tatiana. Alors elle se rÃ©solut Ã rester avec Pitch et les jumeaux Stabbington, vrais destinataires de l'information.

Alors qu'ils questionnaient avec plus ou mois d'entrain Gothel sur son dÃ©mÃ©nagement rÃ©cent, Pitch s'y intÃ©ressant mystÃ©rieusement plus que les rouquins, Raiponce laissa son regard se porter vers ses trois amis. Ils semblaient Ã peine l'avoir entendue rentrer alors que tout le monde devait avoir notÃ© sa prÃ©sence. Elle se sentit blessÃ©e en les voyant en grande discussion avec le groupe de Jack.

Merida entra, un peu en retard mais pas autant que leur prof de sport. Elle chercha parmi les jeunes affalÃ©s par terre des tÃªtes familiÃ¨res et finit par se prÃ©cipiter vers Ange et Harold. Les deux cousins n'Ã©taient pas en tenue de sport et se moquaient de Jack alors qu'il se plaignait de son survÃªtement. Raiponce observa la rousse du coin de l'Å“il, qui s'asseyait sauvagement prÃ¨s de la brunette. Celle-ci, dans les bras de Sandy, se tourna immÃ©diatement vers son amie et celle que l'on ne considÃ©rait que comme "la meilleure amie de Gothel" vit leur Ã©change sans le comprendre. Ange semblait la rassurer alors que Merida ne dÃ©colÃ©rait pas.

La blondinette fronÃ§a les sourcils, totalement absorbÃ©e par la discussion qui se devinait entre les deux jeunes femmes lorsque Merida se tourna vers elle. TroublÃ©e par les yeux bleu ciel de la rousse, Raiponce se dÃ©tourna en rougissant.

OoO

- Non mais maintenant qu'on a emmÃ©nagÃ© ensemble, ce sera vachement plus simple, le soir par exemple. Je peux venir te chercher, et mÃªme t'amener, vu qu'on a les mÃªmes horaires. C'est pas gÃ©nial ?

Merida tremblait de rage. Elle faisait exprÃ¨s d'arriver en retard pour ne voir personne dans les vestiaires et la seule personne qu'elle voulait vraiment Ã©viter de mater Ã©tait lÃ . Avec la personne qu'elle ne voulait absolument pas mater par-dessus le marchÃ©. Et puis, quel intÃ©rÃªt Ã cette phrase ? Merida avait l'impression que Gothel l'avait prononcÃ©e uniquement pour la mettre en rogne, juste comme par hasard Ã son arrivÃ©e.

- Merida, tu veux qu'on t'attende ?

La rouquine sursauta et rougit violemment. Raiponce. Devant elle. Et juste derriÃ¨re celle-ci, prÃ¨s de la porte et tapant du pied en mode minuterie, Gothel.

- Euhâ€¦ Non, c'est bon, t'inquiÃ¨te. J'arrive.

La blonde s'Ã©tait Ã©loignÃ©e en lui adressant un petit signe de la main et Merida s'Ã©tait sentie plus que stupide. MaugrÃ©ant contre elle-mÃªme, elle s'Ã©tait dÃ©pÃªchÃ©e d'enfiler une tenue de sport, que Gothel n'aurait pas diffÃ©renciÃ© de ses autres vÃªtements, et Ã©tait entrÃ©e dans le gymnase.

Sans se rendre compte des yeux verts qui l'observaient sous de longs cheveux blonds, elle se jeta sur Harold et Ange, ne prenant mÃªme pas le temps de faire remarquer Ã cette derniÃ¨re que sa position frÃ´lait l'indÃ©cence (il n'en Ã©tait rien bien sÃ»r, mais cela Ã©tait trÃ¨s amusant lorsqu'Ange rougissait). AussitÃ´t, Ange posa sa main sur celle de la rouquine, autant pour attirer son attention que pour la sortir de son silence rageur. Merida la regarda, les yeux remplis de colÃ¨re :

- Tu crois qu'elles sont ensemble ?

- Pas au sens oÃ¹ tu l'entendsâ€¦

Sandy lui lanÃ§a un regard interrogateur mais Merida l'ignora, enfermÃ©e dans sa jalousie. Elle entendit clairement Jack se moquer d'elle en revanche, et se retourna vers lui pour le fusiller du regard. L'albinos ravala difficilement son rire et laissa Ange s'occuper de Merida. Celle-ci regarda la rouquine et laissa cette derniÃ¨re se rendre compte de sa non-discrÃ©tion par elle-mÃªme. Elle vint aussitÃ´t Ã sa rescousse, histoire que les paires d'oreille indiscrÃ¨tes qui les Ã©coutaient ne commencent pas Ã penser Ã des trucs bizarres :

- C'est sÃ»r que ce serait nul qu'elles sortent ensemble.

Elle sentit aussitÃ´t trois paires d'yeux se fixer sur elle. Harold, Jack et Sandy. Avec un sourire, elle continua sur sa lancÃ©e, bien dÃ©cidÃ©e Ã sortir Merida de son mauvais pas.

- Ben quoi, je serais cÃ©lib, je dirais pas non, elle est mignonne Raiponce !

Merida lui sourit et la remercia discrÃ¨tement alors que l'attention Ã©tait rÃ©cupÃ©rÃ©e par Sandy, charriÃ© par Jack. Elle put donc se relancer, Ã voix basse cette fois, dans plusieurs interrogations :

- Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ?

- Elles ont dÃ» devenir colocataires pendant les vacances.

- T'en sais pas plus en fait ?

- Bah non, j'ai pas encore pu mener mon enquÃªteâ€¦

Ange baissa la tÃªte, dÃ©Ã§ue de ne pas en savoir plus alors que sa curiositÃ© Ã©tait titillÃ©e. Mais le professeur Gueulfor entra Ã cet instant, l'empÃªchant d'en savoir plus. Elle se leva presque

aussitÃ´t, aidÃ©e gentiment par Sandy, et alla s'asseoir derriÃ¨re le bureau de leur prof, dÃ©jÃ au courant de son handicap qui l'empÃªchait de faire basket. Celui-ci lui lanÃ§a Ã peine un regard, son attention totalement occupÃ©e par Harold qui tentait en vain d'expliquer discrÃ¨tement ce qui lui Ã©tait arrivÃ©. Finalement, Gueulfor laissa les deux cousins ensemble pour tout le cours et s'occupa des autres :

- Bande de gastÃ©ropodes sans cervelle ! Bougez un peu plus ! Jack, esprit d'Ã©quipe que diable ! Merida ! Encore une faute de ce genre et tu sors du terrain ! Rustik, Astrid est dans l'Ã©quipe adverse alors arrÃªte de l'avantager !

Et pendant ce temps, alors qu'il gribouillait sur une page blanche, Ange remarqua que son cousin suivait un joueur en particulierâ€¦

- Harold ?

Et qu'il semblait totalement hermÃ©tique au monde extÃ©rieurâ€¦

- Harold, mon chou, tu baves.

Enfin une rÃ©action ! Ange rit alors qu'Harold lui donnait un coup sur le bras.

- Je ne bave pas.

- C'est Ã§a, et moi je suis le pÃ¨re-noÃ«l !

- N'importe quoi, soupira le jeune homme en retournant Ã ses gribouillis

Et moins d'une minute plus tard, il dessinait Ã nouveau Ã l'aveugle, son regard entiÃ¨rement dirigÃ© vers le terrain.

OoO

- Merida, dehors et que Ã§a saute !

La rouquine sortit du terrain en grommelant et se laissa tomber lourdement Ã cÃ´tÃ© d'Harold.

- T'aurais pas dÃ» faire, encore, tomber Gothel. Je pense qu'au bout de la sixiÃ¨me fois c'Ã©tait foutu de toute faÃ§on, fit remarquer Harold en se moquant

- Toi, je t'ai pas sonnÃ©, rÃ©pondit Merida avec rage. Et arrÃªtes de mater Frost, tu vas l'user.

Harold marmonna quelques insultes entre ses dents alors qu'Ange se moquait de lui.

Pendant ce temps, sur le terrain, Gothel se remettait mal de sa huitiÃ¨me chute, purement accidentelle d'aprÃ¨s Merida, et Ã©tait entourÃ©e par un groupe d'Ã©lÃ¨ves. Gueulfor se dÃ©cida donc Ã s'approcher pour voir dans quel Ã©tat se trouvait son Ã©lÃ¨ve. En la voyant sur le sol, les larmes au bord des yeux, il l'autorisa Ã quitter le terrain et Raiponce accompagna son amie avant de retourner jouer.

Ange coula un regard Ã Gothel, assise Ã cÃ´tÃ© d'elle contre le mur et murmura pour ses deux amis :

- Code hypoâ€¦

- Potame, complÃ©ta Harold sans l'Ã©couter

- GlycÃ©mie, affirma Merida qui reprenait son souffle

- Crisie, rÃ©vÃ©la Ange avec un grand sourire

Sur ses mots, elle se fabriqua un visage innocent et alla s'asseoir prÃ¨s de Gothel :

- Alors comme Ã§a, vous Ãªtes en colocation avec Raiponce ? Ã‡a doit Ãªtre super ! Moi j'aimerais tellement vivre toute seuleâ€¦

OoO

Alors qu'Ange s'occupait de satisfaire sa curiositÃ©, Harold se concentra sur le jeu. Il voyait Jack dribbler, doubler, courirâ€¦ Il se dÃ©brouillait pas mal du tout ! Et dire qu'il ne semblait pas aimer le sport, quel gÃ¢chisâ€¦ Il pourrait avoir un corps de rÃªve etâ€¦ STOP !

On ne fantasmait pas sur ses potes, rÃ¨gle d'or de la bonne entente numÃ©ro 1 ! Harold soupira et se forÃ§a Ã se concentrer sur ses gribouillages.

- Mais qu'est-ce qu'elle lui raconte la boiteuse ?

Merida grommelait Ã cÃ´tÃ© de lui et il engagea immÃ©diatement la discussion avec la rouquine. Mieux valait qu'Ange lui en veuille plus tard parce qu'il racontait des bÃªtises sur ce qu'elle faisait Ã©tant petite plutÃ´t que de continuer Ã penser Ã Jack de cette faÃ§on.

OoO

AprÃ¨s le sport, Jack, Sandy, Bunny, Tatiana, Ange, Harold, Merida, Pascal, Maximus et EugÃ¨ne (qui s'Ã©taient tous les trois rajoutÃ©s au groupe pour discuter avec Bunny et Tatiana), se rÃ©unirent et Ange en profita pour rassurer Merida.

- Elles sont pas ensemble !

- Comment t'es sÃ»re ?

Ange sourit malicieusement Ã la question de Merida. Prenant des airs de grand sage, elle rÃ©pondit comme on prononce un dicton :

- L'hypocrisie est aux relations entre jeunes femmes ce que la neige est Ã l'hiver : essentielle. Gothel ne m'aime pas et je ne l'aime pas non plus mais nous sommes autant hypocrites l'une que l'autre alors j'ai eu quelques renseignements.

- Tu es diabolique, signa Sandy

- Merci, rÃ©torqua Ange

En se retournant vers la rouquine, qui attendait visiblement des prÃ©cisions sans oser les demander, elle ajouta :

- Je suis allÃ©e lui parler, elle m'a rÃ©pondu : je pense pas qu'elles soient ensemble. Ou alors je l'aurais senti. Je crois que lÃ , elle pouvait pas me mentir. Ou alors je l'aurais vu, tu peux avoir confiance.

Merida l'observa avec des yeux ronds et Harold se moqua de son amie qui n'en revenait pas :

- Elle a pas mal de talents de ce genre, tu la verrais le matin au rÃ©veil !

Le regard que lui lanÃ§a sa cousine le dissuada de continuer.

- Je peux m'incruster ?

La voix minuscule de Raiponce interrompit Jack alors qu'il tentait de convaincre Harold de lÃ¢cher quelques informations sur Ange. Tout le groupe se retourna vers elle et EugÃ¨ne rÃ©pondit immÃ©diatement un "oui !" trÃ¨s enthousiaste. Merida remarqua avec bonheur le mÃ©contentement de Gothel alors qu'elle s'Ã©loignait dignement avec Pitch. Raiponce s'invita donc, suivant la conversation de ses amis, mais ils parlaient surtout de leur projet d'art. Alors elle prÃ©fÃ©ra engager la conversation de son propre chef avec Ange. La jeune femme aux longs cheveux noirs discuta avec plaisir avec Raiponce. Elle en profita pour questionner plus ou moins subtilement, la jeune blonde.

- Mais sinon, tu as quelqu'un en vue ?

- Y a pas mal de beaux mecs dans la classe non ?

- Tu peux inviter qui tu veux dans l'appart que vous avez du coup ?

- Je connais des supers boites, tu voudras venir avec nous un de ces soirs ?

Sur ce dernier point, elle capta l'attention des trois habituelles paires d'oreilles qui semblaient surveiller toutes ses paroles. Jack, Harold et Sandy. Le premier l'observait avec de grands yeux Ã©tonnÃ©s, l'imaginant visiblement mal dans une boite de nuit. Le deuxiÃ¨me eut un grand sourire, se rappelant apparemment quelques bons souvenirs. Et le troisiÃ¨me connaissait dÃ©jÃ son goÃ»t pour la danse mais ne pensait pas qu'elle voudrait retourner en boite aprÃ¨s tout ce qu'elle avait pu lui rÃ©vÃ©ler. Ils parlaient beaucoup et Sandy possÃ©dait maintenant beaucoup d'informations sur sa petite amie qu'elle n'avait rÃ©vÃ©lÃ©es Ã personne d'autre.

- Le retour d'Ange, se moqua Harold

La jeune femme ne se dÃ©monta pas devant les regards accusateurs de ses amis et admit Ã mi-voix qu'elle aimait bien danser. Sandy sourit en voyant que Jack avait un peu de mal Ã l'admettre. Prise d'une inspiration soudaine, elle dÃ©cida de se venger du sourire sardonique de son cousin. En le pointant d'un doigt accusateur, elle hurla presque :

- C'Ã©tait pour son anniversaire ! Il m'y a emmenÃ© alors que j'avais que 17 ans !

- Quelle accusation ! contra Harold avec une fausse plainte

- Vrai ? demanda Sandy par signes

- C'Ã©tait mes derniÃ¨res vacances tranquilles, lui expliqua briÃ¨vement Ange, les meilleures !

- Je sais pas si j'irais en boite, rÃ©pondit finalement Raiponce d'une petite voix

L'attention du groupe se porta sur la blonde, mÃªme celle du groupe de Bunny, qui se dÃ©sintÃ©ressa quelques instants de leur discussion sur le projet d'art. Raiponce se tortilla et prÃ©cisa :

- J'aime pas vraiment danser, je suis timide.

Personne ne remarqua le froncement de sourcils de Pascal, Max et EugÃ¨ne.

- Raiponce !

Gothel agrippa son amie par le bras et, lanÃ§ant un sourire au reste du groupe, l'embarqua en leur lanÃ§ant :

- DÃ©solÃ©e, je vous l'emprunte ! Vous vous verrez en cours !

Raiponce leur adressa un signe de la main. Une chape de plomb sembla s'abattre sur le groupe qui ne parla plus pendant une poignÃ©e de secondes. EugÃ¨ne fut le premier Ã briser le silence :

- Avant elle aimait danser. Elle a toujours aimÃ© danserâ€¦

Pascal leva les yeux au ciel sans rien dire et Max baissa la tÃªte en grommelant contre Gothel. Le groupe se mit en marche, sans se rendre compte que les yeux d'Ange pÃ©tillaient. Il n'y eut que Sandy pour lui lancer un regard interrogatif. Auquel Ange ne rÃ©pondit que par un sourire.

OoO

Le soir mÃªme, Ange faisait les cent pas dans sa chambre sous le regard de Sandy. Celui-ci, assis sur le lit de la jeune femme, l'observa sans intervenir alors qu'elle lui faisait part de ses rÃ©flexions :

- Raiponce est prisonniÃ¨re. Gothel ne la laissera jamais sortir. Mais si on arrive Ã faire en sorte qu'elle se rende compte que Gothel n'est pas sincÃ¨re avec elle, elle se tournera vers nous. Et donc vers Merida. Qui pourra enfin l'approcher. Maintenant, il ne reste plus qu'Ã trouver comment faire pour la ramener dans notre groupe. Le problÃ¨me Ã©tant que mÃªme ses meilleurs amis semblent avoir abandonnÃ© la lutte contre cette sorciÃ¨reâ€¦ Peut-Ãªtre qu'en lui proposant beaucoup de sorties ? Elle serait obligÃ©e de refuser Ã cause de sa soi-disant meilleure amie et elle finirait par se rÃ©volter. Tu ne crois pas ?

Sandy l'attrapa par la main dans un sourire et, l'attirant contre lui, l'embrassa avant qu'elle ne reparte dans son dÃ©lire. Etourdie, Ange murmura :

- Jamais on ne m'a demandÃ© d'arrÃªter de comploter aussi gentiment.

C'Ã©tait tellement clichÃ© qu'elle ne put s'empÃªcher de glousser ce qui arracha un sourire Ã son petit ami. Sandy posa Ã nouveau ses lÃ¨vres contre celles de la jeune femme et laissa parler le silence Ã sa place.

OoO

Pendant ce temps, dans la maison voisine, Jack et Harold discutait avec Nord. L'homme gigantesque devait les aider pour leur projet d'art. TrÃ¨s heureux d'apporter sa contribution, celui-ci Ã©tait parti loin, trÃ¨s loin, dans ses souvenirs, et si Harold l'Ã©coutait passionnÃ©ment, Jack avait dÃ©crochÃ© depuis dix bonnes minutes. De toute maniÃ¨re, il avait dÃ©jÃ entendu cette histoire des milliers de fois. Et puis, il pouvait observer Harold sans que celui-ci ne s'en rende compteâ€¦

Il se rappela en rougissant la derniÃ¨re fois qu'il Ã©tait passÃ© chez lui. Il avait honte. Vraiment. Car maintenant, il se sentait presque obligÃ© de lui parler de Jamie, et du reste, alors qu'il ne voulait en parler Ã personne. En plus, il s'Ã©tait montrÃ© sous son aspect le moins apprÃ©ciable et il aurait prÃ©fÃ©rÃ© qu'Harold ne le voie jamais comme Ã§a. Et puis, pour ne rien arranger, il ne pouvait s'empÃªcher de le comparer avec son ancien petit ami.

- Jack ?

- Mh.

- Jack !

- Quoi Nord ?

- Tu rÃªves !

- Non mais c'est bon, j'Ã©couteâ€¦

Il repartit dans ses pensÃ©es alors qu'Harold parlait de la machine Ã neige. En forme de dragon, rien que Ã§a ! Il ne se concentra pas plus et Nord finit par les congÃ©dier, estimant que c'Ã©tait impossible de travailler vraiment puisque Jack ne faisait aucun effort.

Une fois dehors, les deux jeunes restÃ¨rent sans savoir quoi dire pendant quelques secondes. Finalement, Harold salua Jack du bout des lÃ¨vres et commenÃ§a Ã rentrer chez lui. L'albinos le regarda s'Ã©loigner puis, finalementâ€¦

- Harold !

Le jeune homme se retourna avec un air suspect, observant son interlocuteur. Jack fit un pas vers lui et, passant la main dans ses cheveux, il reprit la parole :

- Tu sais pourâ€¦ Enfin pour ce week-end, je voulais m'excuser d'avoir dÃ©barquÃ© comme Ã§a etâ€¦

- D'avoir voulu m'embrasser ? complÃ©ta Harold avec un ton tranchant

- Euh ouais, de Ã§a aussi. Vraiment, je suis dÃ©solÃ©.

Jack se passa la main dans les cheveux et salua Harold avant deâ€¦ de s'Ã©chapper, soyons honnÃªtes. Le jeune homme regarda son ami s'en allait, ne comprenant pas vraiment ce qu'il lui arrivait. Finalement, il fit demi-tour comme un automate et rentra chez lui.

En passant la porte, il sut immÃ©diatement que Sandy Ã©tait chez eux car Ange n'accourut pas pour l'accueillir. Il resta donc timidement en retrait, n'osant pas dÃ©ranger sa cousine et presqu'agacÃ© de devoir la partager. Finalement, il partit s'enfermer au grenier, loin de GisÃ¨le et StoÃ¯ck qui hurlaient pour une raison mystÃ©rieuse dans la cuisine.

Seul dans le petit espace poussiÃ©reux, il commenÃ§a par ouvrir le velux avant de se rendre compte que le chat l'avait suivi jusqu'ici. Il lanÃ§a un regard agacÃ© Ã la bestiole qui claudiqua pour se mettre dans un coin. Quelques annÃ©es auparavant, il avait eu le projet, avec Ange, d'emmÃ©nager le grenier en bibliothÃ¨que. On pouvait facilement se tenir debout, le lieu Ã©tait spacieux et bien Ã©clairÃ© entre les petites fenÃªtres en forme de hublot et les velux rÃ©partis au hasard. Content d'avoir trouvÃ© quelque chose pour s'occuper les mains et l'esprit, Harold descendit chercher ses outils et des planches. Avant de fermer la trappe, il hÃ©sita et, voyant que le chat ne semblait pas vouloir bouger, il laissa le passage ouvert.

Une heure plus tard, il travaillait toujours en sifflotant. AprÃ¨s un rapide mÃ©nage du grenier (qui avait en fait consistÃ© en un entassement d'un vieux berceau de bÃ©bÃ©, de quelques livres et d'autres affaires appartenant Ã sa mÃ¨re), Harold s'Ã©tait immÃ©diatement mis Ã l'ouvrage. EntrainÃ© par son travail, il chantait carrÃ©ment Ã haute voix avec une voix aigrelette, massacrant joyeusement une des chansons de dessins animÃ©s qu'Ange adorait :

Nul homme ne vaut de souffrir autant,

C'est de l'histoire ancienne,

Je jette, j'enchaÃ®ne !

AprÃ¨s quelques phrases de yaourt, il sauta les paroles qu'il ne connaissait pas et enchaÃ®na :

Tu l'aimes, et c'est normal,

La passion t'emballe,

Et Ã§a fait trÃ¨s, trÃ¨s, trÃ¨s, trÃ¨s mal !

Il entendit Ange descendre et abandonna ses outils en l'Ã©tat. Bien sÃ»r, il ne vit pas les grands yeux verts qui l'observaient dans

l'ombre.

OoO

Ange raccompagna Sandy, un sourire stupide plaquÃ© sur le visage. Elle alla ensuite aider sa grand-mÃ¨re dans la cuisine. Harold apparut, apparemment Ã©puisÃ© et couvert de toiles d'araignÃ©es. Ange lui lanÃ§a un regard amusÃ© avant qu'il ne s'assoit et commence Ã leur raconter son projet de remettre en Ã©tat le grenier, les yeux brillants. GisÃ¨le le houspilla et le colla Ã la mise en place des couverts pour qu'il arrÃªte de se tourner les pouces.

OoO

Le lendemain, Ange passa la journÃ©e Ã traquer Raiponce et Gothel, espÃ©rant pouvoir prendre Ã part la blondinette pour lui proposer une sortie le week-end. Mais elle se heurtait toujours Ã "la sorciÃ¨re" et dut finalement abandonner. Elle Ã©tait en train de se plaindre Ã GisÃ¨le en mettant la table lorsqu'Harold redescendit du grenier. Il avait travaillÃ© tout l'aprÃ¨s-midi et la grand-mÃ¨re lui avait laissÃ© un maximum de temps puisqu'ils Ã©taient vendredi soir.

Une fois tout le monde attablÃ©, StoÃ¯ck apparut dans l'encadrement de la cuisine, habillÃ© pour sortir et coiffÃ© Ã©lÃ©gamment. Enfin, aussi Ã©lÃ©gamment qu'il le pouvait sans avoir coupÃ© sa barbe. GisÃ¨le eut une moue de dÃ©dain trÃ¨s snob et enleva une assiette. Son gendre se dandina et la vieille femme lui lanÃ§a sÃ¨chement :

- Tu y vas StoÃ¯ck ?

- J'y vais.

- Tu te souviens de ce que nous avons conclu ?

- C'Ã©tait inutile GisÃ¨le, soupira l'homme. Je ne changerais pas d'avis.

Ange vit sa grand-mÃ¨re pincer les lÃ¨vres et Harold baissa la tÃªte sur sa ratatouille en sentant venir l'orage. Mais GisÃ¨le ne rÃ©pliqua pas et StoÃ¯ck en resta lÃ . Le pÃ¨re d'Harold claqua la porte d'entrÃ©e et GisÃ¨le se remit lentement Ã manger.

- On peut Ãªtre mis au courant ou c'est accessoire ?

La question d'Harold ne rÃ©colta qu'un regard sombre et il n'insista pas. Finalement, GisÃ¨le l'informa comme Ã contrecÅ“ur :

- Ce n'est pas Ã moi de vous expliquer. StoÃ¯ck le fera sÃ»rement demain.

Les deux jeunes Ã©changÃ¨rent un regard et replongÃ¨rent silencieusement dans leurs assiettes.

OoO

Le jeudi s'Ã©tait passÃ© sans heurt. Le vendredi n'avait pas Ã©tÃ© une torture. Mais au moins, Ã l'Ã©cole d'art, elle pouvait s'occuper l'esprit. Maintenant seule avec ses pensÃ©es, dans un petit appartement du centre ville, au dernier Ã©tage d'un immeuble, une

jeune femme aux longs cheveux blonds regardait par sa fenÃªtre le monde s'agiter. Raiponce s'en voulait presque d'Ãªtre partie de chez ses parents aussi violemment. Elle ne s'Ã©tait jamais disputÃ©e avec eux et avait fini par presque fuguer de la maison sous les encouragements de Gothel. Bien sÃ»r, elle les avait appelÃ©s mais elle sentait bien qu'elle n'oserait pas revenir de si tÃ´t chez elle. Pas aprÃ¨s ce que lui avait dit sa mÃ¨reâ€¦

Gothel entra, chargÃ©e de sacs de course. Raiponce alla aussitÃ´t l'aider et elles mangÃ¨rent en silence. L'esprit de la blonde bourdonnait et elle ne pouvait s'empÃªcher de ressasser les Ã©vÃ©nements des derniers jours. En secouant la tÃªte, elle avait fini de manger et s'Ã©tait collÃ©e Ã la vaisselle.

Une fois en pyjama, elle s'Ã©tait rendue au salon, dans l'espoir de peindre un peu. Mais Gothel Ã©tait installÃ©e sur le canapÃ© et le bruit de la tÃ©lÃ©vision dÃ©rangeait Raiponce pour exercer son art. Presque Ã contrecÅ“ur, la jeune femme se glissa contre son amie. Gothel la prit immÃ©diatement dans ses bras et caressa tendrement les longs cheveux blonds.

- Je t'aime tellement, dit-elle lentement

- Je t'aime plus encore, rÃ©pondit Raiponce avec douceur, relevant la tÃªte pour regarder Gothel dans les yeux

- Je t'aime bien plus que cela, affirma Gothel en caressant les cheveux blonds de son amie.

Raiponce ferma les yeux, profitant de l'instant prÃ©sent pour chasser au loin toutes les pensÃ©es qui la torturaient.

Et Gothel l'embrassa.

* * *

><p>Alors? Vos protestationsrÃ©actions/donations?

Je sais que c'est bizarre mais ne vous inquiÃ©tez pas, je sais oÃ¹ je vais (je crois O.o)

Biiz et Ã dans (j'espÃ¨re) pas trop longtemps pour le prochain chapitre!

14. 13 - Le gardien & protecteur des cookies

Salut les gens, tout d'abord, j'aimerais m'excuser pour avoir mis autant de temps Ã poster ^^' Mais bon, j'ai repris les cours et je ne peux pas Ã©crire autant que je le voudrai (pour vous rassurer, je profite de mes -trop- nombreuses heures de philo pour vous concocter ma prochaine fanfic the big four)

BREF, merci Ã tout ceux qui me suivent et attendaient ce chapitre, merci au dieu fougÃ¨re et Ã la dragonne et Ã Mlle Insomniaque :D

Je m'excuse personnellement envers la douce dragonne qui a gagnÃ© le jeu mais Ã qui je ne peux pas offrir sa dÃ©dicace ^^' On peut l'applaudir car elle avait gagnÃ© le jeu deux chapitres auparavant!

Vous pourrez retrouver sa dÃ©dicace au chapitre suivant, c'est promis ;)

Le jeu est terminÃ©, je n'arrive plus Ã trouver le temps d'Ã©crire alors je prÃ©fÃ¨re faire light ^^' Mais de temps Ã autre vous pourrez tenter de dÃ©couvrir la chanson que je mets dans le chapitre ;)

Et j'ai bien assez parlÃ© donc je vous souhaite une bonne lecture :D

* * *

><p><em>Chapitre 13 : Le gardien et protecteur des cookies<em>

StoÃ¯ck rentra en pleine nuit et marcha sur la pointe des pieds en pensant que tout le monde Ã©tait couchÃ©. Mais en entrant dans le salon, il eut la mauvaise surprise de trouver GisÃ¨le, assise au bureau dans une parfaite posture de super-mÃ©chant, seulement Ã©clairÃ©e par une petite lampe.

- Alors StoÃ¯ck ?

L'homme se figea en montant les escaliers, qu'il essayait de ne pas faire grincer. Il se retourna et GisÃ¨le fit tourner la chaise de bureau, rÃ©vÃ©lant sur ses genoux le petit monstre fÃ©lin qui ronronnait sous ses caresses. Elle ne reposa pas sa question, ses yeux noirs foudroyant bien assez son gendre pour qu'il comprenne le message.

- J'ai dÃ©jÃ pris ma dÃ©cision GisÃ¨le. Et rien de ce que tu pourras faire ne me fera changer d'avis.

- Vraiment ?

- Vraiment.

- Et si je pars ?

L'homme resta interdit quelques instants, digÃ©rant apparemment l'information, avant de demander :

- Tu ne me laisserais pas seul Ã nouveau ?

- Si c'est le seul moyen de faire rÃ©flÃ©chir Ange et Harold, si ! Je le ferais ! Et compte sur ma petite-fille pour me suivre si elle en sent l'utilitÃ© !

- Tu n'oserais pas partir, et elle non plus, affirma StoÃ¯ck d'une voix blanche

GisÃ¨le ne rÃ©pondit rien et, portant toujours le chat-sans-nom, elle se dirigea vers sa chambre Ã coucher. Alors que son gendre n'avait toujours pas fait un mouvement, elle se retourna et posa le chat sur le sol. Celui-ci cracha Ã l'encontre de StoÃ¯ck et essaya de le griffer et de le mordre. Il prit un coup de pied.

- Tu n'es plus l'homme Ã qui je donnerais ma fille, fit lentement remarquer GisÃ¨le. Passe une bonne nuit StoÃ¯ck.

Et la porte se referma sur son corps de vieille femme. StoÃ¯ck grommela dans sa barbe et lanÃ§a un regard furieux au chat d'Harold, qu'il tenait apparemment pour unique responsable de ses problÃ¨mes. Celui-ci lui rendit son regard, figeant ses grands yeux verts dans ceux de l'homme. La pupille de l'animal, fendue, le rendait presque terrifiant. StoÃ¯ck finit par monter se coucher.

- Je n'ai jamais aimÃ© les chats, marmonna-t-il entre ses dents. DÃ¨s demain cette crÃ©ature sera mise Ã la porte.

OoO

Le lendemain au petit-dÃ©jeuner, Ange sentit que Ã§a n'allait pas lorsqu'elle vit StoÃ¯ck dÃ©jÃ attablÃ©. Elle avait pris l'habitude de se lever la premiÃ¨re et le trouver dans la cuisine aussi tÃ´t n'Ã©tait pas normal. L'homme ne semblait pas avoir beaucoup dormi et lanÃ§a un regard sombre Ã Harold lorsque celui-ci entra, de trÃ¨s bonne humeur et voulant travailler dans le grenier le plus de temps possible. GisÃ¨le entra dans la cuisine en robe de chambre et le jeune homme sentit qu'il valait mieux qu'il se calme. Il passa donc son petit-dÃ©jeuner Ã discuter discrÃ¨tement avec sa cousine.

Finalement, alors que les deux jeunes allaient sortir de table, StoÃ¯ck se racla la gorge et ils focalisÃ¨rent leur attention sur l'homme. Personne ne remarqua le visage fermÃ© de GisÃ¨le.

- Harold, commenÃ§a StoÃ¯ck avec gravitÃ©, je pense que tu es arrivÃ© Ã un Ã¢ge oÃ¹ je peux te rÃ©vÃ©ler certaines choses. Avant de rencontrer ta mÃ¨re, je faisais partie de la haute sociÃ©tÃ© de cette ville. La plupart des personnes que je connaissais sont parties maintenant mais il me reste quelques contacts etâ€¦ Avec Elinor, la mÃ¨re de ton amie Merida, nous pensons qu'il serait de bon ton d'unir nos deux familles.

- Quoi ?

- Ne fais pas l'enfant Harold. Tu Ã l'Ã¢ge de comprendre.

- Comprendre quoi ? grinÃ§a GisÃ¨le. Que tu le maries de force ?

- Je ne le marie pas de force, GisÃ¨le ! Laisse Harold rÃ©pondre.

Harold regarda sa grand-mÃ¨re qui pinÃ§ait les lÃ¨vres et son pÃ¨re qui semblait n'attendre qu'une approbation.

- Papa, je ne comprends pas, tu ne m'avais jamais parlÃ© deâ€¦

- Harold, avant ta mÃ¨re, j'ai eu une vie. Et Elinor m'a invitÃ© Ã une soirÃ©e oÃ¹ j'ai rencontrÃ© Ã nouveau des personnes de mon milieu etâ€¦

- Des personnes de ton milieu, releva GisÃ¨le en reniflant avec dÃ©dain

- Des personnes qui me ressemblent !

- Des personnes qui ressemblent Ã l'homme que tu allais devenir

avant de te rÃ©fugier dans mes jupons en pleurant !

- Des personnes respectables !

- Des fils de bourgeois, gÃ¢tÃ©s, mal Ã©levÃ©s !

- Qui m'ont convaincu de faire le bon choixâ€¦

GisÃ¨le se leva, drapÃ© dans son peignoir et dans sa dignitÃ© et sortit de la cuisine d'un air furieux. Sans plus s'en soucier, StoÃ¯ck se tourna vers Harold et continua d'une voix plus calme :

- Bien Ã©videmment, nous dÃ©mÃ©nagerions dans la maison que m'ont laissÃ©e mes parents et Merida s'installerait chez nous aprÃ¨s le mariageâ€¦ Qu'en penses-tu fils ?

Harold ouvrit de grands yeux et chercha de l'aide auprÃ¨s d'Ange. Celle-ci paraissait terrifiÃ©e et pas du tout apte Ã lui offrir un quelconque secours. Les yeux grands ouverts, elle regardait droit devant elle sans bouger, ne semblant mÃªme pas respirer.

Harold se dÃ©sintÃ©ressa alors de toutes les questions que pouvaient lui poser son pÃ¨re et se focalisa sur sa cousine.

- Ange ? appela-t-il doucement et en avanÃ§ant sa main vers elle, sans oser la toucher

Les yeux de StoÃ¯ck se durcirent et il abattit violemment son poing sur la table. Le coup fit sursauter Ange et son regard effrayÃ© se posa sur son oncle. Mais Harold eut le pressentiment qu'elle voyait quelqu'un d'autre que StoÃ¯ckâ€¦

- Harold, je t'ai posÃ© une question alors il est normal que tu rÃ©pondes !

- Attends papa, tu ne vois pas qu'elle va mal ?

StoÃ¯ck avait haussÃ© le ton et un gÃ©missement plaintif s'Ã©tait Ã©chappÃ© des lÃ¨vres entrouvertes d'Ange. Elle ne voulait plus qu'il crie, elle ne voulait plus, elle ne voulait plusâ€¦

- Harold, ce dont je te parle est une affaire de famille alors laisse Ange hors de cette histoire !

Cette fois, il avait carrÃ©ment hurlÃ© et Ange se leva en plaquant les mains sur ses oreilles, les larmes aux yeux. En trÃ©buchant, comme handicapÃ©e par des blessures qui ne la gÃªnaient pourtant plus depuis des mois, elle s'Ã©tait Ã©chappÃ©e de la cuisine en bousculant sa grand-mÃ¨re, sans la voir. GisÃ¨le, dans l'embrasure de la porte, s'Ã©tait figÃ©e et avait Ã©coutÃ© avec Harold et StoÃ¯ck les pleurs Ã moitiÃ© Ã©touffÃ©s de la jeune femme alors qu'elle montait les escaliers. AussitÃ´t, ils s'Ã©taient prÃ©cipitÃ©s dans le salon. N'osant pas monter, GisÃ¨le appela :

- Ange ! Ma douce, tout va bien ?

- Laissez-moi ! Tous ! Laissez-moi tranquille !

La voix de la jeune femme s'Ã©tait brisÃ©e sur le dernier mot. Elle n'avait pas hurlÃ©, juste parlÃ© assez fort pour qu'ils l'entendent.

Ange ne hurlait jamais, elle faisait porter sa voix. Et les hurlements des autres la terrifiaient. GisÃ¨le se retourna vers son gendre et l'assassina du regard.

- Je te laisse Ã tes problÃ¨mes de famille StoÃ¯ck. Je passerais voir Ange quand elle se sera calmÃ©e puisque Ã cause de toi elle ne sortira pas de sa chambre de la journÃ©e. Harold, soupira-t-elle en se tournant vers son petit-fils, j'espÃ¨re que tu feras tes propres choix.

Et sur ces mots, elle empoigna ses valises et sortit, habillÃ©e en quatriÃ¨me vitesse. Le pÃ¨re et le fils restÃ¨rent silencieux quelques temps, Harold revoyant claquer la porte plusieurs fois comme dans un rÃªve. StoÃ¯ck furieux contre cette vieille femme. Ce fut le chat qui les sortit de leur torpeur, en griffant sauvagement le mollet de StoÃ¯ck. L'homme poussa un cri de surprise qui fit dÃ©camper l'animal et se retourna vers son fils :

- Maintenant Ã§a suffit ! Nous reparlerons de toute cette histoire ce soir ! Mais pour l'instant, je veux que tu me retrouves ce chat et que tu le mettes dehors !

Comme Harold ne rÃ©agissait pas, StoÃ¯ck le regarda droit dans les yeux et lui demanda :

- C'est clair ?

La voix de son pÃ¨re le fit frÃ©mir et le jeune homme acquiesÃ§a. Jamais il n'avait vu son paternel dans une telle colÃ¨re. Lentement, il monta les escaliers pour trouver le chat que lui avait donnÃ© Merida.

OoO

Nord dormait encore lorsque sa sonnette retentit. Peu rÃ©veillÃ©, il s'extirpa de son lit, enfila un peignoir rouge, et descendit les escaliers. Une petite silhouette se dessinait Ã travers la porte en verre poli. Et lorsqu'il ouvrit Ã son mystÃ©rieux invitÃ©, l'homme ne put retenir un "Saperlipopove" de surprise.

HabillÃ©e visiblement Ã la hÃ¢te et deux valises Ã ses pieds, sa voisine le regardait avec des yeux humides.

- Entrez GisÃ¨le, entrezâ€¦ J'ai encore des biscuits et du thÃ©, vous en voulez ?

- Merci bien, vous Ãªtes trÃ¨s gentil Nicholasâ€¦

Inquiet, il suivi des yeux son invitÃ©e qui traversa Ã petits pas son salon et s'installa dans son canapÃ©. Lorsqu'il rapporta le thÃ© sur un plateau, elle avait posÃ© ses coudes sur ses genoux et se tenait la tÃªte entre les mains.

- Ai-je bien fait ?

- Qu'avez-vous fait GisÃ¨le ?

La vieille femme lui rÃ©suma l'histoire, mettant de cÃ´tÃ© ses opinions, d'une voix froide et sans Ã©motion. Finalement, elle conclut par :

- Je l'ai abandonnÃ© Nicholas. Je l'ai laissÃ©e toute seuleâ€¦ Ma petite filleâ€¦ Pensez-vous que j'ai bien fait ?

L'homme posa sa grande main sur l'Ã©paule si frÃªle de sa voisine et il sentit qu'elle pourrait s'effondrer. Alors il la rassura du mieux qu'il put :

- Je suis sÃ»r qu'elle se dÃ©brouillera trÃ¨s bien. Elle est forte cette petite. Et puis, c'est votre choix. A elle de faire le sien.

OoO

A midi, Ange n'Ã©tait toujours pas sortie de sa chambre et StoÃ¯ck s'Ã©tait rÃ©signÃ© Ã faire Ã manger. Harold avait cherchÃ© le chat partout mais il ne se trouvait visiblement pas dans la maison. Abandonnant les recherches pour le moment, il toqua Ã la porte de sa cousine mais la seule rÃ©ponse qu'il obtint fut des paroles de chansons hurlÃ©es. Les baffles de sa cousine dÃ©versaient dans la chambre un flot continu de paroles en anglais et s'il n'arrivait pas Ã les saisir, il connaissait assez la chanson pour savoir ce que lui reprochait Ange.

- Ouvre-moi Ange, viens mangerâ€¦

Le volume sembla augmenter encore. Harold soupira et entendit son pÃ¨re grommeler dans la cuisine. Quelques secondes aprÃ¨s, StoÃ¯ck Ã©tait Ã cÃ´tÃ© de lui devant la porte close et abattit violemment son poing sur le panneau de bois.

- Ange ! Eteins-moi cette saloperie de musique anglaise et descend ! On mange !

Harold grimaÃ§a en voyant que son pÃ¨re, en piÃ¨tre vengeance de GisÃ¨le (d'origine anglaise), recommenÃ§ait Ã devenir anglophobe. Pendant longtemps, StoÃ¯ck avait refusÃ© de se souvenir des origines anglaises d'Alice et seule Ange l'avait Ã nouveau converti Ã quelques pratiques. Mais il supportait trÃ¨s mal de ne pas comprendre les musiques alors vu son humeur du momentâ€¦

- ANGE !

Le hurlement de StoÃ¯ck fit presque trembler les murs et la musique s'interrompit brusquement. La porte s'ouvrit et Ange apparut dans l'encadrement. Des traces de larmes sur ses joues, ses cicatrices plus visibles que jamais grÃ¢ce Ã un dÃ©bardeur et un short. Ses cheveux s'agitÃ¨rent autour de son visage, secouÃ©s par le courant d'air qu'avait provoquÃ© la fenÃªtre dans son dos.

- Crie encore une seule fois et je pars. Est-ce clair StoÃ¯ck ?

- Angeâ€¦

- Harold, ce n'est pas contre toi que j'en ai. Mais fais en sorte que cette situation ne change pas. Quant Ã toi, continua-t-elle en se retournant vers StoÃ¯ck, je ne te laisserais plus jamais me hurler dessus. Et je ne descends pas ce midi. Bon appÃ©tit.

Sur ce, elle claqua violemment la porte. La musique se rÃ©enclencha

immÃ©diatement.

And I can't change

Even if I tried

Even if I wanted to

My love

My love

My love

She keeps me warm

She keeps me warmâ€¦

Harold baissa la tÃªte et StoÃ¯ck souffla bruyamment. Finalement, ils descendirent tous les deux et mangÃ¨rent en silence.

OoO

- MERIDA !

- QUOI ?!

- VIENS MANGER !

- DEPUIS QUAND MA PRÃ‰SENCE EST REQUISE TOUS LES MIDIS DANS CETTE MAISON ?

- DEPUIS QUE JE TE LE DEMANDE ! DESCENDS !

Merida grommela contre sa mÃ¨re et Ã©teignit son ordinateur. Elle descendit en grognant et donna un coup de pied dans les chaussures de ses frÃ¨res qui dÃ©valÃ¨rent les escaliers dans un grand bruit.

- Merida !

- C'est pas moi ! hurla la jeune femme en entrant dans la cuisine.

Elle s'assit lourdement sur une chaise. Ses trois petits frÃ¨res se chamaillaient mais sa mÃ¨re ne semblait pas s'en rendre compte et rÃ©primanda son ainÃ©e qui ne se tenait pas droite. Merida se redressa, voulant ne pas trop contrarier sa mÃ¨re.

- Harold m'a donnÃ© des nouvelles ! Vous saviez qu'il avait un grenier ? Il veut en faire une sorte de bibliothÃ¨queâ€¦ Je pense que je vais l'amener faire de l'Ã©quitation, Ã§a lui plairait non ?

- SÃ»r Merida ! Je pense mÃªme qu'il adorerait, confirma Fergus son pÃ¨re, oÃ¹ l'emmÃ¨nerais-tu ?

- Je ne sais pasâ€¦ Aux chutes de feu, prÃ¨s de la montagne pointue ! J'y suis allÃ©e et c'est magnifique, je suis sÃ»re que Ã§a lui plairait !

- Les chutes de feu ? Tu te souviens de la lÃ©gende ? On dit que

seuls les grands rois de l'antiquitÃ© y montaient, lui rappela son pÃ¨re avec un clin d'Å“il

Merida lui renvoya un sourire.

- Qu'as-tu fais Merida ?

- Rien du tout, maman, soupira la rouquine

- On a faim Ã ce que je vois, remarqua simplement Elinor alors que Merida avait amenÃ© Ã table le gÃ¢teau prÃ©vu pour le dessert.

- Maman ! rÃ©torqua simplement Merida

- Tu risques une indigestion, Ã ne te nourrir que de plats sucrÃ©s. Fergus, as-tu vu l'assiette de ta fille ? demanda Elinor en levant la tÃªte de sa tablette tactile

- Oui pourquoi ?

La dame soupira et attrapa son portable qui vibrait Ã cÃ´tÃ© de son assiette.

- Fergus ?

Le pÃ¨re de Merida, qui se chamaillait avec les deux Ã©normes chiens de la famille sous les rires de sa fille, se tourna instantanÃ©ment vers sa femme. Merida suivit son regard, presque inquiÃ¨te du ton de sa mÃ¨re.

- Il a acceptÃ© !

- Qui a acceptÃ© quoi maman ? demanda Merida, plus que dÃ©sorientÃ©e par le silence soudain de son pÃ¨re

Elinor jeta un regard aux triplets qui prÃ©fÃ©raient piocher dans l'assiette de gÃ¢teau de leur sÅ“ur plutÃ´t que de manger le poisson qui trÃ´nait devant eux.

- Les garÃ§ons ? Vous pouvez sortir de table.

Les trois gamins s'Ã©chappÃ¨rent en emportant chacun plusieurs parts de gÃ¢teau. Les deux chiens les suivirent.

- Qu'est ce que j'ai fait cette fois ? interrogea Merida en pensant que le sms venait du proviseur.

- Merida, ton pÃ¨re Ã quelque chose Ã te dire.

Fergus faillit cracher sa gorgÃ©e d'eau mais rÃ©ussit Ã grande peine Ã l'avaler en suffoquant.

- Merida, commenÃ§a-t-il

- Tu vas te marier ! finit Elinor complÃ¨tement extatique

Merida crut que sa mÃ¢choire allait se dÃ©crocher.

- Quoiâ€¦ Papa !

- Quoi ? Je-jeâ€¦ Tu-tuâ€¦ Elleâ€¦ Elinor ! appela son pÃ¨re en espÃ©rant de l'aide

- Franchement Merida, je ne comprends pas pourquoi tu rÃ©agis de la sorte

La jeune femme se laissa tomber sur la table, la tÃªte sur ses bras croisÃ©s.

- Merida, tu t'es prÃ©parÃ©e pour cet Ã©vÃ¨nement toute ta vie, argumenta Elinor d'une voix qui se voulait douce et rassurante

- Non ! rÃ©torqua furieusement la rouquine. C'est vous qui m'avez prÃ©parÃ© pour cet Ã©vÃ¨nement ! Je refuse d'y prendre part, vous ne pourrez pas m'y obliger !

- Merida ! cria sa mÃ¨re alors qu'elle quittait la piÃ¨ce

Mais la jeune femme Ã©tait dÃ©jÃ loin.

OoO

Raiponce se prÃ©parait en chantonnant, se regardant dans le grand miroir de la chambre de Gothel. Elle prÃ©fÃ©rait celui-ci au sien, au moins elle pouvait se voir en entiÃ¨re. Elle hÃ©sitait Ã mettre une robe violette ou une rose lorsque saâ€¦ "colocataire" entra dans la piÃ¨ce.

- Tu te fais belle Raiponce, remarqua la brune avec Ã©tonnement

- Je vais danser ce soir, rÃ©pondit son amie en se tournant vers elle

Gothel fronÃ§a les sourcils mais se reprit trÃ¨s vite, s'arrangeant pour retrouver un visage neutre et souriant.

- Et avec qui, si ce n'est pas indiscretâ€¦

- Avec Ange, elle va mal et elle a besoin de dÃ©compresser.

- Ohâ€¦

Gothel se tut quelques secondes alors que Raiponce enfilait sa robe violette et tournoyait sur elle-mÃªme, ses longs cheveux attachÃ©s en une multitude de tresses. Puis la petite blonde se tourna vers elle et demanda gentiment :

- Tu veux venir avec nous ? Je suis sÃ»re que Ã§a ne dÃ©rangerait pas Angeâ€¦

La brune secoua la tÃªte et accompagna Raiponce jusqu'Ã la porte. Alors que la blonde allait partir, elle l'embrassa dÃ©licatement sur les lÃ¨vres et lui murmura :

- N'oublie pas que je t'aimeâ€¦ Et je te le dis, je ne pense pas que ce soit une bonne idÃ©e. OÃ¹ allez-vous ?

- La Mort Verte. Il paraÃ®t que c'est gÃ©nial !

- Amuse-toi bien, sourit Gothel

Raiponce la salua avec un grand sourire et sautilla hors de l'appartement.

OoO

- Ange ? OÃ¹ tu vas ?

Harold, Ã moitiÃ© endormi sur le canapÃ©, se retourna vers sa cousine. StoÃ¯ck s'Ã©tait depuis longtemps couchÃ© et Ange sortait visiblement sans autorisation. Elle portait un dÃ©bardeur et un short trÃ¨s court.

- M'amuser, rÃ©pondit-elle en souriant

Elle dÃ©posa un baiser sur le front de son cousin et lui Ã©bouriffa les cheveux avant de sortir.

Dehors, elle croisa Nord. Celui-ci revenait de la supÃ©rette avec un plein cabas de pommes vertes. Il la salua et comme Jack n'Ã©tait pas encore arrivÃ©, Ange s'arrÃªta pour discuter un peu avec son voisin.

- Tu sais Ange, lui dit le vieil homme, ta grand-mÃ¨re est chez moi alors si tu veux la voirâ€¦ Elle culpabilise beaucoup tu saisâ€¦

La jeune femme posa une main sur le bras de l'homme et le rassura d'un sourire :

- Ã‡a ne lui fera pas de mal d'avoir un ami de son Ã¢ge, plaisanta-t-elle comme si elle parlait d'un enfant. Et puis au moins je suis sÃ»re qu'elle est Ã l'abri avec toi. Pour l'instant Ã§a barde un peu mais je passerais prendre de ses nouvelles.

- Tu sais Ange, si tu as besoin de parler Ã quelqu'un qui ne soit pas de ta famille, je serais lÃ pour t'aiderâ€¦

- J'y penserais ! Et puis de toute maniÃ¨re, tu es mon ange gardien non ? Mon ange dÃ©voreur de cookies.

Sur ces mots, elle fit un clin d'Å“il au vieil homme et s'Ã©chappa pour rejoindre Jack. Ce dernier adressa un signe de la main Ã Nord avant de dÃ©marrer, emportant avec lui Ange et Sandy. La jeune femme se pelotonna contre son petit ami. Elle avait rÃ©ussi Ã convaincre Raiponce de venir, Sandy Ã©tait avec elle, Jack la laisserait conduire s'il buvait trop. La soirÃ©e allait Ãªtre magnifique.

OoO

Gothel regarda depuis la fenÃªtre Raiponce attendre dans la rue. Une voiture s'arrÃªta et elle reconnut cet imbÃ©cile d'albinos alors que celui-ci descendait pour ouvrir galamment la porte Ã SA blonde. Avec rage, elle prit son portable et composa rapidement un numÃ©ro.

- J'ai besoin que vous gÃ¢chiez une soirÃ©e. C'est dans vos cordes ?

* * *

><p>Ahahah! la suite au prochain Ã©pisode, que je ne commencerai Ã Ã©crire qu'aprÃ¨s le chapitre d'<em>Entre feu et glace<em> ^^

A part Ã§a, j'ai besoin de VOUS! Si vous Ã©criviez un jackunzel, quelle chanson mettriez-vous? Vos conseils seront bien Ã©videmment utilisÃ©, je prends toutes les chansons (franÃ§ais, anglais, dessins animÃ©s, humoristiques... pas d'espagnol s'il vous plait TT)

Biiz

15. 14 - OÃ¹ Cendrillon se casse la gueule

Bonjour et bienvenue pour ce nouveau chapitre. Veuillez attacher vos ceintures en attendant le dÃ©collage de l'appareil SMFM. Notre hÃ´tesse va maintenant vous expliquer les mesures de sÃ©curitÃ©:

- N'oubliez pas de respecter l'auteur.

- Ne gueulez pas pour le retard.

- Profitez de votre lecture.

- N'hÃ©sitez pas Ã lire mes autres Ã©crits.

Notre compagnie remercie ses voyageurs les plus fidÃ¨les, s'excuse auprÃ¨s de la Dragonne pour les siÃ¨ges un peu Ã©troits (nous nous Ã©quiperons trÃ¨s prochainement de cabines "SpÃ©ciales LÃ©zard Volant"), assure que des somnifÃ¨res seront distribuÃ©s pour tous les insomniaques, et que Mr Insom aura droit Ã la triple dose, remercie la douce bergÃ¨re Delph de surveiller tous les agneaux Ã©garÃ©s et demande au Dieu FougÃ¨re de retenir Margaret!

Bonne lecture!

* * *

><p><em>Chapitre 14 : Le bal oÃ¹ Cendrillon se cassa la gueule<em>

.

- Et maintenant, en espÃ©rant qu'elle sera lÃ ce soir, la musique prÃ©fÃ©rÃ©e de ma meilleure amie !

Raiponce tiqua en entendant la voix du mixeur de la Mort Verte et lorsque retentit Nightwish, elle ne put s'empÃªcher de sourire. Elle sauta presque de sa chaise et s'Ã©lanÃ§a sur la piste de danse. Ange, qui gloussait Ã cause d'un ou deux verres de jus de pomme (ce n'est pas une figure de style, elle n'avait _vraiment_ bu aucun alcool), attrapa Sandy et l'entraÃ®na Ã sa suite pour suivre la danse de Raiponce.

Alors qu'elle tournait sur elle-mÃªme, la blonde aperÃ§ut EugÃ¨ne et Max, accoudÃ© au bar. Max, qui sirotait un alcool de pomme, la salua et elle invita EugÃ¨ne Ã se joindre Ã elle d'un signe. Le jeune homme fit mine de refuser poliment mais le grand brun lui donna un coup et le poussa sur la piste avant de ricaner. Pascale faisait la mÃªme annonce tous les soirs alors pour une fois que Raiponce Ã©tait

lÃ pour profiter de la musique, autant qu'EugÃ¨ne en profite aussi !

Pascal avait l'impression d'avoir encore lancÃ© son annonce dans le vent mais lorsqu'il regarda vers ses amis, il trouva Max tout seul. Comme s'il avait senti le regard du timide jeune homme, Max lui lanÃ§a un regard et lui montra le centre de la piste de danse. L'autre se concentra et aperÃ§ut, au milieu d'un cercle Ã©trangement organisÃ©, Raiponce qui dansait avec EugÃ¨ne. Un sourire s'Ã©panouit sur le visage du jeune homme, lÃ©gÃ¨rement verdÃ¢tre Ã cause de la lumiÃ¨re de la boite, et il regarda danser Raiponce pendant toute la chanson.

.

Lorsque Last of the wilds laissa rÃ©sonner sa derniÃ¨re note, EugÃ¨ne et Raiponce se regardÃ¨rent et le jeune homme lui dÃ©signa le ciel. Raiponce approuva et rÃ©ussit Ã retrouver Ange. Celle-ci ne l'Ã©couta pas et tentait de faire lever Jack de son siÃ¨ge alors elle prÃ©vint juste Sandy qu'ils allaient faire un tour. Le muet acquiesÃ§a et les regarda se diriger vers le fond du bar. Puis il se tourna vers sa petite amie et, en voyant les yeux dÃ©sespÃ©rÃ©s de Jack, dÃ©cidaâ€¦ de laisser son ami se dÃ©brouiller. Il regarda donc Jack cÃ©der et Ãªtre obligÃ© de danser avec la jeune femme.

Au bout d'une danse, Jack avait rÃ©ussi Ã s'Ã©chapper et Ange revint vers Sandy, suivant lentement l'albinos dans sa fuite. Elle regarda autour d'elle et aperÃ§ut les frÃ¨res Stabbington qui entraient dans la boite, n'ayant que faire du videur. Elle fronÃ§a les sourcils et les suivit du regard avant de chercher Raiponce. Sandy la rassura bien vite : la petite blonde Ã©tait avec EugÃ¨ne, elle ne risquait rien. Ange lui sourit et cessa de s'inquiÃ©ter.

.

Raiponce suivit EugÃ¨ne, qui la tenait par la main, dans les escaliers. Il la guida jusque sur le toit, leur refuge. EugÃ¨ne Ã©tait en fait le fils du patron de la boite et lors de toute son enfance, il avait passÃ© son temps libre Ã Ã©crire et rÃªver sur le toit. De lÃ , on voyait toute la ville. Et un jour, une gamine de 14 ans, plus jeune que lui donc, avait atterri lÃ , paumÃ©e et triturant une longue mÃ¨che de cheveux blonds entre ses doigts. Elle accompagnait son meilleur ami, un petit brun timide mais protecteur, qui venait se proposer comme DJ. Mais elle avait perdu Pascal dans les couloirs et s'Ã©tait instinctivement dirigÃ©e vers les hauteurs.

AllongÃ©s sur le toit, sur une vieille couverture qu'EugÃ¨ne rangeait dans une valise, les deux amis revivaient tous ces instants qui avaient marquÃ© leurs premiers moments d'amitiÃ©. Ce bar qui semblait au dÃ©part foireux mais finalement bien sympathique. La rencontre d'EugÃ¨ne et Gothel, qui ne s'Ã©taient pas entendus. La premiÃ¨re fugue de Raiponce, sous les encouragements de Gothel, qui s'Ã©tait terminÃ©e sur ce toit. Le premier vrai mixage de Pascal. La rencontre avec Max. La fÃªte des lanternes. Les deux cupcakes volÃ©s puis mangÃ©s en cachette. Les crÃªpes, les gaufres, les cookies cuisinÃ©s par Raiponce. Les livres lus Ã deux, pour inspirer EugÃ¨ne. La rencontre avec les frÃ¨res Stabbington, amis de Gothel mais pas de Raiponce, qui rivalisaient d'hypocrisie avec EugÃ¨ne.

Alors qu'EugÃ¨ne fumait, malgrÃ© les conseils de Raiponce, ils discutaient de tout et de rien. Lorsque tout dÃ©gÃ©nÃ©ra.

.

Ange commenÃ§ait Ã fatiguer et sirotait un jus de pomme avec Max, qui les avait rejoint et buvait la mÃªme boisson que la jeune femme, l'alcool en plus. Sandy et Jack discutaient, nullement gÃªnÃ©s par le bruit puisqu'ils utilisaient exclusivement la langue des signes. Au gloussement de Jack, on pouvait deviner aisÃ©ment que le bafouillage existait aussi chez les muets. Tout allait pour le mieux, il Ã©tait Ã peine 1 heure, avec quelques jus de pomme en plus, Ange tiendrait bien encore deux heures. C'Ã©tait sa premiÃ¨re soirÃ©e depuis l'accident et rien ne semblait avoir changÃ©, mis Ã part le regard des garÃ§ons sur elle mais Ã§a elle s'en fichait. Jusqu'au moment oÃ¹ elle vit passer dans son champ de vision quelque chose d'anormal.

Raiponce.

EntraÃ®nÃ©e par les frÃ¨res Stabbington vers la sortie.

Contre son grÃ©.

Le sang d'Ange tourna et elle s'Ã©lanÃ§a. Mais il y avait trop de gens, les seuls Ã pouvoir l'aider, Jack et Max, Ã©taient saouls et elle n'arrivait pas Ã capter le regard de Sandy. Personne ne semblait voir ce qu'il se passait. Finalement, les trois garÃ§ons se rendirent compte de l'absence d'Ange et la trouvÃ¨rent, au sol. Sandy l'aida Ã se relever et elle leur expliqua rapidement ce qu'il se passait. Sandy comprit en premier et il poussa Max devant lui, se servant du grand brun comme d'un bÃ©lier. Ils atteignirent plus ou moins rapidement la sortie et Max et Jack se reposÃ¨rent en tentant de comprendre ce qu'il se passait alors qu'Ange cherchait du regard Raiponce. La jeune femme lanÃ§a un regard agacÃ© Ã Max et Jack. Sandy tentait de leur parler par langue des signes mais Max ne comprenait pas et Jack avait trop bu pour traduire convenablement.

- Ta meilleure amie vient de se faire kidnapper imbÃ©cile !

Le hurlement d'Ange rÃ©veilla Max qui sembla d'un seul coup plus lucide.

- KidnappÃ©e ?

- EnlevÃ©e, emmenÃ©e contre son grÃ©, tu veux que je me fasse chier Ã trouver d'autres synonymes ou on peut agir ?

- Par qui ?

- Stabbington.

Ce n'Ã©tait pas Ange qui avait rÃ©pondu mais EugÃ¨ne. Les quatre jeunes se retournÃ¨rent vers lui. Il avait un gros bleu sur la joue, boitait lÃ©gÃ¨rement, et du sang commenÃ§ait Ã sÃ©cher sur son arcade sourciliÃ¨re.

- Ils sont montÃ©s la chercher sur le toit, expliqua-t-il. J'ai rien pu faire, ils m'ont mis minable.

- Est-ce qu'ils ont dit quelque chose ?

- Ouaisâ€¦ Qu'ils l'emmenaient chez eux et que si quelqu'un avait les couilles de venir la chercher, fallait qu'il se dÃ©pÃªche. Sinon elleâ€¦ Enfinâ€¦

Le regard d'Ange changea. Sandy sentit Ã©trangement qu'elle lui Ã©chappait. Mais elle attrapa sa main et entremÃªla ses doigts aux siens.

- TrÃ¨s bien, je vois que je suis peut-Ãªtre la seule Ã Ãªtre en Ã©tat de faire quelque chose avec Sandy mais je peux pas vous laisser lÃ . Donc je prends le contrÃ´le. Ã‡a te dÃ©range pas ?

Sandy, Ã qui elle posait la question, secoua lentement la tÃªte en souriant. Voyons ce qu'Ange pouvait faireâ€¦

- Ok, tout le monde en voiture. EugÃ¨ne tu me guides, donc tu montes Ã cÃ´tÃ© de moi, Sandy, tu gÃ¨res Jack, Max t'as deux minutes pour prÃ©venir Pascal si tu veux, on va chercher la voiture et on passe te prendre.

Alors que Max disparaissait dans la boite, Ange prit la tÃªte du petit groupe, surveillant du coin de l'Å“il EugÃ¨ne, qui semblait bien plus blessÃ© qu'il ne le disait, et suivie de Sandy et Jack.

.

- Jack. Les clÃ©s.

L'albinos gloussa, trouvant visiblement le ton autoritaire d'Ange trÃ¨s amusant, et empÃªcha Sandy de lui prendre le trousseau. Ange se pinÃ§a l'arrÃªte du nez, croisa le regard d'EugÃ¨ne qui faisait semblant de ne pas souffrir, assis sur le capot de la voiture. Et dÃ©cida de _vraiment _prendre les choses en main. Elle colla une claque derriÃ¨re le crÃ¢ne de Jack, lui arracha les clÃ©s des mains et le poussa Ã l'arriÃ¨re. Sandy suivit son ami et dÃ©posa un baiser au coin des lÃ¨vres de sa copine. Celle-ci sourit et alla s'installer au volant.

Â« Bon, Raiponce vient d'Ãªtre enlevÃ©e par les amis de Gothel, je ne sais pas encore pourquoi. Je suis dans une voiture avec un mec blessÃ©, un mec bourrÃ©, bientÃ´t un mec super Ã©nervÃ©, et mon petit ami. Qui a heureusement la prÃ©sence d'esprit de me laisser faire. Bon point. Â»

Ange s'arrÃªta deux secondes devant la Mort Verte et Max et Pascal s'entassÃ¨rent Ã l'arriÃ¨re. La jeune femme soupira et abandonna l'idÃ©e de faire descendre le mixeur amateur. De toute maniÃ¨re, ils Ã©taient dÃ©jÃ embarquÃ©s dans un truc stupide alors autant y aller Ã plusieurs.

.

- T'es sÃ»r que c'est lÃ ?

La jeune femme avait arrÃªtÃ© la voiture de Jack devant un immeuble miteux dans un quartier pourri. C'Ã©tait vraiment lÃ qu'ils vivaient ?

- Affirmatif Ange.

- T'es sÃ»r que Ã§a va ?

- Ouais t'inquiÃ¨te, marmonna EugÃ¨ne

Ange grimaÃ§a en voyant qu'il se tenait les cÃ´tes mais ne dis rien.

- Bon. EugÃ¨ne, tu surveilles Jack. Les autres vous venez avec moi.

Personne ne protesta et Ange se fit confirmer l'Ã©tage avant de s'Ã©lancer. Elle sentait derriÃ¨re elle la fureur de Max et Pascal. Sandy glissa ses doigts contre les siens et elle referma sa main sur celle du jeune homme.

.

- Laissez-moi ! Je vous en supplie ! Laissez-moi !

Raiponce se dÃ©battait entre les mains trop grandes des frÃ¨res Stabbington. Elle sentait les doigts aux ongles courts courir sur ses cuisses, remonter lentement sa robeâ€¦ Lorsque des coups firent trembler la porte. La blonde voulut hurler mais Bob l'en empÃªcha et Joe leur fit signe d'Ãªtre silencieux. Mais Raiponce avait bien trop peur pour redouter les consÃ©quences et continuait de se dÃ©battre. Bob finit par lÃ¢cher quelques mots.

- Mais reste tranquille !

- Taisez-vous !

Trop tard. Ceux qui attendaient derriÃ¨re la porte avaient eu la confirmation qu'ils attendaient. La serrure vola sous le coup de Max et les quatre jeunes firent irruption dans l'appartement minable des deux frÃ¨res. L'un des deux poussa Raiponce dans une piÃ¨ce et la ferma Ã clÃ©.

Ensuite, rien ne fut assez logique pour qu'Ange puisse s'en rappeler avec prÃ©cision. Elle se souvenait juste de l'Ã©tonnement lorsqu'ils avaient vu l'Ã©quipe de sauvetage, des coups Ã©changÃ©s, de la violence des deux frÃ¨res qui semblaient si mÃ©thodiques, si habituÃ©s Ã faire mal. De Max qui avait fini par tomber, de Pascal qui avait pris peur et avait fini par esquiver les coups pour tenter de sortir. Et de Raiponce, qui hurlait derriÃ¨re sa porte.

Au bout d'une dizaine de minutes, Max et Pascal avait Ã©tÃ© mis largement hors d'Ã©tat de nuire, Sandy n'arrivait pas Ã se relever, maÃ®trisÃ© d'une seule main par l'un des deux frÃ¨res, et Ange haletait. Elle n'avait pas pris de coups vraiment sÃ©rieux. Enfin, par rapport Ã ce qu'elle devait parfois endurer avec son pÃ¨re, ce n'Ã©tait pas grand chose.

- Alors Ange ? Que faisons-nous maintenant ?

La jeune femme regarda le Stabbington qui tenait Sandy et qui l'observait d'un regard mauvais. Elle sentit qu'il n'avait plus toute sa tÃªte et qu'il serait capable d'Ã©trangler le muet.

- Qu'est-ce que vous comptez faire de Raiponce ?

- Pas grand chose, nous amuser avec elle jusqu'Ã demain et la relÃ¢cher.

- Et si on s'en vaâ€¦

- Nous ne prendrons pas en compte votre piÃ¨tre tentative pour la sauver et nous vous laisserons partir sans plus vous amocher.

- Et Raiponce ?

Le regard fou des deux hommes failli faire vomir Ange.

- Partez Ange ! Je vais m'en sortir ! C'est qu'une nuit aprÃ¨s toutâ€¦

La voix de Raiponce se brisa derriÃ¨re la porte en bois.

- Je reste avec elle.

Les garÃ§ons, malgrÃ© leur Ã©tat, tentÃ¨rent de la dissuader. Mais les frÃ¨res Stabbington se satisfaisaient apparemment trÃ¨s bien de ce "bonus", malgrÃ© les balafres d'Ange. Celle-ci aida Max Ã se relever et le laissa avec Pascal. Puis elle releva Sandy, planta un baiser sur sa joue et lui murmura quelques mots. Celui-ci l'embrassa encore et se laissa mettre dehors.

Une fois la porte fermÃ©e, il serra dans son poing les clÃ©s de la voiture.

- Alors c'est quoi le plan ? demanda Max avec amertume. On attend qu'ils enculent nos copines et on les ramasse Ã la petite cuillÃ¨re demain ? Il restera pas grand chose de Raiponce, je sais pas pour Angeâ€¦

Sandy se retourna vers lui et le fusilla du regard. Max ravala les phrases qui lui brulaient les lÃ¨vres. En silence, ils descendirent et Sandy prit le volant. Lentement, Ã contrecÅ“ur, il s'Ã©loigna de l'appartement des Stabbington en ignorant les regards d'incomprÃ©hension des autres. Ange ne lui avait dit que quelques phrases. Mais c'Ã©tait suffisant.

- Fais-moi confiance. Fais semblant de partir et attends-nous au coin de la rue. Si on est pas lÃ dans vingt minutes, appelle la police. Mais on reviendra. Fais-moi confiance.

Alors il lui faisait confiance.

.

- Ã‡a y est, ils se sont barrÃ©s.

Ange frissonna alors que les mains de l'un des deux hommes s'attardaient sur ses hanches. Mais elle rÃ©sista. Elle se dÃ©plaÃ§a calmement et discrÃ¨tement jusqu'Ã la minuscule cuisine alors qu'ils discutaient sur les probabilitÃ©s de voir dÃ©barquer les flics. Mais ils avaient l'air assez sÃ»rs d'eux. Elle les entendit parler et ouvrit rapidement deux tiroirs. Elle trouva ce qu'elle cherchait.

Le couteau tremblait dans ses mains alors qu'elle le gardait plaquÃ© contre elle. Puis elle revint dans le salon. La lame Ã©tait trop grande. Alors elle resta dos aux hommes, Ã©coutant leurs mouvements. Lorsque la porte s'ouvrit, elle osa jeter un Å“il pour vÃ©rifier que Raiponce Ã©tait bien sortie. La petite blonde tremblait, ses longs cheveux blonds dÃ©coiffÃ©s. Ange se retourna vivement, restant dos Ã son amie. Si elle voulait rÃ©ussir, il fallait qu'ils s'approchentâ€¦

- Ange ?

La voix de Raiponce ressemblait Ã un sanglot. Ange tendit la main et elle sentit des doigts fins se glisser contre les siens. Elle amena Raiponce Ã elle et la serra contre sa poitrine d'un seul bras.

- Quand j'aurai donnÃ© le premier coup, tu ne me lÃ¢ches pas et tu ne les laisses pas t'attraper. D'accord ?

Raiponce hocha doucement la tÃªte.

- Et que Ã§a chouine, et que Ã§a chiale. C'est bon, faites pas vos petites vierges effarouchÃ©es non plus !

Ange se crispa mais garda Raiponce prÃ¨s d'elle. Les mains grasses d'un des hommes glissÃ¨rent sur les bras d'Ange mais elle ne rÃ©agit pas. Il fallait qu'il s'approche encore. Encore.

Son pied vola en arriÃ¨re et l'homme s'Ã©croula en se tenant piteusement l'entre-jambe. Ange tourna rapidement sur elle-mÃªme, enjamba l'homme Ã terre et fendit l'air avec son couteau devant le nez de l'autre frÃ¨re, qui avait tentÃ© de s'approcher. L'homme recula, Ange ouvrit la porte, attendit que Raiponce se glisse dans le couloir et voulut la suivre.

Mais le frÃ¨re qui n'avait pas pris de coup dans les parties vitales rÃ©ussit Ã l'attraper. L'autre, malgrÃ© la douleur, rÃ©ussit Ã grimacer un sourire pervers. C'Ã©tait sans compter les longues annÃ©es durant lesquelles Ange devait subir pour protÃ©ger quelqu'un. Maintenant, il Ã©tait hors de question que son cauchemar recommenceâ€¦

Le nez de l'homme Ã©mit un doux craquement lorsqu'elle le frappa avec le manche du couteau. Surpris par la rÃ©volte de la jeune femme, il la relÃ¢cha Ã peine quelques secondes pour prendre conscience de son nez ensanglantÃ©. Ange s'enfuit alors entraÃ®nant Raiponce dans les escaliers.

.

Jamais elle n'avait couru si vite depuis l'accident. Elles trÃ©buchÃ¨rent plusieurs fois mais ne s'arrÃªtÃ¨rent pas. Ange ne savait pas quand Raiponce craquerait vraiment. Car il y aurait forcÃ©ment un moment oÃ¹ les nerfs fragiles de la jeune femme lÃ¢cheraient. Lorsqu'elles atteignirent la voiture, Raiponce tremblait de tous ses membres et Ange tenait si fort le couteau que ses jointures blanchissaient.

La voiture pleine Ã craquer se mit en branle, les deux filles entassÃ©es Ã l'arriÃ¨re, et Sandy les conduisit Ã la Mort Verte.

Une fois lÃ -bas, Ange reprit les choses en main et calma le tremblement de ses mains.

Pascal et Max laissÃ¨rent lÃ les autres, rentrant de leur cÃ´tÃ©. Ils n'osaient pas toucher Raiponce et celle-ci se recroquevilla dans un coin de la voiture. Jack, la bouche grande ouverte, cuvait Ã l'opposÃ© de Raiponce. Sandy s'assit entre eux alors qu'EugÃ¨ne restait devant. Ange reprit le volant, apparemment trÃ¨s calme.

.

Deux minutes plus tard, Ange s'arrÃªtait devant chez Sandy. Elle descendit rapidement et claqua la porte pour essayer d'extÃ©rioriser un peu de colÃ¨re mais elle n'y arrivait pas. Elle tremblait toujours lorsque Sandy referma ses bras sur elle. En fermant les yeux, Ange se laissa aller Ã l'Ã©treinte, respirant l'odeur douce du jeune homme en tentant d'effacer de sa mÃ©moire olfactive celle des deux Stabbington. MÃªme si elle savait parfaitement que c'Ã©tait impossible. Elle dÃ©posa un baiser sur les lÃ¨vres de Sandy avant de se retourner.

Lorsqu'elle se remit au volant, elle vit qu'EugÃ¨ne luttait pour ne pas tourner de l'Å“il et que Raiponce sanglotait. Elle souffla, ne prit pas garde aux grommellements de Jack, et se mit en route pour l'hÃ´pital.

.

L'odeur de l'hÃ´pital faillit faire vomir Ange. Elle laissa EugÃ¨ne aux mains des mÃ©decins dÃ¨s qu'ils voulurent s'occuper de lui, ceux-ci lui diagnostiquÃ¨rent des cÃ´tes fÃªlÃ©es au bout d'une heure et demie d'attente aux urgences, puis raccompagna Raiponce. Elle s'assura que la jeune fille rentrait bien jusque chez elle avant de redÃ©marrer.

Bon.

Il ne lui restait plus qu'Ã rentrer chez elle, prendre le pick-up de StoÃ¯ck, ramener Jack chez lui et revenir chez elle. Vu l'ambiance tendue, elle ne se sentait pas de gÃ©rer un Jack Frost Ã la gueule de bois en plus de la mauvaise humeur de StoÃ¯ck.

.

- Raiponce ?

La jeune femme retint un sanglot et se jeta dans les bras de Gothel. Celle-ci Ã©tait assise sur le canapÃ©, un livre dans les mains. Elle posa trÃ¨s vite l'ouvrage et accueillit Raiponce dans son giron. La blonde se pelotonna contre son amie et laissa couler ses larmes.

- Que s'est-il passÃ© ? Raconte-moiâ€¦

- Jeâ€¦ J-je veuxâ€¦ Peu-eux pas.

- Calme-toi petite fleur, calme-toi. Tu n'es pas obligÃ© de me le direâ€¦

Raiponce sanglota de plus belle. Elle resta ainsi pendant plusieurs

minutes, secouÃ©e de hoquets.

Finalement, Gothel l'emmena dans sa chambre, l'aida Ã enfiler une nuisette, et se coucha contre elle. Raiponce pleurait encore alors que Gothel caressait doucement ses longs cheveux blonds.

- Je t'avais dit que c'Ã©tait dangereux Raiponceâ€¦ Maintenant, il faut que tu restes avec moiâ€¦ Pour toujours.

* * *

><p>Qu'est-ce qu'on se marre ma parole!<p>

Le prochain machin postÃ© sera le dernier chapitre d'Entre feu et glace, j'espÃ¨re vous y retrouver ;)

Le prochain chapitre de Save Me From Myself arrivera dÃ¨s que je le pourrai, le plus vite possible ^^

Biiz :D

16. 15 - Histoires de famille

Bonjouuuuur :D

ou plutÃ´t, vu l'heure, bonsoir ^^ (et encore, l'heure est dÃ©cente ce soir!)

BREF!

Chapitre charniÃ¨re plus qu'autre chose, qui n'aurait pu Ãªtre sans l'assistance de la douce dragonne et de son aptitude Ã relever les trucs qui clochent ou les machins bancals ^^

Donc MERCIIII encore!

Et merci Ã tous ceux qui me suivent/m'ajoutent en favori/commentent/lisent sans rien dire (ouais, en les remerciant j'ai l'impression qu'il y en a plus! BIM!) (mais quelle violence :O)

(Oh et... GrÃ¢ce Ã ma soeur, j'ai enfin trouvÃ© un titre qui me convient! Merci la sister!)

Passez une bonne lecture ;)

* * *

><p><em>Chapitre 15 : Histoires de famille<em>

.

PoussÃ©e par la faim, Merida se glissa en pleine nuit dans la cuisine. Elle entamait son deuxiÃ¨me paquet de gÃ¢teau, bien dÃ©cidÃ©e Ã chasser sa mauvaise humeur grÃ¢ce au sucre, lorsque sa mÃ¨re entra dans la piÃ¨ce.

- Je vois que tes rÃ©serves ont fini par s'Ã©puiser jeune fille, nous allons pouvoir parler.

La rouguine ne se donna mÃªme pas la peine de rÃ©pondre Ã la bravade et lanÃ§a un regard agacÃ© Ã sa mÃ¨re.

- Il n'y a rien Ã discuter, _MÃ¨re_, je ne me marierai pas avec Harold.

- Et pourquoi donc ?

Parce que je suis folle amoureuse d'une femme.

- Parce qu'il est hors de question que je me marie de force ! Je refuse de me plier Ã vos exigences uniquement pour satisfaire vos envies bourgeoises Ã©triquÃ©es !

- Pardon ? demanda froidement sa mÃ¨re

- Mais c'est ce que vous Ãªtes, MÃ¨re, une sale bourgeoise tellement focalisÃ©e sur son pauvre cul qu'elle ne se rend pas compte du malheur qu'elle inflige aux autres !

La gifle retentit, sonore. Merida releva la tÃªte, les larmes aux yeux mais emplie de colÃ¨re. Sa mÃ¨re eut comme un rÃ©flexe d'excuse, tendit la main vers la joue enflÃ©e de sa fille, mais celle-ci la repoussa violemment. Le regard d'Elinor se durcit.

- Tu resteras dans ta chambre jusqu'Ã que tu sois devenue raisonnable.

Merida rafla le paquet de gÃ¢teaux, sachant parfaitement qu'il ne servirait Ã rien de protester et qu'il vaudrait mieux attaquer plus tard, et s'Ã©loigna en ruminant sa rage.

- Merida !

- Quoi encore ?!

Elinor regarda sa fille de haut en bas.

- Laisse ce paquet ici, ce qui est sÃ»r c'est qu'il est grand temps que tu maigrisses et ce mariage est une excellente occasion.

Cette fois, une larme solitaire se fraya un chemin sur la joue de la jeune femme. Elle lanÃ§a le paquet sur le sol et monta les escaliers en faisant le plus de bruit possible avant de claquer sa porte. Sa mÃ¨re voulut entrer mais elle avait eu le temps de tourner la clÃ© et les pas d'Elinor s'Ã©loignÃ¨rent.

Des larmes de rage coulaient sur les joues de Merida lorsqu'elle tenta de se rendormir.

.

Raiponce se rÃ©veilla avec un horrible mal de crane, la tÃªte enserrÃ©e dans un Ã©tau d'affreux souvenirs. Elle se leva, sentant tomber le bras de Gothel derriÃ¨re elle. Elle se retourna doucement pour vÃ©rifier que la jeune femme dormait encore. Un sourire triste perÃ§a les nuages de ses yeux verts et elle dÃ©gagea le visage de la brune pour caresser sa joue.

Finalement, elle se leva et se dirigea vers la salle de bain. Sans jeter un coup d'Å“il Ã la glace, elle se glissa sous l'eau chaude. Elle voulait oublier les Ã©vÃ¨nements d'hier, elle voulait juste reprendre le cours de sa vie. Elle retourna s'habiller dans sa chambre et tenta de chantonner pour se donner du courage.

Gothel ouvrit les yeux Ã cet instant et Raiponce regarda les yeux bleus gris qui la fixaient. Elle sourit doucement en voyant que son amie n'arrivait pas Ã sortir du lit. En donnant un dernier coup de peigne Ã ses cheveux, elle prÃ©vint la brune qu'elle sortait et dÃ©posa un baiser sur la joue de celle-ci. La porte d'entrÃ©e claqua et Gothel attrapa immÃ©diatement son portable.

.

Destinataire : Bstabb

Elle est dehors. Je ne veux plus qu'elle sorte.

Destinataire : SorciÃ¨re Gothel

Je m'en charge.

.

Gothel sourit et referma son portable. En souriant, elle se recroquevilla sous la couette et attendit patiemment que Raiponce revienne.

.

Harold se rÃ©veilla sur le canapÃ©. Il avait attendu Ange mais celle-ci n'avait pas dÃ» le voir. Il prit le temps de passer sous la douche avant de redescendre pour petit-dÃ©jeuner. Une fois dans la cuisine, il s'Ã©tonna de voir Ange dÃ©jÃ debout.

- Hey.

- Alors ta soirÃ©e ? demanda Harold

- Tu veux vraiment savoir ?

Le jeune homme haussa les Ã©paules, sans vraiment donner son accord. Ange soupira et s'accouda au plan de travail. Elle commenÃ§a Ã Ã©numÃ©rer en comptant sur ses doigts :

- Raiponce s'est faite kidnappÃ©e, EugÃ¨ne a les cÃ´tes fÃªlÃ©es, j'ai failli tuer quelqu'un, Gothel a maintenant toutes les raisons de garder Raiponce enfermÃ©e et Raiponce toutes les raisons de rester enfermÃ©e, Jack a sÃ»rement trop bu et ses parents ont du le dÃ©chirer au rÃ©veil et je viens de recevoir un message de Merida, envoyÃ© cette nuit : elle va crever si on la sort pas de chez elle. Oh et Sandy a du comprendre que sortir avec moi impliquait pas mal de risques : j'ai pas eu de nouvelles depuis que je l'ai ramenÃ© chez lui hier.

Harold la regarda avec des yeux ronds alors qu'elle baillait Ã s'en dÃ©crocher la mÃ¢choire. La jeune femme jeta un regard vide au panier de pommes et sembla se demander pendant de longues secondes si elle en mangeait une.

- C'est bizarre, j'ai un meilleur souvenir de nos soirÃ©es, marmonna Harold dans un sourire. Faudra peut-Ãªtre que je vienne avec vous la prochaine fois, pour te surveiller.

- C'est Ã§a, moque-toi. Je dois Ãªtre mauditeâ€¦

Ange lui tira la langue et ils ricanÃ¨rent. StoÃ¯ck entra dans la cuisine et la jeune femme se dÃ©cida finalement trÃ¨s rapidement Ã prendre une pomme. Elle passa prÃ¨s de son oncle qui l'ignora. Harold soupira et regarda d'un mauvais Å“il l'air rÃ©joui de l'homme en face de lui.

- Nous sommes invitÃ©s par Elinor pour le thÃ© !

Cette fois, les yeux d'Harold sortirent presque de leurs orbites.

.

Raiponce flÃ¢nait prÃ¨s de la boulangerie lorsqu'elle sentit qu'elle Ã©tait suivie. Elle se retourna discrÃ¨tement, cherchant Ã savoir d'oÃ¹ lui venait cette impression, et aperÃ§ut la carrure d'un Stabbington. Elle frissonna malgrÃ© la chaleur que lui assuraient son bonnet et son Ã©charpe en ce dÃ©but de novembre. Lentement, elle se remit en marche, tentant de l'ignorer. Mais elle sentait qu'il la suivait. Sans pouvoir s'en empÃªcher, elle accÃ©lÃ©ra le pas, pour atteindre plus vite l'appartement de Gothel. Lorsqu'elle arriva devant la porte, elle sentit la main de l'homme sur son bras. Un cri trÃ¨s lÃ©ger lui Ã©chappa mais il plaqua son autre main sur son visage et l'empÃªcha de parler.

- Tu pensais vraiment que j'en resterais lÃ ? Ton amie nous a ridiculisÃ©s, il faut qu'elle payeâ€¦

Elle se dÃ©battait comme elle le pouvait mais il Ã©tait bien trop fort.

- Raiponce ?

La voix de Gothel fit fuir l'homme mais avant de partir, il marmonna :

- Un jour je t'attraperaisâ€¦

Raiponce retint ses sanglots et lanÃ§a un regard Ã Gothel, penchÃ©e Ã la fenÃªtre, pour lui indiquer qu'elle montait.

Plus jamais elle ne sortirait. Plus jamais.

.

GisÃ¨le se rÃ©veilla dans la chambre bleue que Nord lui prÃªtait gentiment. Elle vivait chez son voisin depuis son coup de colÃ¨re et elle devait avouer que l'homme Ã©tait vraiment adorable. Elle s'Ã©tira lentement et sortit marcher un peu dans l'herbe humide. Lorsqu'elle renfila ses pantoufles, Nord la regardait d'un Å“il amusÃ©.

- Vous allez vous rendre maladeâ€¦

- Allons, ne soyez pas ridicule trÃ¨s cher ! Je suis solide comme un rock !

Les deux amis se sourirent. Nord leur servit du thÃ© et GisÃ¨le passa la matinÃ©e Ã lire pendant qu'il fabriquait des jouets. Elle n'avait pas rÃ©ussi Ã savoir pourquoi il passait autant de temps Ã fabriquer de vieux mÃ©canismes en bois mais cette impression de vivre chez le PÃ¨re NoÃ«l en personne n'Ã©tait pas du tout dÃ©sagrÃ©ableâ€¦

.

- Debout debout, le soleil est dÃ©jÃ haut !

Jack se recroquevilla sous sa couette et grommela quelque chose d'inintelligible. Sa mÃ¨re tira les rideaux pour laisser entrer la lumiÃ¨re.

- Maman !

- Allons Jack, tu ne vas pas rester au lit ! En plus nous sommes invitÃ©s cet aprÃ¨s-midi et je compte sur toi pour Ãªtre prÃ©sentable.

Jack grogna Ã nouveau et entendit sa mÃ¨re s'agiter autour de lui. Elle tira sur sa couette et le jeune homme se releva.

- C'est bon ! Je serai prÃ©sentable ! Laisse-moi me lever quand je veux !

- Sois prÃªt pour quinze heures !

La femme laissa tomber la couverture sur son fils avec un sourire satisfait. Elle sortit de la chambre alors qu'il se rallongeait en grognant. Vers midi, il entendit la porte se rouvrir.

- J'espÃ¨re que je dois pas descendre pour manger non plus ?! hurla-t-il sans se retourner

- Tu restes dormir encore ?

Le jeune homme se releva presqu'aussitÃ´t et observa avec tendresse sa petite sÅ“ur. La gamine hÃ©sitait Ã rentrer dans la chambre de son frÃ¨re. Celui-ci tendit la main vers elle et les pieds nus d'Emma rÃ©sonnÃ¨rent sur le plancher alors qu'elle accourrait vers son frÃ¨re.

Jack sourit alors qu'elle escaladait son lit. La petite brune s'assit sur le lit de l'albinos et le regarda en fronÃ§ant les sourcils.

- Tu vas pas manger avec nous ?

- Pas aujourd'hui flocon, j'ai pas envie de supporter le pÃ¨re.

- Tu pues.

Jack Ã©clata de rire et Ã©bouriffa les cheveux de sa sÅ“ur.

- T'as raison, faut que je prenne une douche ! Et toi, tu vas mettre

ta jolie robe ?

La petite fille tritura sa robe marron Ã motifs indiens et baissa la tÃªte.

- J'ai pas envie. Mais maman va m'obliger.

- C'est qu'un mauvais moment Ã passer, on a notre dimanche prochain rien que pour nous !

La gamine lui sourit et sortit de la chambre en trottinant. Jack resta assis dans son lit en riant doucement. L'accord avec ses parents Ã©taient simples : ils l'autorisaient Ã faire ce qu'il voulait (tant qu'il continuait ses Ã©tudes d'art et qu'il restait sÃ©rieux quand mÃªme), en Ã©change Jack devait leur donner un dimanche sur deux. Donc un dimanche sur deux il se devait d'obÃ©ir et de les suivre dans les repas/soirÃ©es/bals oÃ¹ ils Ã©taient invitÃ©s. Et le dimanche suivant, il avait le droit de kidnapper sa sÅ“ur et ils s'Ã©clipsaient toute la journÃ©e pour ne rentrer que le soir.

En soupirant, il sortit de son lit et se glissa sous la douche. Vivement dimanche prochain.

.

- Merida, sors de cette chambre.

- JE NE SUIS PAS RAISONNABLE, JE RESTE ENFERMEE !

Elinor soupira en entendant la rÃ©ponse de sa fille. Â« Tu ne me laisses pas le choix Â» marmonna Elinor en triturant un trousseau de clÃ©s. Quelques secondes plus tard, elle entrait dans la chambre de Merida.

- Maman ! Sors de ma chambre !

- Il en est hors de question, nous avons des invitÃ©s alors je veux que tu sois prÃ©sentable.

- En Ã©change de quoi ? grommela la jeune femme en regardant sa mÃ¨re fouiller son armoire

Elinor s'arrÃªta un instant pour lancer un regard inquisiteur Ã sa fille. Elle sembla rÃ©flÃ©chir en observant une robe bleue puis trouva ce qu'elle pourrait offrir Ã sa fille :

- Je te laisserais aller oÃ¹ tu veux les vacances prochaines si tu fais un effort cet aprÃ¨s-midi.

Merida sortit de sous sa couette, ses cheveux tellement Ã©bouriffÃ©s qu'elle ressemblait Ã un chat sauvage, et regarda sa mÃ¨re avec des yeux brillants.

- OÃ¹ je veux ? Avec qui je veux ? Vraiment ?

Elinor hocha la tÃªte en regardant de plus prÃ¨s une robe verte qu'elle remisa au placard.

- Mais c'est ma prÃ©fÃ©rÃ©e ! Je peux pas mettre celle-lÃ ?

- Non, tu dois faire un effort, tu te souviens ?

Merida grogna.

- Allez jeune fille, sous la douche ! DÃ¨s que tu sors je m'occupe de tes cheveux !

Cette fois, Merida laissa Ã©chapper une plainte absolument pas dÃ©licate et fÃ©minine alors qu'Elinor la jetait dans la cabine de douche.

.

Harold et StoÃ¯ck se prÃ©paraient Ã partir lorsqu'Ange descendit. La jeune femme observa son cousin, des questions plein les yeux, alors que celui-ci cherchait Ã Ã©viter son regard.

- Vous sortez ?

- Nous sommes invitÃ©s pour le thÃ©, rÃ©pondit sobrement son oncle

- Grosse ambiance en perspective, remarqua la jeune femme alors qu'Harold souriait

StoÃ¯ck sortit sans mÃªme se donner la peine de rÃ©pondre. La jeune femme fit une grimace dans son dos et son cousin s'approcha d'elle.

- Fais un effort, c'est pas facile pour lui non plus.

- Tu parles, il veut te marier de force et tu le dÃ©fends. C'est stupide.

- Oui mais avant de partir Ã cetteâ€¦ fÃªte ou je ne sais trop quoi, il n'y pensait mÃªme pas et il ne m'avait mÃªme pas parlÃ© de ses origines. Je veux comprendre ce qui l'a fait changer autant d'attitude.

Ange fit la moue. Alors que StoÃ¯ck demandait gentiment Ã son fils de Â« ramener ses fesses immÃ©diatement dans la voiture Â», celui-ci dÃ©posa un baiser sur la joue de la jeune femme et sortit. Une fois seule, Ange soupira. Elle attrapa son portable et regarda rapidement s'il n'y avait aucun message. Sandy ne lui avait toujours pas rÃ©pondu. Elle soupira Ã nouveau et retint quelques larmes. Elle avait fait un effort devant Harold maisâ€¦ Elle devait vraiment Ãªtre maudite. Un miaulement la dÃ©tourna de ses pensÃ©es.

- T'Ã©tais pas censÃ© Ãªtre virÃ© de la maison toi ?

Le chat boiteux remiaula encore un coup, histoire de bien lui faire comprendre qu'il avait faim, et Ange s'agenouilla. Le chat ne s'approcha pas et la jeune femme soupira.

- Je sens que je vais passer un vrai aprÃ¨s-midi de ouf moi, constata-t-elle. Ã‡a te dit un peu de musique le chat ?

L'animal pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ© et miaula encore.

- C'est bon, je te nourris avant, soupira Ange

.

- Maman ! Ma robe me gratte !

- Jack trÃ©sor, tu peux regarder si j'ai bien enlevÃ© toutes les Ã©tiquettes ?

Le jeune homme posa son tÃ©lÃ©phone portable et inspecta le col de sa petite sÅ“ur qui fronÃ§ait les sourcils. Il dÃ©couvrit une Ã©tiquette et la coupa rapidement. La gamine se frotta la nuque et se rassit dans son siÃ¨ge.

- C'est loin oÃ¹ on va ?

- Non mon cÅ“ur, on va chez les Brave.

Un sourire s'Ã©panouit sur le visage d'Emma. Elle adorait les frÃ¨res de Merida et ils trouvaient toujours un moyen de s'amuser. Jack, lui, ouvrit des yeux ronds.

- Merci de me prÃ©venir, marmonna-t-il. Je vois qu'on me fait confiance.

- Jack, on savait trÃ¨s bien que tu refuserais et que tu ferais semblant d'Ãªtre malade, contra sa mÃ¨re. Alors on ne t'a rien dit. Mais il serait temps que tu fasses la paix avec Merida. Vos disputes pendant les repas sont fatigantes, surtout qu'elle est loin d'Ãªtre une Ã©trangÃ¨re, comme tu te plais Ã le dire. Depuis qu'ils ont dÃ©mÃ©nagÃ©, ils se sont trÃ¨s bien adaptÃ©s Ã la ville. Et je m'entends parfaitement avec Elinor. D'ailleurs, si tu t'entendais mieux avec Merida, nous aurions pu envisager de vous marierâ€¦ Mais Elinor et StoÃ¯ck sont parvenus Ã un accord alors tout va pour le mieux.

Le jeune homme s'Ã©touffa presque. Son pÃ¨re, qui conduisait, l'observa Ã©trangement. Au mÃªme moment, le tÃ©lÃ©phone de Jack sonna et sa mÃ¨re le sermonna, se lanÃ§ant dans une tirade sur les jeunes et les nouvelles technologies. Jack l'ignora et dÃ©crocha.

- Ouais ?

- Hey ! Ã‡a te dit de passer Ã la maison ? Faut que je te raconte ce que t'as ratÃ© hier !

- Non mais pas aujourd'hui, c'est mon dimanche-famille.

- Tu fais chier Jack, je m'ennuie moi !

- DÃ©solÃ©e Ange, t'as qu'Ã appeler Sandy.

- Il dort encore ce flemmardâ€¦

- Mais au fait, t'Ã©tais au courant pour Harold et Merida ?

- Ouais, Ã§a a foutu une de ces merdes ! Faudra que je te raconte. D'ailleurs il prend le thÃ© chez eux lÃ .

- Ben moi aussi, je te dirais comment Ã§a s'est passÃ©. LÃ faut que je raccrocheâ€¦

- Jack ! Me laisse pas !

- Bye ! chantonna l'albinos en raccrochant

.

Raiponce se recroquevilla sous la couette. Elle Ã©tait restÃ©e lÃ depuis qu'elle Ã©tait rentrÃ©e et ne voulait pas sortir. Elle entendait Gothel s'agiter dans la cuisine mais ne voulait mÃªme pas faire l'effort de s'extirper de son cocon. Normalement, c'Ã©tait elle qui prÃ©parait Ã manger mais lÃ , elle se sentait juste mal. Elle sentit une main sur son Ã©paule et frissonna alors que Gothel relevait la couverture.

- Chut chutâ€¦ Calme-toi petite fleur, ce n'est que moiâ€¦

- J'ai peur qu'il revienneâ€¦ J'ai peurâ€¦

- Ne t'inquiÃ¨te pas. Je vais m'occuper de toi. Il ne t'arrivera rien tant que tu restes Ã l'abri. Le monde est dangereux et cruel. Mange. Ã‡a ira mieux aprÃ¨s.

Raiponce regarda la soupe que lui tendait Gothel et secoua la tÃªte. La brune posa l'assiette et prit l'autre jeune femme dans ses bras.

- Tout ira bien, il n'y a qu'Ã oublier tout Ã§a. Tu verras, si tu arrives Ã oublier, Ã§a ira mieux.

Raiponce se pelotonna dans les bras de son amie. Etrangement, elle n'allait pas mieux.

.

Jack traÃ®nait les pieds, tenant Emma par la main. La petite fille sautillait, contente de retrouver ses amis mÃªme si elle devait pour Ã§a porter une robe qui ne lui plaisait pas. Lorsqu'ils atteignirent la porte, leur mÃ¨re rajusta leurs habits sous les soupirs agacÃ©s de son fils ainÃ© avant de sonner. La porte s'ouvrit au bout de quelques secondes.

- Elinor !

- Margault !

La mÃ¨re de Jack serra Elinor dans ses bras avant d'entrer. Les deux femmes papotÃ¨rent alors que leurs maris se saluaient chaleureusement. Emma Ã©chappa Ã Jack pour courir avec Harris, Hubert et Hammish pendant que celui-ci cherchait Merida du regard. Il l'aperÃ§ut assise dans un coin, les jambes Ã©lÃ©gamment pliÃ©es, posÃ©e comme une poupÃ©e. Il ricana en voyant ses cheveux et elle le fusilla du regard avant de lui tirer la langue. Sa mÃ¨re l'avait obligÃ© Ã mettre une cravate et il Ã©tait ridicule. Ils n'allaient pas s'ennuyerâ€¦

* * *

><p>Et voilÃ Ã Ã Ã Ã Ã :D<p>

Dites ce que vous en pensez etc etc...

Et Ã bientÃ´t pour un nouveau chapitre ;D

17. 16 - MÃ©moires en pÃ©ril

BAM! Nouveau chapitre!

Merci Ã tous ceux et celles qui prennent le temps de me lire, de laisser une trace et de parler un peu z'avec moi, Ã§a me fait plaisir :D

Merci surtout Ã la dragonne, grÃ¢ce Ã qui je reprends de vieux projets ;) Enfin pour vous c'est pas vraiment une bonne nouvelle vu que les chapitres mettront plus de temps Ã arriver ^^ Ou alors vous vous en fichez, j'en sais rien en fait.

Bref, Bonne lecture tous :)

* * *

><p><em>Chapitre 16 : MÃ©moires en pÃ©ril<em>

.

Harold avanÃ§ait cÃ´tÃ© de son pÃ¨re en parlant par sms avec Ange. Celle-ci s'ennuyait apparemment chez eux toute seule et RÃ¼le et le chaton n'Ã©tait pas de trÃ¨s bonne compagnie. Surtout lorsqu'ils se disputaient. Il ricana en imaginant leur chienne pataude reculer devant le petit chat boiteux.

- Harold, je sais que tu n'es pas vraiment d'accord pour ce mariage etâ€¦ Enfin, j'ai changÃ© en peu de temps etâ€¦

Le jeune homme releva la tÃªte et croisa le regard de son pÃ¨re. C'Ã©tait comme si ses yeux avaient changÃ©sâ€¦ Il Ã©tait sÃ»r d'avoir dÃ©jÃ vu ce regard quelque partâ€¦ Mais oÃ¹ ? Il voulait comprendre, c'Ã©tait la seule raison qui le poussait Ã ne pas se rÃ©volter pour l'instant.

Il voulut rÃ©pondre quelque chose mais n'y arriva pas. Alors son pÃ¨re dÃ©tourna le regard et sonna. Ils n'attendirent que quelques secondes avant qu'Elinor ne vienne leur ouvrir. Les adultes Ã©changÃ¨rent un sourire et Harold se sentit soudain trÃ¨s mal Ã l'aise. Il n'Ã©tait absolument pas Ã sa place dans ce monde. Il rempocha rapidement son portable et chercha du regard Merida. Comme il ne la voyait pas, il dut suivre son pÃ¨re jusqu'au salon. Enfin jusqu'Ã la piÃ¨ce gigantesque qui faisait office de salon.

.

- Non mais MÃ´ssieur a mis une cravate alors MÃ´ssieur se croit tout permis ?

- Venant de la nana qui vient juste de comprendre l'utilitÃ© des brosses Ã cheveux, c'est un peu l'hÃ´pital qui se fout de la charitÃ© !

- Non mais t'as vu comment t'es coiffÃ© l'iceberg ? Si tu crois que c'est mieuxâ€¦

- Oui mais moi ce sont des Ã©pis artistiques. Enfin, si une Ã©trangÃ¨re comme toi peut comprendre l'art bien sÃ»râ€¦

- Jack !

Merida pinÃ§a les lÃ¨vres et gonfla ses joues pour Ã©touffer un rire alors que Jack ricanait. Ce salaud s'arrangeait toujours pour s'arrÃªter sur un rire alors qu'elle devait faire semblant d'Ãªtre en colÃ¨re. C'Ã©tait pas fairplay ! Elle cherchait une nouvelle pique en attendant que Margault se dÃ©sintÃ©resse de son fils lorsqu'Harold et StoÃ¯ck entrÃ¨rent. La jeune femme s'empÃªcha de sauter sur son ami alors que Jack se levait. Il fallait absolument que l'idÃ©e de cet abruti d'albinos fonctionne. Elle observa le jeune homme s'avancer pour serrer la main d'Harold lorsque sa mÃ¨re s'interposa. Jack n'eut d'autre choix que de s'arrÃªter et il se retourna pour lancer un regard Ã Merida. Celle-ci haussa les Ã©paules et lui indiqua discrÃ¨tement de ronger son frein.

- Harold, je te prÃ©sente les parents de Jack : Margault et LÃ©on.

- EnchantÃ©, bafouilla le jeune homme horriblement gÃªnÃ©

Margault sourit doucement et serra dÃ©licatement la main d'Harold dans la sienne. Il dÃ©tailla sa peau dorÃ©e caramel, ses yeux Ã la profondeur sombre des abysses, ses cheveux noirs habilement remontÃ© en chignonâ€¦ Elle Ã©tait belle.

- Je suis trÃ¨s heureuse de te rencontrer Harold, ton pÃ¨re m'a beaucoup parlÃ© de toi. StoÃ¯ck, tu vas bien ?

- Merveilleusement bien, dame Margault, sourit le pÃ¨re du jeune homme alors que celui-ci ouvrait des yeux ronds

Il fut sortit de sa torpeur par Jack qui le prit dans ses bras briÃ¨vement pour lui dire bonjour. Â« Entre dans notre jeu Â», murmura-t-il avant de le relÃ¢cher. Harold eut Ã peine le temps de comprendre lorsque Merida se leva. Digne. Il ne l'avait jamais vu comme Ã§a.

- Harold, j'espÃ¨re que tu ne comptais pas garder le secret !

- P-pardon ?

- Tu sais parfaitement de quoi je veux parler ! Tu devrais avoir honte ! Mais-

Elle s'interrompit, comme si elle prenait soudain conscience des adultes qui l'Ã©coutait et sortit de la salle en sifflant :

- Je pense que nous ferions mieux d'en parler en privÃ©.

Harold lanÃ§a un regard Ã Jack sans comprendre. Celui-ci l'attrapa par les Ã©paules et l'entraÃ®na Ã la suite de la rouquine, s'excusant Ã la cantonade. Les adultes restÃ¨rent pÃ©trifiÃ©s puis dÃ©cidÃ¨rent qu'il valait mieux laisser leurs grands ados gÃ©rer leurs soucis avant d'Ã©voquer le mariage. La discussion continua donc sans accroc en attendant le retour des trois jeunes.

.

Une fois dehors, Harold repoussa un peu violemment Jack et le regarda avec des yeux sombres.

- Je peux savoir ce qui vous prend Ã tous les deux ? cracha-t-il

- Haroldâ€¦ On t'expliquera plus loin, souffla Merida avec exaspÃ©ration. LÃ faut qu'on s'Ã©loigne des oreilles indiscrÃ¨tes des adultes.

Le jeune homme faillit protester mais n'en eut pas le temps car la jeune femme s'Ã©chappa vers les Ã©tages. Jack la suivit et il n'eut que le choix de les suivre.

.

Une fois dans sa chambre, Merida soupira. Sa robe la serrait affreusement et n'arrivait pas Ã cacher ses formes qu'elle trouvait disgracieuses. Elle tira dessus mais Ã§a n'arrangeait rien : elle devrait souffrir jusqu'au soir. Elle entendait les garÃ§ons se disputer Ã voix basse en montant les escaliers. Un nouveau soupir lui Ã©chappa. Lorsqu'il entra dans sa chambre, Harold croisa les bras, attendant visiblement des explications. Jack, lui, se contenta d'une grimace et ferma la porte.

- Bon, Harold jeâ€¦

- T'as intÃ©rÃªt Ã m'expliquer Merida.

- Bon. Avec Jack, on s'est dit que le meilleur moyen qu'ils annulent ce stupide mariage c'Ã©tait qu'ils nous pensent fÃ¢chÃ©s. Et donc le prÃ©texte serait que tu sors avec une fille, n'importe laquelle tant que c'est crÃ©dible, balance un nom on s'en fiche, et que tu comptes quand mÃªme te marier avec moi pour avoir la fortune. Tu me suis ?

- Je passe pour un immonde connard pour que tu puisses me hurler dessus et qu'on s'engueule, jusque lÃ je te suis, confirma avec aciditÃ© le concernÃ©

Merida dÃ©glutit et chercha de l'aide du cÃ´tÃ© de Jack. Celui-ci haussa un sourcil et elle l'encouragea silencieusement Ã s'expliquer. Il soupira peu gracieusement et prit sur lui.

- L'idÃ©e est simple : vous paraissez tellement brouillÃ©s que les parents abandonnent l'idÃ©e de mariage. On a eu la bonne idÃ©e de le faire depuis qu'on se connait avec Merida et du coup ils ont mÃªme pas _imaginÃ©_ nous marier. Tu vois ?

Harold le regarda presque mÃ©chamment et Jack se demanda ce qu'il avait pu dire de mal.

- Bon, Ã§a d'accord. Mais Ã§a veut dire queâ€¦

- Qu'on pourra plus se voir en prÃ©sence de nos parents, qu'ils devront surtout pas penser qu'on se joue d'eux. Bref, je viendrais plus chez toi et il est hors de question qu'ils nous voient ensemble autrement que lorsqu'on se crie dessus.

- Et tu crois que c'est une solution ?

- C'est la meilleure qu'on ait trouvÃ©, admit Merida en haussant les Ã©paules

Harold baissa les yeux et s'assit. Merida et Jack Ã©changÃ¨rent un regard entendu.

- Y a autre chose qui te chiffonne hein ? demanda Jack

- Ta mÃ¨reâ€¦ Elleâ€¦ Non rien.

Harold se releva et sortit de la chambre sans rien ajouter. Merida lui courut aprÃ¨s et lui attrapa le bras.

- Harold ? Qu'est-ce que ?

- Rien. C'est trop dingue pour y penser d'accord ?

- Faut quand mÃªme qu'on ait l'air fÃ¢chÃ© devant nos parents. On n'est pas obligÃ© de se disputer, t'auras qu'Ã Ã©viter les questions de ton pÃ¨re et moi je dirais Ã ma mÃ¨re que tu sors avec une fille. Je dirais mÃªme pas de nom ! Faut juste que Ã§a marche, pour qu'ils mettent de cÃ´tÃ© cette idÃ©e pendant quelque tempsâ€¦

- Fais ce que tu veux, je m'en fiche.

Merida regarda s'Ã©loigner son ami sans comprendre. Qu'est-ce qu'il se passait ? Jack apparut derriÃ¨re elle et se frotta la nuque.

- Tu crois qu'il est in love de ma mÃ¨re ?

- Si tu crois que c'est le moment, tu te trompes le glaÃ§on.

- J'Ã©tais trÃ¨s sÃ©rieux ! hurla Jack Ã une Merida furieuse

Celle-ci s'Ã©loigna, plus inquiÃ¨te pour Harold qu'elle ne voulait vraiment se l'avouer.

.

- Vous Ãªtes de retour ?

La douce voix de Margault interpela Harold qui releva la tÃªte quelques secondes. Mais en croisant les grands yeux noirs de la femme, il piqua du nez Ã nouveau et fixa son regard sur ses pieds. Merida entra Ã sa suite, prÃ©cÃ©dant de peu Jack. Elle s'assit prÃ¨s de sa mÃ¨re, jetant un faux regard agacÃ© vers Harold, pour tenter de rÃ©ussir le plan de l'albinos, mais elle n'Ã©tait pas sÃ»re que Ã§a marcherai. Surtout si son stupide meilleur ami continuait de se comporter comme un viking bornÃ© et qu'il refusait de jouer le jeu.

Elle chercha de l'aide du cÃ´tÃ© de Jack, encore et Ã son plus grand dÃ©sespoir, mais celui-ci s'Ã©tait fait attrapÃ© par sa mÃ¨re qui rÃ©ajustait sa cravate. Elle essaya de se moquer de lui mais n'y arriva pas. Il y avait quelque chose qui clochaitâ€¦ Des regards qui n'Ã©taient pas Ã la bonne place.

En sirotant son thÃ©, la rouquine en profita pour observer StoÃ¯ck par-dessus sa tasse. Il Ã©tait en grande conversation avec Margault.

Mais Harold la regardait aussi, attentif. Et les deux hommes la couvaient du mÃªme regard. Oui, il y avait vraiment quelque chose d'Ã©trangeâ€¦

.

Jack soupira en ouvrant sa portiÃ¨re. Emma se faufila rapidement dans la voiture, espÃ©rant Ã©viter les remontrances de sa mÃ¨re sur les accrocs Ã sa robe. Jack s'assit juste aprÃ¨s elle et claqua la portiÃ¨re. Il n'eut pas le temps de cligner des yeux que la portiÃ¨re se rouvrit sur le visage furieux de sa mÃ¨re.

- Si tu espÃ©rais Ã©chapper Ã une discussion jeune fille, tu te trompes.

Margault referma la porte et se retourna vers Elinor qui raccompagnait StoÃ¯ck et Harold sur le palier. Elle salua son amie gentiment, aimablement, avant de se retourner et de fixer sur sa fille un regard mauvais. La gamine se recroquevilla sur son siÃ¨ge et tritura un des trous de sa robe.

Jack Ã©bouriffa ses cheveux en riant mais s'arrÃªta dÃ¨s que sa mÃ¨re entra dans la voiture. Son pÃ¨re claqua aussi la portiÃ¨re et marmonna :

- Parfait, on peut vraiment dire adieu Ã la fortune des Brave maintenant. Il n'y a plus qu'Ã te trouver une autre fille riche qui voudra bien t'Ã©pouser.

- Merida ne veut pas Ã©pouser Haroldâ€¦ Et ce ne sera jamais le cas.

- Oui ben c'est pas comme si leur porte de sortie c'Ã©tait toi, Jack !

- Je disais pas Ã§a pour Ã§a, marmonna le jeune homme. Et de toute maniÃ¨re, si je me marie, ce ne sera pas suite Ã vos magouilles de riches.

- C'est pourtant comme Ã§a que nous nous sommes rencontrÃ©s, ton pÃ¨re et moi, argumenta sa mÃ¨re. N'est-ce pas chÃ©ri ? Et nous sommes trÃ¨s heureux ensemble. Tu n'as pas envie, toi, de rencontrer une fille ?

- J'en rencontre des tas m'man. Et je trouve personne alors Ã§a m'Ã©tonnerai qu'un mariage arrangÃ© ne m'aide beaucoupâ€¦

Sa mÃ¨re allait rÃ©pliquer lorsqu'elle s'arrÃªta soudain et fronÃ§a ses fins sourcils au-dessus de ses yeux sombres. Jack l'observa et attrapa rapidement des Ã©couteurs dans sa poche. Il donna son portable Ã Emma et la gamine enclencha la musique avec un sourire, contente que son frÃ¨re lui prÃªte ce Ã quoi il tenait. Au moins, elle n'entendait pas sa mÃ¨reâ€¦

Jack, lui, ne pouvait qu'entendre. Il essaya de se concentrer sur le paysage, de compter n'importe quoi pour ne pas entendre la discussion de ses parents. Une discussion qu'il avait l'impression d'entendre depuis toujours. Finalement, il ferma les yeux et imagina le visage d'Harold. Compter ses tÃ¢ches de rousseur ne suffit pas Ã effacer les voix de ses parentsâ€¦

- Mais nous nous sommes rencontrÃ©s comment ?

- Lors d'un bal.

- Et nos parents avaient dÃ©jÃ dÃ©cidÃ© de nous marier ?

- Oui, avant leur mort.

- Mais comment ai-je perdu la mÃ©moire ?

- En tombant.

- Nous nous aimions ?

- Bien sÃ»r.

- Je ne me souviens de rienâ€¦ Je ne me souviens pas !

Margault tira sur la portiÃ¨re et LÃ©on se gara rapidement. Elle sauta hors de la voiture et regarda son mari avec des yeux de biche effrayÃ©e. Le pÃ¨re de Jack soupira et lanÃ§a un regard Ã son fils, qui avait maintenant ouvert les yeux. Jack prit sur lui et sortit de la voiture. Avant qu'il ne ferme la portiÃ¨re, la petite voix d'Emma attira son attention.

- Qu'est-ce qui se passe Jack ?

- Rien flocon, maman a un peu mal au ventre. Ecoute de la musique et ne t'inquiÃ¨te pas.

Elle remit ses Ã©couteurs avec un sourire pendant que Jack faisait le tour de la voiture pour rejoindre sa mÃ¨re.

- Maman ?

La femme leva vers lui un regard trouble et perdu. Comme si elle ne le reconnaissait pas. Une boule encombra la gorge du jeune homme.

- Maman, rentronsâ€¦

Il attrapa la main de sa mÃ¨re et elle le suivit docilement. Il la raccompagna lentement, pas aprÃ¨s pas, et l'aida Ã s'asseoir. Une fois sur le siÃ¨ge, elle se retourna vers son fils, Ã nouveau assis Ã l'arriÃ¨re.

- Tu as quel Ã¢ge ?

- J'ai 21 ans.

- Quand suis-je tombÃ©e dans le coma ?

- Il y a 21 ans, juste aprÃ¨s la naissance de Jackâ€¦

C'Ã©tait le pÃ¨re de Jack qui avait rÃ©pondu, en fixant son fils, comme pour lui interdire de parler. Celui-ci fronÃ§a les sourcils mais ne dit rien. Il prÃ©fÃ©ra continuer Ã compter les tÃ¢ches de rousseur sur les joues d'Harold.

.

Ange regarda son portable pour la Ã©niÃ¨me fois. Elle n'avait plus de nouvelles d'Harold depuis maintenant deux heures et commenÃ§ait Ã tourner en rond. Elle avait mis RÃ¼le dehors, en ayant marre de la voir se faire martyriser par le chat, et attendait le retour de son oncle et de son cousin depuis trop longtemps Ã son goÃ»t.

Lorsqu'ils entrÃ¨rent, le chat fila en claudiquant et elle l'entendit escalader les escaliers. Elle voulut s'approcher des deux arrivants mais une odeur d'alcool l'arrÃªta immÃ©diatement. StoÃ¯ck titubait dans l'entrÃ©e, Ã©crasant son fils de tout son poids.

- Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ? demanda Ange en maintenant une distance respectable entre elle et l'homme saoul

- On a croisÃ© un collÃ¨gue de papa. Il a absolument voulu nous inviter dans un bar. Je te fais pas un dessin ?

- Non Ã§a ira merci.

Ange grimaÃ§a alors qu'Harold aidait son pÃ¨re Ã s'asseoir. Un grand bruit les fit tous se retourner. Ã‡a venait du grenier, c'Ã©tait terrifiant et ce fut suivi d'un lÃ©ger miaulement apeurÃ©.

- Merde, le chat, marmonna Ange entre ses dents

- LE CHAT ? Harold tu devais nous en dÃ©barrasser ! Je vais le faire, puisque c'est comme Ã§aâ€¦

Il tenta de se lever mais ne fit que rouler sur le sol. Harold soupira alors qu'Ange faisait trois pas en arriÃ¨re.

- C'est bon p'pa, j'y vais.

StoÃ¯ck grommela quelque chose et Harold disparut dans les Ã©tages. Le grenier n'avait pas Ã©tÃ© fermÃ© et tous ses outils devaient encore Ãªtre lÃ -haut. Il serra la mÃ¢choire en imaginant toutes les conneries que ce chat stupide avait bien pu faire. Lorsqu'il entra dans le grenier, il trouva le vieux berceau renversÃ©, les voiles et les couvertures ayant entortillÃ© le pauvre animal. La bÃªte geignait et tentait d'atteindre sa patte blessÃ©e, qui saignait Ã nouveau. Mais lorsqu'il vit le jeune homme, il se coucha sur le flanc dans la posture digne de celui qui ne souffre pas.

Harold s'avanÃ§a lentement, regardant la pauvre bÃªte.

- Allez fils ! Donne-z-y un coup sur le crÃ¢ne, Ã§a nous fera de la place !

- Non mais Ã§a va pas StoÃ¯ck ? Harold j'espÃ¨re que t'Ã©couteras pas ton pÃ¨re !

Un sourire prit place sur les fines lÃ¨vres du jeune homme. Il s'approcha encore et s'accroupit prÃ¨s de la bestiole. Lentement, sans mouvement brusque, il dÃ©mÃªla l'animal des voiles du berceau. DÃ¨s qu'il sentit qu'il Ã©tait libre, le chat fit trois pas en arriÃ¨re et feula.

- Roh Ã§a va hein, je vais rien te faire.

Ne semblant pas comprendre ce que disait le jeune homme, il se jeta sur lui sauvagement et Harold, surpris, tomba en arriÃ¨re. Le chat eut soudain l'air de peser trÃ¨s lourd et fixa ses yeux verts, pupille fendue, dans ceux du jeune. Il poussa un long miaulement rauque avant de s'enfuir, disparaissant dans les profondeurs du grenier. Le jeune homme soupira et se releva.

- Harold ! J'ai besoin de toi ! Vite !

Bon, il n'avait plus qu'Ã s'occuper de son pÃ¨re maintenant. Parce qu'Ã entendre le cri d'Ange, il Ã©tait hors de question qu'elle s'en charge Ã sa placeâ€¦

.

Une heure plus tard, Harold s'effondrait sur son lit. Il avait rÃ©ussi Ã ramener son pÃ¨re dans sa chambre, en le portant seul puisqu'Ange ne se sentait apparemment pas concernÃ©e, et il pouvait maintenant souffler. Demain ils avaient cours, il fallait qu'il dorme. Il dÃ©clipsa sa prothÃ¨se et la laissa tomber prÃ¨s de son lit.

Avant de se coucher, il lanÃ§a un regard Ã un cadre, posÃ© sur sa table de chevet. Sa mÃ¨re, son pÃ¨re et lui bÃ©bÃ©. PerturbÃ©, il attrapa la photo pour la regarder de plus prÃ¨s. Les larmes lui montÃ¨rent aux yeux et il battit des paupiÃ¨res plusieurs fois. DÃ¨s qu'il y vit Ã nouveau plus clair, ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent. Car sur la photo, il ne voyait plus sa mÃ¨re mais celle de Jack, sans coiffure sophistiquÃ©e ni beaux habits, mais parfaitement reconnaissable.

.

Jack Ã©tait devant son ordi, une cigarette se consumant lentement dans le cendrier Ã cÃ´tÃ© de lui. Il Ã©tait prÃ¨s de onze heures du soir et il avait rouvert un fichier condamnÃ© depuis trop longtemps. Il regarda rapidement les photos qui dÃ©filaient devant ses yeux. Une femme blonde, aux cheveux presqu'aussi blancs que les siens et aux yeux presqu'aussi bleus se tenaient prÃ¨s d'un tout petit enfant albinos. Lui.

Il n'avait rÃ©ussi Ã sauver que quelques photos de sa mÃ¨re. Et sans celles-ci, il avait peur de l'oublierâ€¦

* * *

><p>Tadadam!<p>

C'est tout.

18. 17 - La malÃ©diction aux yeux noirs

Oui, je sais, j'ai mis longtemps Ã le poster. Mais je n'ai pas pu profiter des vacances et des jours fÃ©riÃ©s comme je l'entendais alors voilÃ .

Merci Ã tous ceux qui me suivent sur cette histoire, j'essaye de faire avancer les choses mais c'est pas facile ^^

Je vous envoie un gros bisou virtuel :D

(Oh et Ã tous ceux Ã qui j'ai dit des trucs du genre "dans deux chapitres", ne le prenez pas en compte, comme toujours j'Ã©cris trop de trucs dans un seul chapitre)

* * *

><p><strong>Frodon cailloux<strong>: J'essaye de consolider le caractÃ¨re d'Harold, lentement mais sÃ»rement (de toute maniÃ¨re, je n'Ã©cris QUE lentement mais sÃ»rement^^)

Merci de ta review, j'espÃ¨re te retrouver sur les prochains chapitres ;)

* * *

><p>Bonne lecture les gens :D<p>

* * *

><p><em>Chapitre 17 : La malÃ©diction aux yeux noirs<em>

.

La semaine qui suivit, et qui devait prÃ©cÃ©der beaucoup trop d'autres identiques, n'amena avec elle aucune bonne nouvelle.

Ange et Sandy semblaient en permanence sur le pied de guerre et passaient leur temps Ã se disputer pour pas grand chose.

Raiponce ne revint pas au lycÃ©e et, mÃªme si Gothel engueula publiquement les frÃ¨res Stabbington, Ange Ã©tait persuadÃ©e de les voir traÃ®ner ensemble.

D'ailleurs Ange voyait des complots partout, ce qui constituait la plupart des disputes avec son petit ami.

Harold, depuis sa visite chez Merida, ne lui parlait presque plus (Â« pour le plan Â») et la jeune fille ne pouvait plus vraiment se permettre de venir le voir.

Merida, de son cÃ´tÃ©, tentait vainement de justifier chaque jour sa fÃ¢cherie avec Harold. Sa mÃ¨re la surveillait tellement qu'elle ne pouvait pas sortir de son rÃ´le de meilleure amie en colÃ¨re, pour ne pas Ãªtre dÃ©couverte.

Jack essayait de ramener un peu de bonne humeur dans le groupe mais Ange paraissait sentir qu'il lui cachait quelque chose et le poussait en permanence dans ses retranchements. Elle arrivait parfois mÃªme Ã s'attirer la colÃ¨re de Bunny.

En guerre permanente avec StoÃ¯ck, Ange devait faire profil bas chez elle pour ne pas se retrouver presque mise Ã la porte. Elle ne comprenait pas son soudain revirement, ce dÃ©sir de rentrer Ã nouveau dans le cercle de la bourgeoisie.

AprÃ¨s cinq jours de cette ambiance, et aprÃ¨s s'Ãªtre encore engueulÃ©e par sms avec Sandy, Ange n'en pouvait plus.

.

Harold hÃ©sitait Ã aller voir Ange. Il hÃ©sitait vraiment. En hÃ©sitant, il se laissa mener jusqu'au grenier. Il observa le chat. Le chat le regarda. Il lui tendit un poisson, prudemment et l'animal s'approcha lentement. Il ouvrit la gueule et attrapa rapidement la nourriture.

- Du calme Toothless, grommela Harold. T'as des dents maintenant alors t'as plus intÃ©rÃªt Ã me mordre.

Le chat plissa le nez en semblant se moquer du jeune homme. Il lui avait enfin donnÃ© un nom et depuis ils Ã©taient en train de s'apprivoiser mutuellement. Harold s'assit ensuite pensivement, regardant fixement la photo oÃ¹ le visage de sa mÃ¨re souriait. Il Ã©tait assis Ã quelques mÃ¨tres du chat et faisait semblant de l'ignorer. Il passait son temps Ã fuir son pÃ¨re, Ã nourrir Toothless en secret et Ã se demander en permanence si se rapprocher de Margault Ã©tait prudent. Et aussi s'il ne s'imaginait pas des choses.

Finalement, il descendit lentement l'Ã©chelle pour aller trouver Ange. Il s'arrÃªta quelques secondes devant la porte et prit une inspiration avant d'ouvrir. Sa cousine ne sembla tout d'abord pas le remarquer et elle jeta son tÃ©lÃ©phone violemment sur son lit en hurlant presque :

- Non mais je m'imagine pas tout Ã§a sale con !

Puis la jeune femme se retourna vers Harold et le fusilla du regard. Celui-ci fit un pas en arriÃ¨re et demanda, presque timidement :

- T'as des photos de ta mÃ¨re ?

Ange renifla dÃ©daigneusement et alluma rapidement son ordinateur. C'Ã©tait elle qui Ã©tait en possession de toutes les photos de la maison et les gardait prÃ©cieusement rangÃ©es sur son disque dur externe. Harold s'approcha alors qu'elle sortait d'un dossier les photos qu'il voulait.

- C'est bon lÃ , t'es content ?

- Euhâ€¦ T'aurais des photos de ma mÃ¨re ? De leur jeunesse ? Et de GisÃ¨le jeune ? Et de toi avant ?

Ange leva les yeux au ciel et lui donna ce qu'il voulait en grommelant. Elle soupira pendant qu'il regardait les clichÃ©s avec attention.

- Tu veux que je te les mette sur clÃ© ?

La voix grinÃ§ante d'Ange alerta Harold. Il dÃ©cida donc de mettre de cÃ´tÃ© ses propres interrogations quelques temps. Alors qu'il tentait de sonder son regard, elle dÃ©tourna les yeux. Mais il avait vu briller le reflet des larmes.

- Ange, qu'est-ce qui se passe ?

- Rien du tout, mentit la jeune femme en s'Ã©loignant

Elle s'Ã©carta du bureau et alla s'asseoir sur son lit en pinÃ§ant les lÃ¨vres. Son cousin s'assit prÃ¨s d'elle et lui prit la main. C'Ã©tait celle couverte de cicatrices mais il s'en fichait. Il Ã©tait comme Sandy, il s'en fichait.

- Raconte, lui demanda-t-il, je veux savoir.

Ange prit une inspiration et commenÃ§a Ã parler :

- Je m'inquiÃ¨te. Pour Raiponce que je n'arrive plus Ã joindre, pour toi, pour Merida qui ne te parle plus, pour Jack quiâ€¦ Jack.
Etâ€¦

- Et ?

- Sandy. Je sais pas ce qui se passe en ce moment, j'arrive plus Ã â€¦ me faire comprendre. On passe notre temps Ã nous disputer, pour des broutilles ! Des choses tellement stupides. Je sais pas ce qui m'arriveâ€¦

Elle se laissa aller contre l'Ã©paule d'Harold qui passa un bras derriÃ¨re elle. Il ne savait pas vraiment quoi dire, il n'Ã©tait pas vraiment douÃ© pour aider les gens Ã dÃ©couvrir leurs problÃ¨mes. Et puis, dans le cas d'Ange, il suffisait souvent de la laisser parler pour qu'elle rÃ©flÃ©chisse et trouve seule la cause de ses soucis. Et cette fois-ci encore, Ã§a ne rata pas. Elle se dÃ©tacha vivement de lui et le regarda droit dans les yeux. Le regard vert d'Harold l'interrogeait et il n'eut pas Ã attendre longtemps pour qu'elle explique :

- Ce doit Ãªtre Ã cause de GisÃ¨le !

Les sourcils du jeune homme disparurent presque tant il les haussa et elle ne put s'empÃªcher de rire alors qu'il l'observait sans comprendre.

- Je ne vois absolument pas le rapport mais si tu penses qu'accuser ta grand-mÃ¨re absente c'est le mieux Ã faireâ€¦

- Non mais c'est cette histoire de malÃ©diction ! Elle disait tout le temps qu'on n'avait pas de chances avec les hommes dans la famille. D'ailleurs on se ressemble toutes et mÃªme elle, elle a pas eu de chance puisque notre grand-pÃ¨re est mort alors qu'elle avait trois enfants Ã Ã©lever. Elle me parlait toujours d'une malÃ©diction, Ã cause de nos yeux noirs elle disait. Et que tant qu'on ne romprait pas la malÃ©diction, aucune de nous ne serait heureuseâ€¦

Harold l'observa avec des yeux ronds. Elle ne semblait pas plaisanter et sa thÃ©orie lui paraissait trÃ¨s logique. Pourtant elle n'Ã©tait pas du genre Ã croire Ã ces histoires de malÃ©dictions, de fantÃ´mes ou autres. Au contraire mÃªme, elle se promenait dans les cimetiÃ¨res le soir d'Halloween et la seule chose Ã l'effrayer c'Ã©tait ses souvenirs et ses cauchemars.

- Et doncâ€¦

La jeune femme lui lanÃ§a un regard agacÃ©, comme si c'Ã©tait parfaitement Ã©vident.

- Et donc, je dois juste Ãªtre en train d'angoisser Ã cause de cette sale vieille qui me rabÃ¢che depuis toujours que je suis maudite. Tout Ã§a parce que je ressemble Ã ma mÃ¨re, et que celle-ci ressemblait tellement Ã ses sÅ“urs qu'on aurait dit des triplettes. C'est ridicule !

Elle se laissa tomber en arriÃ¨re sur son matelas et commenÃ§a Ã taper un sms d'excuse sur son portable, rÃ©flÃ©chissant Ã chacun de ses mots. Harold la regarda d'un air blasÃ© en se disant que Sandy avait bien du courage quand mÃªme si elle lui expliquait les choses comme elle les lui expliquait. Puis son regard s'illumina.

- Attendsâ€¦ Tu ressembles vachement Ã ta mÃ¨re !

- Quelle dÃ©duction Einstein, se moqua Ange

- Et ta mÃ¨reâ€¦ Elle ressemblait beaucoup Ã la mienneâ€¦

- Oui. Regarde.

Ange se releva et chercha une photo en particulier parmi toutes celles qu'elle avait sÃ©lectionnÃ©es. Puis elle tourna un peu l'Ã©cran pour qu'Harold puisse voir. C'Ã©tait une photo qui commenÃ§ait Ã dater, scannÃ©e pour Ãªtre sauvegardÃ©e. Une femme aux cheveux noirs, attachÃ©s en chignon lÃ¢che, se tenait prÃ¨s de trois jeunes filles. L'une d'elles, l'aÃ®nÃ©e, souriait Ã l'objectif de toutes ses dents. Elle avait les cheveux aussi longs que sa mÃ¨re, et aussi noirs, lÃ¢ches autour de son visage. La cadette, les cheveux coupÃ©s au carrÃ© en bataille, avait un pansement sur la joue et un autre sur le genou. Elle avait le regard plus dur et semblait habituÃ©e Ã se battre. Quand Ã la derniÃ¨re, elle Ã©tait coiffÃ©e comme dans un conte, avec de petites tresses Ã rubans, et semblait trÃ¨s sage.

Et toutes avaient la mÃªme peau mate, les mÃªmes cheveux noirs. Et les mÃªmes yeux noirs. Elles se ressemblaient, la mÃ¨re et les filles, comme des gouttes d'eau. Ange pointa la plus grande, aux cheveux longs :

- Ici, Ã droite, c'est ma mÃ¨re. Juste Ã cÃ´tÃ©, c'est la tienne, GisÃ¨le dit qu'elle se battait tout le temps avec les garÃ§ons. Et Ã gauche, c'est Hansel. Notre tante. Maman disait toujours que c'Ã©tait la plus belle entre toutes les trois, qu'elle savait dÃ©jÃ user de ses charmes bien avant elles. C'est sÃ»rement pour Ã§a qu'elle s'est faite enlevÃ©eâ€¦

La jeune femme baissa les yeux. Elle les releva bien vite et passa Ã une autre photo. Sur celle-ci, on reconnaissait aisÃ©ment Wendy, sa mÃ¨re, qui se tenait au milieu de ses trois enfants. Aurore, la grande, et Ange, plus petite se ressemblaient Ã©normÃ©ment. Alors que Peter, leur petit frÃ¨re, arboraient des cheveux blonds roux et de grands yeux clairs, Wendy et ses deux filles avaient les cheveux et les yeux noirs, la peau mate.

- Tu vois ? On se ressemble toutes. C'est pour Ã§a que GisÃ¨le est partie dans ce dÃ©lire.

Harold resta silencieux quelques instants avant d'ancrer son regard vert dans celui de sa cousine. Il hÃ©sita quelques secondes avant de demander :

- Tu crois que ce serait possible de retrouver Hansel aujourd'hui ?

Ange ouvrit de grands yeux et haussa ses fins sourcils. Un portable sonna dans la chambre d'Harold mais aucun d'eux ne semblait s'en rendre compte.

.

Merida tentait de joindre Harold depuis un moment. Mais c'Ã©tait comme si cet idiot avait oubliÃ© qu'il avait un tÃ©lÃ©phone portable. Elle grommela en raccrochant alors qu'elle tombait pour la Ã©niÃ¨me fois sur le rÃ©pondeur du jeune homme.

- Merida ! On mange.

- J'ARRIVE !

La rouquine empocha son portable et ouvrit violemment la porte. Elle descendit avec bruit, faisant comme d'habitude dÃ©valer les escaliers Ã toutes les affaires de ses frÃ¨res. Elle s'assit Ã sa place, posa son tÃ©lÃ©phone prÃ¨s de son assiette et cala son menton dans ses mains.

- Merida. Pas d'ondes nÃ©gatives Ã cette table.

- Mamanâ€¦ C'est juste mon tÃ©lÃ©phone portable.

- Merida. Range Ã§a.

La jeune femme soupira et se leva pour aller poser son portable sur la commode derriÃ¨re elle. Ses trois monstres de frÃ¨res s'assirent en se disputant et Merida fronÃ§a les sourcils, se mordant les lÃ¨vres pour ne pas pointer l'injustice qui lui semblait Ã©vidente. Et eux, ils ne se faisaient pas rÃ©primander ?

Alors que sa mÃ¨re rangeait tous les papiers qui trainaient autour de son assiette, Merida se servit un peu de salade et commenÃ§a Ã manger sans se soucier le moins du monde de ses frÃ¨res et son pÃ¨re. Lorsqu'elle commenÃ§a Ã s'intÃ©resser Ã ce qu'il y avait sur la table, sa mÃ¨re haussa un sourcil et remarqua sardoniquement :

- Tiens, tu ne te goinfres pas aujourd'hui ?

Sa fille lui renvoya un regarda agacÃ© sans rien dire.

- Tu fais bien, perdre quelques kilos ne devraient pas te faire de mal, ajouta Elinor

Cette fois, Merida posa ses couverts bruyamment et, alors qu'elle avait Ã peine mangÃ© quelques feuilles, se leva de table et sortit de la salle.

- MERIDA !

- J'AI PLUS FAIM ! hurla la jeune femme Ã travers la porte. Tu me coupes l'appÃ©tit, murmura-t-elle

Bon. Et maintenant ? Elle se retrouvait hors de la salle commune,

sans son portable puisqu'elle avait oubliÃ© de le prendre, avec la menace que sa mÃ¨re viendrait bientÃ´t la chercher. Et une nausÃ©e assez horrible.

Elle monta lentement les escaliers et s'effondra sur son lit aprÃ¨s avoir fermÃ© sa porte Ã clÃ©. Elle se recroquevilla, s'enroulant autour de son ventre pour calmer le mal. Et elle s'endormit.

Elle se rÃ©veilla en entendant toquer Ã sa porte. Elle se retourna en ignorant le bruit et plaqua ses mains sur ses oreilles. Elle avait mal Ã la tÃªteâ€¦

- Merida, ton tÃ©lÃ©phone sonne. On te l'a emmenÃ©.

C'Ã©tait ses petits frÃ¨res. Elle se leva lentement et leur ouvrit. Ils Ã©taient seuls. Sans un mot, elle leur prit le portable et referma la porte. Alors qu'elle allait laisser son tÃ©lÃ©phone dans un coin et se recoucher, celui-ci se mit Ã
sonner.

Harold.

C'Ã©tait Harold qui l'appelait.

Comme une automate, elle dÃ©crocha.

- Oui ?

- Merida ? Ã‡a va ? Comme t'as essayÃ© de m'appeler, je m'inquiÃ©taisâ€¦

- Je vais bien, croassa-t-elle. Je crois. Je peux venir chez toi demain ?

Il y eu un long silence au bout de la ligne. Enfin, elle entendait chuchoter mais il ne rÃ©pondit pas immÃ©diatement.

- Et ton super plan pour Ã©viter le mariage ?

- C'est pas mon plan, c'est celui de cet imbÃ©cile d'albinos. Alors ? Je peux ?

Elle avait une voix minuscule, presque plaintive. Et elle s'en rendait parfaitement compte. Elle Ã©tait au bord des larmes. Et sans mÃªme savoir pourquoi.

- Bien sÃ»r que tu peux, je t'attends demain.

Elle remercia Harold, puis raccrocha. Le portable tomba sur la moquette lorsqu'elle le lÃ¢cha. Puis elle se laissa glisser lentement le long de son lit. Elle se roula en boule et ferma les yeux pour repousser l'envie de vomir.

.

Raiponce Ã©tait dans la cuisine. Elle regardait les ustensiles comme si elle ne savait pas quoi en faire. Cela faisait une semaine qu'elle ne faisait rien et elle commenÃ§ait Ã s'en vouloir de rester couchÃ©e sans bouger. Elle avait peur, certes, mais elle devait rÃ©ussir Ã s'en sortir. Elle attrapa un couteau et commenÃ§a Ã

Ã©plucher des lÃ©gumes.

Au bout de deux heures, elle Ã©tait en train de ranger, les lÃ©gumes ayant Ã©tÃ© rÃ©duits en petits cubes et mijotant lentement dans la cocotte-minute. Elle regarda la cuisine Ã nouveau propre pendant quelques secondes. Puis elle chercha autre chose pour s'occuper. Peut-Ãªtre pourrait-elle ressortir son nÃ©cessaire Ã la fabrication de bougiesâ€¦

- Raiponce ? Tu m'ouvres ? J'ai oubliÃ© mes clÃ©sâ€¦

La blonde se prÃ©cipita vers l'entrÃ©e et dÃ©verrouilla rapidement la porte. Gothel entra, les bras chargÃ©s de paquets de courses.

- Je suis lessivÃ©e ! Cette semaine m'a Ã©-pui-sÃ©e.

Elle dÃ©posa un baiser sur les lÃ¨vres de Raiponce qui la dÃ©barrassa de ses sacs alors qu'elle partait s'asseoir dans le canapÃ©. Gothel alluma la tÃ©lÃ©vision et Raiponce renonÃ§a Ã tenter de la convaincre d'Ã©teindre pour qu'elle puisse peindre. De toute maniÃ¨re, la brune ne l'Ã©couterait pas. Alors elle se coucha juste contre elle et ferma les yeux.

Car elle Ã©tait Ã l'abri.

.

Jack marchait. En fait, il avanÃ§ait plutÃ´t vite si on prenait en compte son Ã©tat. Mais de l'extÃ©rieur, il devait juste ressembler Ã une Ã©pave. A une chose qui se dÃ©plaÃ§ait difficilement d'un point A Ã un point B. Finalement, il arriva Ã sa destination.

L'esprit lÃ©gÃ¨rement embrouillÃ©, il leva les yeux vers la fenÃªtre de la chambre d'Harold. Il y avait encore de la lumiÃ¨re. Maladroitement, il tapa le numÃ©ro du jeune homme et porta l'appareil Ã son oreille. Il y eut du mouvement et des ombres se reflÃ©tÃ¨rent Ã travers la vitre.

.

Ange Ã©tait allongÃ©e sur le lit de son cousin et rÃ©flÃ©chissait Ã ce qu'elle pourrait dire Ã Sandy pour s'excuser. Lorsque le portable d'Harold sonna, elle poussa un profond soupir et lui lanÃ§a un regard noir. Il se leva alors qu'elle ne rÃ©agissait pas (le tÃ©lÃ©phone Ã©tait juste Ã cÃ´tÃ© d'elle) et dÃ©crocha.

- Oui ?

- Harold ? C'est Jackâ€¦ J'aurais besoin de te parler en fait. Enfin je sais pas maisâ€¦ Besoin de te voir.

- T'es saoul non ?

- C'est qui ? demanda Ange

- Jack. L'est bourrÃ©, rÃ©pondit Harold avec un demi-sourire

- Harold ?

- Il est oÃ¹ ?

- T'es oÃ¹ ?

- En bas de chez toi.

- En bas de chez nous.

- En bas de chez-

Ange s'interrompit et ouvrit violemment la fenÃªtre.

.

Jack leva la tÃªte lorsque la fenÃªtre s'ouvrit. Il s'attendait Ã voir Harold mais une longue chevelure sombre ondula et il reconnut instantanÃ©ment Ange. Mais elle le lÃ¢chait jamais son cousin ?

Il y eut des Ã©clats de voix, Harold apparut quelques secondes Ã la fenÃªtre avant de disparaÃ®tre puis la porte d'entrÃ©e s'ouvrit. C'Ã©tait Harold.

Il se dirigea vers Jack et les deux hommes restÃ¨rent face Ã face quelques instants sans rien dire. Puis Jack rÃ©ussit Ã croiser le regard vert de son vis Ã vis et craqua. Il ne vit pas les grands yeux verts d'Harold, il vit le regard brun de quelqu'un d'autre. MalgrÃ© les bras croisÃ©s d'Harold, Jack fit un pas en avant et tendit la main vers le jeune homme.

- Est-ce queâ€¦ Tu peux me prendre dans tes bras ?

La requÃªte surprit Harold. Il haussa les sourcils et avant qu'il ait pu vraiment rÃ©agir, Jack avait encore fait un pas vers lui. Les yeux bleus de Jack Ã©taient embrumÃ©s par l'alcool et Harold soupira avant d'ouvrir les bras. Presque instantanÃ©ment, l'albinos se pelotonna contre le torse de l'autre. Pendant quelques secondes Jack eut l'impression de retrouver Jamie et ferma les yeux pour mieux recrÃ©er l'illusion. Les bras d'Harold se refermÃ¨rent sur le corps de Jack.

- Quand vous aurez fini de vous faire des papouilles, je pourrais peut-Ãªtre ramener Jack chez lui.

Harold soupira et se retourna vers sa cousine. Elle attendait impatiemment sur le perron et les observait de loin. Il secoua un peu Jack qui ouvrit les yeux comme s'il s'Ã©veillait d'un rÃªve. Il lanÃ§a un regard Ã Harold et marmonna.

- J'veux pas rentrer.

Ange avanÃ§ait maintenant vers la voiture sans se soucier d'eux. Elle claqua la portiÃ¨re et Harold se retourna vers Jack.

- Je pense que t'as pas le choix, elle veut pas que tu restes dormir en ce moment. Je sais pas pourquoi.

- Je vois que tu te fais vachement respecter auprÃ¨s des filles Harold, se moqua Jack

L'autre grommela quelque chose d'incomprÃ©hensible et se dirigea vers la voiture. Jack le suivit aprÃ¨s quelques secondes de

flottement.

.

Ange soupira. Elle avait rÃ©ussi Ã convaincre Harold qu'Ã©loigner Jack de sa famille quand il Ã©tait dans _cet Ã©tat-lÃ _ n'Ã©tait pas sÃ»r mais elle doutait qu'il ait approuvÃ© de bon cÅ“ur. Il Ã©tait finalement sorti de la chambre en claquant la porte et en la laissant seule. Elle s'autorisa un second soupir avant de descendre lentement les marches.

Par chance, elle ne croisa pas StoÃ¯ck et n'eut donc rien Ã lui expliquer.

RÃ¼le lui sauta presque dessus en la voyant et elle sortit sans faire attention Ã l'animal qui s'Ã©chappa aussitÃ´t dans le jardin. Elle suivit la chienne du regard et se stoppa. Ses yeux s'Ã©carquillÃ¨rent alors qu'elle tomba sur une vision qu'elle tentait d'Ã©viter.

Jack et Harold. Ensemble.

CrÃ©tin d'albinos.

* * *

><p>Et voilÃ :D<p>

Laissez des reviews si Ã§a vous plait ;) (ou si Ã§a vous plait pas d'ailleurs)

J'essaye de faire vite pour le prochain chapitre ;)

Biiz

19. 18 - Tu ne sais rien de moi

Hey ! Donc non, je ne suis pas morte ! (d'ailleurs, ceux qui suivent mon Jackunzel _Trouver sa voix _le savent puisque j'ai postÃ© le deuxiÃ¨me chapitre il y a peu)

BREF, je voulais bien prÃ©ciser que je n'abandonnais rien, que ce soit SMFM ou _Trouver sa voix _ou tous les autres projets que vous verrez un jour, promis !

Mais le problÃ¨me c'est que :

- J'ai repris les cours et le rythme est pas facile (ouais, Ã§a fait un moment que la rentrÃ©e est passÃ©e mais j'ai toujours pas impactÃ© ^^)

- J'ai plusieurs projets Ã cÃ´tÃ© dont : un court-mÃ©trage avec une pote, une BD avec une pote, une websÃ©rie avec un pote, une comÃ©die musicale avec des gens, une fanfiction Ã deux mains avec l'Ange du Fillenia, plein de fanfics que j'Ã©cris sur cahier et que je recopierai que quand elles seront finies sur cahier et des montages sur Youtube (ma chaine c'est Lilsansfin si vous voulez vous tenir informÃ©s).

- Peut-Ãªtre un projet avec la sÅ“ur de onewoman song.

- Un gros projet de vidÃ©os/podcasts un peu spÃ©cial du coup je dois rÃ©flÃ©chir et tout et Ã§a me prend du temps, j'en reparlerai quand Ã§a se concrÃ©tisera.

- Je suis en Terminale donc j'ai l'orientation Ã gÃ©rer Ã©tou.

- J'ai une mÃ¨re. (et oui, c'est une excellente excuse.)

En gros, tout Ã§a pour dire que je suis toujours lÃ , la suite arrive toujours, mÃªme si Ã§a prend du temps.

Et merci aux gens qui m'aident, qui me soutiennent, qui me laissent des messages, au chocolat, Ã ma sÅ“ur, Ã la dragonne, Ã MathouChoupiou qui m'a motivÃ©e pour faire un plan et que du coup je sais oÃ¹ je vais. Merci Ã tous. MERCI !

Bonne lecture !

* * *

><p><em>Chapitre 18 : Tu ne sais rien de moi<em>

.

Ange se concentra pour admettre ce qu'elle voyait, et qu'elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© imaginer puis elle dÃ©cida d'intervenir rapidement :

- Quand vous aurez fini de vous faire des papouilles, je pourrais peut-Ãªtre ramener Jack chez lui.

Harold lui lanÃ§a un regard agacÃ© mais elle s'en fichait. Il fallait qu'elle fasse cesser tout ce bordel rapidement. Elle se dirigea donc vers la voiture et s'installa derriÃ¨re le volant en attendant simplement que Jack la rejoigne. Elle entendit la portiÃ¨re s'ouvrir et l'odeur de l'alcool lui souleva le cÅ“ur alors que le jeune homme aux cheveux blancs s'asseyait. Elle entr'aperÃ§ut Harold qui bouclait la ceinture de son ami et soupira.

Elle dÃ©marra rapidement dÃ¨s que la portiÃ¨re eut claquÃ© et lanÃ§a Ã peine un regard Ã son cousin restÃ© seul dehors. Il lui parut Ã©trangement plus grand et elle crut percevoir un sentiment que jamais elle n'avait vu dans ses yeux, ou alors rarement et lÃ©gÃ¨rement. De la haine.

.

Harold croisa les bras sur son torse. Il avait froid. TrÃ¨s froid. Lentement, il rentra et se rÃ©fugia au grenier. LÃ, calÃ© contre le chauffage d'appoint, observÃ© de loin par Toothless, il se demanda ce qu'il se passerait s'il continuait de se rapprocher de Jack de cette maniÃ¨re. Et surtout pourquoi il dÃ©testait autant Ange de l'Ã©loigner de luiâ€¦

.

Jack resta silencieux quelques secondes avant de commencer Ã parler :

- T'es chiante en fait. Pourquoi tu t'occupes de lui comme Ã§a ?

Laisse-le tranquille un peuâ€¦

- J'ai pas envie qu'il fasse des conneries. Ã‡a te pose un problÃ¨me ?

Le ton de la jeune femme Ã©tait agressif et Jack sembla comprendre d'un seul coup.

- En fait tu te prends pour sa mÃ¨re ! C'est ridicule tu sais. Tu es ridicule. ComplÃ¨tement.

Elle accÃ©lÃ©ra sans s'en rendre compte et serra les dents.

- Je ne tente pas de remplacer sa mÃ¨re. J'ai pas eu d'assez bon exemple dans ce domaine.

- Pauvre chÃ©rie, se moqua Jack en ricanant, c'est vraiment triste.

Le pied d'Ange appuya un peu plus sur l'accÃ©lÃ©rateur et le pick-up de StoÃ¯ck fit un lÃ©ger bond en avant. Ses jointures blanchirent alors qu'elle serrait les poings autour du volant. Qu'est-ce qu'il pouvait Ãªtre con quand il Ã©tait bourrÃ© !

- C'est bas de ta part Frost. Vraiment. Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir une mÃ¨re.

- Tu ne sais rien de moi !

Il avait hurlÃ©. Elle sursauta et accÃ©lÃ©ra encore. Du coin de l'Å“il, elle aperÃ§ut son regard furieux.

- Tu ne sais rien de ma vie en vÃ©ritÃ©, personne ne sait rien ! Et ce n'est pas parce que tu as eu une vie difficile que tu peux te permettre de juger les gens !

Il hurlait toujours.

Toujours.

Comme son pÃ¨re avantâ€¦

Les freins crissÃ¨rent alors qu'elle dÃ©rapait sur la chaussÃ©e. Haletante, Ange ouvrit la portiÃ¨re en tremblant et sortit de la voiture. Elle trÃ©bucha sur sa jambe blessÃ©e et s'appuya contre le vÃ©hicule maintenant Ã l'arrÃªt. Elle lissa ses cheveux vers l'arriÃ¨re en tentant de contrÃ´ler le tremblement de ses mains mais n'y arriva pas et coinÃ§a ses doigts maladroits derriÃ¨re son dos, sur le mÃ©tal froid. Ange entendit Jack ouvrir violemment la porte et la claquer. Elle sursauta encore et ferma les yeux.

- Merde ! Mais t'es tarÃ©e !

Il l'aperÃ§ut et s'adoucit un peu en voyant la peur qui figeait ses traits. Elle ouvrit de grands yeux effrayÃ©s et il tendit une main vers elle mais elle se dÃ©roba. Le regard de Jack se durcit et il hurla Ã nouveau :

- Mais qui est-ce qui t'as appris Ã conduire ?

Ange trembla un peu et murmura :

- Ne crie pas. S'il te plait. Explique-toi mais ne crie pas.

Le jeune homme se pinÃ§a l'arrÃªte du nez et souffla pour se calmer.

- DÃ©solÃ©, marmonna-t-il plus bas. Non, je suis dÃ©solÃ© de crier mais pas de ce que j'ai dit. Tu te rends compte que t'aurais pu nous tuer ? Et tu ne peux pas te permettre de juger rien que parce que toi tu n'as pas eu de chance ! Tu n'es pas toute seule Ã avoir eu une vie de merde alors cesse de te prendre pour une hÃ©roÃ¯ne.

Jack la laissa et reprit sa place de passager sans rien ajouter de plus. Ange prit le temps de se calmer avant de se rasseoir Ã son tour. Elle redÃ©marra lentement alors que Jack s'installait dans un silence boudeur et ils roulÃ¨rent sans rien se dire. Finalement, elle sentit le jeune homme soupirer prÃ¨s d'elle. Il posa une main lÃ©gÃ¨re sur son bras, juste quelques instants, avant de se recroqueviller Ã nouveau contre la porte.

- Pardon. Et tu conduis pas si mal aprÃ¨s tout, admit-il avec douceur

- C'est ma mÃ¨re qui m'a apprit, rÃ©pondit simplement Ange

Ils sourirent tous les deux.

.

De la musique envahissait la chambre de la jeune femme alors qu'elle essayait plusieurs vÃªtements. Des robes et des tee-shirts jonchaient le sol. Merida tourna sur elle-mÃªme et fronÃ§a les sourcils en se retrouvant face Ã son reflet. Elle pinÃ§a la peau de son ventre et tenta de le rentrer. Le rÃ©sultat n'Ã©tait absolument pas satisfaisant. Elle retira aussi vite qu'elle le put le vÃªtement et l'envoya rejoindre une pile sur son lit en Ã©vitant d'apercevoir son corps nu et enfila un tee-shirt large.

Elle se retourna Ã nouveau et occulta ses cuisses un peu trop grasses pour se concentrer sur le haut de son corps. Le vÃªtement trop large masquait parfaitement ses formes. Un sourire Ã©tira ses lÃ¨vres et elle chercha un pantalon qui cacherait aussi bien ses jambes.

.

Jack attendit qu'Ange descende de la voiture avant d'ouvrir sa portiÃ¨re et de la repousser du pied. Il ne put s'empÃªcher de laisser son regard errer vers le lac. Jamieâ€¦ Il rejoignit Ange qui l'attendait en silence et ils marchÃ¨rent cÃ´te Ã cÃ´te.

Lorsqu'il frappa, il se demanda pourquoi Ange Ã©tait restÃ©e avec lui puis chassa cette question de son esprit lorsque sa mÃ¨re ouvrit. Elle le serra briÃ¨vement dans ses bras et il se dÃ©roba en grommelant. Il sentit dans son dos le regard blessÃ© de Margault.

- Eh bien Jack, je vois qu'on peut parfaitement compter sur toi.

La voix de LÃ©on rÃ©sonna dans l'immense hall d'entrÃ©e des Frost.

Jack soupira bruyamment et se retourna vers son pÃ¨re. Celui-ci Ã©tait en train de nouer sa cravate et passa prÃ¨s du jeune homme sans mÃªme le regarder.

- Heureusement que tu es rentrÃ©, tu vas pouvoir t'occuper d'Emma.

Jack serra les dents et se tourna vers ses parents.

- Elle ne dort pas encore ? Et vous sortez en plus ?

- Elle t'attendait et oui, nous sortons.

- Je suis pas un baby-sitter, je vous avais prÃ©venu que je passerais sÃ»rement la nuit dehors.

- Et nous t'avons bien prÃ©venu que nous n'Ã©tions pas d'accord.

Jack marmonna un "Fais chier" parfaitement audible et sortit de la maison sans plus d'explications.

- JACKSON !

LÃ©on souffla et se retourna vers Ange. Celle-ci Ã©tait restÃ©e parfaitement immobile, regardant Margault fixement. Elle voyait sa mÃ¨re. En un peu plus belle peut-Ãªtre, mieux coiffÃ©e et plus maquillÃ©e, mais c'Ã©tait elle.

- Mademoiselle ?

Elle cligna des yeux et se concentra sur LÃ©on. Il la regardait d'un air interrogateur, le sourcil levÃ© d'un air affreusement snob et attendant visiblement qu'elle se prÃ©sente d'elle-mÃªme.

.

Jack avait claquÃ© la porte derriÃ¨re lui et s'Ã©tait rÃ©fugiÃ© dans la cuisine. Il ne voulait pas garder Emma, pas alors qu'il puait l'alcool et la clope. Il Ã©couta la discussion de ses parents avec Ange et se fit la rÃ©flexion qu'elle Ã©tait toujours lÃ oÃ¹ elle ne devrait pas.

- Mademoiselle ? demanda son pÃ¨re

- Je m'appelle Ange. Ange Wolf, rÃ©pondit la jeune femme au bout de quelques instants

Jack sourit en entendant son ton intimidÃ©. Et oui, elle dÃ©couvrait l'ambiance de son enfance.

- Ah mais oui ! La niÃ¨ce de StoÃ¯ck ? C'est Ã§a ?

La voix enjouÃ©e de Margault fit perdre son sourire Ã Jack. Depuis quelques temps, il n'arrivait plus Ã jouer la comÃ©die. Il n'en avait plus envie. Il entendit Ange approuver presque timidement.

- Bien, nous vous laissons donc Emma pour la soirÃ©e, elle doit Ãªtre dans sa chambre Ã l'Ã©tage. Vous pouvez attendre jusqu'Ã ce que Jack revienne ?

- Ne t'inquiÃ¨te pas Ange, il est sÃ»rement parti se calmer et il sera lÃ dans moins de deux heures.

Ah, LÃ©on-esprit-pratique contre attaque et Margault-la-rassurante le soutient. Ange accepta et Jack entendit ses parents sortir. Il se passa rapidement de l'eau sur le visage et repassa par le hall dÃ¨s qu'Ange et Emma sortirent. Si Ange avait acceptÃ© de s'occuper de tout, autant qu'elle le fasse. MÃªme si l'adrÃ©naline l'avait dessaoulÃ©, il sentait encore l'alcool et il ne voulait pas que sa sÅ“ur le voit dans cet Ã©tat. Il s'arrÃªta sans mÃªme le vouloir dans le hall sombre, devant un meuble recouvert de photographies. Et ralluma une lampe pour Ã©clairer une photo. Jamais il ne le laisserait dans l'ombre.

.

Harold dÃ©crocha en se demandant qui pouvait l'appeler Ã une heure pareille un vendredi soir. Il soupira en reconnaissant la voix d'Ange.

- Oui quoi ?

- J'ai raccompagnÃ© Jack et ses parents en ont profitÃ© pour me recruter. Donc je baby-sitte ce soir, je sais pas quand je rentrerais. Tu prÃ©viens StoÃ¯ck ?

- Oui ben pas de problÃ¨me hein. J'ai pas le choix de toute faÃ§on.

Et il raccrocha. VoilÃ , au moins c'Ã©tait clair. Il en avait marre et il aurait prÃ©fÃ©rÃ© que Jack squatte chez eux plutÃ´t qu'Ange reste chez lui pour la nuit. En plus cette gourde devait avoir oubliÃ© son portable puisqu'elle avait appelÃ© avec un fixe. Il devrait peut-Ãªtre la prÃ©venir qu'elle avait reÃ§u des messages nonâ€¦ Oh et puis merde.

.

Ange regarda le combinÃ© avec inquiÃ©tude, se demandant si elle tentait de rappeler son cousin bien qu'il paraisse furax. Elle dÃ©cida finalement de ne rien faire et se retourna vers la petite fille. Emma. Elle avait de grands yeux noisette et des cheveux bruns, lÃ©gÃ¨rement emmÃªlÃ©s. Elle la regardait avec intÃ©rÃªt, sans rien dire.

AprÃ¨s le dÃ©part des parents de Jack, Ange s'Ã©tait retrouvÃ©e seule au milieu du hall et, alors qu'elle se demandait quoi faire, une petite fille Ã©tait descendue timidement. La jeune femme avait vite compris que l'enfant attendait sur les marches depuis le dÃ©but de la conversation. Mais elle ne lui avait pas fait remarquer et avait juste demandÃ© oÃ¹ Ã©tait le tÃ©lÃ©phone.

Maintenant qu'elle avait passÃ© son coup de fil, elle ne savait pas vraiment quoi faire. Emma se releva rapidement et reporta son regard sur sa baby-sitter improvisÃ©e.

- Faudrait que t'ailles te coucher non ? demanda la jeune femme

La petite baissa la tÃªte et approuva tristement, dÃ©Ã§ue que son

frÃ¨re soit partie sans vouloir la voir. Elle glissa sa main minuscule dans celle d'Ange et la guida Ã travers la maison. La jeune femme s'arrÃªta en entrant dans le hall. Emma avait elle aussi vu que quelque chose avait changÃ© mais elle ne dit rien, souriant simplement car cela voulait dire que son frÃ¨re Ã©tait repassÃ© dans la maison. Elle Ã©teignait toujours toutes les lumiÃ¨res en sortant d'une piÃ¨ce. Pourtant un meuble recouvert de photos Ã©tait Ã©clairÃ©, seule touche personnelle au milieu de la dÃ©coration nue. Une petite lampe rÃ©pandait sa lumiÃ¨re chaude sur les cadres. Ange s'approcha sous le regard curieux d'Emma.

La petite fille connaissait par cÅ“ur toutes les images. Il y avait des photos formelles, de toute la famille en costume, une photo d'elle bÃ©bÃ©, beaucoup de Jack et elle, quelques unes que Margault prenait sur le vifâ€¦ Et une en particulier, lÃ©gÃ¨rement Ã l'Ã©cart, mal cadrÃ©e et floue sur les cÃ´tÃ©s. Emma se rapprocha un peu alors qu'Ange prenait justement cette photo. En la voyant, la jeune femme s'accroupit et Emma regarda elle aussi le cadre. Ange replaÃ§a une mÃ¨che de ses cheveux derriÃ¨re son oreille et demanda doucement :

- Qui est-ce ?

Emma hÃ©sita Ã rÃ©pondre et regarda Ange droit dans les yeux. Elle se laissa convaincre par les yeux noirs qui ressemblaient Ã ceux de sa mÃ¨re. Alors elle s'approcha un peu et prit la photo qu'elle connaissait si bien. Deux garÃ§ons se tenaient cÃ´te Ã cÃ´te. Jack et Jamie. L'albinos avait passÃ© son bras au-dessus des Ã©paules du brun et tenait l'appareil photo d'une main. Ils souriaient tous les deux Ã l'objectif. Ange fronÃ§a quelque peu les sourcils lorsqu'Emma nomma les garÃ§ons. Â« Jack et Jamie, son meilleur ami Â». Ils Ã©taient Ã jamais figÃ© sur le papier glacÃ©. Emma n'avait plus jamais vu son frÃ¨re sourire comme Ã§aâ€¦

.

Jack rentra une heure et demie plus tard. Il avait passÃ© du temps prÃ¨s du lac et maintenant, il avait l'impression d'y voir plus clair. Il trouva Ange dans le salon, sagement assise dans le canapÃ© prÃ¨s de la bibliothÃ¨que, un livre sur les genoux. Il reconnut Ã©trangement Margault dans son attitude, la tÃªte baissÃ©e et les cheveux ramenÃ©s en chignon lÃ¢che. La jeune femme sembla soudain prendre conscience de la prÃ©sence de Jack et releva la tÃªte. Il lui sourit, l'image de Margault s'effaÃ§ant dÃ¨s qu'il aperÃ§ut les cicatrices de la jeune femme. Elle se laissa raccompagner jusqu'Ã sa voiture sans un mot et, alors qu'elle allait fermer la porte, elle se pencha vers Jack.

- Harold ressemble beaucoup Ã Jamie non ?

Un doux sourire Ã©tirait ses lÃ¨vres, un sourire un peu forcÃ©. Jack grommela et l'embrassa sur les deux joues.

- Emma parle trop, souffla-t-il

Il avait compris qu'Ange avait vu la photo. Il avait compris qu'Emma en avait parlÃ©. Il avait compris qu'elle commenÃ§ait Ã comprendre. Ange ferma sa portiÃ¨re et Jack eut le temps de la voir froncer les sourcils. Que se passait-il pour qu'elle se mÃ©fie autant de lui ?

- MÃªle-toi de ce qui te regarde, marmonna-t-il en sachant qu'elle ne l'entendait pas

.

Le lendemain, Merida se leva tÃ´t, ne mangea rien car tout ce qui lui faisait envie Ã©tait bien trop gras ou sucrÃ©, s'habilla avec des vÃªtements larges pour cacher ses formes et partit en moto sans vraiment prÃ©venir ses parents.

Dix minutes plus tard, elle s'arrÃªtait devant chez les Haddock. Elle regarda sa montre rapidement : il Ã©tait neuf heures. Elle n'hÃ©sita pourtant pas Ã sonner, sachant qu'Ange au moins serait rÃ©veillÃ©e. Ce fut pourtant StoÃ¯ck qui lui ouvrit avant mÃªme qu'elle ne sonne. L'homme l'observa avec un regard Ã©tonnÃ©.

- Tu n'es pas fÃ¢chÃ©e avec Harold ?

Merida allait tenter de rÃ©pondre, hÃ©sitant entre une sincÃ©ritÃ© blasÃ©e et un mensonge bÃ¢clÃ©, lorsqu'Ange apparut prÃ¨s de son oncle.

- Allons StoÃ¯ck, va t'occuper de tes lÃ©zards malades.

Le ton de la jeune femme, amer, interpela Merida. Les sourcils froncÃ©s et le regard dur, Ange ne semblait plus attendre aucune rÃ©plique. Elle avait des valises sous les yeux et StoÃ¯ck lui lanÃ§a un regard mauvais.

- Ce ne sont pas des lÃ©zards.

Ange lui renvoya le mÃªme regard sans prendre la peine de s'excuser. La tension faisait craquer l'atmosphÃ¨re et Merida se demanda quoi faire, mal Ã l'aise. Finalement, StoÃ¯ck abandonna la lutte et ne chercha pas Ã comprendre. En ce moment, il passait son temps Ã se battre avec Ange et il n'Ã©tait pas d'humeur Ã le faire de si bon matin, alors qu'il Ã©tait pressÃ©. En plus, il avait rarement rencontrÃ© de rÃ©sistance avec Harold et il se retrouvait lÃ©gÃ¨rement dÃ©muni devant ce petit bout de femme qui avait le caractÃ¨re de Wendy.

Merida entra, accompagnÃ©e par Ange, sous le regard de StoÃ¯ck qui s'Ã©loigna. La brune l'escorta jusqu'Ã la cuisine et Merida leva la tÃªte en entendant de l'eau couler Ã l'Ã©tage. Ange dÃ»t intercepter son regard car elle l'observa avec un sourire.

- J'ai eu du mal Ã le sortir du lit, il est Ã la bourre du coup et il a mÃªme pas mangÃ©. Tu grignotes un bout avec moi ?

La rouquine sembla hÃ©siter, suivant la jeune femme jusqu'Ã la cuisine, mais finit par secouer nÃ©gativement la tÃªte.

- Non merci, j'ai mangÃ© avant de venir, mentit-elle poliment

Ange ne fit aucune remarque et elle s'assirent toutes les deux sans rien dire.

.

Harold se dÃ©pÃªcha, ne voulant pas laisser Merida seule trop

longtemps avec Ange. Il descendit, essayant de ne pas tomber dans les escaliers. Il trouva les deux filles assises dans la cuisine, qui discutaient Ã bÃ¢tons rompus, et Ã©bouriffa gentiment les cheveux roux de son amie. Merida lui renvoya un grand sourire et il intercepta Ã peine le regard attendri d'Ange alors qu'il s'asseyait prÃ¨s de la rouquine.

Une fois qu'il eut pris son petit-dÃ©jeuner, ils montÃ¨rent tous les deux et Ange les regarda partirent vers l'Ã©tage avec une boule dans le ventre. Elle vÃ©rifia son portable et vit que Sandy ne lui avait toujours pas rÃ©pondu. En soupirant, elle partit s'asseoir devant la tÃ©lÃ©.

.

Merida n'avait pas dit plus de dix mots. Harold commenÃ§a Ã s'inquiÃ©ter : d'ordinaire la jeune femme Ã©tait plutÃ´t joyeuse et bavarde. Toujours sans parler, elle s'assit sur le lit de son ami qui la rejoignit presque immÃ©diatement. Il ouvrit les bras et Merida se glissa contre lui. Ils restÃ¨rent immobiles quelques secondes avant que Merida n'ouvre la bouche :

- J'en ai marre de tout en ce moment.

Harold la serra un peu plus contre lui et elle soupira profondÃ©ment.

- Allez ! Haut les cÅ“urs ! Il faut sourire. Regarde-moi, ordonna Harold

Peu convaincue, elle lui renvoya un regard triste. Il souleva son menton et murmura :

- Tu es sublime, souris pour voir.

Elle s'arracha un sourire et il approuva : "c'est bien mieux comme Ã§a, tu es parfaite". Ils rirent ensemble et se disputÃ¨rent pour savoir qui choisissait le film. Merida gagna et se cala contre son meilleur ami. Elle allait un peu mieux. Un peu.

.

Vers midi, Ange fit irruption dans la chambre et se stoppa en voyant Merida endormie contre Harold qui lisait. Il lui fit signe de ne pas faire de bruit et elle lui indiqua qu'ils mangeaient dans dix minutes. Il la mit dehors d'un geste et elle s'Ã©loigna en grommelant.

Une fois sa cousine hors de la chambre, Harold secoua doucement l'Ã©paule de Merida qui ouvrit de grands yeux bleus embrumÃ©s. Elle bailla et le jeune homme se moqua gentiment d'elle.

- Pardon, je suis crevÃ©e en ce moment, marmonna la rouquine

- T'inquiÃ¨te. Tu viens manger ?

Une grimace tordit la bouche de la jeune femme et elle sembla hÃ©siter :

- Je me sens pas trÃ¨s bienâ€¦

- Un petit peu ? insista Harold

Merida craqua et le suivit.

.

AprÃ¨s manger, les deux amis Ã©taient remontÃ©s dans la chambre du brun et discutaient lorsqu'Ange fit (encore) irruption. Harold l'observa avec un regard interrogateur.

- Je vais Ã la plageâ€¦ Me promener. Tu restes jusqu'Ã quand Merida ?

- Bof. Le plus longtemps possible.

- A tout Ã l'heure alors, sourit la brune

Avant de fermer tout Ã fait la porte, Ange se retourna pourtant et demanda :

- Tu es sÃ»re que Ã§a va Merida ? Tu n'as presque rien mangÃ©â€¦

- Ã‡a va, assura la rouquine

- Allez ouste ! houspilla Harold en se levant pour mettre sa cousine Ã la porte

Ange fronÃ§a les sourcils mais n'ajouta rien et laissa les deux jeunes seuls. AprÃ¨s tout, ce n'Ã©tait pas son rÃ´le de s'inquiÃ©ter.

.

Elle l'attendait. Elle l'attendait mais ne semblait pas l'attendre. Sandy s'approcha silencieusement d'Ange et posa une main sur l'Ã©paule de la jeune femme. Elle se retourna en sursautant et essaya de sourire. Mais elle n'y arriva pas. Les larmes qui coulaient sur ses joues ne s'arrÃªtaient plus et elle renifla piteusement alors que le jeune homme la prenait dans ses bras. Sandy se recula un peu et tenta de capter le regard de la jeune femme.

Elle l'observa alors qu'il lui demandait par signe si elle allait bien. Et affirma que Ã§a allait. Comme avant. Il fronÃ§a les sourcils et elle sentit qu'elle avait fait une boulette.

Mais bon, avouer de but en blanc qu'elle hÃ©sitait Ã mener son enquÃªte sur une histoire d'enlÃ¨vement (qui lui apprendrait peut-Ãªtre qu'elle Ã©tait la cousine de Jack Frost, et qu'Harold et ce dernier Ã©taient donc aussi de la mÃªme famille et que du coup elle voyait leur relation d'un mauvais Å“il) aurait Ã©tait un peu trop violent. Enfin Ã son goÃ»t en tout cas, il valait mieux garder le maximum de personnes hors de cette histoire. Elle allait tenter de rappeler Sandy lorsque son portable sonna.

Un SMS.

Le blond se tourna immÃ©diatement vers sa petite amie et l'observa alors qu'elle composait rapidement une rÃ©ponse avec un sourire d'excuse. Ange Ã©tait tellement concentrÃ©e sur le tapotement de ses

doigts sur le tÃ©lÃ©phone qu'elle ne sentit pas Sandy se glisser silencieusement derriÃ¨re elle. Et lorsqu'il vit avec qui elle parlait, il explosa.

Posant une main sur l'Ã©paule de la jeune femme, il la retourna un peu brutalement vers lui et Ange tituba en lui faisant face. Â« EugÃ¨ne ? Â» signa furieusement l'homme. Son regard Ã©tait sans Ã©quivoque : il Ã©tait jaloux.

- Euh oui, on parle de Raiponce et c'Ã©tait assez important alorsâ€¦

Â« Alors tu lui as rÃ©pondu dans la minute alors que moi tu me fais poireauter une heure ! Â»

Les mouvements dÃ©sordonnÃ©s et rapides du muet Ã©taient presque incomprÃ©hensibles. Mais Ange saisit l'essentiel et se mordilla la lÃ¨vre. EugÃ¨ne voulait aller voir Raiponce seul, sans prÃ©venir pour ne pas se faire jeter immÃ©diatement. Elle hÃ©sitait entre rÃ©pondre rapidement Ã EugÃ¨ne pour lui Ã©viter de faire une connerie ou rassurer son petit ami.

Mais elle revit le mauvais sourire de Gothel et n'hÃ©sita pas une seconde de plus.

Ignorant le regard de colÃ¨re de Sandy, elle finit de rÃ©diger rapidement son message et l'envoya. Lorsqu'elle se retourna, Sandy avait disparu. Merde merde merdeâ€¦ Elle tomba dans le sable et sanglota. Elle Ã©tait pitoyable.

* * *

><p>Voili voilou, dites-moi ce que vous en pensez :D<p>

J'essaye de poster le plus rapidement possible mais, comme toujours, le plus rapidement possible ne veut pas dire rapidement ^^'

Donc Ã bientÃ´t sur _Trouver sa voix_ pour ceux qui veulent ;)

20. 19 - Tu fugues?

Coucou ! Je suis dÃ©solÃ©e de poster les choses aussi espacÃ©es, vraiment. J'essaye d'Ã©crire plus mais je n'ai pas vraiment le temps et j'ai tellement d'autres choses Ã cÃ´tÃ©â€¦ Promis vous aurez un aperÃ§u de ce qui m'occupe tant. Un jour.

J'ai reÃ§u l'avis de beaucoup de gens pendant les vacances et Ã§a m'a fait Ã©normÃ©ment plaisir :D

VoilÃ vos rÃ©ponses :

_Frodon Cailloux _: je suis dÃ©solÃ©e, j'ai totalement oubliÃ© de te rÃ©pondre la derniÃ¨re fois et je m'en veux terriblement ! Mais je vois que tu me suis toujours et Ã§a me fait toujours plaisir) (ton secret est bien gardÃ©, ne t'en fais pas, elle occupe mes heures Ã moi aussi ^^)

Jiramo : Alors, je sais que ce n'est pas une excuse mais, JE SAIS

tout ce que tu me dis T.T

J'essaye justement de rectifier le tir mais c'est comme les erreurs anciennes de Disney, il a fallut du temps pour qu'ils se corrigent un peu ^^'

Mais je suis contente que tu aies quand mÃªme envie de continuer Ã me lire Ã©tou et je vais faire de mon mieux pour arranger tout Ã§a (je m'interdis d'Ã©crire du point de vue d'Ange maintenant) et pour les couples je vais bientÃ´t les rapprocher vraiment ^^

Je n'ai pas reÃ§u ton email (ce site est con sur ce point donc faut ruser) donc voilÃ le mien : neila(point)lilsansfin(arobase)laposte(point)net **Tous ceux qui veulent m'envoyer un message le peuvent bien sÃ»r :D**

_Dram _: Je ne sais pas encore combien de chapitres Ã§a durera mais plus de 22, sÃ»r ! je suis dÃ©solÃ©e de vous faire autant attendre mais c'est pour de bonnes raisons, je le jure ! Pour ce qui est des rebondissements par contreâ€¦ Ahah !

* * *

><p>Et bien sÃ»r, je souhaite une bonne annÃ©e et un joyeux noÃ«l en retard (trÃ¨s) Ã tout le monde ! Bonne lecture !<p>

* * *

><p><em>Chapitre 19 : Tu fugues ?<em>

_._

Harold Ã©tait assis sur son lit. Il observa pour la Ã©niÃ¨me fois le commentaire de leur prof d'art. "Peut mieux faire. Qu'est-il arrivÃ© au groupe ?". Il soupira. Qu'Ã©tait-il arrivÃ© ? Ange et Sandy semblaient sur le point de se sÃ©parer Ã tout instant, il n'avait jamais autant dÃ©testÃ© sa cousine de se mÃªler de ce qui ne la regardait pas. Elle passait son temps Ã le surveiller comme s'il Ã©tait un enfant. Et il en avait marre. En plus, elle ne voulait rien dire pour Hansel alors que lui voulait la connaÃ®tre. Il Ã©tait comme son pÃ¨re, fascinÃ© par cette femme qui ressemblait tant Ã sa mÃ¨re, fascinÃ© par Margault.

- Harold ? Tu descends ton dernier carton ou tu prends racine ?

La voix de StoÃ¯ck sortit le jeune homme de ses pensÃ©es. Il attrapa son carton Ã dessin, jetant le commentaire au milieu, et se dirigea vers la porte. Alors qu'il sortait, il heurta presque Ange. Sa cousine se dÃ©cala lÃ©gÃ¨rement et le laissa passer en baissant la tÃªte. Il s'arrÃªta tout de mÃªme prÃ¨s d'elle. Il ne pouvait pas la dÃ©tester de toute maniÃ¨re, pas totalement.

- Ange ?

Elle releva la tÃªte pour le regarder et Harold croisa les yeux noirs de la jeune femme. Il sourit malicieusement.

- J'ai un chat fou dans le grenier, tu peux le nourrir un petit peu ? Je repasserai le voir.

La brune lui renvoya un sourire un peu timide et lui promit de s'en occuper. Il partait, oui, mais il reviendrait. Il savait qu'elle lui faisait confiance sur ce point. StoÃ¯ck hurla encore d'en bas et Harold se remÃ©mora soudain ce qui avait dÃ©cidÃ© l'homme Ã accÃ©lÃ©rer son dÃ©mÃ©nagement jusqu'au domaine que ses parents lui avaient laissÃ© en hÃ©ritageâ€¦

.

Harold, Ange et StoÃ¯ck Ã©taient tranquillement installÃ©s au rez-de-chaussÃ©e. Ange et Harold avaient passÃ© l'aprÃ¨s-midi chez Nord, Ã discuter avec GisÃ¨le et le russe gigantesque et pour l'instant les problÃ¨mes semblaient comme entre parenthÃ¨ses. Un bruit les dÃ©tourna de leur quiÃ©tude. Harold leva instantanÃ©ment vers le plafond, sachant que c'Ã©tait sÃ»rement Toothless qui faisait des siennes. Il paniqua lorsque son pÃ¨re se leva pour aller voir.

Ange lui lanÃ§a un regard Ã©trange, une sorte de Â« je te l'avais dit Â» doublÃ© d'un Â« je suis dÃ©solÃ©e Â» absolument horripilant. Elle savait pour le chat, Harold Ã©tait incapable de lui cacher quoi que ce soit et elle Ã©tait allÃ©e fouiner de toute maniÃ¨re, sous prÃ©texte d'une recherche de livres. Un cri dÃ©chirant leur perÃ§a les tympans. Harold trembla mais rien n'indiquait que son pÃ¨re avait trouvÃ© la bestiole.

Il y eut quelques instants de calme.

Puis quelque chose dÃ©gringola les escaliers du grenier et atterrit sur le palier. Se fracassa sur le palier. Les deux jeunes se levÃ¨rent aussi et trottinÃ¨rent vers l'entrÃ©e. Enfin, boitÃ¨rent. Ange s'arrÃªta net alors que son cousin hÃ©sitait presque Ã monter. Un oreiller plein de plumes s'Ã©tait dÃ©chirÃ© et rÃ©pandait des volutes blanches. Au milieu des flocons sans froidure, un long voile s'Ã©tait accrochÃ© Ã la rampe et rendait l'Ã¢me dans un dernier vol planÃ©, arrÃªtÃ© dans son mouvement.

C'Ã©tait un berceau.

Le cadavre d'un berceau.

- OÃ™ L'AS-TU TROUVÃ‰ ?

Harold se figea. StoÃ¯ck, son pÃ¨re, le dominait de toute sa hauteur depuis le palier.

- Dans le grenier, bafouilla le jeune homme en ayant l'impression de rajeunir d'un coup

Son pÃ¨re fronÃ§a les sourcils avant de soudain s'effondrer. Il tomba Ã genoux au milieu des plumes et du squelette brisÃ©. Une longue plainte s'Ã©leva alors que la porte d'entrÃ©e claquait. Ange avait fui, elle fuyait toujours. Harold, lui, ne voulait plus fuir. Il avait assez fui pour toute une vie. Il monta lentement les marches et s'arrÃªta prÃ¨s de son pÃ¨re.

StoÃ¯ck ne pleurait pas, il avait oubliÃ© comment pleurer. Il tenait entre ses mains une petite couverture patchwork, faite Ã la main. Elle devait Ãªtre juste assez grande pour couvrir un bÃ©bÃ©â€¦

- Allons-nous-enâ€¦ Retournons chez moi, Harold. Je n'en peux plus de cette maison, j'y ai trop de souvenirsâ€¦

Il lui demandait de partir. Il lui demandait de le suivre. Et pour une fois, Harold se sentit grand prÃ¨s de son pÃ¨re. Grand car il devait l'Ã©pauler, l'aider. Ange entra Ã nouveau et le courant d'air souleva quelques plumes.

- Jeâ€¦ Je peux aider ?

Harold sourit. Non, elle ne pouvait pas aider. Pour une fois.

- T'inquiÃ¨te Ange. C'est bon.

Elle disparut Ã nouveau et ils se retrouvÃ¨rent seuls. Comme ils l'avaient toujours Ã©tÃ©.

Le soir mÃªme, la dÃ©cision avait Ã©tÃ© prise pendant qu'Ange prÃ©parait Ã manger, retranchÃ©e dans la cuisine qu'elle avait transformÃ©e en zone libre de soucis. Elle chantonnait lorsqu'Harold entra.

- Tu te sens d'habiter seule ici le temps qu'on vende la maison ?

La question la dÃ©sarÃ§onna. Puis elle se reprit rapidement et fit comme si elle contrÃ´lait la situation, comme toujours.

- Si vous n'avez pas besoin de la vendre, je peux mÃªme y rester longtemps, avait-elle rÃ©pondu

.

En refermant la porte derriÃ¨re lui, il eut presque de la peine pour Ange, qui restait seule, sans mÃªme RÃ¼le. Puis il vit le regard que lui adressait sa cousine, comme si elle voulait le rassurer. Et il dÃ©cida de ne pas s'en faire. Elle s'occuperait du chat et il repasserait dans quelques jours pour Ãªtre sÃ»r que tout allait bien. C'Ã©tait le dÃ©but des vacances de NoÃ«l et il pourrait accourir au moindre problÃ¨me.

.

Merida en avait sa claque. Ouais, elle en avait par-dessus la tÃªte de tout : Ã©tudes, parents, amis, frÃ¨res, fÃªtes de famille. Marre marre et marre. Elle avait fait un Ã©change de services avec sa mÃ¨re et normalement elle aurait dÃ» pouvoir disposer de ses vacances comme elle le souhaitait ! Merde ! Elle fourra encore deux vestes dans son sac de sport et boucla son carnet de dessin. Puis finalement le laissa lÃ oÃ¹ il Ã©tait. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait ses parents qui voulaient qu'elle fasse de l'art. "RÃ©ussis ou deviens une artiste connue. Mais n'Ã©choue jamais, tu es une Dunbroch." Elle Ã©tait nulle en maths et en franÃ§ais alors il ne lui restait que l'art. Mais Ã§a aussi elle en avait marre. Elle soupira, jeta un dernier regard Ã sa pochette Ã dessins, prit Ã peine le temps de croiser son reflet et sortit sur la pointe des pieds.

Son sac de sport en bandouliÃ¨re, elle enfila rapidement des baskets et sortit aprÃ¨s avoir laissÃ© un mot pour ses parents. Il Ã©tait dix heures et demie, ses parents dormaient, ses petits frÃ¨res dormaient

et elle Ã©tait seule dehors. Elle Ã©tait libre !

Elle s'Ã©loigna Ã grands pas, se dÃ©pÃªchant pour avoir le dernier bus. Elle ne savait pas encore oÃ¹ aller mais le froid piquant la forÃ§a Ã rÃ©flÃ©chir plus vite. Elle avait d'abord pensÃ© Ã Harold mais ce dernier avait dÃ©mÃ©nagÃ© en catastrophe, entrant dans le cercle bourgeois en moins de temps qu'il ne fallait pour le dire, et si elle se pointait lÃ -bas elle serait immÃ©diatement grillÃ©e. StoÃ¯ck ne voudrait jamais l'hÃ©berger. Elle pensa alors naturellement Ã Ange.

.

Les doigts gelÃ©s, Merida enfonÃ§a la sonnette pour la Ã©niÃ¨me fois. Elle pouvait entendre le mÃ©canisme fonctionner depuis l'extÃ©rieur alors pourquoi Ange ne se bougeait-elle pas le cul ? Lorsque la porte s'ouvrit, la rousse avait l'impression que ses mains avaient rendu l'Ã¢me. Le regard Ã©tonnÃ© de son amie ne la dÃ©stabilisa pas et elle entra sans mÃªme dire bonjour. Ou bonsoir. Enfin bref, elle fonÃ§a dans le tas et Ange la regarda passer sans avoir le temps de protester.

- Euhâ€¦ Il est dix heures, je pensais prendre un bain, je dÃ©prime, mon copain rÃ©pond plus Ã mes textos, tu fais quoi chez moi ?

La jeune femme suivit son amie jusqu'au salon oÃ¹ la rouquine s'affala sur le canapÃ©. Elle lanÃ§a un regard agacÃ© Ã Ange qui s'Ã©tait arrÃªtÃ©e et l'observait en croisant le bras. Les yeux d'encre de la propriÃ©taire des lieux balayÃ¨rent son "invitÃ©e", son manteau, son sac de sport. Un Ã©clair les anima et Merida Ã©carta les bras comme pour lui faire comprendre l'ampleur de la situation.

- Tu fugues ? rÃ©alisa Ange en ouvrant encore plus grand les yeux

- Yep. Tu m'hÃ©berges ?

Ange se passa les mains dans les cheveux, s'appuyant au mur. Merida eut peur pendant quelques secondes qu'elle la foute dehors ou qu'elle la dÃ©nonce. Un chat noir, dÃ©charnÃ© et boiteux vint se frotter contre les jambes d'Ange qui trembla un peu.

- Bien sÃ»r que je t'hÃ©berges, sourit la brune. Tu prÃ©fÃ¨res piquer le lit d'Harold, celui de StoÃ¯ck, camper sur le canap' ou dormir avec moi ?

Merida fit semblant de rÃ©flÃ©chir en posant son manteau et en envoyant valser ses chaussures dans un coin. Elle intercepta le regard amusÃ© d'Ange et se mit en tailleur, attrapant ses chevilles. Elle se balanÃ§a trois fois dans cette position avant de donner sa rÃ©ponse :

- Je dors avec toi !

C'Ã©tait tellement Ã©vident pour elle. Depuis le jour oÃ¹ elles avaient partagÃ© un lit quelques mois auparavant, une Ã©ternitÃ© auparavant, et qu'elle lui avait confiÃ© son plus grand secret, elle considÃ©rait Ange comme une personne spÃ©ciale. Elle n'Ã©tait pas sa meilleure amie, ce rÃ´le Ã©tait rÃ©servÃ© Ã Harold, mais elle Ã©tait quelque chose d'aussi fort.

.

Raiponce se rÃ©veilla le premier jour des vacances avec une angoisse logÃ©e au creux de son ventre. Son portable Ã©tait tombÃ© par terre deux semaines auparavant et elle n'avait plus aucune nouvelle de ses amis. Les premiers jours bien sÃ»r, elle demandait Ã Gothel si EugÃ¨ne, Pascal, Max ou mÃªme Harold ou Ange demandaient comment elle allait. Mais au fil des jours, devant les rÃ©ponses toujours nÃ©gatives de la brune, Raiponce avait abandonnÃ©.

Depuis, elle passait son temps enfermÃ©e. Le seul jour oÃ¹ elle Ã©tait descendue de sa tour d'ivoire, elle avait senti le regard des Stabbington dans son dos avant mÃªme de les voir. Il l'avait suivie, elle en Ã©tait sÃ»re. Elle ne dÃ©lirait pas, elle _savait_ qu'ils la surveillaient. Et elle avait maintenant trop peur pour descendre Ã nouveau. Gothel s'occupait de tout. Mais ce matin-lÃ Ã©tait diffÃ©rent.

Il Ã©tait bien trop tÃ´t pour qu'elle se soit rÃ©veillÃ©e naturellement. Bien que n'Ã©tant pas de nature Ã trainer au lit, elle ne se levait pas avant huit heures. Elle chercha ce qui avait bien pu la tirer du sommeil et entendit la voix de Gothel. Instinctivement, elle s'approcha pour entendre ce qu'elle pouvait dire. Etait-elle au tÃ©lÃ©phone ? Non, Raiponce sentait une autre prÃ©senceâ€¦

.

EugÃ¨ne s'Ã©tait rÃ©veillÃ© tÃ´t ce matin-lÃ . En descendant du petit studio qu'il occupait au-dessus de la boite de nuit de son pÃ¨re, il prit une rÃ©solution. Il savait que c'Ã©tait risquÃ© et stupide et qu'il aurait dÃ» s'en occuper avant mais il sentit que c'Ã©tait le bon moment.

Il allait chercher Raiponce et la ramener.

Sans mÃªme prendre le temps de prÃ©voir un plan d'attaque, il enfourcha sa moto blanche et dÃ©marra plein gaz vers le petit quartier oÃ¹ vivait Gothel. Il Ã©tait tÃ´t, les deux jeunes femmes devaient dormir. En dÃ©barquant Ã une heure pareille, il savait que Gothel lui ouvrirait puisque Raiponce avait le sommeil un peu plus lourd que sa geÃ´liÃ¨re. A peine plus lourd. Une fois la porte ouverte, il pourrait forcÃ©ment rÃ©veiller Raiponce en hurlant ou quelque chose du mÃªme genre et elle viendrait avec lui et ils s'en iraient. Bien Ã©videmment, il n'avait pas prÃ©vu que Gothel ait autant de forces.

Et ce ne fut qu'une fois maintenu contre le mur par la jeune femme qui le bÃ¢illonnait d'une main de fer qu'il se fit la rÃ©flexion.

- Je vais enlever ma main, tu ne vas pas hurler pour la rÃ©veiller sinon je devrais employer la maniÃ¨re forte, c'est clair ?

En parlant, elle avait appuyÃ© trÃ¨s lÃ©gÃ¨rement son genou sur l'entrejambe du jeune homme, qui imagina aisÃ©ment le coup partir. Il approuva et elle le relÃ¢cha. Elle renforÃ§a tout de mÃªme sa prise dans son dos, lui faisant mal au bras, avant de dÃ©gainer son tÃ©lÃ©phone portable. Elle savait qu'il ne bougerait pas, il n'Ã©tait pas assez stupide pour Ã©mettre le moindre son. Car il savait ce qui l'attendait au moindre geste suspect. EugÃ¨ne se contenta donc de

l'observer, ne perdant aucune miette de sa discussion.

- Oui Joe ? J'ai quelqu'un d'assez dÃ©rangeant chez moiâ€¦ Vous pouvez vous occuper de lui ? Parfait, Ã tout de suite.

Elle raccrocha et observa sa proie d'un air satisfait. Le jeune homme ne pouvait pas bouger ni dire un seul mot, menacÃ© de perdre toute virilitÃ© et chance de reproduction dans le cas contraire. Il Ã©tait Ã sa merci et elle adorait Ã§a.

EugÃ¨ne, lui, n'adorait pas Ã§a du tout du tout du tout. Et lorsqu'il entendit trois coups retentir, il ne put s'empÃªcher de jeter un regard apeurÃ© Ã la porte d'entrÃ©e. C'Ã©tait avant de l'apercevoir. Elle.

.

Raiponce ne comprenait pas ce qu'il se passait. Gothel Ã©tait en train de maÃ®triser EugÃ¨ne, tÃ©lÃ©phonant d'une autre main, lorsqu'elle arriva. Ne comprenant pas trÃ¨s bien la situation, la petite blonde resta en retrait. Lorsqu'EugÃ¨ne lanÃ§a un regard apeurÃ© Ã la porte, elle se montra sans le vouloir, pour tenter d'avoir la fameuse porte dans son champ de vision. Et ce fut lÃ que le jeune homme l'aperÃ§ut. Leurs regards se croisÃ¨rent et elle prit peur, pas pour elle mais pour lui. Lorsque les frÃ¨res Stabbington entrÃ¨rent dans l'appartement, EugÃ¨ne commenÃ§a Ã se dÃ©battre et hurla, se souciant apparemment peu des coups qui pleuvaient sur lui :

- Pars Raiponce ! Raiponce ! Les laisse pas t'avoir ! RAIPONCE !

ClouÃ©e au mur par la peur et l'incomprÃ©hension, elle Ã©coutait avec horreur les cris de son ami. Jusqu'au moment oÃ¹ ils cessÃ¨rent.

- Je vous laisse en prendre soin, susurra Gothel

Dans un sursaut d'adrÃ©naline, la jeune femme s'Ã©chappa et se glissa entre les draps juste Ã temps pour que Gothel ne remarque pas qu'elle Ã©tait rÃ©veillÃ©e. Silencieusement, la brune se pencha par-dessus sa Â« petite amie Â» et murmura Ã son oreille qu'elle allait faire une course. Raiponce trembla en entendant comme le ton de sa voix n'avait Ã©trangement pas changÃ©. Maintenant, elle avait peur.

.

GisÃ¨le se rÃ©veilla se matin-lÃ avec un frisson. Sans savoir pourquoi. Ne cherchant pas plus loin d'oÃ¹ venait cette mauvaise impression, elle descendit les escaliers dans sa robe de chambre rose molletonnÃ©e et profita du petit-dÃ©jeuner que Nord lui avait prÃ©parÃ©. Alors qu'elle mÃ¢chonnait sa tartine beurrÃ©e, l'homme sifflotait un air connu, mais qu'elle n'arrivait pas Ã reconnaÃ®tre.

- Dites GisÃ¨le, vous n'avez pas l'impression que les jeunes nous ont un peu oubliÃ© ?

- Vous savez Nicholas, ils reviendront quand ils auront besoin de nous, sourit la vieille dame

L'homme approuva et s'installa pour peindre de petits jouets en bois. AprÃ¨s quelques minutes de silence dÃ©licieux, GisÃ¨le se leva pour aller se prÃ©parer. Alors qu'elle sortait de la cuisine-atelier, Nord marmonna trois mots dans sa barbe blanche :

- Ouais, ben moi, il me manque les jeunes, j'aimerai bien qu'ils aient besoin de nousâ€¦

.

Raiponce s'agitait dans tout l'appartement. Elle avait rempli la petite valise qu'elle avait emmenÃ©e lorsqu'elle avait Ã moitiÃ© fuguÃ©e de chez ses parents et hÃ©sitait partir, tournant en rond dans l'appartement. Lorsque la clÃ© tourna dans la serrure, elle sut qu'elle aurait dÃ» partir. Ou au moins ne pas laisser sa valise et son chevalet en Ã©vidence dans l'entrÃ©e. Elle se prÃ©cipita vers la porte, ses longs cheveux flottant derriÃ¨re elle, et se retrouva confrontÃ©e au regard furieux de la brune.

- Tu comptais aller quelque part Raiponce ? demanda Gothel d'une voix doucereuse. Tu sais pourtant que le monde est dangereux dehorsâ€¦

- Jeâ€¦

- Je ne veux pas que tu t'en ailles, je t'aime. Tu le sais.

Tout en prononÃ§ant ces mots ravageurs, Gothel posa une main sur la joue de la blonde. Raiponce vit pourtant pour la premiÃ¨re fois l'Ã©clair de perversion que reflÃ©taient les yeux de la jeune femme.

- Non !

- Non ? sourit la sorciÃ¨re, amusÃ©e

Raiponce vit venir la violence et s'enfuit vers la cuisine. Elle entendit Gothel la suivre calmement et paniqua, attrapant la premiÃ¨re chose qu'elle trouva pour se dÃ©fendre. Une poÃªle en l'occurrence. Ã‡a ferait l'affaire.

- Allons allons, Raiponceâ€¦ Pourquoi partir ?

- Tu m'as mentie ! Tu disais ne rien Ã voir avec les Stabbington ! Eloigne-toi !

Elle menaÃ§a Gothel de sa poÃªle. La brune gloussa et tendit la main vers Raiponce en murmurant des paroles apaisantes. Et elle ne vit pas le coup partir. Raiponce se glissa sous son bras et la frappa au passage, sur l'Ã©paule. Gothel grogna et tenta de la suivre mais Raiponce avait rÃ©ussi Ã claquer la porte. Lorsqu'elle arriva dans l'entrÃ©e, valise et chevalet avait disparu et il ne restait que la poÃªle abandonnÃ©e sur le sol. Elle descendit en trombe les escaliers mais il fallait croire que Raiponce avait de la chance car elle disparut dans un bus Ã l'instant oÃ¹ Gothel arrivait sur le trottoir. Elle souffla, paya son ticket au chauffeur qui la regardait bizarrement et alla s'asseoir pour mettre des chaussures. Elle ne trouva que des baskets usÃ©s dans sa valise et soupira. Elle Ã©tait en robe, pas vraiment chaude en plus puisqu'elle ne sortait pas d'habitude, et avait eu la prÃ©sence d'esprit d'attraper son manteau

(heureusement pour elle). Bon, tout irait bien, elle n'avait plus qu'Ã aller chez Pascal et Maximus et les prÃ©venir de la situation. Ils iraient chercher EugÃ¨ne et elle s'installerait chez ses deux meilleurs amis, en colocation, le temps de se rÃ©concilier avec ses parents. Tout irait bien.

.

Merida Ã©tait effondrÃ©e sur le canapÃ©, zappant toutes les trois secondes. Cela faisait trois jours qu'elle Ã©tait partie de chez elle. Ange avait insistÃ© pour appeler sa mÃ¨re dÃ¨s le lendemain de son arrivÃ©e et Merida avait Ã©tÃ© obligÃ©e de cÃ©der. Elle Ã©tait donc restÃ©e dans le salon, Ã©coutant la brune-qui-se-mÃªlait-de-tout tÃ©lÃ©phoner Ã Elinor. Elle se rappelait encore de la discussion dont elle n'avait entendu que la moitiÃ©â€¦

_- Oui bonjour Madame Dunbrochâ€¦ Je suis Ange, la niÃ¨ce de StoÃ¯ck. Jeâ€¦ J'ai appris que Merida Ã©tait partie._Je voulais vous rassurer en fait, elle est chez moi. Nonâ€¦ Non StoÃ¯ck et Harold ne sont pas au courant, je suis toute seule Ã la maison en ce moment, je n'ai pas voulu dÃ©mÃ©nager. Pour le moment. Oui. Oui, tout va bien. Ne vous inquiÃ©tez pas. Ne gÃ¢chez pas vos vacances, tout va bien. Au revoir._

Puis elle avait raccrochÃ© et n'avait fait aucun commentaire. Merida sourit en voyant Ange entrer dans la salle. Ã‡a faisait trois jours qu'elles se supportaient et pour le moment, elle ne regrettait pas d'avoir demandÃ© de l'aide Ã la jeune femme. MÃªme si elle Ã©tait envahissante, suspicieuse, trop curieuse et vraiment Ã©trange, elle n'Ã©tait pas de si mauvaise compagnie. En plus, la rouquine avait appelÃ© Harold et il avait promis de passer incessamment sous peu, dÃ¨s que son dÃ©mÃ©nagement serait vraiment fini. Ange s'assit prÃ¨s d'elle et lui chipa la tÃ©lÃ©commande, enclenchant un dessin animÃ© qui Ã©tait dÃ©jÃ dans le lecteur et la dÃ©fiant de changer. Merida allait Ã©mettre une objection, juste pour taquiner son amie, lorsqu'elle vit le regard sombre de cette derniÃ¨re. Elle se rÃ©signa Ã regarder pour la Ã©niÃ¨me fois Anastasia et Dimitri tomber amoureux lorsque la sonnette retentit, les faisant sursauter.

Comme Ange ne bougeait pas, marmonnant un Â« t'es chez toi, t'assumes Â», Merida se leva pour aller ouvrir. Et elle eut la surprise de voir une Raiponce frigorifiÃ©e qui lui tomba dans les bras.

.

Harold avait promis qu'il repasserait. Et aprÃ¨s s'Ãªtre longuement installÃ©, et surtout parce qu'il avait eu envie de savoir comment avaient survÃ©cu les deux filles. En descendant du bus, il vit une jeune fille aux longs cheveux blonds qui marchait sous la neige, qui commenÃ§ait Ã peine Ã tomber, et qui semblait perdue. Il s'approcha et reconnut Raiponce. Bien que surprit, il l'appela et la jeune femme se retourna vers lui. Elle eut comme un soupir soulagÃ© en le voyant et il s'approcha avec un sourire.

Ce ne fut que lorsqu'ils ne furent qu'Ã un mÃ¨tre l'un de l'autre qu'il remarqua la robe trop lÃ©gÃ¨re sous le manteau mal fermÃ© et les baskets enfilÃ©s Ã la hÃ¢te sans chaussettes. Raiponce lui trÃ©bucha dans les bras et il l'escorta jusque chez lui. Enfin, jusqu'Ã son ancien chez luiâ€¦

.

- Non mais pourquoi tout le monde fugue chez moi ? se lamenta Ange en amenant une bassine d'eau chaude Ã Raiponce

La blonde ne rÃ©pondit pas et baissa la tÃªte, Ã©puisÃ©e. Merida rÃ©ceptionna la bassine et lanÃ§a un regard noir Ã son hÃ´te. Harold ricana dans son coin. La rousse avait enroulÃ© Raiponce dans une couverture et lui lavait maintenant les pieds avec soin, essayant de ne pas rouvrir les plaies que lui avaient faites ses baskets usÃ©es.

- Je pensais aller chez Max et Pascal, murmura Raiponce, mais ils sont partisâ€¦ En vacances je suppose. Ã‡a doit faire trop longtemps qu'ils n'ont pas de nouvelle alors ils ont prÃ©fÃ©rÃ© partirâ€¦

Elle baissa les yeux Ã nouveau et renifla doucement. Merida s'assit prÃ¨s d'elle sur le canapÃ© et l'entoura de ses bras en fusillant Ange du regard. La brune souffla et sortit du salon en levant les bras aux cieux, implorant bouddha, et signala :

- On va avoir besoin d'un matelas, je vais en chercher un et on installera Raiponce dans la chambre en attendant qu'elle aille mieux ! Non mais vraiment, quel bordel ces vacancesâ€¦

Ses marmonnements s'Ã©loignÃ¨rent tandis qu'elle montait au grenier.

- Ã‡a veut dire que vous voulez bien que je reste ? souffla doucement Raiponce

- Mais bien sÃ»r voyons ! On va pas te laisser Ã la rue ! s'indigna Merida

La blonde sourit Ã la jeune femme avant de se dÃ©gager doucement de son Ã©treinte et de se lever. Elle s'essuya rapidement les pieds et monta Ã l'Ã©tage en entendant Ange rouspÃ©ter contre le matelas. La rouquine la suivit du regard avec un grand sourire. Finalement, elle avait eu une bonne idÃ©e en venant chez Angeâ€¦

* * *

><p>VoilÃ ! je ne suis absolument pas satisfaite de la fin mais bonâ€¦ Je verrai bien ^^'<p>

Et l'un de vous s'Ã©tait plaint de la disparition de GisÃ¨leâ€¦ la revoilÃ un peu !

Et je voulais remercier aussi toutes les personnes qui m'ont couru aprÃ¨s pour que je bouge mes fesses, toutes celles qui m'ont engueulÃ©e parce que je faisais pas mes devoirs, mon piano (enfin mon synthÃ© ^^) tout beau tout neuf sur lequel je rapprends Ã lire une partitionâ€¦ Et surtout vous ! Were-Wouf qui m'a fait une douce piqure de rappel qui m'a permis de finir, La Douce mais nÃ©anmoins Mortelle Dragonne qui a tellement bien captÃ© mon personnage d'Ange, la Dame Insomniaque et sonâ€¦ enthousiasme (?) ravageur et communicatif, l'inconnu Jiramo et son scepticisme destructeur mais encourageant, le hobbit-rocher qui occupe agrÃ©ablement ses heures de cours, comme moi, (tu fais bien !), Marie Drasherorgfour qui a pris la peine d'aller voir mes vidÃ©os :'), et (enfin) le loup-garou, seul

mÃ¢le prÃ©sent je crois, qui a lui aussi tellement bien trouvÃ© les points "grips" de mon histoire :)

Je vous adore tous tellement :')

Je vais essayer d'Ã©crire le plus possible maintenant ;)

(et n'hÃ©sitez pas Ã m'envoyer un mail pour les guests, et mÃªme les autres, je rÃ©pondrai avec plaisir :D)

Biiz et Ã dans pas trop longtemps j'espÃ¨re :)

21. 20 - T'es adorable

Etant d'excessivement bonne humeur et grÃ¢ce Ã vos encouragements, j'ai essayÃ© de l'Ã©crire plus vite ^^ mais je ne pense pas que j'ai vraiment Ã©tÃ© plus rapide ^^'

Et aussi je voulais vous dire que c'Ã©tait mon vingtiÃ¨me chapitre, la plus longue histoire que j'ai jamais Ã©crite jusqu'Ã maintenant, que j'en suis Ã 187 pages soit 62 116 mots (sans compter ce chapitre-ci) ! et c'est en trÃ¨s grande partie grÃ¢ce Ã vous !

Je ne vous dirais jamais assez combien vos encouragements comptent pour moi :') Merci Ã tous !

Et d'ailleurs, j'ai rouvert mon compte sur fictionpress, j'me prÃ©nomme Lilsansfin lÃ -bas et si vous voulez y faire un tour ben Ã§a me fera super plaisir D

RÃ©ponses aux guests :

Miclou : Ouf ! J'ai bien fait de rÃ©duire son rÃ´le Ã elle ! Contente que ma fic te plaise autant :) en tout cas, je te promets qu'Ange se fera beaucoup plus discrÃ¨te maintenant)

_Frodon cailloux _: Et c'est un honneur que de voir que tu es toujours lÃ :D

UPDATE aprÃ¨s la review de _Were-wouf_ j'ai fait quelques changements... DÃ©solÃ©e pour les quelques fautes qui traÃ®nent encore sÃ»rement mais je suis claquÃ©e et j'ai vraiment trop ramÃ© sur ce chap pour me motiver Ã le relire dans le dÃ©tail...

* * *

><p><em>Chapitre 20 : T'es adorableâ€¦<em>

.

Merida croisa Ange alors qu'elle sortait en dÃ©but d'aprÃ¨s midi. En bonne flemmarde en vacances, la rouquine Ã©tait restÃ©e au lit, sautant petit-dÃ©jeuner et dÃ©jeuner dans la mÃªme foulÃ©e. Dans l'entrÃ©e, la brune Ã©tait en train de lacer ses chaussures lorsque Merida dÃ©barqua dans le salon, hagarde. Elle partit sans la saluer, visiblement en colÃ¨re, mais son amie ne s'en formalisa pas et partit s'asseoir prÃ¨s de Raiponce, dans le canapÃ© si confortablement attirant. Elle avait un peu faim mais c'Ã©tait un sentiment habituel maintenant alors elle repoussa avec facilitÃ© l'envie de se jeter sur

n'importe quoi de comestible. Elle n'alluma pas la tÃ©lÃ©vision puisque Raiponce avait mis de la musique, et se plongea dans la lecture d'un livre.

.

Harold s'ennuyait. Bon, il Ã©tait passÃ© voir les filles la veille mais il n'avait pas envie de les voir tous les jours. Surtout que lorsqu'il avait appelÃ© Ange pour le lui proposer une demi-heure plus tÃ´t, il s'Ã©tait clairement fait rembarrÃ©.

Pour rÃ©flÃ©chir plus au calme, il gribouillait un schÃ©ma en rÃ©flÃ©chissant Ã comment aborder Margault. Alorsâ€¦ StoÃ¯ck n'avait jamais remarquÃ© Ã quel point elle ressemblait Ã Alice (sa mÃ¨re Ã lui) parce qu'il s'Ã©tait tenu Ã l'Ã©cart des bourgeois de la ville pendant quelques temps. Il Ã©tait donc normal qu'il ait Ã©tÃ© fascinÃ© par la mÃ¨re de Jack en rÃ©intÃ©grant la sphÃ¨re des riches. Jack ou son pÃ¨re ne semblait au courant de rien, de ce qu'il avait pu en voirâ€¦ GisÃ¨le ne voulait rien avoir Ã faire avec Â« ce genre de personnes Â» et lui se retrouvait au milieu, Ã se poser des tas de questions. Mais maintenant qu'il avait dÃ©mÃ©nagÃ©, il trouverait bien un prÃ©texte pour parler seul Ã seule avec la mÃ¨re de Jack non ? Ils Ã©taient voisins Ã prÃ©sent alorsâ€¦

Ayant abandonnÃ© son gribouillis informe (dessiner sur un matelas sans support ne donne pas grand chose), il avait roulÃ© sur le dos et hÃ©sitait Ã appeler Jack. Il fallait bien commencer quelque part non ? Et la photo de l'albinos qu'il avait mise en image de contact semblait le narguerâ€¦

Il hÃ©sita.

Enfin, il tint deux secondes avant de l'appeler.

Il eut le temps de se ronger trois ongles et d'entamer deux doigts le temps que Jack rÃ©ponde Ã son appel.

- Harold ? Un problÃ¨me ?

- Aucunâ€¦ Juste, je me demandaisâ€¦ Je peux passer te voir un peu ? Je m'ennuie lÃ .

- En fait lÃ â€¦ Je suis au parc avec Emma mais si tu veux manger avec nous, tu peux passer. On est prÃ¨s du centre-ville et on mangera lÃ -bas. Tu viens ?

- Pas de problÃ¨me, j'arrive !

Il raccrocha, les doigts tremblants. Pourquoi se mettre dans des Ã©tats pareils ? C'Ã©tait stupide. Il allait juste retrouver un bon pote pour passer du temps avec lui. Il n'avait aucune raison de stresser comme Ã§a !

- Je sors papa ! Je serais rentrÃ© ce soir je pense !

Il claqua la porte de l'immense et vide demeure dans laquelle ils s'Ã©taient installÃ©s. Et eut l'impression que le froid lui brÃ»lait les poumons. Il avait commencÃ© Ã neiger hier et il espÃ©rait vraiment faire un noÃ«l blanc. C'Ã©tait l'ensemble des pensÃ©es qui lui traversÃ¨rent l'esprit le temps que dura le trajet de bus. Enfin

les pensÃ©es sur lesquelles il se concentra pour Ã©viter de tergiverser plus longtemps sur le sujet Margaultâ€¦

En arrivant au parc, il eut la surprise de voir un Jack trÃ¨s diffÃ©rent de celui qu'il avait l'habitude de cÃ´toyer. Il avait eu droit au Jack chiant en cours, au Jack trop sÃ©rieux sur des conneries, au Jack bourrÃ© et pleurnichard, au Jack presque bourrÃ© et racoleur, au Jack agressif, au Jack rieurâ€¦ Et il avait maintenant devant lui Jack, juste Jack. Le vrai, le frÃ¨re. Les yeux bleus du jeune homme pÃ©tillaient, un sourire flottait sur ses lÃ¨vres mais il n'Ã©tait pas feint. C'Ã©tait rare que Jack se dÃ©voile ainsi et Harold ne put s'empÃªcher de rire doucement.

- Qu'est-ce qu'il y a ? grommela Jack

- Rien, t'es adorable quand t'es avec ta sÅ“ur c'est tout, se moqua l'autre

Emma sourit et attrapa la main du brun, marchant entre les deux jeunes. Jack Ã©tait habituÃ© Ã se promener de cette faÃ§on apparemment et n'Ã©tait absolument pas gÃªnÃ© alors qu'Harold ne put s'empÃªcher de penser (aprÃ¨s le troisiÃ¨me groupe de filles un peu Ã©tranges et gloussantes sur leur passage) qu'ils devaient faire vraiment couple. Et que cette idÃ©e ne le dÃ©rangeait finalement pas tant que Ã§aâ€¦

.

Le calme rÃ©gnait depuis un peu plus d'une heure, Raiponce peignant et Merida lisant, quand Ange rentra de sa promenade. Elle claqua la porte avec force, tellement violemment que les deux jeunes femmes qui sÃ©journaient dans son salon sursautÃ¨rent. Sans aucune explication, la brune passa derriÃ¨re le canapÃ© Ã grandes enjambÃ©es boiteuses

- Ange ? appela Merida sans pour autant recevoir de rÃ©ponse

Son amie l'ignora totalement et ouvrit la baie vitrÃ©e (qu'elle claqua aussi derriÃ¨re elle). Une fois dehors, elle ne vit pas la rousse et la blonde abandonner leurs activitÃ©s pour l'observer. Raiponce suivit du regard Ange, qui amena au centre du jardin un tronÃ§on d'arbre d'une taille considÃ©rable. Rapidement, une petite quantitÃ© de buches s'amassa prÃ¨s du morceau de tronc et le dernier voyage de la brune consista au transport d'une hache. Une fois prÃªte, Ange leva haut son arme et l'abattit violemment sur la buche posÃ©e Ã la verticale.

- Ouille, murmura la rouquine

Pendant quelques minutes, les deux jeunes femmes restÃ¨rent fascinÃ©es par la troisiÃ¨me, dont le mouvement avait pris un rythme rÃ©gulier, et Raiponce osa demander :

- Mais elle fait quoi exactement ?

- Elle Ã©vacue la colÃ¨re. C'est salvateur dans un sens.

La blonde se tourna vers son amie, qui avait croisÃ© ses bras sur sa poitrine et posÃ© un regard vide sur le dÃ©chainement d'Ange. Sans vraiment s'en rendre compte, elle dÃ©tailla un peu mieux le corps de

Merida. Une constatation lui sauta alors au visage.

- T'as un peu perdu non ? la questionna-t-elle

- Quoi ? rÃ©pondit la rousse sans se tourner vraiment vers elle

- Du poids, prÃ©cisa Raiponce en s'Ã©loignant. T'as minci, Ã§a te va bien.

Et Ã ce moment, seul le sourire de la belle blonde compta pour Merida.

.

- Alors, Riderâ€¦ Etonnant comme ton nom est devenu le simple pseudonyme d'un Ã©crivaillon ratÃ©â€¦

EugÃ¨ne releva la tÃªte et fusilla son kidnappeur du regard. Ce dernier le dominait, feuilletant un livre abimÃ©. Le brun se lanÃ§a en avant en reconnaissant son propre ouvrage. Il revoyait encore Raiponce, heureuse de lui faire la surprise. Elle avait rÃ©cupÃ©rÃ© tous ses brouillons et les avait recopiÃ©s, reliÃ©s, imprimÃ©s. C'Ã©tait le seul vÃ©ritable exemplaire des _Aventures de Flynn Rider par Flynn Rider_.

- Comment t'as eu Ã§a ? marmonna-t-il

- Raiponce l'a donnÃ© Ã Gothel, qui nous l'a passÃ©â€¦ TrÃ¨s intÃ©ressant. Vraiment.

Un coup dans le bas de son dos fit se plier EugÃ¨ne, tirant sur les chaines qui retenaient ses poignets. L'autre Stabbington apparut devant lui et rÃ©cupÃ©ra le livre des mains de son frÃ¨re. Il le feuilleta et ricana en voyant le mot que Raiponce avait Ã©crit elle-mÃªme Ã la toute premiÃ¨re page.

- N'yâ€¦ N'y touche pasâ€¦

- Comme c'est mignonâ€¦

Un coup dans l'estomac. Le bruit d'une page dÃ©chirÃ©e. Il perdit conscience. Une derniÃ¨re phrase atteint son esprit alors que son regard se posait sur le livre qui trainait sur le solâ€¦

- Maintenant que ta pote balafrÃ©e malade n'est plus lÃ , tu fais moins le malin hein ?

.

- Non mais j'veux dire, d'un cÃ´tÃ©, elle se mÃªle complÃ¨tement de ce qui la regarde pas.

Harold se tourna lÃ©gÃ¨rement vers Jack. Ils Ã©taient assis sur un banc, attendant qu'Emma se lasse d'admirer les biches en captivitÃ© dans le parc, et en Ã©taient venus sans s'en rendre compte Ã parler d'Ange. Les yeux de l'albinos ne quittaient pas du regard sa petite sÅ“ur et le brun lui en voulait un peu d'avoir balancÃ© cette phrase sans le regarder.

- Oui mais bon, elle a de bonnes raisons de s'en mÃªler, tenta-t-il

de justifier faiblement

- Ah oui, sÃ»rement sÃ»rement, railla Jack. D'excellentes raisons qui la font partir sur la route, sans permis. Je vois tout Ã fait quel genre de raisons.

- Primo, elle conduit trÃ¨s bien, s'Ã©nerva Harold, et deuzio, je ne vois absolument pas ce que tu insinues !

L'albinos ne rÃ©pondit d'abord rien, attendant que son ami comprenne mais comme ce n'Ã©tait pas le cas, il lÃ¢cha simplement :

- Elle te surprotÃ¨ge. Et elle refuse que tu aies n'importe quelle relation avec n'importe qui si c'est plus que de l'amitiÃ© qu'elle perÃ§oit.

- C'est faux, contra sans conviction le brun

Ignorant la rougeur qui avait prit place sur ses joues (Jack avait-il bien dit qu'il y avait plus de l'amitiÃ© entre eux ?), Harold le fusilla du regard et Jack sentit qu'il avait touchÃ© juste. Posant une main sur l'Ã©paule de son ami, l'albinos le regarda avec une fausse pitiÃ© avant de dÃ©clarer le plus sÃ©rieusement du monde :

- DÃ©solÃ© de te l'apprendre, mais elle te tient par les couilles et tu ne peux mÃªme pas te gratter le cul sans son autorisation.

Harold Ã©tait trop en colÃ¨re et se leva trop vite pour ne serait-ce qu'entrapercevoir le sourire de son ami. Il s'Ã©loigna donc Ã grands pas, sans rien dire, et au bout de quelques secondes, Jack paniqua.

- HÃ© ! Attends ! Attendsâ€¦

Jack rÃ©ussit Ã attraper le poignet d'Harold et lorsque celui-ci se retourna, celui qui Ã©tait d'un an son ainÃ© sembla se rendre compte pour la premiÃ¨re fois que le brun le dÃ©passait lÃ©gÃ¨rement en taille.

- Je suis dÃ©solÃ©, je plaisantais, tenta l'albinos

Harold le fusilla du regard, ne voulant visiblement pas lui pardonner si facilement. Il allait se dÃ©tourner Ã nouveau mais Jack le retint.

- Merde Harold ! On va pas se disputer Ã cause d'elle en plus !

- Tu sais Jack, il y a des moments oÃ¹ c'est pas drÃ´le. Maintenant, ce n'est pas drÃ´le.

- Et je peux savoir pourquoi tu nous fais une allergie Ã l'humour spÃ©cialement maintenant ?

- Parce que si elle me tenait tellement par les couilles, je ne serais mÃªme pas lÃ en face de toi, cracha le brun

Il se dÃ©gagea violemment et attendit que Jack se remette du choc. Car oui, l'albinos semblait en Ã©tat de choc. Il avait Ã©tÃ© vulgaire, autant dans ses paroles que dans ses pensÃ©es, et Harold le lui avait parfaitement fait comprendre. Mais ce qui le choquait plus

encore Ã©tait que visiblement Ange ne voulait mÃªme pas que son cousin ne l'approche. Il baissa la tÃªte et retint quelques larmes qui menaÃ§aient de franchir les digues.

- Pourquoi ne voulait-elle pas que tu me voies ? demanda-t-il, la gorge nouÃ©e

- J'en sais rien, soupira Harold, mais elle m'a fortement conseillÃ© de ne pas trop te frÃ©quenter. Elle dit qu'elle a un mauvais pressentiment.

- Quelle conne, ne put s'empÃªcher de jurer Jack

Harold l'avertit du regard et entama un mouvement de fuite mais l'albinos se rendit compte de son erreur et le maintint prÃ¨s de lui assez rapidement pour qu'il lui pardonne. Et lorsque Jack ne lÃ¢cha pas sa main pour le guider Ã nouveau vers leur banc et des sujets moins houleux, Harold se surprit Ã vouloir prolonger ce contact. Plus longtemps, encore.

.

Merida se laissait bercer par le rythme de la hache tombant sur les buches. Cela faisait presqu'une heure qu'Ange Ã©tait rentrÃ©e et s'acharnait sur les bouts de bois sans qu'elle ni Raiponce n'aient eu droit Ã la moindre explication. Lorsqu'une sonnerie sortit la rousse de ses pensÃ©es, elle grommela et fouilla sans gÃªne le sac d'Ange pour en extraire le tÃ©lÃ©phone de la brune.

I loved you, you made me, hate me.

You gave me, hate, see?

It saved me and these tears are deadly.

You feel that?

I rip back, every time you tried to steal that.

You feel bad? you feel sad?

I'm sorry, hell no fuck that!

- PurÃ©e mais elle est dans une pÃ©riode violente la fan de dessins animÃ©s ! s'exclama la rousse en revenant dans le salon

Raiponce ne fit aucun commentaire, sachant que leur amie changeait de sonnerie/fond d'Ã©cran/Ã©cran de veille toutes les demi-heures. Merida rÃ©pondit, de peur qu'Ange ne rÃ©agisse pas assez vite et manque son appel :

- Oui ?

- Ange ?

- Et non, c'est Merida.

- _Ah salut, tu me passes Ange s'il te plait ?_

_-_ J'allais le faire mais elle a dÃ©cidÃ© de passer sa colÃ¨re sur

des buches alors je sais pas si elle est dispo, je l'appelle.

Couvrant le rÃ©ceptacle, Merida ouvrit la baie vitrÃ©e et hurla le prÃ©nom d'Ange. Son amie la fusilla du regard avant d'apercevoir l'appareil dans la main de la rouquine.

- Astrid au tÃ©lÃ©phone ! Tu prends ou pas ?

- Passes-la moi, grogna Ange

Merida lui donna le tÃ©lÃ©phone avec un sourire et repartit se caler dans le canapÃ©. Elle Ã©tait trÃ¨s fatiguÃ©e. Elle entendit pourtant rire Ange depuis sa place. Visiblement, l'appel de la blonde tombait Ã pic. Raiponce rangea son matÃ©riel de peinture et allait monter lorsqu'Ange traversa le salon Ã nouveau.

- Je vais voir GisÃ¨le, je reviens dans une heure.

La brune enfila rapidement chaussures et manteau et disparut. Merida ne put s'empÃªcher de soupirer. Elle se retrouvait seule avec Raiponce pour la deuxiÃ¨me fois seulement depuis qu'elles squattaient toutes les deux chez Ange. Elle s'en rendit vraiment compte et se retourna pour admirer la blonde. Elle avait fini par monter les escaliers sans prendre cas des agissements d'Ange et lorsqu'elle redescendit, Merida lui demanda :

- Ã‡a te dÃ©range pas qu'elle sorte comme Ã§a tout le temps ?

Raiponce s'arrÃªta, revint sur ses pas et s'assit prÃ¨s de la rouquine. Celle-ci se redressa rapidement, gÃªnÃ©e de leur proximitÃ© soudaine. Pour l'instant, Merida passait toujours ses nuits dans le lit d'Ange et Raiponce dormait sur un matelas prÃ¨s de celui-ci. Paradoxalement, la blonde ne voulait ni Ãªtre seule ni dormir dans le mÃªme lit que quelqu'un. Elles n'avaient donc jamais Ã©tÃ© si proches physiquement.

- Gothel le faisait souvent. Partir. Sans prÃ©venir en plus, rit Raiponce. Alors qu'Ange sorte en prÃ©venant et en donnant Ã peu prÃ¨s une heure de retour, c'est beaucoup pour moiâ€¦

Le sourire de la blonde rassura Merida qui arrÃªta de se poser des questions stupides et ferma les yeux quelques secondes.

- On fait des cookies ?

La rousse rouvrit les yeux subitement et marmonna quelques mots.

- Bon, JE fais des cookies et tu les goÃ»tes, d'accord ?

Merida ne pouvait rÃ©sister Ã un tel sourire et suivit mÃªme Raiponce dans la cuisine. Celle-ci prit ses marques dans la petite piÃ¨ce, sortant tous les ingrÃ©dients sous le regard attentif de la rouquine.

- Je compte sur toi pour me dire si c'est bon, menaÃ§a-t-elle en pointant une poÃªle sur Merida

Celle-ci rit et observa son amie ranger son arme et sortir les

spatules qu'elle cherchait au dÃ©part. Manger quelques gÃ¢teaux ne ferait pas de mal Ã sa ligneâ€¦ Si ?

.

- Un peu de lait dans votre thÃ© ?

- Un nuage, s'il vous plait.

La sonnette retentit et Nord soupira. Ses valises Ã©taient dÃ©jÃ prÃªtes et il partait le lendemain. Ces derniers instants passÃ©s prÃ¨s de son amie Ã©taient donc prÃ©cieux et il ne voulait pas Ãªtre dÃ©rangÃ©. Il se leva malgrÃ© tout aprÃ¨s avoir servi GisÃ¨le et alla ouvrir.

- Ange ?

La jeune femme avait les larmes aux yeux et une hache au bout de son bras. Les lÃ¨vres tremblantes, elle se laissa guider jusqu'au salon. GisÃ¨le la regarda, l'interrogeant du regard et la jeune femme sembla se rendre compte qu'elle avait toujours sa hache Ã la main. Elle la posa dÃ©licatement prÃ¨s d'elle avant de s'effondrer dans les bras de sa grand-mÃ¨re. Nord comprit entre les reniflements et les hoquets de la jeune femme que son copain l'avait quittÃ©e. Bon, Ã§a mÃ©ritait un chocolat chaud et une crÃ¨me pour soigner les ampoules tout Ã§a.

.

- Merida ? Tout va bien ?

Seul un souffle erratique lui rÃ©pondit et Ange croqua avec curiositÃ© dans le gÃ¢teau que venait de lui donner Raiponce Ã son retour de la maison de Nord. Et voilÃ , elle les laissait un peu plus d'une heure toutes seules et Merida gergobillait dans ses toilettes.

- C'est ma faute si elle est malade ? Ce sont mes gÃ¢teaux ? s'inquiÃ©ta la blonde qui entortillait ses cheveux prÃ¨s d'elle

Ange la rassura d'un regard et Merida appuya la remarque de la brune Ã travers la cloison. Raiponce ne parut pas convaincue et descendit immÃ©diatement pour jeter tout ce qu'elle avait cuisinÃ© dans l'aprÃ¨s-midi. Ange attendit patiemment que Merida sorte de la salle de bain et lui redemanda si elle allait bien.

- Oui, je vais mieux maintenantâ€¦ Je vais pas manger ce soir par contreâ€¦

Son amie ne put s'empÃªcher de froncer les sourcils mais Raiponce, qui Ã©tait revenue, confirma que ce serait mieux en effet. Ange mangea donc en tÃªte Ã tÃªte avec la squatteuse fugueuse et lorsqu'elles montÃ¨rent, Merida s'Ã©tait dÃ©jÃ endormie dans le lit d'Ange. Celle-ci ne retint pas son sourire et alla faire un tour quelques minutes, ayant un appel important Ã passer. Elle espÃ©rait juste qu'Harold ne lui raccrocherait pas au nez.

.

- Harold ?

Le brun avait dÃ©crochÃ© par rÃ©flexe, sortant d'une conversation pas trÃ¨s joyeuse avec sa cousine, et sursauta en reconnaissant la voix de Jack.

- Mh.

- Ah ben dis-le que je te dÃ©range ! se moqua l'albinos Ã l'autre bout du fil

- C'est pas Ã§a, rit Harold. C'est Ange qui m'a assombri l'humeur.

- Qu'est-ce qu'il lui arrive encore ?

- Jackâ€¦

- Roh Ã§a va, tu voudrais pas que je la plaigne non plus, maintenant. Qu'est-ce qu'il lui arrive ?

Le changement de ton de son ami Ã©tait bien trop rapide pour Ãªtre crÃ©dible mais l'effort Ã©tait sincÃ¨re alors Harold lÃ¢cha le morceau :

- Sandy l'a plaquÃ©e.

Un long silence retentit et il s'inquiÃ©ta de savoir si Jack n'avait pas tout simplement raccrochÃ©.

- Allo ?

- Ouais, je suis lÃ ! Tout s'explique donc ! Bon, je viens te chercher dans une demi-heure Ã§a te va ?

- Euhâ€¦ pour aller oÃ¹ ?

- J'ai un pote dÃ©primÃ© et un Ã©nervÃ© dans mon salon, je vais avoir besoin de soutien pour les supporter toute la soirÃ©e ! Tu viens avec nous ?

Un sourire s'Ã©panouit sur le visage d'Harold. A toute chose malheur est bon : la rupture d'Ange lui permettait de passer toute une soirÃ©e avec Jack !

.

Assis sur le siÃ¨ge passager, Harold se demanda si c'Ã©tait vraiment une bonne idÃ©e. Il avait traversÃ© plusieurs phases dans sa vie : enfant timide et victime, ado loser allergique aux soirÃ©es et aux autres, puis jeune adulte enfin sÃ»r de lui-mÃªme qui avait Ã©tÃ© traÃ®nÃ© avant de traÃ®ner une adolescente Ã peine plus jeune que lui dans diverses soirÃ©es (Ã©vitant quand mÃªme de frÃ©quenter certaines personnes), et enfin mec mal dans sa peau et Ã nouveau victime.

Il coula un regard vers Jack qui regardait Ã peine la route, occupÃ© avec Bunny Ã dÃ©rider le quatriÃ¨me de la bande. Sandy. Le blond Ã©tait peu souriant et l'engouement que mettaient ses amis dans cette sortie semblait l'exaspÃ©rer plus qu'autre chose.

.

- La Mort Verte ?

Bunny se retourna vers Harold qui avait, sans mÃªme le savoir, exprimer Ã voix haute les signes de Sandy. Le regard franchement Ã©tonnÃ© de l'australien, loin de dÃ©stabiliser le brun, lui fit hausser un sourcil. Jack lanÃ§a un regard rapide Ã ses deux potes, histoire de voir lequel il avait envie d'aider. Mais Bunny se dÃ©brouilla trÃ¨s bien tout seul :

- Il faut combattre les mauvais souvenirs en en crÃ©ant des meilleurs aux mÃªmes endroits. Let's go !

Sandy leva les bras au ciel, se dÃ©gagea violemment de la poigne du jeune et signa furieusement une phrase avant de se dÃ©tourner.

- Qu'est-ce qu'il a dit ? demanda Bunny totalement Ã l'ouest

Jack hÃ©sita Ã traduire puis se vit forcÃ© de rÃ©pondre :

- Qu'on l'emmerdait avec nos conneries que c'Ã©tait vraiment pas la bonne boite et que Ã§a le faisait chier, qu'il prÃ©fÃ©rait rentrer chez lui.

L'autre murmura un "Ah oui quand mÃªme", encore totalement dÃ©sorientÃ© puis se tourna vers Jack et Harold, soudain de mauvaise humeur :

- Bon ben tant pis pour sa pomme, moi j'avais pas non plus envie de bouger. J'me casse.

Et il s'en alla aussi, laissant sur le trottoir un brun et un albinos estomaquÃ©s. Jack grommela contre la mauvaise humeur de son ami et demanda Ã Harold si lui aussi allait l'abandonner comme un con. Le premier vrai sourire de la soirÃ©e apparut alors sur les lÃ¨vres du brun qui passa un bras autour des Ã©paules de Jack.

- HonnÃªtement, je commence Ã penser que c'Ã©tait plus toi qui voulais sortir qu'autre chose, se moqua-t-il. Mais maintenant qu'on est lÃ â€¦ Par contre on peut aller ailleurs ? Parce qu'avec ma patteâ€¦

Ils sourirent tous les deux et Jack lui promit une belle tournÃ©e des bars en posant son bras sur les Ã©paules du brun.

.

Deux heures plus tard, ils Ã©taient finalement rentrÃ©s chez Harold, Jack ne voulant surtout pas qu'Emma le voie ivre, et Ã©taient Ã©talÃ©s sur le lit du brun. Dans un effort incommensurable, Jack se retourna et fixa le brun. Harold se releva lÃ©gÃ¨rement pour croiser son regard.

- Tu comptes me regarder longtemps ?

L'albinos haussa les Ã©paules.

- Tu comptes faire comment si tu veux plus danser ?

Harold se demanda le pourquoi du comment Jack Ã©tait arrivÃ© Ã cette question. Avant de se souvenir qu'Ã ce stade les pensÃ©es de son ami ne devaient plus Ãªtre trÃ¨s claires. Alors il se contenta d'hausser les Ã©paules, imitant Jack sans s'en rendre compte.

- Tu sais que y a un bal prÃ©vu aprÃ¨s les vacances. A l'Ã©cole d'art.

- Ah, se contenta de rÃ©pondre le brun. J'ai l'impression que Ã§a fait tellement longtemps que j'y suis pas allÃ© tellement il s'y passe presque rien.

- Ouais mais c'est pas la question. Tu vas faire comment ?

- Je danserai pas.

Jack se leva et, sans laisser le choix Ã Harold, le mit debout aussi. Ils titubÃ¨rent un peu et l'albinos gloussa. Sans lÃ¢cher le brun, il enlaÃ§a sa taille d'une main et commenÃ§a Ã le guider, juste comme Ã§a, sans musique. Leurs pas Ã©taient lÃ©gÃ¨rement hÃ©sitants et Harold essaya de se dÃ©gager. Mais Jack posa le bras du brun sur son Ã©paule Ã lui et les rapprocha lÃ©gÃ¨rement.

- Tu sais que plus personne ne danse comme Ã§a ? demanda Harold, embarrassÃ© autant par la proximitÃ© soudaine de Jack que par sa prothÃ¨se

- Je sais.

- Alors Ã§a suffit ! rit-il en les faisant tomber sur le lit

Ils s'effondrÃ¨rent sur le matelas sans cesser de rire. Leurs bras se touchaient encore. Jack se recroquevilla lÃ©gÃ¨rement contre Harold et noua leurs mains. Le brun roula aussi sur le flanc pour faire face Ã Jack. Lorsqu'il aperÃ§ut les yeux brillants de l'albinos, il se releva subitement et lui tourna le dos. Il avait eu un frisson, comme si Jack Ã©tait parti dans un autre univers pour y rencontrer un fantÃ´me.

- Je peux rester ici cette nuit ?

Harold acquiesÃ§a silencieusement et trembla en sentant les bras de Jack se nouer autour de sa taille.

- Merci, souffla l'albinos dans son cou

.

Dix minutes aprÃ¨s qu'ils se soient tous les deux glissÃ©s sous la couverture, Jack dormait dÃ©jÃ . Harold observa le dos laiteux du jeune homme et passa une main dans les cheveux blancs. Dans un soupir, il se serra un peu plus contre le jeune homme. Ã‡a n'allait plus du tout du tout du toutâ€¦

* * *

><p>VoilÃ , j'espÃ¨re que Ã§a vous a plu, laissez un commentaire pour me dire tout Ã§a ;)<p>

et normalement je vais prendre un rythme de publication plus

rÃ©gulier maintenant :D

A bientÃ´t,

Biiz ;)

22. 21 - T'es certain de ta connerie?

Et BAM, aprÃ¨s le grand passage Ã vide sur cette histoire j'ai commencÃ© le chapitre d'aprÃ¨s dans la foulÃ©e !

Ta da dam da da dam !

Puis euh voilÃ , bonne lecture ;)

_Frodon Cailloux _: Aww, tu es encore lÃ ! Merci de ta review et vouiiii, plein de Hijack partout !

Et spÃ©cial cace-dÃ©di Ã Plume1304 qui a fait une sorte de dessin basÃ© sur ma fic *.* Niaaaah

Et aussi Ã Deadly Nadder, juste comme Ã§a, parce que je l'aime fort fort fort et qu'elle me soutient toujours !

Et Ã tous ceux qui donnent des surnoms Ã Jack et Harold ! N'hÃ©sitez pas !

* * *

><p><em>Chapitre 21 : T'es certain de ta connerie ?<em>

.

- Tu crois qu'il faut s'inquiÃ©ter pour elle ?

- Boarfâ€¦ Je vois pas pourquoiâ€¦

- Bah quand mÃªme, Ã§a va faire deux jours qu'Ã part faire du feu avec les buches qu'elle a cassÃ© et soigner ses ampoules dues au maniement excessif de la hacheâ€¦ ben elle bouge plus quoi.

Merida prit la peine de lancer un regard Ã Ange, qui Ã©tait complÃ¨tement amorphe devant la cheminÃ©e. Elle Ã©tait revenue de sa discussion avec GisÃ¨le un peu plus en forme mais dÃ¨s le lendemain elle Ã©tait retombÃ©e dans une lÃ©thargie maladive. Ã‡a arrangeait bien la rousse, puisqu'au moins Ange avait arrÃªtÃ© de s'inquiÃ©ter de ce qu'elle mangeait et Raiponce, bien qu'elle ne s'en fiche pas, la laissait tranquille de ce cÃ´tÃ©-lÃ .

Elle hÃ©sitait tout de mÃªme Ã aller prendre des nouvelles de la santÃ© de la jeune femme qui agissait comme un fantÃ´me (et en plus elle ne savait toujours pas pourquoi) lorsque la sonnette retentit. Raiponce se leva rapidement du tabouret devant son chevalet, plus rapide que Merida qui profitait du soleil Ã mÃªme le plancher aux pieds de la blonde, mais elles entendirent une clÃ© tourner et une voix retentir :

- Les filles ! C'est juste moi ! Je passe chercher des bouquins que j'avais laissÃ©s par lÃ !

Harold dÃ©barqua dans le salon, fit la bise Ã Merida et Raiponce et salua Ange de loin. Devant le manque de rÃ©action de la jeune femme, il haussa les Ã©paules, paraissant bien mieux au courant que les deux fugueuses du pourquoi de l'Ã©tat de sa cousine et surtout de la bonne attitude Ã adopter. Merida l'accompagna jusqu'Ã l'Ã©tage, comptant lui tirer les vers du nez.

.

Lorsqu'ils redescendirent, Harold chargÃ© de trois livres sur les mÃ©canismes de bois et les automates, Merida en savait autant que lui et dÃ©cida de remettre la brune sur pied. Alors qu'ils passaient derriÃ¨re le canapÃ©, d'oÃ¹ on ne voyait que le dos d'Ange assise sur le sol devant l'Ã¢tre, Harold s'arrÃªta et lanÃ§a plus ou moins innocemment :

- Au fait, tu m'aideras pour mon projet ou tu comptes te lamenter jusqu'Ã la fin de tes jours ?

Pour toute rÃ©ponse, Ange leva la main et lui fit un doigt d'honneur. Alors que Raiponce s'Ã©touffait presque de surprise, Merida pouffa et Harold sourit en assurant Ã la rousse que "tu vois qu'elle va pas se laisser mourir". Son amie l'accompagna donc jusqu'Ã l'entrÃ©e et laissa Ã©chapper que ce serait chouette qu'ils fÃªtent NoÃ«l tous ensemble. Deux maisons plus loin, Nord Ã©tait en train d'entasser trois malles dans une fourgonnette aux allures de traineau plus ou moins moderne sous le regard de GisÃ¨le. Lorsqu'Harold confirma qu'il venait, elle se dirigeait vers eux. Merida la fit entrer et Harold s'Ã©loigna aprÃ¨s avoir dÃ©posÃ© un baiser sur la joue de sa grand-mÃ¨re. Avant de fermer le portail derriÃ¨re lui, il conseilla Ã la rouquine d'en parler avec GisÃ¨le.

.

- Home, sweet home !

AccompagnÃ©e de GisÃ¨le et de son enthousiasme, Merida revint au salon en pensant faire une bonne surprise Ã Ange. Mais la jeune femme rÃ©agit Ã peine en entendant sa grand-mÃ¨re.

- Bah alors, il parait que vous avez aucun plan pour noÃ«l ?

- Et toi, lui rÃ©torqua presque mÃ©chamment sa petite-fille, tu devais pas rester avec ton nouveau meilleur ami pour les fÃªtes ?

- Rah ces jeunes, maugrÃ©a la vieille dame, Ã§a tombe par terre pour n'importe quoi. Je propose des crÃªpes !

Raiponce approuva aussitÃ´t et proposa son aide alors que Merida grimaÃ§ait. Elle ne put pourtant rien faire pour empÃªcher GisÃ¨le d'entraÃ®ner la blonde jusqu'Ã la cuisine. Dans un soupir, elle lanÃ§a un regard Ã Ange qui s'Ã©tait retournÃ©e vers elle. Au sourire narquois de la brune, elle lui tira la langue. Puis le regard d'Ange se posa sur les valises abandonnÃ©es dans l'entrÃ©e et elle se leva rapidement.

.

- Et donc, Raiponce, vous Ãªtes parties de chez cette Gothel et c'est

ici que vous vous Ãªtes rÃ©fugiÃ©e ?

- Euh ouiâ€¦ Je ne voulais pas retourner chez mes parents et-

- Tenez, passez-moi la poÃªle derriÃ¨re vous. Pourquoi ne pas y Ãªtre retournÃ©e ?

- Je ne sais pas trop jeâ€¦

- TU RESTES POUR NOÃ‹L ?

- Ange, trÃ©sor, nous sommes en pleine discussion. S'il te plait, ne te montre pas mal Ã©levÃ©e.

Ange grommela et attendit sous le regard de Raiponce.

- Euh non mais c'est bon, nous discuterons plus tardâ€¦ Si tu as quelque chose Ã demander Ã GisÃ¨le, s'effaÃ§a timidement la blonde

- Je disaisâ€¦ TU RESTES POUR NOÃ‹L ?

- En effet, Nicholas a des choses Ã faire et je me suis dit que passer NoÃ«l ici serait une bonne idÃ©e. J'ai eu tort ? En plus Merida vient de me dire que vous n'aviez rien de prÃ©vu. C'est tout de mÃªme dans deux jours, il faudrait t'en inquiÃ©ter.

- Bah je sais pas, Astrid devait me rappeler mais elle l'a pas encore fait. C'est tendu un peu quand mÃªme.

- Bon, donc quand tu en sauras plus tu me le diras.

Ange sortit de la cuisine en grommelant des choses incomprÃ©hensibles en anglais et se replaÃ§a devant la cheminÃ©e, serrant son portable dans son poing crispÃ©. Merida l'observa puis regarda dans la cuisine, oÃ¹ GisÃ¨le avait repris sa discussion avec Raiponce, puis regarda Ã nouveau Ange. C'Ã©tait Ã©trange. TrÃ¨s Ã©trange. Et lorsque le portable de la brune sonna, elle sentit que rien n'irait en s'arrangeant du cÃ´tÃ© de l'Ã©trangetÃ©.

.

Jack Ã©tait dans sa chambre, allongÃ© sur son lit. Assis Ã son bureau, traÃ®nant dans des endroits inexplorÃ©s de l'internet, Bunny attendait que son pote crache le morceau de pourquoi il l'avait fait venir. Visiblement mal Ã l'aise, Jack s'assit sur sa couette, attrapant un oreiller qu'il cala sous ses coudes. TrÃ¨s patient, le blond/brun cendrÃ© lui laissa trois soupirs profonds avant de se retourner Ã demi vers celui qu'il considÃ©rait comme son meilleur ami.

- Bon Frost, accouche parce que lÃ tu me saoules.

- Je vais tout leur dire.

Pivotant magistralement sur la chaise Ã roulette, Bunny ouvrit de grands yeux ronds. Ils avaient discutÃ© de Ã§a maintes et maintes fois, il Ã©tait inutile de lui demander ce qu'il comptait dire Ã qui. Mais il lui ordonna tout de mÃªme de rÃ©pÃ©ter.

- Jevaistoutleurdire, redit Jack d'une seule traite

- Okay, lÃ t'as l'air beaucoup moins sÃ»r dÃ©jÃ . T'es certain de ta connerie ?

- Eh, j'attends des encouragements, pas du dÃ©faitisme !

Le sourcil de Bunny monta si haut que l'albinos crut presque qu'il allait disparaÃ®tre. Puis le blond se leva et s'assit prÃ¨s de son ami. Jack s'Ã©carta un peu par rÃ©flexe et attendit de savoir ce qu'il se cachait derriÃ¨re le sourire de Bunny.

- Mais donc, Ã§a veut dire que t'as quelqu'un en vue ?

- Rah mais dÃ©gage, le poussa l'albinos. C'est pas tes oignons.

- Tout ce qui te concerne et pourrait te blesser c'est mes oignons Frost. Et c'est pas parce que quelques temps on se voit moins que je ne me soucie plus de toi. En plus, tomber amoureux d'un mec c'est typiquement le genre de truc qui pourrait te blesser, donc Ã§a me concerne.

Jack grommela quelque chose et Bunny lui pinÃ§a la joue en se moquant gentiment. Ce qui dÃ©clencha bien Ã©videmment une bataille d'oreillers. Au bout de dix minutes de lutte acharnÃ©e, Bunny reprit son sÃ©rieux. Leurs regards se croisÃ¨rent et il aperÃ§ut toute la peur que tentait de contenir Jack.

- T'inquiÃ¨tes, Ã§a ira. Tu vas t'en sortir comme un chef. Si tu fais Ã§a subtilement, Ã§a ira.

.

AllongÃ©e en travers de son lit, Astrid hÃ©sitait Ã rappeler Ange. Tous ses potes Ã©taient partis fÃªter NoÃ«l en famille et elle n'avait pas voulu s'incruster du coup elle se retrouvait toute seule. Et mÃªme s'il Ã©tait hors de question qu'elle passe la soirÃ©e juste avec ses parents, elle se sentait un peu coupable d'aller squatter chez la brune, surtout que leurs rapports Ã©taient assez tendus et Ã©tranges malgrÃ© tout. Finalement, elle lanÃ§a violemment son oreiller contre le mur et le dÃ©chainement lui suffit pour prendre une dÃ©cision : elle allait appeler Ange et passer NoÃ«l chez elle.

- Ouais ?

- Non mais dis, tu pourrais Ãªtre plus polie au tÃ©lÃ©phone Ange !

- Mais qu'est-ce que vous avez toutes Ã m'emmerder avec la politesse ?!

- Non mais oh !

- Bon, qu'est-ce que tu voulais ?

- Je passe NoÃ«l chez toi. T'es d'accord ?

Il y eut un blanc Ã l'autre bout de la ligne. Puis Ange finit par rÃ©pondre :

- Mais carrÃ©ment !

TrÃ¨s vite, il fut convenu qu'Astrid arriverait donc dans la matinÃ©e du 24 dÃ©cembre pour aider Ã la prÃ©paration avec GisÃ¨le et Raiponce. AprÃ¨s Ã peine trois minutes de conversation tout Ã©tait donc rÃ©glÃ© et Astrid raccrocha. Bon Ã§a, c'Ã©tait fait.

.

- Tu es sÃ»r que Ã§a ne te dÃ©range pas ?

- Papa, c'est la premiÃ¨re fois que tu acceptes l'invitation de tes collÃ¨gues, ne leur fait pas faux bond au dernier moment, rÃ©torqua Harold sans lever les yeux de sa mÃ©canique

- Et toi tuâ€¦

- J'irais chez Ange. Je me dÃ©brouillerai. T'occupes pas de moi va.

- Bon, soupira StoÃ¯ck, vaincu. Pas de conneries et tu fais pas de fÃªte comme dans tous ses films Ã la con que tu regardes avec ta cousine.

Harold se dÃ©gagea alors que son pÃ¨re lui Ã©bouriffait les cheveux. DÃ¨s que la porte claqua, il se jeta presque sur son tÃ©lÃ©phone. Il devait absolument en parler Ã quelqu'un et c'Ã©tait hors de question que son pÃ¨re se doute de quelque chose. Se rasseyant Ã son bureau pour perfectionner son automate, il posa le petit appareil. AprÃ¨s tout, il ne s'Ã©tait rien passÃ©, il n'avait donc rien Ã raconter et donc pas la peine d'appeler Ange en panique totale. Surtout qu'Ange ne paraissait pas en Ã©tat de le soutenir ou de l'aider Ã rÃ©soudre ses problÃ¨mes en ce moment. Et il n'avait pas rÃ©ussi Ã parler Ã Merida un peu plus tÃ´t alors il n'y avait aucune raison qu'il y arrive maintenant.

.

- Des nouvelles d'Harold ? Il s'est enfui tout Ã l'heure.

- Il devait avoir des trucs Ã cacher, se moqua Merida alors que GisÃ¨le la servait

- SÃ»rement, rit la vieille dame. Il sait qu'il n'aurait pu tenir sans me le dire !

- Super, ronchonna Ange, ma grand-mÃ¨re et ma squatteuse sympathise. Si tu veux la prendre dans ton lit, je te la prÃªte ! ajouta-t-elle Ã voix haute

Merida lui tira la langue et Raiponce laissa Ã©chapper un petit rire. GisÃ¨le partit alors dans une grande argumentation sur le respect des anciens et de son dos fatiguÃ© et de la buche de NoÃ«l. Elle fut interrompue par trois coups frappÃ©s suivis de deux sonneries. Quelqu'un s'acharnait derriÃ¨re leur porte d'entrÃ©e. Personne ne remarqua le tremblement soudain de Raiponce, sauf Merida, et GisÃ¨le se leva pour aller ouvrir. Les trois jeunes femmes dans la cuisine tendirent ensemble l'oreille, Ange oubliant momentanÃ©ment son flegme des trois derniers jours.

- Bonjour, Raiponce est lÃ s'il vous plait ?

- Vous Ãªtes ? demanda brutalement GisÃ¨le

Mais c'Ã©tait inutile, toutes avaient reconnu la voix de celle qui se tenait sur le perron. Raiponce se leva, faisant tomber sa chaise et murmura un "non" presque inaudible en s'Ã©loignant le plus possible de l'entrÃ©e.

- Ah, j'ai entendu du bruit, je pense qu'elle est lÃ , susurra la voix doucereuse dans l'entrÃ©e

- Il en est hors de question !

Ange et Raiponce se tournÃ¨rent en mÃªme temps vers Merida. Sans dÃ©colÃ©rer, la rouquine sortit de la cuisine.

.

Lorsqu'elle arriva dans l'entrÃ©e, Merida crut qu'elle allait imploser. Gothel se tenait lÃ , pimpante, comme s'il ne s'Ã©tait rien passÃ©. Pourtant elle rÃ©ussit Ã garder son calme et afficha un sourire de faÃ§ade.

- Tout va bien GisÃ¨le, je vais m'occuper de cette jeune femme, assura-t-elle

Sans demander son reste, la vieille femme dÃ©guerpit. Elle savait lorsque les jeunes jouaient au preux chevalier, et le fait que cette fois une princesse veuille en sauver une autre ne la dÃ©rangeait pas du tout. Surtout que toute ces conneries ce n'Ã©tait plus de son Ã¢ge. Une fois seule Ã seule avec la sorciÃ¨re, Merida s'appuya contre le battant pour lui barrer la route.

- Laisse-moi passer, ordonna Gothel

- Hors de question, rÃ©torqua l'autre sur le mÃªme ton

Elles se jugÃ¨rent du regard et la brune sembla Ã©valuer ses chances de vaincre son adversaire. Apparemment assez sÃ»re de l'issue du combat, elle leva la main, attrapa le bras de Merida et l'Ã©carta de son chemin. Ã‡a n'avait jamais Ã©tÃ© aussi simple. Jusqu'Ã ce qu'elle se retrouve par terre.

Surplombant Gothel, Merida la regarda de haut. Elle se fichait de lui avoir fait mal. Elle se fichait d'alerter tout le quartier. Elle se fichait que l'autre soit plus grande et effectivement plus forte qu'elle.

- Sors tout de suite, gronda-t-elle

Les yeux de Gothel lancÃ¨rent des Ã©clairs et elle se releva rapidement.

- Raip-

Son cri s'Ã©touffa dans sa gorge lorsque Merida la tira en arriÃ¨re, une main sur sa bouche pour l'empÃªcher de profÃ©rer le moindre son. Sans laisser le temps Ã Gothel de prendre le dessus, elle tira sur

le bras de la jeune femme et ne la lÃ¢cha que lorsqu'elle eut passÃ© le pas de la porte. DÃ©sÃ©quilibrÃ©e, Gothel tangua et tomba en arriÃ¨re, au bas des quelques marches. Elle ne se releva pas et Merida attendit qu'elle lÃ¨ve Ã nouveau les yeux sur elle avant de cracher :

- DÃ©gage. Et si tu oses revenir, je ne serais pas aussi douce.

La porte claqua et la rouquine s'appuya contre le battant en soupirant. Elle ne l'avait pas tuÃ©e, c'Ã©tait dÃ©jÃ bien non ? Lorsqu'elle Ã©carta ses cheveux roux de devant son visage, elle aperÃ§ut Ange qui la regardait. Sur le visage de la brune se dessinait enfin une Ã©motion mais elle n'Ã©tait pas sÃ»re de l'aimer pour autantâ€¦

.

Essuyant le sang qui coulait de sa lÃ¨vre, Gothel tenta une premiÃ¨re fois de se relever. N'y arrivant pas, elle retomba dans l'herbe. Puis la porte se rouvrit. Ange. Cette saleâ€¦ Oh ! Mais oui, les cernes qu'elle pouvait voir et l'air pincÃ© de la bouche de la balafrÃ©e ne pouvait signifier qu'une seule chose.

- Alors, ton crÃ©tin de copain muet t'a larguÃ©e ?

Ange resta impassible et se contenta d'ouvrir un peu plus la porte. Sa main Ã©tait posÃ©e sur l'encolure d'un Ã©norme chien-loup noir.

- Je te laisse trois secondes pour dÃ©guerpir de mon jardin, menaÃ§a-t-elle

Soudain effrayÃ©e, Gothel perdit toute superbe et se releva rapidement, entendant le dÃ©compte dans son dos. Elle franchit le portail au dernier moment et lorsqu'il claqua entendit la bÃªte courir et se jeter sur la grille, juste derriÃ¨re elle. Elle se retourna et Ange lui apparut comme une Ã©trange sorciÃ¨re. Elle recula encore un peu et lorsque la brune siffla son monstre, Gothel avait eu assez peur. Mais apercevoir le regard furieux de Merida finit de la convaincre tout Ã fait.

.

- Mais Ange t'es une malade !

- Quoi ? C'est toi qui lui as fait le plus peur Merry, souligna la brune en caressant rÃªveusement les oreilles de RÃ¼le

Surprise, Merida rÃ©agit Ã peine lorsque Raiponce la serra dans ses bras. Quand elle rÃ©alisa que la blonde Ã©tait si prÃ¨s d'elle, elle passa une main hÃ©sitante dans les cheveux trop longs de la jeune femme.

- Merci Merida ! Elle ne reviendra plus maintenant !

- Bravo gamine, Ã§a c'Ã©tait bien jouÃ© !

Un lÃ©ger bruit dÃ©tourna les quatre femmes de leurs autocongratulations.

- Si je dÃ©range, dites-le, souffla la voix d'Harold Ã travers la

porte

Ange se dÃ©pÃªcha de lui ouvrir et Ã©carquilla les yeux en voyant le petit sac qu'il portait. En entrant, il embrassa la joue de sa cousine et la taquina sur sa saute d'humeur trÃ¨s rapide. Elle ronchonna et il leur demanda ce qu'elles faisaient toutes dans l'entrÃ©e. Riant au milieu de quelques larmes, Raiponce renifla et lui proposa des crÃªpes. Il accepta avec un sourire. Finalement il avait bien fait de ne pas rester tout seul dans la grande maison de StoÃ¯ck et de venir dÃ¨s ce soir. Presque par rÃ©flexe, il avait envoyÃ© un message Ã Jack pour le lui dire. Juste comme Ã§aâ€¦

.

Jack joua un peu avec sa nourriture. Il avait Ã©tÃ© obligÃ© de descendre manger et hÃ©sitait maintenant Ã ouvrir la bouche. Bunny lui avait proposÃ© de rester mais il avait refusÃ©. Il en parlerait Ã ses parents aprÃ¨s manger, au calme et tout irait bien etâ€¦

- J'ai remarquÃ© de trÃ¨s jolies jeunes filles le week-end dernier Jackson. Je pense qu'il serait temps que tu t'intÃ©resses au mariageâ€¦

Le jeune homme s'Ã©touffa avec la bouchÃ©e qu'il avait rÃ©ussi Ã se convaincre d'avaler. Il tenta de reprendre contenance alors que son pÃ¨re l'observait le plus sÃ©rieusement possible. Jack sentait venir comme un piÃ¨ge, un truc qu'il avait rÃ©ussi Ã Ã©viter avec Merida mais que son pÃ¨re commenÃ§ait maintenant Ã planifierâ€¦ Le mariage arrangÃ©. Et il Ã©tait plus que temps de mettre les choses au clair, tant pis pour la discussion au calme.

- Papa, commenÃ§a-t-il, je ne me marierai jamais.

- Allons Jackson, contra Margault avec douceur, tu ne peux pas dire Ã§a sans mÃªme rencontrer ces filles.

Jack soupira et regarda celle qui se faisait passer pour sa mÃ¨re.

- Je reformule : je ne me marierai jamais avec une femme. J'aime les hommes et uniquement les hommes.

La bombe Ã©tait lÃ¢chÃ©e. Emma, assise en face de son grand frÃ¨re, remua ses jambes sous la table et baissa le nez sur son assiette. Margault observa son mari sans rien dire, comme si elle attendait sa rÃ©action.

- Tu quoi ? gronda LÃ©on

- Emma, sors de table s'il te plait, souffla Margault Ã sa fille

La gamine lanÃ§a un regard interrogateur Ã Jack qui gardait un visage fermÃ©. Elle s'Ã©chappa discrÃ¨tement et le silence retomba lorsque la petite fille ferma la porte de la salle Ã manger.

- Tu quoi ?! rÃ©pÃ©ta le pÃ¨re de Jack plus fort

- J'aime uniquement les hommes.

Le pÃ¨re et le fils se jaugÃ¨rent du regard. Yeux bleus en bataille,

croisant des sabres de glace. Finalement, LÃ©on secoua la tÃªte et regarda sa femme.

- Alors Margault ? Que penses-tu de trouver quelqu'un pour Jack ? Elinor a raison de vouloir marier sa fille.

Margault fit doucement remarquer que Merida avait fuguÃ© depuis presque une semaine mais sa voix fut couverte par le hurlement de Jack :

- Mais t'es pire que con en fait !

LÃ©on jeta un regard de pur dÃ©goÃ»t Ã son fils qui grinÃ§ait des dents. Visiblement, le jeune homme faisait des efforts pour ne pas exploser de rage.

- Tu prÃ©fÃ¨res nier que ton fils est homo plutÃ´t que de regarder la vÃ©ritÃ© en face ? Bien la mentalitÃ©, railla Jack

Son pÃ¨re se leva, faisant crisser les pieds de sa chaise sur le parquet.

- MON fils n'est pas gay !

- T'as raison, tu n'as plus de fils.

Jack s'Ã©tait levÃ© aussi et sa chaise avait glissÃ© Ã presqu'un mÃ¨tre. Il faisait face Ã son pÃ¨re de toute sa taille d'adolescent Ã peine grandi. Margault posa une main sur le bras de son fils et tenta de l'apaiser par quelques mots mais Jack leva la main violemment et la repoussa avec brutalitÃ©. La femme ramena sa main contre elle et regarda Jack sans comprendre.

Celui-ci ne lui lanÃ§a pas mÃªme un regard et sortit de la salle sans rien dire. Furieux, il monta jusque dans sa chambre et fourra rapidement quelques affaires dans un sac avant de ressortir en claquant la porte. Il vit sa sÅ“ur recroquevillÃ©e dans le couloir et s'adoucit immÃ©diatement. Jack posa son sac et s'accroupit prÃ¨s d'elle.

- Tu t'en vas ? sanglota la gamine

- Je ne m'en vais pas petit floconâ€¦ Je m'Ã©loigne juste quelques temps.

Emma renifla et Jack la prit dans ses bras. Puis ils se dÃ©tachÃ¨rent et le jeune homme dÃ©vala les escaliers. Il croisa Margault et tenta de l'Ã©viter mais elle l'attrapa par le bras et l'obligea Ã se retourner. Il lui fit face et la regarda sauvagement.

- Jack ! Je suis ta mÃ¨re et je t'ordonne de rester ici.

- Mais tu comprends rien ? hurla Jack. Tu n'es pas ma mÃ¨re ! Demande-lui Ã ton cher mari !

ChoquÃ©e, Margault ne rÃ©agis pas alors que Jack fuyait. Elle entendit dÃ©marrer une voiture Ã l'extÃ©rieur et trÃ©bucha sur une marche en reculant. Tombant assise dans les escaliers, elle sentit une petite main se poser sur son Ã©paule. Elle se retourna vers Emma.

- Tu pleures maman ?

La femme essuya ses larmes et prit la petite dans ses bras pour qu'elle n'en voit plus d'autres.

- Nonâ€¦ flocon, non. Je ne pleure pasâ€¦

.

Jack tenta de se calmer, essayant de dÃ©crisper ses mains qui enserraient le volant. Il conduisait trop vite, de maniÃ¨re trop saccadÃ©e et trop dangereuse. Il s'en rendait compte. Alors que des larmes brouillaient sa vue, quelques flocons s'Ã©crasÃ¨rent sur son pare-brise. Sur le siÃ¨ge prÃ¨s de lui reposaient son sac et la photo encadrÃ©e de Jamie et lui. Il dÃ©rapa sur la route qui commenÃ§ait Ã geler. Le cadre bascula et se fracassa sur le plancher de l'auto. Les doigts tremblants, Jack ramassa les morceaux trop rapidement et se coupa sur les bouts de verre. Son regard se posa sur l'image. Un sanglot enfla dans sa gorge et il serra les dents rageusement. Tremblant, il s'y reprit Ã deux fois pour rÃ©ussir Ã ouvrir sa portiÃ¨re puis la claqua avec force. Maintenant il neigeait Ã gros flocons. Merde, qu'est-ce qu'il venait de faire ?

.

Assise devant sa commode, Margault tourna la tÃªte pour observer LÃ©on qui se mettait au lit. Elle ne savait plus que penser. Son fils Ã©tait dehors, seul, sÃ»rement dans un bar vu son humeur. Et elle ne pouvait rien faire parce que LÃ©on avait dÃ©cidÃ© qu'il ne fallait rien faire. Â« Si ce grand con a dÃ©cidÃ© de faire son original, grand bien lui prenne ! Il reviendra quand il aura besoin d'argent ! Â». Elle retint une larme et finit de se dÃ©maquiller. Dans le miroir, elle vit soudain un autre visage. Celui d'une jeune femme marquÃ© par des cicatrices. Elle recula pour se soustraire Ã la vision soudaine.

- Cesse donc de te torturer. Viens te coucher.

Le ton de son mari ne souffrait aucune rÃ©plique. Elle se glissa donc dos Ã lui et frissonna sans s'en empÃªcher lorsqu'il entoura sa taille de ses bras.

.

Les yeux inutiles d'EugÃ¨ne tentÃ¨rent de percer l'obscuritÃ©. Il entendait Raiponce. Il la voyait. Il ne savait pas depuis combien de temps il Ã©tait enfermÃ© dans cette cave. Il se demanda si au moins Raiponce avait Ã©chappÃ© Ã Gothel. Des pas rÃ©sonnÃ¨rent au-dessus de sa tÃªte et il serra les dents. Il tiendrait.

.

Jack sourit en se rendant compte qu'il avait tout pris sauf un manteau. Pourtant il n'avait pas froid. Enfin il ne pensait pas avoir froid. Les larmes sur ses joues Ã©taient sÃ¨ches et il savait oÃ¹ il avait besoin d'aller. Il n'y avait qu'une seule personne qu'il voulait voir en cet instant. En rangeant son tÃ©lÃ©phone dans sa poche, il ouvrit le portail de cette maison qu'il connaissait maintenant comme la sienne.

* * *

><p>Et doncâ€¦ voilÃ voilÃ â€¦ Je m'excuse pour la scÃ¨ne de coming out, trÃ¨s platement, parce que je savais pas comment le faire ^^'<p>

Donc voilÃ , j'attends vos avis) (et passez me voir sur fictionpress, je fais des trucs cools des fois sous le pseudo de Lilsansfin)

Biiz !

23. 22 - J'en avais envie

Et paf, des chocapics!

Bonne lecture tous!

_Frodon Cailloux _: Et tu es lÃ :) Mais oui c'est un con ! En mÃªme temps il s'appelle LÃ©on :P

* * *

><p><em>Chapitre 22 : J'en avais envie<em>

.

Merida se rÃ©veilla en entendant la sonnette retentir dans la maison silencieuse. Elle Ã©tait recroquevillÃ©e dans un coin du lit d'Harold et eut pour seul rÃ©flexe de se serrer un peu plus dans la couverture, dÃ©couvrant son meilleur ami. Elle le sentit s'asseoir en grommelant et marmonna :

- Si c'est encore Gothel, je lui casse laâ€¦

Elle bailla, ce qui cassa tout l'hÃ©roÃ¯sme de sa phrase. Harold rit tout doucement et enfila rapidement sa prothÃ¨se.

.

Dans la chambre d'Ange, temporairement dÃ©sertÃ©e par la rouquine qui avait voulu passer la soirÃ©e seule Ã discuter avec Harold, Raiponce sursauta et ouvrit les yeux. Elle venait d'entendre sonner et la panique l'envahit lorsqu'elle se rappela l'intrusion de Gothel quelques heures plus tÃ´t.

- Tout va bien Raiponce. Je ne la laisserais pas venir te chercher. Et Merida non plusâ€¦

La blonde se retourna vers Ange, qui enfilait dÃ©jÃ une veste. Elle souriait doucement dans le noir et ouvrit la porte. Au dernier moment, elle se retourna vers la blonde et la rassura d'un regard.

- Ne bouge pas, je vais voir.

Assise sur son matelas, Raiponce hocha la tÃªte. Elle tremblait encore un peu mais elle allait mieux. Un peu.

.

Harold ouvrit la porte de sa chambre quelques secondes avant que sa cousine n'en fasse de mÃªme. Il jeta un coup d'Å“il Ã la jeune femme qui s'accouda Ã la balustrade et lui fit signe de s'en occuper. La sonnette se fit Ã nouveau entendre et Merida hurla :

- Y a pas moyen de dormir ? Vous Ãªtes deux Ã vous Ãªtre levÃ©s alors allez ouvrir bon sang deâ€¦

Le brun soupira et descendit les marches. Il sentait le regard de sa cousine fichÃ© dans sa nuque. En ouvrant, il se retrouva face Ã un spectacle qu'il n'aurait jamais imaginÃ©.

Jack, sa capuche bleue rabattue, se tenait sur le perron, de la neige sur ses vÃªtements. Il avait un sac de sport sur l'Ã©paule et le cÅ“ur en bandouliÃ¨re.

- Je suis parti de chez moi. Tu m'hÃ©berges ?

Son sourire triste tenta de se faire plus convaincant mais ses yeux brillaient. Harold s'effaÃ§a pour le laisser entrer et l'albinos fit quelques pas, comme s'il Ã©tait perdu.

- Bunny est en vacances, j'arrive pas Ã joindre les autres etâ€¦ Jeâ€¦ Je vais dormir sur le canapÃ© pour cette nuit et demain j'irais voir Nord ? Je veux pas dÃ©ranger ni rienâ€¦

Jack ne s'arrÃªtait plus de parler, comme si les mots l'empÃªchaient de craquer. Il posa son sac et s'arrÃªta, dos Ã Harold, dÃ©muni. C'Ã©tait stupide bien sÃ»r, il aurait pu aller ailleurs. Et mÃªme s'il avait eut envie de ne voir que lui, il se rendait compte maintenant Ã quel point c'Ã©tait idiot. Il sursauta en sentant la main d'Harold se poser sur son Ã©paule.

Lentement, il se retourna vers le brun. Il avait les larmes au bord des yeux. Presque par rÃ©flexe, Harold fit un pas en avant et attira le jeune homme aux cheveux blancs contre lui. LÃ©gÃ¨rement plus grand que Jack, il sentit l'albinos caler sa tÃªte dans le creux de son Ã©paule.

.

Merida se retourna en soupirant. Elle ne savait rien de la scÃ¨ne (trop mignonne) qui se dÃ©roulait en bas et comme Harold ne remontait pas, elle commenÃ§a Ã s'impatienter. Trop curieuse pour rester sagement Ã attendre qu'il daigne venir lui dire ce qu'il se passait, elle s'extirpa difficilement de la couette emmÃªlÃ©e autour de ses jambes et sortit de la chambre. Elle fut surprise de trouver Ange, qui regardait vers le rez-de-chaussÃ©e, et s'approcha elle aussi.

En bas, Harold et Jack Ã©taient enlacÃ©s. Elle regarda les deux chevelures qui se mÃ©langeaient sans se confondre. Puis avisa la brune Ã trois centimÃ¨tres d'elle qui semblait bouillir de rage, sans qu'elle ne sache vraiment pourquoi. N'y tenant plus, elle lanÃ§a :

- Eh ! En bas !

Les deux jeunes hommes ne bougÃ¨rent pas d'un pouce et la rouquine

s'autorisa un sourire. Elle avait Ã©tÃ© rapidement mise au courant des derniers Ã©vÃ¨nements et soutenait bien Ã©videmment son meilleur ami. Au bout de quelques secondes, Harold releva la tÃªte vers l'Ã©tage, montrant qu'il l'avait entendue.

- Je laisse ma place, leur indiqua Merida. On va pas quand mÃªme le laisser dormir sur le canapÃ© ! Et hors de question que je laisse ce bourreau des cÅ“urs s'approcher de Raiponce et Ange !

Harold sourit en entendant le surnom que Merida avait donnÃ© Ã Jack. Jamais elle ne l'aurait fait une semaine plus tÃ´t et ce genre d'acceptation le rassurait bien plus que l'attitude Ã©trange d'Ange. Sans laisser le temps Ã personne de rÃ©agir, la rouquine retourna dans la chambre d'Harold en trois pas et rÃ©cupÃ©ra son oreiller. Moins d'un quart de seconde plus tard, elle Ã©tait de nouveau prÃ¨s d'Ange. Celle-ci faisait toujours la gueule et sursauta lorsque Merida passa un bras autour de sa taille. La rousse la rapprocha d'elle et lui murmura :

- Allez, je vais te consoler moi, tires pas une tÃªte pareille.

Ange eut une petite moue, ne voulant pas rÃ©agir Ã une taquinerie si facile. Elle se laissa finalement emmener et Merida se glissa dans son lit aprÃ¨s avoir enjambÃ© une Raiponce somnolente.

- Tu dors ici finalement Merida ?

- Ouais Punzieâ€¦ Ã§a te dÃ©range pas ?

- Tu ne me dÃ©ranges jamais, marmonna la blonde. Et je suis contente que Ã§a soit pas Gothelâ€¦

PenchÃ©e par-dessus le matelas d'Ange â€“qui s'Ã©tait entre temps installÃ© prÃ¨s d'elleâ€“ Merida ne prit aucun cas de sa voisine de lit et regarda Raiponce fermer les yeux avec un doux sourire. Puis elle se tourna vers la brune qui Ã©tait toujours assise et fixait le mur avec un regard furieux. La rousse soupira et posa une main sur le bras d'Ange pour attirer son attention.

- Qu'est-ce que t'as Ã faire la tronche, toi ?

- Rien, grommela la brune en retour

- Si, il y a quelque chose, insista la rouquine en voulant se faire confirmer ce que pensait Harold

- C'est juste queâ€¦ Et si Jack Ã©tait encore en relation avec Pitch ? T'imagine le mal qu'il ferait Ã Harold ?

- Tu psychotes, soupira Merida. Et tu vas me faire le plaisir de les laisser tranquille et de ne pas t'en mÃªler.

- Ouaisâ€¦

- Cool, bonne nuit !

Ange sourit lorsque Merida posa un baiser sur sa joue et se laissa glisser sous sa couette alors que la rousse se retournait. Sentant Ange s'allonger derriÃ¨re elle, Merida rit en sourdine. Visiblement, Harold avait lÃ©gÃ¨rement exagÃ©rÃ© la chose et Ange ne

dÃ©sapprouvait pas _la relation_ en elle-mÃªme. ApaisÃ©e, elle se reconcentra donc sur Raiponce et son visage endormi aurÃ©olÃ© de cheveux blonds lÃ©gÃ¨rement bruns Ã la racine. Alors qu'elle croyait que la jeune femme dormait dÃ©jÃ , cette derniÃ¨re ouvrit grand ses yeux verts. Elle ne parut pas surprise de croiser le regard bleu de Merida et demanda d'une voix minuscule :

- OÃ¹ est EugÃ¨ne maintenant ?

Une douleur Ã©trange prit place dans le cÅ“ur de Merida et descendit jusqu'au creux de son ventre.

- Je ne sais pas Raiponce, je ne sais pasâ€¦ murmura-t-elle la gorge nouÃ©e

.

EugÃ¨ne entendait Raiponce. Elle Ã©tait sa force. Il la voyait. Il ne croyait pas ses bourreaux. Elle s'Ã©tait enfuie. Elle vivait Ã l'abri.

Un coup. Ses genoux ploient et la chaine scie ses poignets.

Elle avait de grands yeux verts et de longs cheveux blonds. Il prÃ©fÃ©rait les brunes mais il l'aimait elle.

Un autre coup. La chaine qui glisse et le libÃ¨re. Ses genoux qui heurtent la pierre.

Elle aimait danser. Et chanter. Et peindre. Elle lisait ses romans. Et elle l'Ã©coutait.

Des rires et des insultes.

Elle avait de grands yeux verts.

Il se relÃ¨ve, les rires cessent. Il ne tombera plus sans se relever.

.

Jack suivit Harold jusqu'Ã sa chambre, encore totalement Ã l'ouest. Il avait l'impression qu'il aurait pu y aller les yeux fermÃ©s tant la piÃ¨ce avait Ã©tÃ© son refuge quelques mois plus tÃ´t dans l'annÃ©e. Sans plus attendre d'explications, Harold se rallongea et se retourna, voulant dÃ©jÃ se rendormir et ne se soucia mÃªme pas du fait que Jack se dÃ©shabillait Ã moins de deux mÃ¨tres de lui. Pourtant, lorsqu'il sentit l'albinos se serrer contre lui, uniquement vÃªtu d'un boxer, toute idÃ©e liÃ©e au sommeil s'Ã©vapora et il devint extrÃªmement attentif Ã la peau froide contre la sienne.

- Pourquoi ?

La question d'Harold rÃ©sonna dans le silence et Jack frissonna. Il se recroquevilla un peu plus et sursauta lorsque le brun Ã©chappa Ã son Ã©treinte pour lui faire face. L'albinos ferma les yeux lorsque la main d'Harold se posa sur sa joue pour en Ã©carter quelques mÃ¨ches blanches.

- Tu sais bien mieux que moi que Nord n'est pas chez lui, GisÃ¨le m'a

briÃ¨vement expliquÃ© qu'il n'Ã©tait jamais disponible aux alentours de NoÃ«l et NoÃ«l est dans deux jours. Enfin un seul puisqu'il est minuit passÃ©. Quant Ã Bunny, mÃªme moi je l'ai entendu se plaindre d'Ãªtre trop fauchÃ© pour partir en Australie ces vacances et qu'il Ã©conomisait pour les suivantesâ€¦ Alors pourquoi Ãªtre venu ici ?

- Parce que tu y Ã©taisâ€¦

Jack rouvrit les yeux. Harold l'observait, comme s'il cherchait Ã dÃ©couvrir s'il disait vrai. Jack se rapprocha un peu.

- A moi, murmura-t-il. Pourquoi tu m'as ouvert ?

- Parce que j'en avais envie. Pourquoi tu es parti de chez toi ?

Jack baissa les yeux. Il ne voulait pas lui dire, pas comme Ã§a.

- Parce que j'en avais envie, rÃ©pÃ©ta-t-il alors avec un sourire. Et que j'avais besoin de te voir.

Le silence s'installa dÃ©licatement sur eux. Puis Harold hÃ©sita visiblement, avant de poser Ã nouveau une question.

- Etâ€¦ Pourquoiâ€¦ Moi ?

Le regard d'Harold se voila lÃ©gÃ¨rement. Il revoyait soudain toutes les promesses de Pitch, et il avait peur. Peur qu'aprÃ¨s tout Ange ait presque raison. Jack s'Ã©carta Ã peine, pour la premiÃ¨re fois depuis le dÃ©but de la soirÃ©e, et passa sa main dans les cheveux d'Harold.

- Parce queâ€¦

Le brun vit Ã nouveau passer un fantÃ´me dans les yeux bleus de Jack et sourit doucement. Il sentait que l'albinos ne rÃ©pondrait pas. Pas ce soir en tout cas ou alors pas sincÃ¨rement.

- Laisse tomber, murmura-t-il. Et bonne nuit.

Harold se retourna, dos Ã Jack. Au bout de quelques secondes, il sentit l'autre se rapprocher doucement et enserrer sa taille en murmurant un _merci_ du bout des lÃ¨vres. Le silence s'installa, lentement, rompu uniquement par la respiration des deux jeunes hommes. Alors qu'Harold commenÃ§ait Ã s'endormir, Jack demanda :

- Je peux juste te raconter quelque chose, sans que tu ne fasses aucun commentaire ni ne pose de questions. Ni ne m'en reparle plus tard. S'il-te-plait ?

Jack le maintenait alors Harold ne chercha mÃªme pas Ã lui faire Ã nouveau face, entendant les larmes qui encombraient ses paroles. Comme seule rÃ©ponse, il attrapa la main pÃ¢le qui flottait autour de ses hanches et la ramena contre lui, se pelotonnant de lui-mÃªme contre le torse froid.

- Jeâ€¦ Je ne suis pas le fils de Margault.

Les yeux verts d'Harold s'ouvrirent et son corps se tendit subitement, Ã l'Ã©coute. Et Jack commenÃ§a Ã raconter.

.

J'avais quatre ans quand mon pÃ¨re l'a retrouvÃ©e. Il l'a emmenÃ©e dans la maison alors que maman me donnait mon goÃ»ter. Elle avait de longs cheveux noirs emmÃªlÃ©s et une bosse sur le front. Il la portait avec dÃ©licatesse. Il a expliquÃ© Ã maman qu'il l'avait trouvÃ©e allongÃ©e dans le jardin, qu'elle Ã©tait blessÃ©e et qu'il fallait l'aider. J'ai dÃ» sortir de la salle, maman m'a demandÃ© d'aller jouer plus loin.

Lorsque je suis montÃ©, maman installait un lit pour la femme. Je ne la connaissais pas, je ne la dÃ©testais pas. Mon pÃ¨re s'occupait d'elle, il restait des heures Ã cÃ´tÃ© de son lit sans rien dire. Des fois il prenait juste sa main ou il recoiffait ses cheveux.

Puis maman et mon pÃ¨re ont commencÃ© Ã se disputer Ã cause d'elle. Ã‡a faisait presque six mois qu'elle dormait dans la chambre, que maman la lavait tous les jours, qu'elle refaisait son lit. Un jour, maman est tombÃ©e dans les escaliers alors qu'elle descendait du linge. Les draps se sont accrochÃ©s aux marches et quand je me suis approchÃ© elle m'a assurÃ© que tout allait bien.

Elle est tombÃ©e malade. Enfinâ€¦ Elle est devenue trop faible pour cacher sa maladie plus longtemps. Elle refusait d'aller Ã l'hÃ´pital et les mÃ©decins venaient une fois par semaine, le lundi. Elle aussi elle restait allongÃ©e toute la journÃ©e sauf qu'elle Ã©tait rÃ©veillÃ©e et que mon pÃ¨re ne venait presque jamais s'asseoir prÃ¨s d'elle ou alors pas longtemps. Je m'asseyais sur le tapis et je restais Ã jouer en suivant la tÃ¢che de soleil jusqu'Ã ce que je me retrouve sur son lit. Puis je m'y endormais des fois quand elle Ã©tait trop fatiguÃ©e pour me persuader de partir.

Mon pÃ¨re a rengagÃ© des domestiques alors que maman refusait que l'on vive "comme des bourgeois". J'ai commencÃ© Ã devoir prendre des leÃ§ons de piano. Et de lecture. Et d'Ã©criture. J'avais six ans lorsque mon pÃ¨re a dÃ©crÃ©tÃ© que je n'avais plus le droit de rentrer dans la chambre de maman parce qu'elle toussait trop. Il a commencÃ© Ã passer de plus en plus de temps dans la chambre de la jeune femme. Je ne savais rien d'elle. Juste que mon pÃ¨re semblait l'aimer plus qu'il n'avait jamais aimÃ© maman.

Un jour, pendant qu'il n'Ã©tait pas lÃ , j'ai voulu aller voir maman. Mais les domestiques avaient pour ordre de fermer sa porte. Alors je n'ai pas pu. Juste Ã cÃ´tÃ©, il y avait la chambre de l'inconnue. Je ne voulais pas y entrer. Je commenÃ§ais Ã la dÃ©tester. Mais je suis quand mÃªme entrÃ©. Et je suis restÃ© lÃ , tellement longtempsâ€¦ Quand mon pÃ¨re est entrÃ©, j'Ã©tais juste Ã cÃ´tÃ© du lit et je pouvais voir Ã quel point elle Ã©tait belle et mystÃ©rieuse.

Il a hurlÃ©. Et il m'a frappÃ© aussi. Pas trÃ¨s fort mais assez pour que je tombe.

Trois jours plus tard, des hommes en blanc ont emmenÃ© maman. Elle Ã©tait morte. Et Ã§a faisait presqu'un an que je ne l'avais plus vue.

_J'ai Ã©tÃ© triste. TrÃ¨s triste. Mais je ne comprenais pas vraiment.

Et quelques semaines plus tard, j'ai entendu mon pÃ¨re pleurer dans la chambre de l'inconnue. J'ai regardÃ© et je l'ai vue. RÃ©veillÃ©e, assise. Elle avait l'air un peu perdue. Son regard s'est figÃ© sur moi, j'avais peur de ses yeux noirs. Mon pÃ¨re s'est aussi retournÃ© et m'a vu. Leurs mains Ã©taient liÃ©es. Je n'oublierais jamais ce qu'il a dit Ã ce moment-lÃ , tournÃ© vers elle._

- Regarde Margault. Je sais que tu ne te souviens peut-Ãªtre pas, mais c'est Jack, notre fils. Viens Jack, maman est rÃ©veillÃ©eâ€¦

Je me suis enfui. Loin, trÃ¨s loin. Dans la maison, toutes les photos de maman avaient disparu. Je les ai retrouvÃ©es quand j'avais douze ans, au grenier, avec plusieurs clÃ©s usb aussi. Alors que je tentais d'oublier que mon pÃ¨re avait remplacÃ© maman par une Ã©trangÃ¨re au passÃ© trouble. Et que maintenant j'avais une petite sÅ“ur.

.

Harold ne dit rien. Il n'y avait rien Ã dire. Il sentit les lÃ¨vres de Jack, contre sa nuque.

- Harold ?

Il ne rÃ©pondit pas. Parce qu'il n'y avait rien Ã dire. Jack se serra un peu plus contre lui et le brun frissonna.

- Dors Jack. Il est tard.

L'albinos ferma ses grands yeux bleus ourlÃ©s de larmes. Il ne savait pas exactement de quoi il avait besoin. Mais il sentait qu'Harold Ã©tait Ã peu prÃ¨s ce dont il pouvait avoir besoin. Alors il enfouit son visage dans les cheveux bruns du jeune homme. Et se maudit lorsque le visage de Jamie s'imposa Ã lui.

.

- Jack ! Harold ! Debout, petit-dÃ©jeuner !

La voix d'Ange traversa le battant alors qu'elle frappait encore une fois sur la porte, probablement avec une masse au son que son poing produisait.

- Mais qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu me rÃ©veilles Ã l'aube !? hurla Harold

Jack, encore ensommeillÃ©, sourit en entendant Ange rÃ©torquer qu'il Ã©tait dÃ©jÃ dix heures et qu'Astrid n'allait pas tarder Ã arriver. Il sentit Harold s'asseoir et bouger sous son bras alors il se retourna pour libÃ©rer le brun. Ce dernier poussa lÃ©gÃ¨rement l'Ã©paule de l'albinos et l'enjamba. Alors qu'il sortait de la piÃ¨ce, il grommela encore contre sa cousine et se traina jusqu'Ã la salle de bain avec ses affaires sous le bras. Jack se releva Ã peine sur un coude et bloqua quelques secondes sur le dos nu et la chute de rein du jeune homme. Lorsqu'il se rendit compte de ce Ã quoi il pensait, il enfonÃ§a son visage dans l'oreiller et inspira profondÃ©ment pour arrÃªter de penser. Mais l'odeur d'Harold envahit ses sens et il grogna en sourdine contre lui-mÃªme.

.

- Salut.

Merida, attablÃ©e avec Raiponce, se retourna vers Jack lorsqu'il entra dans la cuisine, uniquement vÃªtu d'un tee-shirt Ã Harold (ramassÃ© au hasard sur le dossier d'une chaise) et d'un boxer. GisÃ¨le, prÃ¨s des fourneaux avec Ange pour profiter du soleil que rÃ©pandait la petite fenÃªtre, n'Ã©tait absolument pas au courant que l'albinos avait dormi chez eux (elle avait un sommeil de plomb et ne se rÃ©veillait que trÃ¨s peu Ã cause de ses somnifÃ¨res). La vieille femme haussa donc un sourcil et interrogea les filles du regard en portant son thÃ© Ã ses lÃ¨vres. Ange leva les yeux au ciel et sortit de la cuisine en croquant dans sa pomme verte, bousculant presque Jack. Celui-ci n'en tint pas compte et tira une chaise. Il eut Ã peine le temps de demander un cafÃ© Ã GisÃ¨le, qui lui avait gentiment proposÃ© un petit-dÃ©jeuner, que la sonnette stoppait tout le monde. Ange hurla depuis l'Ã©tage qu'elle Ã©tait occupÃ©e et Merida se dÃ©voua pour aller ouvrir. En passant prÃ¨s de Jack, elle en profita pour lui donner une petite tape sur la tÃªte et reÃ§ut un coup sur le bras en retour.

.

- Bien, donc tu es Astrid ?

- Euh ouiâ€¦ J'ai amenÃ© quelques ingrÃ©dients aussi puisque je suis lÃ pour aiderâ€¦

Astrid, intimidÃ©e par GisÃ¨le, posa son sac sur la table de la cuisine. Pourtant, lorsqu'Ange fit son entrÃ©e dans la cuisine, elle perdit toute timiditÃ© et regarda la brune avec un grand sourire. Ange recula d'un pas.

- Ange !

- Astrid.

Le sourire de la blonde s'Ã©largit en entendant la suspicion soudaine de la brune. GisÃ¨le les interrompit en envoyant Jack se doucher avec presque un coup de pied au cul, ce qui dÃ©tourna l'attention de tout le monde. Et une fois le seul homme prÃ©sent hors de la piÃ¨ce, la vieille femme prit les rennes et distribua les tabliers.

.

- Oh Harold ! T'as bientÃ´t fini de te pomponner ? J'aimerais prendre une douche moi aussi !

Jack attendit quelques secondes derriÃ¨re la porte de la salle de bain avant qu'Harold n'en sorte en grommelant. L'albinos se glissa dans la piÃ¨ce et s'attarda sous l'eau chaude, assez longtemps pour fondreâ€¦

.

- Hey, tu descends pas ?

- Et devoir rester dans une cuisine pleine de nanas qui ont chacune leurs recettes personnelles mais doivent s'accorder ? PlutÃ´t

mourir.

Jack sourit et jeta un regard sur l'Ã©cran de l'ordinateur d'Harold. Le jeune homme trainait visiblement sans but sur internet. Torse nu, Jack fouilla rapidement son sac pour trouver quelque chose Ã se mettre. Le cadre photo oÃ¹ Jamie souriait tomba avec un bruit sourd sur le plancher, dÃ©tournant l'attention d'Harold.

Jack, peu conscient que soudain les yeux verts du brun Ã©taient fixÃ©s sur lui, se releva lentement, le cadre dans les mains et les larmes aux yeux. Il caressa du bout des doigts les bords en verre maintenant cassÃ©s avant de le reposer dÃ©licatement dans son sac. Il allait enfiler un vÃªtement lorsqu'Harold remarqua les cicatrices. Leurs regards se croisÃ¨rent, celui de Jack habitÃ© par le fantÃ´me Ã©trange qu'Harold avait dÃ©jÃ remarquÃ© Ã plusieurs reprises. Mais l'albinos dÃ©tourna les yeux rapidement et sortit de la piÃ¨ce. Il ne voulait pas en parler, pas maintenant.

HantÃ© par la vue des marques blanches sur le torse et le ventre de l'albinos, le brun se leva et regarda dans le sac de celui-ci. Il en sortit la photo et dÃ©tailla le jeune homme brun qui se trouvait dessus. Son cerveau enregistra rapidement toutes les informations de l'image et son esprit s'attarda sur le sourire de Jack, ses yeux sans voile, et le bras de l'autre garÃ§on sur les Ã©paules du jeune homme aux cheveux blancs.

- Salut petit fantÃ´me, murmura tristement Harold avant de reposer le cadre

Il ferma doucement la porte derriÃ¨re lui et descendit au salon. Il demanderait des explications Ã Jack plus tard. Plus tardâ€¦

.

- Au fait Astrid, tu fais quoi de tes vacances concrÃ¨tement ?

- Pas grand chose, tous mes potes sont avec leur famille et vu qu'ici Ã§a a pas trop l'air d'Ãªtre une rÃ©union de famille trop classiqueâ€¦ Je me suis invitÃ©e.

- Tu pourras revenir alors !

Astrid sourit Ã Raiponce qui retrouvait lentement le sourire maintenant que Gothel n'Ã©tait plus un danger pour elle. Oh bien sÃ»r, elle restait timide mais malgrÃ© tout elle Ã©tait beaucoup plus Ã l'aise que pendant les cours. Merida grommela quelque chose dans son coin mais les deux blondes n'y prirent pas garde et seule Ange lui lanÃ§a un regard amusÃ©. Tout le monde fut dÃ©tournÃ© de son occupation par le tÃ©lÃ©phone et Ange et GisÃ¨le, occupÃ©e, eurent le mÃªme rÃ©flexe.

.

- HAROOOOLD ! TELEPHONE !

Le jeune homme soupira et se leva sous les ricanements moqueurs de Jack. Ils Ã©taient tous les deux tranquillement installÃ©s sur le canapÃ© et bouger ne faisait pas vraiment partie de leurs plans. Mais la grand-mÃ¨re et la cousine avaient parlÃ© (enfin hurlÃ©) et Harold se devait d'obÃ©ir. Ou il subirait leurs foudres.

- Oui allo ?

- Euh bonjourâ€¦ C'est Margault, la mÃ¨re de Jack. C'est toi Harold ?

- Oui ! Oui. Comment allez-vous Mme Overland ?

Au nom de sa mÃ¨re, Jack se tourna vers Harold et baissa le son de la tÃ©lÃ©vision.

- Bienâ€¦ Enfin non, mais qu'importe. Jackâ€¦ Jack est avec toi ?

- Euhâ€¦

Harold hÃ©sita Ã rÃ©pondre maiss Jack ne lui indiquant rien, et surtout parce qu'il avait entendu la dÃ©tresse dans la voix de Margault, il rÃ©pondit honnÃªtement.

- Oui, il est ici.

AussitÃ´t, l'albinos s'agita, lui faisant clairement comprendre qu'il ne voulait surtout pas parler Ã sa mÃ¨re.

- Est-ce qu'il va bien ?

- Oui, oui tout va bien, murmura Harold, choquÃ© par l'Ã©motion de Margault

- Je peuxâ€¦ lui parler ? Juste un instant ?

Harold se tourna lÃ©gÃ¨rement vers Jack et ce dernier secoua nÃ©gativement la tÃªte en fronÃ§ant les sourcils.

- Il est sous la douche.

- Tu mens trÃ¨s mal Harold, rit Margault Ã l'autre bout de la ligne, la gorge nouÃ©e. _Dis-lui juste_, reprit-elle doucement_, que je l'aime, que je ne lui en veux pas. Et que je l'accepte comme il est. Oh et qu'Emma le demande aussi. Je sais qu'il n'est parti qu'hier maisâ€¦ Je ne voudrais pas qu'il pense que je suis toujours d'accord avec son pÃ¨re. Tu peux faire Ã§a pour moi Harold ?_

- Je lui dirais. Bonne journÃ©e.

- Merci. Et prends soin de lui. Joyeux NoÃ«l.

Harold raccrocha. Il se tourna vers Jack Ã nouveau. AccoudÃ© au dossier du canapÃ©, celui-ci le regardait avec suspicion, peu sÃ»r qu'il soit toujours son alliÃ©.

- Elle t'aime, elle t'embrasse, elle t'accepte, tu manque Ã ta sÅ“ur, elle n'est pas d'accord avec ton pÃ¨re. Fin du message.

Harold tournait dÃ©jÃ les talons pour remonter dans sa chambre lorsque Jack lui attrapa le poignet. Il ne se retourna pas et grimaÃ§a lorsque la pression se fit plus forte.

- Quoi ?

Jack tira sur son bras presque violemment pour qu'il arrÃªte de lui tourner le dos. Face Ã face, ils se dÃ©fiÃ¨rent tout deux du regard. Harold ne se dÃ©gagea pas, ne bougea mÃªme pas.

- Ne m'accuse pas.

Jack aurait voulu Ãªtre fort, paraÃ®tre fort. Mais c'Ã©tait comme si plus rien n'allait. Il relÃ¢cha doucement le poignet d'Harold et sentit la main de celui-ci se glisser dans la sienne. En baissant la tÃªte il marmonna un "Je te raconterais, promis". Harold se contenta de sourire doucement et embrassa sa joue.

- DÃ©solÃ©. Je ne voulais pas te faire du mal. Tu pourras me raconter quand tu le voudras.

Jack releva la tÃªte, sourit. L'instant d'aprÃ¨s, Astrid et Ange entrÃ¨rent et le charme se brisa. Leurs mains se dÃ©liÃ¨rent et ils eurent pour mÃªme rÃ©flexe de s'Ã©carter lÃ©gÃ¨rement. Ange les observa avec un regard dÃ©sapprobateur. Mais ils s'en foutaient.

* * *

><p>Dans le prochain chapitre:<p>

- Mais c'est du gui?

- Oui Jack.

- Du putain de gui?!

- Ne sois pas vulgaire Jack.

- Et EugÃ¨ne?

- Plus tard Raiponce. Merida reprend de la bÃ»che.

- J'ai pas faim.

- Ariel fait une crise?

- Ta gueule.

(ou pas)

Oh et je sais pas QUAND le prochain chapitre arrivera parce que je suis un peu en mode panique au niveau scolaire Ã©tou... Bref, je suis pas sÃ»re de pouvoir publier avant un moment. Ou peut-Ãªtre que je pourrais, L'homme de la lune seul le sait :)

Biiz

24. 23 - ImbÃ©cile

Je sais que je suis en retard maisâ€¦ JOYEUX ANNIVERSAIRE PLUME !

* * *

><p><em>Ã‡a c'Ã©tait important ensuiteâ€¦ un petit warning (comprendre un trÃ¨s grand panneau avec un point d'exclamation, de prÃ©fÃ©rence orange ou rouge) sur ce chapitre : c'est noÃ«l (hors saison c'est moins cher) et c'est bourrÃ© de dÃ©lires chelous ! Bon courage)<em>

* * *

><p><em>A mon guest prÃ©fÃ©rÃ© :) : J'espÃ¨re que tu vas aussi aimer ce chapitre-ci du coup) Rendez-vous au prochain, Frodon :D<em>

Et je m'excuse platement auprÃ¨s de toi Remus, Ã qui j'avais promis de poster le week-end dernierâ€¦ PARDON ! Mais j'ai plein de bonnes raisons, je le jure !

Et un petit coucou Ã Alia13 et Chachacestmoi ! Coucou ! (mÃªme si vous dites rien j'ai vu que vous aviez rejoint la communautÃ© alors bienvenue :D)

* * *

><p><em>Chapitre 23 : ImbÃ©cile<em>

.

Vers quatre heures de l'aprÃ¨s-midi, aprÃ¨s un dÃ©jeuner sur le pouce prÃ©parÃ© par les garÃ§ons (qui ne participaient pas Ã la prÃ©paration du repas de NoÃ«l), GisÃ¨le dÃ©cida de donner quartier libre aux filles pour qu'elles commencent Ã se prÃ©parer. Harold et Jack se retrouvÃ¨rent donc assignÃ©s Ã l'Ã©pluchage de pommes de terre, la vieille femme arguant qu'ils Ã©taient bien plus raisonnables et auraient besoin de moins de temps pour se prÃ©parer, son avis reposant sur des prÃ©jugÃ©s (une fois n'est pas coutume) quelque peu dÃ©passÃ©s, surtout quand on s'appelait Jack et qu'on avait une coupe artistique.

Alors, pendant qu'Ã la cuisine une bataille d'Ã©pluchures s'engageait, Astrid, Merida, Raiponce et Ange se rÃ©unirent dans la chambre de la jeune femme pour choisir leurs vÃªtements. Assise sur son lit, la brune observa Raiponce, qui refaisait sa couleur. Elle n'avait pas rÃ©ussi Ã se dÃ©barrasser totalement de l'influence de Gothel, qui l'avait convaincue bien des annÃ©es plus tÃ´t que le blond lui allait Ã merveille. PosÃ©e dÃ©licatement sur la chaise de bureau, le produit sur ses racines brunes, la "fausse blonde" riait alors qu'Astrid dÃ©filait en roulant des hanches, secouant ses "vÃ©ritables mÃ¨ches de vÃ©ritable blonde stupide". Au pied de Raiponce, Merida se faisait lisser les cheveux. Elle s'Ã©tait laissÃ©e convaincre et de longues mÃ¨ches de cheveux roux lui tombaient devant les yeux.

Une fois Ã nouveau entiÃ¨rement blonde, Raiponce se leva et l'essayage put commencer. Pour elle, c'Ã©tait simple : elle mettrait sa petite robe violette. Elle rÃ©ussit Ã dÃ©nicher une robe rose qui irait parfaitement Ã Merida et aprÃ¨s une demi-heure de lutte, la rousse voulut bien l'essayer. Astrid, en train de boutonner sa chemise d'homme, ricana en voyant Merida si mal Ã l'aise devant le miroir. Mais quand elle se retourna, les cheveux lisses, ses yeux joliment maquillÃ©s et la taille soulignÃ©e par la robe de Raiponce, elle apparut tout simplement sublime. Finissant rapidement de

s'habiller, et lÃ©gÃ¨rement peu intÃ©ressÃ©e par toutes ces "conneries de nana", Astrid sortit de la piÃ¨ce pour aider Ã la dÃ©coration sans faire de commentaire. Ange et Raiponce s'attaquÃ¨rent donc chacune Ã leurs coiffures respectives et Merida resta assise, n'osant pas sortir pour affronter le regard des garÃ§ons.

.

Ce qu'elle ne savait pas c'Ã©tait que lesdits garÃ§ons avaient Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s de leur corvÃ©e de cuisine une heure aprÃ¨s elle et GisÃ¨le avait insistÃ© sur le fait qu'elle ne voulait personne d'inutile dans ses pattes. Jack, se sentant _trÃ¨s_ inutile puisqu'il n'avait jamais dÃ©corÃ© de maison pour NoÃ«l (ou alors c'Ã©tait du temps oÃ¹ sa mÃ¨re Ã©tait encore en vie et il ne s'en souvenait plus), alla se rÃ©fugier dans la chambre du brun, prÃ©textant qu'il devait trouver une tenue correcte, malgrÃ© les grognements de GisÃ¨le. Seul dans la chambre d'Harold, il essaya donc de dÃ©froisser la seule chemise qu'il possÃ©dait. Finalement, il avait enfilÃ© sa chemise bleue lorsqu'Harold le rejoint, heureux d'avoir terminÃ© d'installer le sapin.

.

Astrid, qui Ã©tait descendue la premiÃ¨re puisqu'elle avait refusÃ© de se coiffer trop Ã©lÃ©gamment, dÃ©clinant poliment la proposition de Raiponce, Ã©tait restÃ©e seule avec GisÃ¨le, accrochant des guirlandes un peu partout et dressant la table. Lorsqu'elle entendit les portes s'ouvrir, annonÃ§ant que les filles allaient bientÃ´t descendre, elle se dÃ©pÃªcha de suspendre le gui qu'elle avait dÃ©cidÃ© de placer au bas des marches. Merida marchait en tÃªte, timide dans sa robe. Elle arriva Ã la derniÃ¨re marche alors qu'Astrid rangeait son Ã©chelle et Raiponce s'Ã©cria :

- Du gui ! Mais c'est gÃ©nial ! Vous devez vous embrasser !

Merida et Astrid ronchonnÃ¨rent ensemble mais devant le sourire de la blonde, elles ne purent rien faire d'autre que de se plier Ã la tradition et Astrid dÃ©posa un baiser lÃ©ger sur les lÃ¨vres de la rouquine, juste pour la taquiner. Sursautant, Merida lui lanÃ§a un regard agacÃ© alors qu'elle s'Ã©loignait, maintenant trÃ¨s amusÃ©e par la situation. Raiponce, sans se soucier des consÃ©quences de son geste, descendit les marches qu'il lui restait et plagua elle aussi un baiser sur la joue de Merida, qui n'avait pas bougÃ© et qui vira immÃ©diatement rouge pivoine. Ange, Ã peine trois marches plus haut, attendit que Raiponce entraÃ®ne la rouquine un peu plus loin pour descendre sans risque et passer sous le gui sans subir une attaque d'affection.

Harold et Jack descendirent une dizaine de minutes plus tard, habillÃ©s de la maniÃ¨re la plus Ã©lÃ©gante qu'ils le pouvaient. AussitÃ´t, les filles se retournÃ¨rent vers eux et lorsqu'ils arrivÃ¨rent au bas des marches, Raiponce hurla un :

- STOP !

ArrÃªtÃ©s dans leur Ã©lan, ils attendirent de voir ce qu'il allait leur arriver et la blonde s'approcha avec un sourire carnassier. Astrid, Ange et Merida restÃ¨rent en retrait, prÃ¨s de GisÃ¨le. Soudain, Jack leva la tÃªte, ayant suivi le regard dÃ©sapprobateur

d'Ange, et fusilla les filles du regard.

- C'est du gui ?

- Oui Jack, sourit Raiponce.

- Du putain de gui ?

- Ne sois pas vulgaire, rÃ©pondit la blonde sans se dÃ©partir de son sourire.

Grommelant, Jack enfonÃ§a ses mains dans ses poches, absolument pas d'humeur ce soir. Lorsque les lÃ¨vres d'Harold effleurÃ¨rent sa joue, un peu trop prÃ¨s de ses lÃ¨vres, il ne rÃ©agit pas et ne fit que lancer un regard intriguÃ© au brun qui s'Ã©loignait en levant les bras au ciel, marmonnant qu'on n'allait pas faire toute une histoire d'une plante accrochÃ©e au plafond.

GisÃ¨le ricana alors qu'Ange fusillait son cousin du regard.

.

- Alors, qui en veut ?

Une bande d'affamÃ©s tendit son assiette alors que GisÃ¨le, en tant qu'aÃ®nÃ©e, s'occupait du service. Seule Merida resta un peu en retrait, en demandant Â« Pas trop s'il vous plait Â». Astrid soupira, commenÃ§ant Ã attaquer ses pommes de terre, et se moqua :

- Avec les cheveux lisses, la robe rose et ta taille d'anorexique, tu ressemblerais presque Ã la sirÃ¨ne dans le dessin animÃ© lÃ â€¦

- Ariel, prÃ©cisa platement Ange qui voyait elle aussi la ressemblance grÃ¢ce Ã son super-cerveau de super-fan.

- Ouais, Ã elle ! confirma Astrid en jetant un regard pÃ©tillant Ã Ange.

- Qui tu traites d'anorexique ? grogna Merida.

La blonde ne fit que lancer un regard moqueur aux trois patates qui se battaient en duel dans l'assiette de la rousse sans rien ajouter. Raiponce lanÃ§a donc rapidement un autre sujet de conversation, sentant que celui-ci tournerait Ã l'orage. Boudeuse, Merida baissa le nez et se forÃ§a Ã finir le plat, sentant maintenant sur elle le regard d'Ange. Jack et Harold, totalement hors des tensions qui commenÃ§aient Ã envenimer les discussions des filles, mangeaient cÃ´te Ã cÃ´te sans parler, n'osant aborder ni l'appel de Margault le matin mÃªme ni la nuit qu'ils venaient de passer ensemble. Parfois, leurs bras se frÃ´laient doucement mais aucun d'eux ne voulaient en parler non plus.

AprÃ¨s le repas, ils Ã©taient tous installÃ©s devant un jeu stupide au salon. Il avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© Ã l'unanimitÃ© que prendre le dessert devant la cheminÃ©e c'Ã©tait bien mieux alors ils s'Ã©taient assis pÃªle-mÃªle sur des poufs, sauf GisÃ¨le qui avait emmenÃ© une chaise pour mÃ©nager son dos, et Jack qui Ã©tait restÃ© debout, observant la scÃ¨ne de loin. Harold Ã©tait Ã©trangement Ã sa place, taquinÃ© par les filles qui essayaient de lui faire des tresses. Un peu Ã l'Ã©cart, Raiponce s'Ã©tait assise au pied de GisÃ¨le et elles

discutaient.

- Et pour EugÃ¨ne ?

- On va s'occuper de lui ma belle. Je te le promets.

La blonde sourit et la vieille femme se retourna vers Merida, qui n'avait presque rien mangÃ© de la soirÃ©e.

- Merida ? Tu reveux un peu de bÃ»che ?

- J'ai pas faim, rÃ©pondit timidement la rouquine.

- Ariel fait une crise ?

Merida se retourna vers Astrid, qui Ã©tait en train de tresser une minuscule mÃ¨che d'Harold.

- Ta gueule.

Jack sourit alors que la blonde tirait la langue Ã Merida, pas du tout impressionnÃ©e par son regard noir. Astrid Ã©tait la seule Ã Ãªtre assise en tailleur, la seule qui n'Ã©tait pas en robe. MÃªme Ange avait fait l'effort d'en mettre une, longue pour cacher ses cicatrices mais tout de mÃªme. Non, Astrid, elle, elle Ã©tait restÃ©e comme elle Ã©tait toujours. DiffÃ©rente. Sa chemise Ã©tait trop grande, son pantalon noir ne dessinait pas ses jambes. En surprenant le regard de l'albinos sur elle, elle se retourna vers lui et lui demanda brusquement :

- Quoi ?

- Rien, rÃ©pondit Jack, je me faisais la rÃ©flexion que j'aimais bien tes fringues.

Astrid eut une petite moue avant de se reconcentrer sur Harold qui grognait parce qu'elle lui tirait les cheveux. AmusÃ©e, elle sourit et oublia instantanÃ©ment Jack.

.

- On lance un autre dessin animÃ© ?

La question de Raiponce, vers minuit et demi, eut trois rÃ©ponses positives et un grognement. GisÃ¨le se leva en affirmant qu'elle Ã©tait trop Ã¢gÃ©e pour ce genre de conneries et alla se coucher, Ã©vitant ainsi un Ã©niÃ¨me dessin animÃ©. Jack, lui, s'esquiva rapidement, prÃ©textant un besoin d'air. Les filles s'installÃ¨rent donc plus proches les unes des autres et Harold s'Ã©carta le plus subtilement possible. Non pas qu'il estimait qu'ils Ã©taient bien trop vieux pour regarder des dessins animÃ©s toute la nuit mais ils en avaient dÃ©jÃ regardÃ© deux (pour parfaire la non-Ã©ducation de Merida) et il ne se sentait pas d'en regarder un troisiÃ¨me avec tous les commentaires malsains d'Ange et Astrid, qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ©e affreusement calÃ©e sur le sujet. Il suivit donc Jack et le retrouva assis sur le perron.

- Hey.

L'albinos se retourna Ã peine vers lui. Il avait le regard perdu

dans les Ã©toiles. La lune, ronde et douce, semblait le contempler de toute sa grandeur. Jack tendit sa main Ã Harold, qui la saisit pour s'asseoir prÃ¨s de lui.

- Tu fuis aussi ?

- J'en peux plus, elles vont dÃ©truire mon enfance Ã ce rythme, souffla le brun.

Jack ricana. Ils Ã©taient bien. Fermant les yeux, il renversa sa tÃªte en arriÃ¨re et inspira longuement. Harold l'observa quelques secondes et se fit la rÃ©flexion qu'il l'avait rarement trouvÃ© aussi beau. Rougissant, il se dÃ©tourna aussitÃ´t et regarda droit devant lui. Mon dieu, c'Ã©tait pas humain d'Ãªtre aussi empotÃ© et timide Ã vingt ans ! Lorsque la main de Jack se posa sur la sienne, il sursauta lÃ©gÃ¨rement.

- Harold ?

- Mh.

Et lorsqu'il se tourna vers Jack, il se rendit compte qu'il le regardait. Qu'il n'avait jamais Ã©tÃ© aussi proche de lui. La paume froide de l'albinos se posa sur la joue d'Harold et il frissonna lÃ©gÃ¨rement sans pour autant se dÃ©gager. La faÃ§on dont Jack le regardait Ã©tait absolument adorable et il sourit.

Puis leurs lÃ¨vres se trouvÃ¨rent, sans qu'ils sachent vraiment qui avait fait le premier pas.

Et aprÃ¨s tout, ils s'en foutaient.

Jamais ils ne se posÃ¨rent la question de savoir si l'autre Ã©tait gay ou pas. Ils avaient juste besoin d'Ãªtre plus proches encore, bien plus proches, et Ã mesure que le baiser s'approfondissait, Jack avanÃ§a lÃ©gÃ¨rement. Il laissa ses mains glisser dans la nuque du brun et eut un frisson lorsque les mains de celui-ci s'aventurÃ¨rent prÃ¨s de ses hanches. Harold rompit le contact en premier et s'Ã©carta lÃ©gÃ¨rement, les joues rougies. Les lÃ¨vres froides de l'albinos Ã©taient toujours Ã quelques centimÃ¨tres des siennes et il sentait son souffle contre son visage. Jack lui sourit doucement et rapprocha leurs fronts.

- Jack ? Harold ? Vous vous planquez oÃ¹ bande de lÃ¢cheurs ? Y a Ange qui me fait peur avec ses histoires d'incestes dans le roi lion !

La plainte de Merida, qui rÃ©sonna jusqu'Ã eux, leur arracha un rire.

- On ne peut dÃ©cemment pas la laisser seule.

Le murmure d'Harold, tout contre ses lÃ¨vres, fit frissonner Jack.

- En effet, ce ne serait pas correct, confirma-t-il sans s'Ã©loigner ou bouger.

Harold pressa encore une fois ses lÃ¨vres contre celles de l'albinos puis se releva sans pour autant lÃ¢cher la main du jeune homme. Ils rentrÃ¨rent tous les deux et se dirigÃ¨rent vers le salon sans se

sÃ©parer. Ils n'avaient absolument pas envie de rÃ©duire la distance entre eux Ã moins de dix centimÃ¨tres. En entrant dans le champ de vision des filles, Harold sourit car Merida se tourna immÃ©diatement vers lui. Le dessin animÃ© Ã©tait en pause, la rouquine recroquevillÃ©e avec un oreiller sur les genoux. Raiponce riait en caressant gentiment le dos de Merida et Astrid et Ange avaient dessinÃ© un schÃ©ma qui semblait tout sauf simple et se disputaient sur le sens de certains traits. Harold soupira en levant les yeux au ciel mais toute exaspÃ©ration retomba lorsque Jack posa discrÃ¨tement sa main dans son dos.

- Harold, rassure-moi, Simba couche pas avec sa sÅ“ur hein ?

- Mais non, c'est avec sa cousine, soupira Astrid Ã la remarque de Merida.

- Excuse-moi, rÃ©torqua Ange, mais vu le sex appeal de Scar, je pense que c'est Mufasa qui se tape toutes les lionnes donc en toute logiqueâ€¦

- PÃ¢Ã¢Ã¢rdon ? demanda la blonde, complÃ¨tement outrÃ©e, alors que Raiponce s'Ã©touffait de rire.

- PitiÃ© ! Stop !

Le cri d'Harold dÃ©tourna l'attention de sa cousine et elle lui sourit d'un air carnassier. Il avait oubliÃ© combien elle Ã©tait obsÃ©dÃ©e par ce genre de dÃ©tails qui brisaient l'enfance de tant de personnes. Vraiment, il fallait Ãªtre tordue pour avoir ce genre de passions.

- Je suis vraiment pas d'humeur Ã me lancer dans un dÃ©bat pour savoir qui d'Ariel ou d'Esmeralda a le plus grand Ã©cart d'Ã¢ge avec son copain ou ce genre de conneries donc je pense qu'on va vous laisser finir cette soirÃ©e entre meufs, j'arbitrerai un autre jour.

Et sur ce, il fit demi-tour et se dirigea vers les escaliers, suivi par Jack. Ange et Astrid, complÃ¨tement soufflÃ©es, ne purent s'empÃªcher pourtant de se lancer un regard de dÃ©fi.

- C'est Ariel, marmonna la brune.

- Pff, c'est l'Ã©gyptienne, rÃ©torqua aussitÃ´t la blonde sur le mÃªme ton.

Harold eut juste le temps d'entendre le dessin animÃ© se remettre en route et Merida demander le silence parce que "quand mÃªme, ce truc envoie sa race et ce serait dommage de pas regarder la fin" que Raiponce Ã©leva la voix :

- Le gui !

Jack, juste derriÃ¨re Harold, soupira et l'embrassa tendrement en souriant. Surpris, le brun ne put rien faire d'autre que se demander comment on pouvait autant aimer embrasser quelqu'un Ã ce point et surtout comment ce mec faisait pour n'avoir honte de rien, que Jack avait dÃ©jÃ mis fin au baiser et le devanÃ§ait dans les escaliers.

- On va pas faire toute une histoire d'une plante accrochÃ©e au plafond, si ?

Harold sourit et suivit sonâ€¦ petit-ami, supposait-il, sans prendre la peine de se retourner vers les filles. Raiponce souriait de toutes ses dents, Merida semblait totalement ailleurs, la mÃ¢choire d'Ange Ã©tait presque par terre et Astrid se marrait en silence. Et tout le monde se foutait que Simba et sa sÅ“ur soient en train de se faire des mamours Ã l'Ã©cran.

.

Jack riait, essayant d'Ã©touffer ses gloussements derriÃ¨re sa main, et lorsqu'Harold eut fermÃ© la porte derriÃ¨re eux, il ne put s'empÃªcher de le bloquer contre celle-ci et de se rapprocher dangereusement du brun. Encore sous le choc, ledit brun ne rÃ©agit pas alors que des mains se posaient sur ses hanches. Lorsqu'il croisa le regard bleu de Jack, il sourit lui aussi, tant l'albinos semblait s'amuser.

- Tu fais chier Frost, tu te rends pas compte que c'est ma cousine, ma meilleure amie et ma poteâ€¦ Je vais subir un de ces interrogatoires moiâ€¦ Franchement tu fais chier Frost.

- Mh, marmonna Jack en dÃ©posant un baiser dans le cou d'Harold.

- Ange va vouloir te tuer.

- M'en fous, j'en ai comptÃ© trois de notre cÃ´tÃ©.

- ImbÃ©cile.

Et il l'embrassa. Encore. Parce qu'il en avait besoin pour Ãªtre sÃ»r que c'Ã©tait rÃ©el et non pas une invention de son esprit. Et en sentant le corps de Jack plus proche encore, il commenÃ§a Ã admettre que oui, c'Ã©tait rÃ©el. Et ce qu'il ne savait pas c'Ã©tait que le jeune homme contre lui essayait de se convaincre tout autant.

.

Raiponce bailla avant de s'allonger sur les genoux de Merida. Surprise, elle ne bougea pas d'un centimÃ¨tre et lanÃ§a un regard de dÃ©tresse Ã Ange. Ange qui Ã©tait bien trop occupÃ©e Ã dÃ©battre avec Astrid sur le peu d'empathie qu'on pouvait accorder Ã des voitures. Elle passa timidement une main dans les cheveux trÃ¨s longs de la jeune femme et dÃ©cida que cette soirÃ©e pouvait compter parmi les plus belles de toute sa vie.

Une fois que tout le monde fut sÃ»r que le mÃ©chant Ã©tait mort et que les gentils triomphaient, les filles montÃ¨rent se coucher, ne s'encombrant pas du gui. Une fois en haut, l'Ã©vidence s'imposa : Raiponce allait devoir partager son matelas avec l'une des trois autres. La plus jeune se mordilla la lÃ¨vre mais Ange, qui commenÃ§ait Ã Ãªtre crevÃ©e, la coupa dans sa rÃ©flexion :

- Il reste le lit de StoÃ¯ck, je dÃ©mÃ©nage lÃ -bas si je suis pas toute seule !

- Je reste dans cette chambre, s'exclama Merida aussitÃ´t.

- TrÃ¨s bien, nous pourrons donc continuer notre discussion, susurra Astrid.

La brune soupira mais elle n'avait pas le courage de se battre ce soir alors elle laissa Merida squatter son lit autant qu'elle le voulait et emporta juste son oreiller.

.

- Oh, Ange.

Aucune rÃ©ponse.

- Ange !

- Mais ta gueule merde, tu penses pas que le manque de sommeil va dÃ©jÃ Ãªtre assez chiant, faut que t'en rajoutes ?

- Pff, Ã§a va hein, t'es pas non plus obligÃ©e d'Ãªtre dÃ©sagrÃ©able comme Ã§a.

Il y eut un silence puis Ange se retourna, grimaÃ§ant lÃ©gÃ¨rement Ã cause RÃ¼le, qui s'Ã©tait fait toute petite toute la soirÃ©e, qui avait fini par monter sur le lit et l'Ã©crasait Ã moitiÃ©.

- Qu'est-ce que tu voulais Astrid ?

- Justeâ€¦ J't'en veux pas vraiment en fait. Avec Harold on a continuÃ© d'Ãªtre potes mais un peu de loin tu vois et vu qu'il m'a vite fait racontÃ© deux/trois trucs, je crois que je t'en veux pas vraiment pour ce jour-lÃ Ã l'hÃ´pital.

- P'tain, mais je suis pas la seule Ã y penser tout le temps alors ?

Astrid s'autorisa un petit rire avant de rÃ©pondre :

- Non mais tu crois quoi ? T'as Ã©tÃ© affreusement perturbante !

- Ouais, je suis dÃ©solÃ©e. Mais c'est comme si c'Ã©tait pas encore moi tu vois ?

- Tellement.

Il y eut Ã nouveau un silence mais c'Ã©tait si peu perturbant cette fois que ni l'une ni l'autre n'avait vraiment envie de le rompre.

- Bonne nuit.

- Bonne nuit blondasse.

- Conasse.

- C'est sa sÅ“ur.

- Sa cousine.

- Et Quasimodo n'est pas pÃ©dophile.

- Autant que PhÃ©bus !

- Mais ouais c'est Ã§aâ€¦

- J'me colle Ã toiâ€¦

- ArrÃªte de chanter.

- Bonne nuit.

- Bonne nuit Astrid.

.

En ouvrant les yeux, Harold sentit le souffle de Jack contre son torse et sourit. Il passa sa main doucement dans les cheveux blancs du jeune homme et se releva lÃ©gÃ¨rement pour apercevoir l'heure. Jack grogna un peu mais ne bougea pas et se serra au contraire un peu plus contre lui. Harold sourit et se rallongea. Il avait le temps pour les questions, plus tard.

Jack ouvrit les yeux. Ã‡a faisait tellement longtemps qu'il ne s'Ã©tait pas endormi dans les bras de quelqu'unâ€¦ Il se serra un peu plus contre Harold en le sentant bouger, de peur qu'il s'en aille, mais le brun se rallongea et caressa distraitement son dos. Il soupira et se concentra pour sortir du sommeil. Et rÃ©aliser que oui, il Ã©tait bien avec Harold. Pas avec Jamie. Avec Harold. Et qu'il avait parfaitement le droit de tomber amoureux Ã nouveau.

- Jack ?

Il ne rÃ©pondit pas. Non, il prÃ©fÃ©rait rester couchÃ©. Il fallait qu'il finisse de rÃ©aliser totalement. Un soupir Ã©chappa Ã Harold et il bougea un peu pour changer de position avant de fermer les yeux. Ils pouvaient bien dormir une heure de plus ?

.

- Bon.

Raiponce et Merida ne rÃ©agirent pas, en train de discuter dans un coin, et seule Astrid se tourna vers Ange avec un sourire. La brune soupira pour la Ã©niÃ¨me fois devant son bol et son regard voyagea entre l'horloge et la porte. GisÃ¨le Ã©tait assise en bout de table, en train d'envoyer des sms comme une gamine alors que d'ordinaire elle n'utilisait jamais son tÃ©lÃ©phone.

- Bon.

- Tu l'as dÃ©jÃ dit Ange, fit remarquer Astrid.

- Bon, rÃ©pÃ©ta la brune.

Elle se pencha sur sa chaise en risquant de tomber pour apercevoir l'Ã©tage, ce qui Ã©tait totalement inutile puisque la porte d'Harold n'Ã©tait pas visible d'en bas. En balanÃ§ant ses jambes, elle revint en place et fit claquer sa langue d'impatience. Astrid s'autorisa un sourire et GisÃ¨le soupira profondÃ©ment.

- Qui va les rÃ©veiller ? Parce que si on continue Ã la faire

attendre, je pense pas qu'elle va Ãªtre supportable.

Ange fusilla sa grand-mÃ¨re du regard, agacÃ©e de se faire traiter comme une gamine. Elle Ã©tait curieuse. Oui, et aprÃ¨s ? Elle pouvait parier qu'Astrid mourait elle aussi d'envie de savoir ce qu'il se passait lÃ -haut et pourquoi Jack et Harold n'Ã©taient pas encore descendus. Elle le voyait. Astrid hÃ©sitait Ã se proposer pour les tirer du sommeil lorsque la porte s'ouvrit Ã l'Ã©tage, arrÃªtant les filles dans leur mouvement.

Elles se retournÃ¨rent dans un mÃªme ensemble vers le seuil de la cuisine, oÃ¹ apparut bientÃ´t Harold. Seul. Raiponce et Merida se dÃ©tournÃ¨rent presque aussitÃ´t, Ã nouveau absorbÃ©es par leur conversation. Sans se rendre compte de l'attention focalisÃ©e sur lui, Harold se prÃ©para un chocolat chaud et s'assit lourdement.

- Il est oÃ¹ l'autre ?

- Il dort encore je crois.

Ange pinÃ§a les lÃ¨vres, se retenant de lui poser tout un tas de questions et de l'engueuler par la mÃªme occasion. Elle crevait de ne pas savoir exactement ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Il aurait fallu Ãªtre aveugle pour penser qu'il ne s'Ã©tait rien passÃ©. Et lÃ il s'Ã©tait passÃ© quelque chose. C'Ã©tait si Ã©vident. Et en mÃªme temps, elle ne voulait pas vraiment qu'il se soit passÃ© quelque chose. Parce que Ã§a voulait dire qu'Harold Ã©tait vraiment impliquÃ© Ã©motionnellement. Et s'il Ã©tait impliquÃ© Ã©motionnellement il risquait de souffrir. Et merde, elle voulait pas s'en soucier mais c'Ã©tait plus fort qu'elle et pourquoi est-ce qu'il Ã©tait si inconscient aussi ?

- J'ai dit un truc de bizarre ?

- Rien du tout, sourit Raiponce pour le rassurer avant de se tourner Ã nouveau vers Merida.

- Bon alors tu peux arrÃªter de me fusiller du regard Ange ?

.

Lorsqu'Harold remonta, les filles commenÃ§aient Ã s'ennuyer et il prÃ©fÃ©rait ne pas Ãªtre impliquÃ© dans leurs plans. Il entendit vaguement Ange proposer une soirÃ©e shopping avant de rejoindre le calme rassurant de sa chambre. Jack avait disparu, Ã©tant allÃ© prendre une douche, et Harold se posa devant son ordi pour l'attendre. Quand la porte s'ouvrit, il se tourna immÃ©diatement vers l'albinos. Mais son regard accrocha encore les cicatrices et il perdit son sourire.

Alors que Jack fouillait dans son sac, Ã la recherche d'un tee-shirt, il sentit Harold se dÃ©placer derriÃ¨re lui. Merde. Les cicatrices. Il Ã©tait sÃ»r que le brun les avait vues. Et il ne voulait pas en parler.

- Jack ?

La voix d'Harold, inquiÃ¨te, lui brisa le cÅ“ur. Il ne voulait pas lui faire face, il ne voulait pas que lui les voie. Il voulait

oublier, les effacerâ€¦

- Jack, s'il te plait.

Et il avait craquÃ©. Parce qu'en fait il craquait toujours quand c'Ã©tait Harold, et il estimait que penser plus longtemps Ã se tenir loin de lui ne ferait que les rendre fous tous les deux. Surtout aprÃ¨s ces seulement quelques jours passÃ©s si proches. Alors il s'abandonna totalement, il dÃ©posa sa confiance dans les mains du jeune homme derriÃ¨re lui. Parce qu'il avait besoin de lui.

.

Jack se releva Ã son deuxiÃ¨me appel mais continua Ã lui tourner le dos, uniquement vÃªtu d'un jean. Peu sÃ»r de ce qu'il avait pourtant bien vu, Harold attrapa doucement le poignet de Jack, Ã l'instinct. L'albinos ne se dÃ©roba pas, ne fit pas un geste non plus, et lorsque le brun rÃ©ussit Ã lui faire face il garda ses yeux bleus obstinÃ©ment baissÃ©s. Ce ne fut que lorsque son regard tomba sur l'infime morceau de prothÃ¨se qui remplaÃ§ait le pied d'Harold que Jack releva la tÃªte. Et lorsque les doigts du brun se posÃ¨rent sur les cicatrices blanchÃ¢tres, il ferma les yeuxâ€¦

Harold vit les yeux de Jack se fermer et hÃ©sita Ã retirer sa main. Mais il Ã©tait comme irrÃ©pressiblement attirÃ© par les cicatrices. Elles ressortaient, blanchÃ¢tres sur la peau pÃ¢le, plus froides. Il les suivit dÃ©licatement du bout des doigts, cherchant Ã dÃ©couvrir leur origine. Cherchant Ã savoir ce qui avait crÃ©Ã© ces cassures, ces fÃªlures nettes aux angles brisÃ©s. Jack _Ã©tait_ un angle brisÃ©.

- Qu'est ce qu'il s'est passÃ© ?

La main de Jack entoura celle d'Harold, l'Ã©loignant des marques blanches. L'albinos enlaÃ§a leurs doigts et leurs bras tombÃ¨rent le long de leurs flancs. Harold sentit fugitivement les lÃ¨vres de Jack sur les siennes. Son esprit s'embrouilla subitement et lorsque Jack s'Ã©loigna, le brun comprit qu'il avait rÃ©ussi Ã Ã©viter la question.

- Tu ne t'en sortiras pas comme Ã§a tu sais ? marmonna Harold sans rÃ©ussir Ã masquer son sourire.

- Je sais, je t'en parlerai plus tard, c'est promis.

Et il s'Ã©chappa en enfilant son pull bleu, abandonnant Harold.

* * *

><p><em>VoilÃ , vous Ã©tiez prÃ©venus (ou pas).<em>

Fin frustrante, je sais xD C'Ã©tait pas vraiment fait exprÃ¨s ^^ J'essaye de poster le plus vite possible, promis)

Et je suis dÃ©solÃ©e si j'ai brisÃ© une partie de vos souvenirs d'enfance :D

Biiz et Ã trÃ¨s vite !

25. 24 - D'accord

Bonjour les gens ! Je sais, Ã§a fait une Ã©ternitÃ©, je suis dÃ©solÃ©eâ€¦ VoilÃ la suite, je vous embÃªte pas plus :) (pour ceux qui veulent je radote en fin de page)

* * *

><p>Jiramo : contente de te voir de retour :D Vraiment ! J'essaierai de faire quelque chose de plus clair, plus construit, Ã partir de maintenant (dÃ©jÃ en rÃ©solvant quelques intrigues secondaires)â€¦ J'espÃ¨re te retrouver au prochain chapitre !<p>

Frodon Cailloux : Hey ! Il te fait penser Ã ton copain ? Ã‡a veut dire qu'il ressemble Ã une vraie personne ? Que leur relation ressemble Ã celle de deux vraies personnes ? Que c'est crÃ©dible ?! C'Ã©tait le meilleur compliment du monde :') Et la suite arrive enfin :) dÃ©solÃ©e de ce retard immonde u.u

* * *

><p><em>Chapitre 24 : D'accord<em>

.

Raiponce laÃ§a ses chaussures et rejeta ses cheveux derriÃ¨re son Ã©paule. Jack descendit, rajustant son pull et s'arrÃªta prÃ¨s d'elle en prenant une pose de dragueur, appuyÃ© contre le mur. La jeune femme se leva, faillit se cogner dans l'albinos et gloussa.

- Tu comptes aller quelque part ?

- Chercher EugÃ¨ne.

Jack n'eut pas le temps de hausser les sourcils encore plus que Merida le poussa du coude et ouvrit la porte.

- On y va Raiponce ?

- Aller oÃ¹ ?

- Ange, comment tu fais pour apparaÃ®tre juste quand on veut pas te voir ? soupira Jack.

- Je suis chez moi, j'ai des yeux partout. Alors ?

Raiponce vÃ©rifia son sac Ã dos et prit le temps de regarder son portable avant de reporter son attention sur la brune qui attendait les bras croisÃ©s.

- On va chercher EugÃ¨ne, rÃ©pondit la blondinette.

Merida dÃ©tourna le regard et Ange se sentit mal pour elle. Mais la rousse rÃ©ussit Ã sourire et commenÃ§a Ã s'en aller.

- Revenez en un seul morceau, demanda simplement Ange.

- Et je peux venir ?

Tout le monde se tourna vers Astrid et Merida sembla hÃ©siter sur le

pas de la porte. Raiponce sourit et dÃ©clina poliment.

- C'est une mission spÃ©ciale, nous ne nous en occuperons que toutes les deux ! Sinon Ange va vouloir s'incruster.

Jack ricana et entraina Astrid loin de l'entrÃ©e. Raiponce attrapa le bras de Merida et elle s'Ã©loigna en riant pour masquer son angoisse pendant qu'Ange leur souhaitait bonne chance. GisÃ¨le apparut prÃ¨s d'elle et regarda partir les deux jeunes femmes, la blonde et la rousse.

- Alors ? La princesse qui voulait en sauver une autre en est oÃ¹ ? demanda la vieille femme en pianotant sur son tÃ©lÃ©phone.

- Elle aide la princesse Ã sauver un prince.

- Donc deux princesses sauvent le prince ?

- Yep.

- Si Disney pouvait voir Ã§aâ€¦

- T'es bÃªte.

Ange s'Ã©loigna en soupirant et laissa GisÃ¨le ouvrir lorsque la sonnette retentit.

.

Harold Ã©tait lui aussi descendu et avait croisÃ© Jack au salon, qui s'Ã©tait empressÃ© de l'attraper par la taille.

- Jackson Frost, si tu t'avises de faire des choses Ã mon cousin-presque-mon-frÃ¨re devant moi, je te jure queâ€¦

- Angeâ€¦ ANGE ! Viens vite !

Le cri de GisÃ¨le inquiÃ©ta la jeune femme qui ne finit pas sa menace et se tourna immÃ©diatement vers l'entrÃ©e.

.

- Et donc, on va oÃ¹ ?

- On va chercher de l'aide. Puis on va chercher EugÃ¨ne. J'aurais dÃ» y penser plus tÃ´t, je suis vraiment stupide.

Merida acquiesÃ§a juste, ne prenant pas garde aux marmonnements de Raiponce qui s'accusait elle-mÃªme, et regarda la ville dÃ©filer derriÃ¨re la vitre du bus. Elle ne savait pas oÃ¹ elles allaient mais dans tous les cas, c'Ã©tait la fin. Elle avait abandonnÃ© avant mÃªme que tout commence pour Ã©viter de se briser le cÅ“ur un peu plus. Elle y penserait plus tard. Lorsque le bus stoppa devant la Mort Verte, la rouquine fronÃ§a les sourcils. Mais en descendant, Raiponce ne se dirigea pas vers la boite. Elle traversa la rue rapidement et entra dans un petit bar.

Une fois Ã l'intÃ©rieur, elle sourit en se rappelant sa rÃ©action la premiÃ¨re fois qu'EugÃ¨ne l'avait emmenÃ©e ici. Merida venait d'avoir exactement la mÃªme en se serrant contre elle.

- C'est bon, ils sont pas mÃ©chants.

- Ouais c'est Ã§a ouaisâ€¦

La rousse s'Ã©carta Ã peine alors que Raiponce se dirigeait d'un pas dÃ©cidÃ© vers le piano au fond de la salle, sur une petite estrade.

- Mais qui voilÃ â€¦ Ã§a faisait longtemps blondie !

- Ouais, j'ai Ã©tÃ©â€¦ occupÃ©e.

- L'est pas avec toi l'autre imbÃ©cile sans rÃªve ?

- Non, il a besoin de vous.

Toutes les conversations cessÃ¨rent d'un coup et Raiponce se redressa alors que Merida prenait conscience de la force soudaine de son amie. Elle aussi savait parler devant un auditoire. Mais lÃ , la timiditÃ© Ã©tait la plus forte : elle ne se sentait tout simplement pas Ã sa place parmi ces gens. Le pianiste, qui avait un crochet Ã la place de sa main gauche ("un peu _old school_ comme prothÃ¨se", pensa Merida), se leva et se rapprocha.

- Qu'est ce qu'il se passe ?

- EugÃ¨ne a Ã©tÃ© pris par les Stabbington. J'ai besoin de chacun d'entre vous, de chaque information que vous pourriez avoir pour le retrouver.

La prestance de reine de Raiponce Ã©tait impressionnante, mÃªme pour Merida. Soudain c'Ã©tait comme si un soleil irradiait de la petite blonde et rejaillissait dans tout le bar, rebondissant sur chaque personne. Elle illuminait la piÃ¨ce. Une main se leva dans le fond et Raiponce se tourna vers l'homme.

- Je sais oÃ¹ ils vivent.

- Moi aussi, rÃ©torqua Raiponce. Mais je pense pas qu'ils y soient, d'autres savent aussi, rÃ©pondit la blonde sans mÃ©chancetÃ© aucune.

- Non, je veux dire que je sais oÃ¹ ils vivent vraiment. Et je pense qu'ils croient Ãªtre Ã l'abri lÃ -bas.

- Parfait, on y va.

.

Moins de vingt minutes plus tard, toute la bande ou presque du Canard Boiteux s'arrÃªtait devant une maison de banlieue Ã moitiÃ© en ruine.

- Comment des types comme Ã§a ont pu entrer dans l'Ã©cole d'art ? cracha Raiponce.

Crochet, qui la portait sur sa moto, se contenta de hausser les Ã©paules. Merida descendit du vÃ©hicule d'Ati (qui faisait d'excellentes pÃ¢tisseries) et rejoint Raiponce. Elles levÃ¨rent

toutes les deux les yeux sur l'immense bÃ¢tisse aux fenÃªtres barrÃ©es de planches.

.

EugÃ¨ne leva les yeux au plafond. Il y avait du grabuge Ã l'Ã©tage. Le frÃ¨re Stabbington qui Ã©tait restÃ© avec lui â€“c'Ã©tait Bob, peut-Ãªtre, tout s'embrouillait un peu dans son espritâ€“ le frappa et le menaÃ§a :

- T'avises pas de bouger.

Le brun se contenta de le fusiller du regard et de se relever lentement, faisant cliqueter ses chaines. Joe â€“peut-Ãªtre Ã©tait-ce lui en faitâ€“ monta rapidement les marches mais Ã l'instant oÃ¹ il ouvrit la porte, il fut projetÃ© en arriÃ¨re. Son corps lourd dÃ©vala les marches et il s'effondra Ã quelques centimÃ¨tres d'EugÃ¨ne. Celui-ci leva la tÃªte et aperÃ§ut une silhouette se dÃ©couper dans l'encadrement.

- Raiponce ! Il est en bas je crois.

Une lueur d'espoir s'alluma dans le cerveau malade et fatiguÃ© du jeune homme lorsqu'il reconnut la voix de la rouquine. Merida. Merida Ã©tait ici et elle venait d'appeler Raiponce. En quelques secondes, la blonde vola au-dessus des marches et enjamba le corps suppliciÃ© de Bob ou Joe. Elle flotta jusqu'Ã EugÃ¨ne et attrapa son visage avec douceur. La piÃ¨ce sembla alors rayonner, illuminÃ©e par l'apparition mystique de la jeune femme.

- Bonjour.

- Bonjour, Ã§a fait une Ã©ternitÃ© non ?

- C'est toi qui m'as faussÃ© compagnie, murmura Raiponce en riant pour ne pas pleurer.

- Et si on restait ensemble maintenant ? chuchota la voix heurtÃ©e d'EugÃ¨ne.

.

En haut des marches, Merida observait la scÃ¨ne de loin. Crochet soupira Ã cÃ´tÃ© d'elle et ce ne fut qu'Ã ce moment qu'elle remarqua sa prÃ©sence.

- Alors, t'as un rÃªve toi ?

- Bof, il est en train de se barrer.

- Faut en trouver un nouveau.

L'homme posa sa grosse main sur l'Ã©paule de Merida et descendit les marches de son pas bancal. Il harponna le Stabbington de son crochet et le remonta sans dÃ©licatesse. Merida regarda les deux roux qui Ã©taient maintenant surveillÃ©s de prÃ¨s dans leur salon puis le couple en bas. Et elle dÃ©cida de faire demi-tour. Pas la peine de descendre.

.

Ati se chargea de porter EugÃ¨ne jusqu'Ã l'hÃ´pital, Raiponce se serrant derriÃ¨re Crochet alors que Merida Ã©tait montÃ©e avec Vladimir pour le retour. Elle accompagna la blonde jusqu'au guichet pour que les mÃ©decins prennent en charge le jeune homme puis elles attendirent qu'on lui administre des soins.

Dans la salle d'attente, quelques hommes du Canard Boiteux restÃ¨rent prÃ¨s des deux jeunes femmes. Crochet, et sa jambe de bois Ã©tendue devant lui, Ati avec ses gÃ¢teaux qu'il offrait aux infirmiÃ¨res, Vladimir, qui discutait avec une petite fille. La gamine tenait serrÃ©e contre elle une licorne gÃ©ante, sa grande sÅ“ur la surveillant derriÃ¨re ses lunettes. Au bout de dix minutes, le pÃ¨re arriva, tenant par la main la deuxiÃ¨me de sa fratrie, une blonde avec un bonnet enfoncÃ© jusque sur les yeux, qui s'Ã©tait cassÃ©e le bras.

Sautillante et s'accrochant Ã la main de sa sÅ“ur, la petite brune s'en alla et Vladimir la salua en souriant.

Puis passÃ¨rent un trÃ¨s vieil homme et un jeune rondouillard. Le vieil homme ronchonnait en se tenant la main, pincÃ© violemment par un oiseau alors que le jeune homme assurait que Kevin (l'oiseau surement) ne l'avait sÃ»rement pas fait exprÃ¨s.

Et enfin, EugÃ¨ne rÃ©apparut. Raiponce se leva aussitÃ´t et Ã©couta les recommandations du mÃ©decin. Les Stabbington savaient s'y prendre et le jeune homme n'avait pas d'os cassÃ©s. Il ne souffrait que de contusions, de blessures superficielles, de deux cÃ´tes fÃªlÃ©es. Rien qu'on pouvait vraiment soigner mais de quoi le faire souffrir en l'obligeant Ã se maintenir debout. Il ne fallait que du repos, beaucoup de repos. Et Ã manger aussi, ils ne le nourrissaient que trÃ¨s peu.

MalgrÃ© tout, leur but n'Ã©tait absolument pas de le tuer. Alors il allait plus ou moins bien.

.

- S'il vous plait, rÃ©pÃ©tez-moi tout Ã§a depuis le dÃ©but.

GisÃ¨le se massa doucement les tempes et enroula ses doigts autour de sa tasse en attendant la rÃ©ponse. Dans son dos, Ange posa une main sur son Ã©paule et Harold s'approcha aussi en soutien. Assis en face d'eux, Margault, Emma et Jack semblaient leur renvoyer un reflet difforme.

- Je pense Ãªtreâ€¦ En lien avec votre famille. Et surtout, je suis sÃ»re de ne pas Ãªtre la mÃ¨re de Jack.

Le jeune homme dÃ©tourna le regard, fuyant les yeux noirs de Margault. Emma, elle, rÃ©ussit Ã accrocher la main de son frÃ¨re pendant quelques secondes.

- Et qu'est-ce qui vous fait croire cela ?

La voix douce et encore affaiblie par le choc de la vieille femme tremblait d'espoir. Elle attrapa la main de sa petite fille et la serra doucement. Elle ne savait que penser, elle n'Ã©tait pas sÃ»re.

- J'ai parlÃ© Ã LÃ©on, grimaÃ§a Margault. Il m'a tout avouÃ© lorsque j'ai dit que je m'inquiÃ©tais pour Jack, qu'il Ã©tait mon fils et que je pensais sÃ©rieusement Ã aller le chercher pour qu'on parle etâ€¦ il m'a dit que Jack n'Ã©tait pas mon fils. Et que ce n'Ã©tait pas la peine.

- Je le savais.

Tout le monde se tourna vers Jack. Il soupira doucement alors qu'Harold hÃ©sitait Ã le rejoindre.

- Ma mÃ¨re me ressemblait. Je veux direâ€¦ Vraiment. Physiquement surtout, rit-il. Et mon pÃ¨re devait penser queâ€¦ Que profiter de l'amnÃ©sie de Margault simplifierait les choses. Je pense. Il devait Ãªtre amoureux. Et il me faisait peur alors j'ai jouÃ© la comÃ©die.

- Je n'arrivais pas Ã me souvenir de ce qu'il m'Ã©tait arrivÃ©, continua Margault. Tous mes souvenirs n'Ã©taient que ses rÃ©cits, ils me racontaient en permanence comment nous nous Ã©tions rencontrÃ©s, comment nous nous Ã©tions mariÃ©s, comment Jack Ã©tait nÃ© et comment j'Ã©tais tombÃ©e dans le coma alors qu'il venait de naÃ®treâ€¦ Je subissais des crises pendant lesquelles je doutais de tout cela mais Jack arrivait toujours Ã me calmerâ€¦

GisÃ¨le releva soudain les yeux et regarda Margault.

- Angeâ€¦ Tu crois queâ€¦

- Ce n'est pas ma mÃ¨re, rÃ©pondit Ange prudemment. Ni Alice, ajouta-t-elle en regardant Harold. Mais peut-Ãªtre queâ€¦ Hansel ?

Harold et Ange se tournÃ¨rent ensemble vers GisÃ¨le alors que Margault, Jack et Emma attendaient des explications.

- Hansel ? commenÃ§a GisÃ¨le. Ma troisiÃ¨me filleâ€¦ Celle qui a Ã©tÃ© enlevÃ©eâ€¦ Ne me regarde pas comme si j'avais la rÃ©ponse et la science infuse petite idiote ! Comment tu veux que je le sache ? COMMENT ? Je suis mÃ¨re pas devin d'accord ?! Et j'ai cessÃ© d'espÃ©rer depuis bien trop longtemps !

La vieille femme se leva et sortit de la cuisine. Elle ne pouvait y croire. Oui la ressemblance Ã©tait frappante mais cela faisait tellement longtemps. Cette femme assise dans l'autre piÃ¨ce n'Ã©tait pas sa fille. C'Ã©tait une inconnue. Elle se laissa glisser le long du mur, secouÃ©e par des sanglots.

- Grand-mÃ¨re ? GisÃ¨le ?

- Haroldâ€¦ Laisse-moi tranquille je t'en pris.

- Je t'ai dÃ©jÃ vue pleurer GisÃ¨le. Et j'ai fait plusieurs recherches, en Ã©tudiant les photos. Hansel a une tÃ¢che de naissance dans le cou. C'est lÃ©ger, c'est ce qui la diffÃ©rencie le plus de Wendy en fait. Pour Alice, c'est toujours facile de la reconnaÃ®tre sur les vieilles photos : elle a les cheveux courts, et regarde la camÃ©ra en face. Puis quand elle Ã©tait petite, il y a les Ã©corchures sur ses genoux. Mais Wendy et Hansel, mÃªme si c'est

l'ainÃ©e et la benjamine, des fois j'avais du mal. Hansel Ã©tait aussi grande que ses sÅ“urs et comme elles ont peu d'Ã©cartâ€¦ Mais pour Ãªtre sÃ»r, il suffisait de regarder son cou, juste au-dessus de la clavicule. Elle a une tÃ¢che de naissance. Je sais pas si Ã§a peut t'aider vraimentâ€¦

La vieille femme ouvrit grand les yeux, Ã©tonnÃ©e de ne pas y avoir pensÃ© avant. Puis elle secoua la tÃªte et attira contre elle son petit-fils qui s'Ã©tait assis prÃ¨s d'elle.

- Merci Haroldâ€¦ Merci.

.

Margault partit avec la promesse de parler vraiment plus tard, en tÃªte Ã tÃªte avec GisÃ¨le lorsque celle-ci irait mieux. Sur les suppliques de sa fille, elle confia Emma quelques heures Ã Jack. Elle reviendrait aprÃ¨s avoir finalisÃ© leur installation dans un hÃ´tel. Elle Ã©tait Ã peine partie que ses deux enfants avaient disparu au grenier. Ange la raccompagna. Puis elle se boucla avec GisÃ¨le dans la chambre du rez-de-chaussÃ©e, pour mettre les choses Ã plat et reprendre espoir.

Seul au milieu du salon, Harold finit par monter lentement. Il arriva au grenier sans vraiment y rÃ©flÃ©chir, lÃ oÃ¹ un dÃ©but de coin lecture accueillait des oreillers. Jack avait trouvÃ© un livre assez enfantin pour Emma et le lui lisait Ã voix haute. AllongÃ©e de tout son long sur les tapis, la petite fille avait fermÃ© les yeux et Ã©coutait son frÃ¨re. En entendant Harold entrer, Jack releva la tÃªte une seconde et se remit Ã sa lecture. Harold vint s'asseoir derriÃ¨re lui et entoura sa taille distraitement, pour poser sa tÃªte sur l'Ã©paule de l'albinos. Toothless rampa lentement jusqu'au groupe et poka (forme conjuguÃ©e du verbe poker â€“comme sur Facebook) de la patte le pied d'Emma. Elle ouvrit les yeux, son regard glissa sur Harold qui s'endormait Ã moitiÃ© sur l'Ã©paule de son frÃ¨re puis s'arrÃªta sur le chat noir avec curiositÃ©. L'animal feula et s'Ã©loigna sans la quitter des yeux. Au bruit, Jack releva la tÃªte, s'interrompant, et Harold se redressa aussi, se dÃ©collant de son petit ami alors que le rouge lui montait aux joues. Mais la gamine ne fit que sourire et se rallongea sans rien dire. On est pas con quand on a huit ans. Sauf qu'on se fout de tout.

.

Harold entra dans sa chambre en soupirant. Ange avait parlÃ© de Margault pendant tout le repas. Et lui il Ã©tait fatiguÃ©. EugÃ¨ne et Raiponce Ã©tait passÃ© pour rÃ©cupÃ©rer les affaires de la blonde, le jeune homme l'hÃ©bergerait. Du coup Merida faisait la gueule et Astrid restait un peu plus. De toute maniÃ¨re, Raiponce reviendrait pour le nouvel an, en mÃªme temps que StoÃ¯ck. A qui il allait falloir tout expliquer. D'avance Ã§a le saoulait.

Sur son lit, l'albinos releva la tÃªte et ancra ses yeux bleus sur le corps mince du jeune homme. Il avait une cigarette Ã©teinte entre les lÃ¨vres et son ordi sur les genoux, voulant chasser le stress mais sans enfumer la chambre d'Harold. Le brun s'assit sur le bord de son matelas et sourit en se penchant un peu en arriÃ¨re.

- C'est une mÃ©taphore ta clope ? demanda-t-il.

- Quoi ? grommela distraitement Jack en relevant le nez de son Ã©cran.

- Rien. RÃ©fÃ©rence perso Ã un truc triste.

Jack posa son ordi prÃ¨s de lui, rangea la cigarette dans son paquet et attira le brun contre son torse en le tirant par le bras. Harold protesta mais il ne pouvait rien faire et se retrouva coincÃ©, les jambes de l'albinos passant par dessus les siennes, autour de sa taille. Les lÃ¨vres de Jack s'Ã©garÃ¨rent dans la nuque de son petit ami et il se cacha dans le cou de celui-ci pour respirer son odeur.

- Ã‡a va ?

- Ã‡a va.

- Je suis dÃ©solÃ© de tout Ã§a Harold, j'ai l'impression que mon histoire de famille a heurtÃ© la tienne, je dÃ©teste Ã§a.

Le brun entrelaÃ§a leurs doigts et sourit.

- Ã‡a va, rÃ©pÃ©ta-t-il plus sincÃ¨rement. Je ne pensais mÃªme pas retrouver un jour de la famille du cÃ´tÃ© de ma mÃ¨re. J'y ai toujours pensÃ© mais sans jamais me dire que Ã§a arriverait vraiment. Quand je pense qu'on Ã©tait si proches d'elle avec mon pÃ¨re et qu'on s'est contentÃ©s de pouvoir l'admirer sans espÃ©rer plus.

Harold soupira longuement. Les lÃ¨vres de Jack descendirent dans sa nuque, dÃ©clenchant des frissons chez le brun. Il s'allongea un peu plus contre le torse de l'albinos, s'enroulant dans ses bras.

- Jack ?

- Mh.

- Est-ce que tu penses que certaines personnes sont faites pour rester ensemble pour toujours ?

- Toujours c'est tellement long, soupira l'albinos. Je pense que certaines personnes sont faites pour rester ensemble au moins mille ans.

Jack caressa paresseusement les poignets du brun et ferma les yeux, s'installant contre les oreillers. Au bout de quelques secondes de silence, Harold se retourna et s'assit sur les cuisses de son petit ami. AussitÃ´t, les yeux bleus de son vis Ã vis se rouvrirent.

- Dis, commenÃ§a timidement Harold en torturant ses mains.

- Mh.

- Tesâ€¦ cicatrices. Elles viennent d'oÃ¹ ?

En parlant, il avait effleurÃ© du bout des doigts le ventre de Jack Ã travers son sweat bleu. Il n'eut pas le temps de s'Ã©loigner que le jeune homme avait capturÃ© ses mains dans les siennes. L'albinos poussa un profond soupir et entremÃªla leurs doigts, rejetant sa tÃªte en arriÃ¨re.

- C'Ã©taitâ€¦ (il soupira une fois encore et serra plus fort les mains d'Harold) c'Ã©tait quand Jamieâ€¦ Quand Jamie est tombÃ© dans le lac. Jamie Ã©taitâ€¦ Il estâ€¦ J'essayais deâ€¦ Pourquoi c'est si compliquÃ© ? J'essayais de le retenir. J'ai pas rÃ©ussi Ã le sortir de l'eau assez tÃ´t. Mais j'ai essayÃ©. J'ai essayÃ©â€¦ Et je me suis mÃªme pas rendu compte que je me coupais sur les bords de glace. Je veux direâ€¦ Je n'ai pasâ€¦ Et Jamie Ã©taitâ€¦

- Je sais. J'ai vu la photo, l'interrompit Harold.

Il comprenait maintenant. Jack se releva et attrapa sa nuque, collant leurs fronts. Ses lÃ¨vres effleurÃ¨rent celles du brun. Ils Ã©taient bien.

.

Ange Ã©tait en train de faire un peu de vaisselle et de ranger. Elle avait l'impression que tout allait de mieux en mieux.

- Et moi je te dis que tu es bien assez mince comme Ã§a ! Tu commences mÃªme Ã devenir maigre Merida !

- LÃ¢che-moi un peu Astrid ! Je sais ce que je fais !

La brune posa doucement l'assiette qu'elle avait dans la main et fit quelques pas en arriÃ¨re pour apercevoir Astrid et Merida au milieu des escaliers. La rouquine Ã©tait un peu plus bas que la blonde qui la regardait sÃ©vÃ¨rement.

- Merida, tu ne sais pas, tu te vois diffÃ©rente de ce que tu es vraiment, c'est dangereux et je m'inquiÃ¨te pour toi !

Astrid avanÃ§a sa main mais l'autre la repoussa violemment.

- Raiponce m'a dit que Ã§a m'allait bien de maigrir !

- Mais on s'en fiche ! LÃ tu te mets en danger merde regarde toi !

- Je-

La rouquine allait rÃ©torquer mais s'arrÃªta brusquement et s'accrocha comme elle le pouvait Ã la rampe. Elle tombait lorsqu'Astrid rÃ©ussit Ã rattraper son poignet. Ange commenÃ§a Ã s'avancer pour les aider mais les deux jeunes femmes rÃ©ussirent Ã recouvrir leur Ã©quilibre et la blonde s'assit doucement en attirant Merida contre elle.

- Tout va bien ? demanda-t-elle, toute colÃ¨re Ã©vaporÃ©e.

- Oui, juste un Ã©tourdissement. Ã‡a va aller.

- D'accord.

Il y eut un temps de silence. Puis Astrid fit en sorte que leurs regards se croisent et ancra ses yeux bleus dans ceux de Merida.

- Tu es parfaite. D'accord ? rÃ©pÃ©ta-t-elle.

- D'accord, sourit la rousse.

* * *

><p>VoilÃ voilÃ , c'Ã©tait donc le dernier chapitre ! Ne vous attendez pas Ã une suite, je vous expliquerai pourquoi dans l'Ã©pilogue qui sera postÃ© surement ce week-end :) Doooonc, laissez-moi vos avis tout Ã§a, Ã§a m'intÃ©resse (ou si vous voulez juste me parler, Ã§a me fait plaisir aussi) et je signale ici, je laisserai un petit mot Ã chaque dÃ©but d'histoire et ferai des rappels rÃ©guliers d'ailleurs, que mon profil est rÃ©guliÃ¨rement mis Ã jour pour que vous sachiez le pourquoi du comment je ne poste pas et sur quoi j'Ã©cris. Enfin voilÃ , c'Ã©tait au cas oÃ¹ vous me liriez plus tard et je prendrai encore du retard. Allez, Ã dans quelques jours pour la fin finale)<p>

Biiz :D

26. Epilogue - Focus on Merida

Frodon Cailloux : tu n'imagines mÃªme pas Ã quel point voir tes reviews me met de bonne humeur :D et oui, ils sont choux, on est tous d'accord) en avant pour le dernier chapitre :)

VoilÃ , c'est la fin, j'ai rÃ©pondu Ã tout le monde, j'ai discutÃ© avec certains d'entre vousâ€¦ Merci d'avoir partagÃ© tout Ã§a avec moi, bonne lecture :)

* * *

><p><em>Epilogue : focus on Merida<em>

.

- Jack ! SÃ©rieux mec reste pas planquÃ© comme Ã§a t'es ridicule !

- J'aime pas le soleil ! Laissez-moi tranquille !

- Aster Ã raison Jack, tu es ridicule avec ce chapeau.

- Fuck.

J'observai la scÃ¨ne de loin, regardant Aster et Harold qui se baignaient alors que Jack refusait de les rejoindre. Je ne me sentais pas encore prÃªte Ã me montrer en maillot de bain. Soufflant doucement, j'Ã©cartai les mÃ¨ches rousses qui me tombaient devant les yeux. J'Ã©tais en pÃ©riode d'incertitude et mÃªme si je dÃ©testais Ã§a je n'arrivais pas Ã en sortir. En entendant des pas derriÃ¨re moi, je souris : ce devait Ãªtre le reste du groupe qui arrivait. Des mains fraiches obscurcirent ma vue et une voix douce demanda, joueuse :

- Qui c'est ?

- Je sais que c'est toi, assurai-je en Ã©loignant les mains.

Des cheveux blonds apparurent dans mon champ de vision et je souris Ã nouveau. Les mains entourÃ¨rent doucement ma taille alors que la jeune femme s'asseyait derriÃ¨re moi, ses cuisses contre mes flancs.

- On attend un peu Ange ?

- Si tu veux oui.

Puis je me retournai tout Ã fait vers ma petite amie pour l'embrasser.

- Astrid ?

- Mh ?

- Je t'aime.

Elle sourit tout contre mes lÃ¨vres et nous nous tournÃ¢mes toutes les deux vers la plage Ã nouveau. Raiponce et EugÃ¨ne n'avaient pas attendu eux et arrivaient dÃ©jÃ en bas, Raiponce devant. Elle rit en passant prÃ¨s de l'albinos qui se pelotonnait sous le parasol, un chapeau en paille enfoncÃ© sur la tÃªte. En fait c'Ã©tait _son_ chapeau en paille (comme l'attestait le ruban et les fleurs roses) mais elle semblait s'en fiche pour l'instant. Toujours souriante, elle s'accroupit devant Jack et releva le bord du chapeau pour le regarder.

- Jack, si tu ne viens pas tout de suite te baigner, je ne donne pas cher des fesses de ton copainâ€¦

- Non mais dis ! C'est hors de question !

Hurlant sa fausse colÃ¨re, EugÃ¨ne qui arrivait juste attrapa la petite brune par la taille et la balanÃ§a sur son Ã©paule.

- EugÃ¨ne ! Repose-moi immÃ©diatement je l'avais presque convaincu !

- RÃªve !

Il la lanÃ§a dans l'eau et rit en la voyant ressortir, trempÃ©e et en colÃ¨re. Ses courts cheveux bruns, naturels aprÃ¨s toutes ces annÃ©es de coloration, Ã©taient tirÃ©s vers l'arriÃ¨re. C'Ã©tait EugÃ¨ne lui-mÃªme qui les lui avaient coupÃ©s la premiÃ¨re fois. Et le rÃ©sultat restait aussi joli, elle Ã©tait sublime. Je souris en les voyant tous les deux. Ã‡a avait Ã©tÃ© dur au dÃ©but mais j'allais bien maintenant.

- Ã‡a t'apprendra Ã menacer de piquer le copain des autres !

- ArrÃªtes EugÃ¨ne, c'Ã©tait juste pour le faire sortir de sa carapace, tu sais trÃ¨s bien que je n'aime que toi.

Elle cligna de l'Å“il alors qu'Harold semblait rÃ©aliser ce qu'il se passait, toujours un petit peu en retard lorsqu'on parlait de lui et de Jack en tant que couple. Comme s'il ne rÃ©alisait pas encore vraiment, mÃªme aprÃ¨s tout ce temps.

- Attendezâ€¦ Qui veut piquer qui Ã qui ?

- Moi ! T'entends Jack ? Si tu viens pas de suite je vais en faire qu'une bouchÃ©e !

- RÃªve Bunny !

- Fais gaffe, il est Ã croquerâ€¦

Harold allait protester mais quelqu'un le fit tomber dans l'eau et il remonta Ã la surface en cherchant son agresseur. Il n'eut mÃªme pas le temps d'ouvrir les yeux que des lÃ¨vres se posÃ¨rent contre les siennes et que le dingue qui semblait vouloir le noyer le plaquait contre son torse. Je souris devant tant de violence et de douceur. Puis aussi en pensant aux coups de soleil que l'albinos allaient prendre dans peu de temps et qui allaient le faire souffrir toute la nuit.

- Tu vois Bunny ? Il est rien qu'Ã moi.

- La ferme Jack.

TrÃ¨s mature, le jeune homme tira la langue Ã son ami et resserra son Ã©treinte autour de la taille de son petit copain.

- Sont-ils pas mignons ?

La voix derriÃ¨re nous interrompit mon observation silencieuse et nous nous retournÃ¢mes ensemble vers Ange, qui Ã©tait enfin prÃªte.

- Si, ils sont adorables, admis-je. Des nouvelles de Margault et Emma ?

- Elles vont nous rejoindre dans une semaine, avec StoÃ¯ck. Ils vont tous bien.

Je souris Ã la bonne nouvelle. La famille d'Ange et Harold Ã©tait facile Ã vivre et Jack beaucoup moins chiant quand sa petite sÅ“ur Ã©tait dans les parages. La jeune femme enroula une mÃ¨che de cheveux autour de son doigt et regarda la plage en contrebas. Elle avait mis du temps Ã se convaincre mais finalement elle avait enfilÃ© un maillot de bain, exposant toutes ses cicatrices. Je ne savais toujours pas comment elle assumait autant son corps. Elle nous sourit d'un air attendri et souffla profondÃ©ment avant d'entamer la descente. Peut-Ãªtre qu'elle ne s'assumait pas si facilement en fait. Au bout de quelques pas, elle se retourna vers nous et demanda :

- Vous nous rejoignez les filles ?

- Dans deux minutes, assura Astrid.

- Et voilÃ la plus belle ! Tu nous rejoins enfin c'est pas trop tÃ´t on a failli t'attendre !

Je ne voyais Ange que de dos, boitillant Ã nouveau sur le petit chemin, mais je savais qu'elle souriait en entendant la remarque d'Aster, qui avait dÃ» l'apercevoir d'en bas. Elle allait enfin bien. Vraiment. Elle avait retrouvÃ© Aster un peu aprÃ¨s qu'elle ait dÃ©mÃ©nagÃ© en Australie. Il Ã©tait lui-mÃªme en vacances chez sa famille et avait eu la bonne surprise de croiser Ange. Elle Ã©tait toute seule Ã cette pÃ©riode, GisÃ¨le venait de mourir et cela faisait un an que personne n'avait vraiment eu de nouvelles d'Ange dans le groupe, mÃªme Harold ne savait pas rÃ©ellement ce qu'elle devenait. Et Aster avait fini par trouver tous ses points faibles.

Ils Ã©taient faits pour Ãªtre ensemble et se le rappelaient tous les jours Ã coups de rÃ©pliques cinglantes. Elle attendit d'Ãªtre Ã hauteur du parasol de Jack pour rÃ©torquer :

- C'est pas mon copain qui m'a attendu en tout cas !

- Descends un peu jusqu'ici me le dire en face !

- T'as parfaitement compris, _Bunny_.

Ange poussa un cri alors que le jeune homme, bien plus rapide que sa carrure ne pourrait le laisser penser, rÃ©ussissait Ã l'atteindre en quelques secondes et la plaquait contre lui, projetant du sable sur Jack qui grogna.

- Excuse-toi immÃ©diatement d'avoir utilisÃ© ce surnom honteux !

- Tu peux toujours rÃªver mon lapin, rÃ©torqua la brune.

Se relevant, il la porta tout contre lui pendant qu'elle se dÃ©battait et marcha vers les vagues. Il entra alors dans l'eau sans la lÃ¢cher, dÃ©clenchant ses cris.

- C'est dingue que Ã§a marche aussi longtemps entre eux.

Je me tournai Ã demi vers Astrid, revenant soudain Ã notre poste d'observation. Les mains de la blonde caressaient doucement les miennes. Puis dÃ©rivÃ¨rent sur mon ventre nu. Je frissonnai malgrÃ© la chaleur.

- Ã‡a va aller, tu es parfaite.

Toujours la mÃªme phrase, trois ans aprÃ¨s. Et je n'arrivais toujours pas Ã y croire totalement. Je repensai Ã tout ce Ã travers quoi nous Ã©tions passÃ©s, tous ensemble. Puis Ã mon propre combat. Astrid avait toujours Ã©tÃ© lÃ . Ses lÃ¨vres se posÃ¨rent dans ma nuque et elle se releva doucement m'entraÃ®nant avec elle. Elle portait un simple maillot de bain bleu et ses cheveux Ã©taient encore nouÃ©s en tresse. Repoussant sa frange sur le cÃ´tÃ© elle me sourit. Puis attrapa mes mains pour que j'arrÃªte de cacher mon corps. Je ne m'Ã©tais mÃªme pas rendue compte que je commenÃ§ais Ã me griffer le ventre.

- Merida, Ã§a va aller. Tu es sublime.

Je souris parce qu'elle se rÃ©pÃ©tait. Ses mains entourÃ¨rent ma taille et elle se rapprocha de moi, collant nos bassins. Elle me regarda, semblant me dÃ©tailler. Puis en s'Ã©loignant, elle laissa son regard courir sur tout mon corps cette fois. Elle trouva enfin ce qu'elle cherchait et rÃ©ajusta lÃ©gÃ¨rement mon maillot de bain. Puis ses lÃ¨vres se posÃ¨rent sur les miennes, l'espace de quelques secondes et elle sourit.

- Et maintenant tu es vraiment parfaitement parfaite. Tu viens ?

Elle me prit par la main et je la suivais presque Ã contre cÅ“ur, dans l'incapacitÃ© de me cacher Ã prÃ©sent. J'avais encore honte parfois, mÃªme si le sentiment se dissipait la plupart du temps. Honte de mon corps que je continuais Ã trouver trop gras, honte des

cicatrices qui n'avaient rien de celles d'Ange ou mÃªme de Jack, qui n'Ã©taient pas _accidentelles_. Puis mon regard s'Ã©tait posÃ© sur celles d'Astrid, de cicatrices. Sur ses avant-bras.

AprÃ¨s tout, nous ne sommes que des accidentÃ©es de la vie.

Je m'Ã©tais arrÃªtÃ©e et elle se stoppa aussi, se tournant vers moi.

- Eh les filles ! Venez !

- Oui un peu de renfort contre ces imbÃ©ciles !

- Qui tu traites d'imbÃ©cile Ange ?

- Tu te sentais visÃ© ?

- Benâ€¦ euhâ€¦ Oui.

- C'est fait exprÃ¨s !

- Attends de voir que je t'attrape !

- Les fiiilles !

Le boucan de nos amis disparut soudain. Je ne voyais plus qu'Astrid. Il n'y avait plus qu'elle qui comptait. Tout ce qui s'Ã©tait passÃ© avant ne devait pas Ãªtre reniÃ©. Mais les changements ne devaient surtout pas Ãªtre oubliÃ©s. J'effleurai ses lÃ¨vres encore une fois et nous nous dirigeÃ¢mes en souriant vers l'eau. Mes pieds se recroquevillÃ¨rent au contact de l'eau et Astrid m'entraÃ®na avec elle, courant dans les vagues qui se fracassaient mi-cuisses. Je riais et criais en sentant le froid m'attaquer le ventre. Astrid me sourit et resserra sa prise sur ma main jusqu'Ã ce que nous tombions. En ressurgissant Ã la surface, je croisais le regard tendre et rieur de la jeune femme qui Ã©carta de mon visage les quelques mÃ¨ches rousses qui me gÃªnaient. Nous allions bien. Tout allait bien.

Et surtout, c'Ã©tait l'Ã©tÃ©.

.

[BONUS]

- J'ai l'impression d'avoir Ã©tÃ© privÃ© de tout ce que mon Ã©piderme comptait de protection !

Jack s'affala sur le lit qu'il partageait avec Harold, ignorant les moqueries de celui-ci et de ses amis lorsqu'ils passÃ¨rent dans le couloir.

- C'est Ã§a moquez-vous bande d'amis indignes !

Dans ledit couloir, Raiponce, Merida, Astrid, Bunny, Ange et EugÃ¨ne pouffÃ¨rent en entendant le hurlement agacÃ© de l'albinos. Ils souhaitÃ¨rent une bonne nuit Ã Harold qui entra en soupirant. Jack se tourna Ã peine vers lui, jalousant sa peau dÃ©licieusement bronzÃ©e. Soupirant Ã nouveau, le brun se laissa tomber prÃ¨s de son amant.

- ArrÃªtes de faire ta chochotte, t'as _juste_ pris un mÃ©chant coup de soleil, c'est pas la fin du monde. Et Ã§a t'apprendra Ã Ãªtre pÃ¢le comme un vampire !

- Pardon, tu me la refais celle-lÃ ? Et ne me compare pas Ã Robert Pattinson, s'insurgea Jack. Ma peau dÃ©licate et brulÃ©e a besoin de soins !

- Eh ben j'espÃ¨re que les one-shots/suite seront meilleurs que cette derniÃ¨re blague.

- Quoi ?

- Rien !

- Je meurs !

- C'est Ã§a.

Harold lanÃ§a un regard agacÃ© Ã son petit ami qui faisait semblant de mourir, en effet, sur leur matelas. Dans un dernier rÃ¢le d'agonie, le jeune homme aux cheveux blancs ferma les yeux et ne bougea plus.

- Ne me dis pas que tu me fais toute cette scÃ¨ne dans le seul but que j'aille te chercher l'aprÃ¨s-soleil ?

- Je suis mort, affirma Jack sans ouvrir les yeux.

- C'est bon j'y vais, soupira son copain.

- Yes ! jubila aussitÃ´t l'albinos alors qu'Harold avait disparu dans la salle de bain attenante.

- Qu'est ce que tu dis ?

- Que j'ai trÃ¨s mal !

Riant Ã moitiÃ©, Harold s'assit Ã nouveau sur le lit et entrepris de masser dÃ©licatement les Ã©paules de Jack. Et alors que les doigts de son petit ami couraient sur sa peau brÃ»lÃ©e, Jack estima qu'avoir un coup de soleil ce n'Ã©tait pas si terrible, finalement.

.

.

* * *

><p>Et voilÃ , je trouve que c'Ã©tait la meilleure conclusion :)<p>

Alors pour ceux et celles qui se demandent pourquoi je ne continue pas c'est parce que je n'ai pas envie de me noyer dans cette histoire qui dure depuis dÃ©jÃ l'Ã©tÃ© dernier. Mais sachez que je n'ai pas envie non plus de la laisser comme Ã§a (comme l'a sous entendu Harold)â€¦ Alors je vais faire une liste des moments que j'aimerai exploiter, entre le dernier chapitre et cet Ã©pilogue, des moments que _vous_ aimeriez lire peut-Ãªtre ? Et je les publierai

(prÃ©venez-moi si vous voulez Ãªtre tenus au courant).

Merci au chocolat, Ã ma sÅ“ur, Ã mon lit, Ã mes murs, Ã mon ordi (mon p'tit Wilbur d'amour), aux mangas.

Et j'aimerais vous remercier vous tous, qui me lisez et qui laissez des commentaires, qui m'avez suivie ou ajoutÃ©e dans vos favoris : MadnesSoul, The Deadly Nadder, CommuTBF, Mr Insom, JooSu, Chaussange, Ange du Fillenia, Godfern, Delph, Moon D Luna, CHOD17, Flower-Power1511, Frodon Cailloux, MathouChoupiou, Were-Wouf, Dragon-en, Jiramo, Dram, Remus J. Potter-Lupin, Miclou, Aangelik, Emmawh, Plume1304, Renard Bleu, chachacestmoi, Alia13, ForestGuardian, Geekette1, RedChi-San, Bokutsu, Alya Andel et tous ceux qui n'ont fait que lire sans se manifester.

J'espÃ¨re n'avoir oubliÃ© personne, vraiment, Ã§a a beaucoup comptÃ© pour moi que vous soyez lÃ , que certains aient pris le temps de discuter avec moi, de m'encouragerâ€¦

Et surtout, celle, l'unique, qui est restÃ©e prÃ¨s de moi, vraiment trÃ¨s prÃ¨s, et qui m'a mÃªme relue et encouragÃ©e, merci ma dragonne, je t'aime fort. Vraiment et sincÃ¨rement. Tu es mon amie que j'aime d'amour. Mais je sais pas m'exprimer joliment alors je resterai sur ces remerciements maladroits qui ne reflÃ¨tent mÃªme pas rÃ©ellement ce que je ressens.

(Et pour finir, merci Ã toi lÃ qui m'a lue Ã©pisodiquement mais qui me supporte IRL et qui m'a foutue des coups de pieds aux fesses pour que j'Ã©crive, je t'aime aussi fort fort sale Larry Shippeuse folle)

Merci Ã tous, restez formidables, lisez _Nos Ã©toiles contraires_, tÃ©lÃ©chargez la saison complÃ¨te de Reflets d'Acide, allez voir Dragons 2 encore et encore, passez de bonnes vacances :)

End
file.